Retour d'expérience sur l'inondation de 2019 dans la municipalité de Scott

Projet: Réalisation de retours d'expérience sur les inondations ayant causé des sinistres sur le territoire québécois - Pôle société (REX-SO)

RAPPORT FINAL

DÉCEMBRE 2025

OQACC
Observatoire québécois
de l'adaptation
aux changements climatiques

Les reproductions à des fins d'éducation, d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Ce document peut être cité comme suit :

Valois, P., Osorio, B., Tessier, M., Aklobo, M.-S., Greffard, M., Dressen F.-É et Indiketi, N. (2025). Retour d'expérience sur l'inondation de 2019 dans la municipalité de Scott. Québec : Université Laval.

© OQACC (2025)

Ce travail a été appuyé par le Cadre pour la prévention de sinistres du gouvernement du Québec (CPS 21-22-09) par une contribution financière de 1 260 000$.

Équipe de recherche OQACC

Pierre Valois
Directeur de l'OQACC
Professeur titulaire, Université Laval
pierre.valois@fse.ulaval.ca

Frantz-Éric Dreesen
Professionnel de recherche
Frantz-eric.dressen@fse.ulaval.ca

Mathis Greffard
Stagiaire de recherche
mathis.greffard.1@ulaval.ca

Nishodi Indiketi
Professionnelle de recherche
nishodi.indiketi@fse.ulaval.ca

Beatriz Osorio
Professionnelle de recherche
beatriz.osorio.1@ulaval.ca

Mariano Sètondé Aklobo
Stagiaire de recherche
pierre-mariano-setonde.aklobo.1@ulaval.ca

Maxime Tessier
Professionnel de recherche
maxime.tessier@fse.ulaval.ca

Remerciements

Nous tenons à souligner l'appui financier du ministère de la Sécurité publique, accordé par l'entremise de l'Université de Montréal, sans lequel la réalisation de cette étude n'aurait pu être possible. Nous remercions madame Sandra Garneau et monsieur Yannick Bourque pour leur appui et leurs remarques constructives et judicieuses tout au long la réalisation de cette étude. Nous exprimons également notre gratitude à monsieur Michael Lefebvre, directeur général de la Municipalité de Scott, à madame Linda Bissonnette, directrice générale adjointe, à monsieur Nicolas Roy, directeur du Service de Sécurité incendie, ainsi qu'à madame Kathleen Hébert, responsable de communication et des services aux citoyens dans la Municipalité de Scott pour leur précieuse contribution à la mise en œuvre de cette étude et pour leur accueil chaleureux pendant la collecte de données sur le terrain. Nous exprimons aussi notre extrême reconnaissance envers tous les répondants de la municipalité de Scott, qui ont eu l'amabilité de participer à cette recherche. Nous tenons également à remercier Johann Jacob, professionnel de recherche à l'OQACC, Mathis Greffard, stagiaire à l'OQACC, ainsi que Brigitte Munis et Hermann Adjognon, respectivement étudiante et étudiant à la maîtrise à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, pour leur engagement et leur professionnalisme lors de la collecte de données sur le terrain. Enfin, nous remercions Mariano Setonde, étudiant à la maîtrise au Département de mathématiques et statistiques de l'Université Laval pour son aide dans la réalisation des analyses statistiques.

Table de matières

1 Introduction 1

1.1 Mise en contexte 1

1.2 Objectifs généraux et spécifiques 4

2 Méthodologie 6

2.1 Population cible 6

2.2 Procédure de collecte des données 8

2.2.1 Rencontres en personne 9

2.2.2 Appels téléphoniques et envois par courriel 10

2.2.3 Distribution dans les boîtes postales 11

2.3 Taux de réponse 11

2.3.1 Rencontres en personne 11

2.3.2 Appels téléphoniques et envois par courriel 12

2.3.3 Distribution dans les boîtes postales 14

2.4 Description de l'échantillon 14

2.5 Variables du questionnaire 17

2.6 Stratégies d'analyses des données 37

3 Résultats 40

3.1 Portrait de l'inondation de 2019, impacts sanitaires et socio-économiques sur les citoyens 40

3.1.1 Niveau d'eau sur le terrain et dans le logement 40

3.1.2 Source de l'alerte d'inondation et nombre de personnes en ayant été informées 43

3.1.3 Évacuation et hébergement des résidents lors de l'inondation de 2019 46

3.1.4 Perception et connaissance du risque d'inondation 48

3.1.4.1 Connaissance au sujet du risque d'inondation 48

3.1.4.2 La perception du risque d'inondation 54

3.1.5 Impacts socio-économiques de l'inondation de 2019 57

3.1.5.1 Relocalisation 58

3.1.5.2 Raisons de rester à la municipalité de Scott après l'inondation de 2019 59
3.1.5.3 Raisons de déménager de la municipalité de Scott après l'inondation de 2019 61
3.1.5.4 Raisons pour demeurer à la même adresse après l'inondation de 2019 62
3.1.5.5 Sentiment d'appartenance 64
3.1.5.6 Conséquences de l'inondation sur les biens personnels 66
3.1.5.7 Coûts des dommages matériels estimés et dédommagement reçu 67
3.1.5.8 Allocation de départ 68
3.1.5.9 Satisfaction de l'offre d'Allocation de départ 68
3.1.6 Impacts sur la santé physique 69
3.1.6.1 Consultation auprès d'un professionnel de la santé en raison d'un problème de santé physique lié à l'inondation de 2019 71
3.1.7 Impacts sur la santé mentale 71
3.1.7.1 Facteurs ayant contribué à affecter la santé mentale des citoyens inondés en 2019 71
3.1.7.2 Sévérité des problèmes de santé mentale liés à l'inondation 73
3.1.7.3 Stress post-traumatique 76
3.1.7.4 Sommeil 79
3.1.7.5 Anxiété 82
3.1.7.6 Consultation d'un professionnel de la santé en raison d'un problème de santé mentale lié à l'inondation de 2019 85
3.2 Niveau d'adaptation à l'inondation 86
3.2.1 Comportements d'adaptation 86
3.2.1.1 Comportements préventifs adoptés avant l'inondation de 2019 87
3.2.1.2 Comportements adoptés pendant l'alerte de l'inondation de 2019 90
3.2.1.3 Comportements adoptés pendant l'inondation - sans évacuation 93
3.2.1.4 Comportements adoptés pendant l'inondation - avec évacuation 95
3.2.1.5 Comportements adoptés après l'inondation 96
3.2.1.6 Sources d'information consultées pour se renseigner sur les comportements d'adaptation ou les mesures existantes pour faire face aux inondations 98
3.3 Variables associées à l'adaptation préventive aux inondations 100
3.4 Adaptation structurelle 102

3.4.1 Modèle de la théorie du comportement planifié 102
3.4.2 Effets des croyances 105
3.5 Gestion de l'inondation par différentes instances publiques 105
3.5.1 Municipalité de Scott 106
3.5.2 Intervenants de première ligne 107
3.5.3 Ministère de la Sécurité publique 107
3.5.4 Connaissances des initiatives existantes pour faire face aux inondations 108
3.5.5 Perception des citoyens sur les enjeux de la municipalité pour réamÉnager le centre-ville 109
4 Discussion 111
4.1 Portrait de l'inondation de 2019, impacts sanitaires et socio-économiques sur les citoyens 112
4.1.1 Portrait de l'inondation 112
4.1.2 Relocalisation et sentiment d'appartenance 115
4.1.3 Dommages matériels, dédommagements et allocations de départ 118
4.1.4 Impacts sur la santé physique et mentale 119
4.2 Niveau d'adaptation des citoyens lors des inondations de 2019 122
4.2.1 Comportements d'adaptation 122
4.3 Variables associées à l'adaptation lors de l'inondation 124
4.4 Facteurs psychosociaux influençant l'adaptation structurelle aux inondations 125
4.5 Avis de la population sur la gestion de l'inondation par différences instances publiques 127
5 Limites de l'étude 130
6 Recommandations 131
7 Conclusion 135
8 Références 136
9 Annexes 143

Liste des tableaux

Tableau 2-1. Base de sondage : nombre d'adresses résidentielles selon les types de ménage et la source des informations pour contacter les résidents 8
Tableau 2-2. Rues ciblées par le sondage en personne à Scott 9
Tableau 2-3. Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon de l'étude 15
Tableau 2-4. Taille de l'échantillon ventilée par groupes ciblés 16
Tableau 2-5. L'opérationnalisation des variables de l'étude 18
Tableau 2-6. Comportements d'adaptations aux inondations évalués 28
Tableau 2-7. Variables de la théorie du comportement planifié 35
Tableau 3-1. Répartition des répondants selon leur exposition aux inondations en avril 2019 40
Tableau 3-2. Niveau d'eau dans le logement lors de l'inondation de 2019 41
Tableau 3-3. Nombre de personnes ayant rapporté avoir été inondées 43
Tableau 3-4. Nombre de sources consultées pour s'informer de l'alerte d'inondation en 2019 ... 45
Tableau 3-5. Résultats des comparaisons multiples entre les quatre groupes concernant le fait d'avoir reçu l'alerte d'inondation 46
Tableau 3-6. Évacuations effectuées à la suite de la demande des autorités, selon le groupe ... 47
Tableau 3-7 Lieux d'hébergement choisis par les résidents évacués de Scott 48
Tableau 3-8. Répartition des répondants selon leur croyance d'habiter ou pas en zone inondable en 2019 et en 2024 49
Tableau 3-9. Perception d'habiter en zone inondable avant l'inondation de 2019 en fonction des groupes 50
Tableau 3-10. Type de zone inondable identifié par les répondants pour 2019 et 2024 51
Tableau 3-11. Nombre de sources d'information consultées par les répondants en 2019 et en 2024 pour savoir s'ils habitaient ou non en zone inondable 52
Tableau 3-12. Fréquences de la perception du risque d'inondation en 2019 et 2024 54
Tableau 3-13 Moyennes de la perception du risque d'inondation en 2019 et 2024[a] 55
Tableau 3-14. Résultats des comparaisons multiples entre les quatre groupes pour la perception du risque avant l'inondation de 2019 56
Tableau 3-15. Sentiment d'appartenance au quartier pour les années 2019 et en 2024 64
Tableau 3-16. Moyenne du sentiment d'appartenance en 2019 et 2024[a] 65
Tableau 3-17. Sévérité des conséquences de l'inondation de 2019 sur le logement et les biens personnels 66
Tableau 3-18. Comparaison du degré de sévérité de l'impact de l'inondation de 2019 sur le logement et les biens personnels entre les citoyens inondés habitant dans la zone inondable et tampon. 67
Tableau 3-19. Degré de sévérité des conséquences de l'inondation sur la santé physique 69

Tableau 3-20. Comparaison du degré de sévérité de l'impact de l'inondation de 2019 sur la santé physique entre les citoyens inondés habitant dans la zone inondable et tampon. 70
Tableau 3-21. Prévalence des troubles de sommeil, d'anxiété et de stress post-traumatique liés aux inondations de 2019 73
Tableau 3-22. Fréquences et pourcentages des troubles de sommeil, d'anxiété et de stress post-traumatique liés aux inondations de 2019, par groupe. 75
Tableau 3-23. Résultats des comparaisons multiples entre les quatre groupes pour les problèmes de sommeil, d'anxiété ou de trouble post-traumatique en 2019. 75
Tableau 3-24. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur le stress post-traumatique, mesurant le degré de perturbation causée par des souvenirs, des pensées ou des images en lien avec l'inondation..... 78
Tableau 3-25. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur le stress post-traumatique, mesurant les réactions émotionnelles aux rappels de l'inondation..... 79
Tableau 3-26. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur les difficultés de sommeil 80
Tableau 3-27. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur le degré de satisfaction général du sommeil 82
Tableau 3-28. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur l'anxiété, mesurant les sentiments de nervosité, d'anxiété ou de tension..... 84
Tableau 3-29. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur l'anxiété, mesurant l'incapacité d'arrêter de s'inquiéter ou de contrôler ses inquiétudes. 85
Tableau 3-30. Nombre de répondants utilisés pour calculer les indices d'adaptation. 86
Tableau 3-31. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour l'indice d'adaptation préventive. 90
Tableau 3-32. Nombre de sources d'informations consultées pour suivre l'évolution du risque d'inondation pendant l'alerte d'inondation de 2019 93
Tableau 3-33 Fréquences et pourcentages de participation des citoyens aux rencontres liées à l'inondation dans l'année suivant l'événement. 98
Tableau 3-34. Résultats du modèle final de régression logistique de l'adaptation préventive aux inondations 101
Tableau 3-35. Analyses descriptives et matrice de corrélation des variables de la TCP 103
Tableau 3-36. Perception des citoyens sur les enjeux de la Municipalité pour réaménager le centre-ville 110

Liste des figures

Figure 1-1. Méthodologie REX (Thomas *et al.*, 2025) adaptée pour inclure les travaux de l'OQACC 3
Figure 2-1. Zones et groupes visés par l'étude 7
Figure 2-2. Taux de réponse des rencontres en personne 12
Figure 2-3. Taux de réponse au sondage téléphonique 13
Figure 2-4. Taux de réponse au sondage en ligne 13
Figure 2-5. La théorie du comportement planifié de Ajzen (2019) 33
Figure 3-1 Nombre de jours que l'eau est restée dans le logement ou dans le bâtiment. 42
Figure 3-2. Différentes sources consultées de l'alerte d'inondation. 44
Figure 3-3. Durée de l'évacuation. 47
Figure 3-4. Sources d'information consultées par les répondants pour savoir s'ils habitaient ou non en zone inondable en 2019. 52
Figure 3-5. Sources d'information consultées par les répondants ayant déménagé après l'inondation de 2019 pour savoir s'ils habitaient ou pas en zone inondable en 2024. 53
Figure 3-6. Perception du risque d'inondation en fonction de la zone habitée en 2019 et 2024. . 57
Figure 3-7. Nombre de répondants qui ont déménagé après l'inondation de 2019 58
Figure 3-8. Nombre de répondants ayant déménagé après l'inondation de 2019 selon les groupes. 59
Figure 3-9. Raisons de rester à Scott après l'inondation de 2019. 60
Figure 3-10. Raisons de rester à Scott après l'inondation de 2019 selon la zone (inondable/tampon comparativement au reste de Scott). 61
Figure 3-11. Raisons de déménagement liées à l'inondation de 2019. 62
Figure 3-12. Raisons de demeurer à la même adresse après l'inondation de 2019. 63
Figure 3-13 Raisons de demeurer à la même adresse après l'inondation pour les personnes inondées selon la zone (inondable et tampon). 64
Figure 3-14. Degré de sévérité des conséquences de l'inondation sur la santé physique, selon le groupe inondé. 70
Figure 3-15. Facteurs ayant contribué à affecter la santé mentale des citoyens inondés en 2019. 72
Figure 3-16. Facteurs ayant contribué à affecter la santé mentale des citoyens inondés en 2019, par groupe. 73
Figure 3-17. Changements des problèmes de santé mentale liés à l'inondation entre 2019 et 2024 74
Figure 3-18. Fréquences et pourcentages de stress post-traumatique lié à l'inondation de 2019 77
Figure 3-19. Degré de satisfaction de la qualité du sommeil en 2024. 81
Figure 3-20. Fréquences et pourcentages de l'anxiété ressentie en 2024 83

Figure 3-21. Pourcentages et fréquences des comportements préventifs adoptés par les citoyens en 2019 et 2024. 88
Figure 3-22. Pourcentages et fréquences des comportements adoptés par les citoyens pendant l'alerte de 2019 91
Figure 3-23. Sources d'information consultées pour suivre l'évolution du risque d'inondation pendant l'alerte d'inondation de 2019. 92
Figure 3-24. Pourcentages et fréquences des comportements adoptés par les citoyens pendant l'inondation – sans évacuation - de 2019. 94
Figure 3-25. Pourcentages et fréquences des comportements adoptés par les citoyens pendant l'évacuation de 2019. 96
Figure 3-26. Pourcentages et fréquences des comportements adoptés par les citoyens après l'inondation de 2019 97
Figure 3-27. Sources d'informations consultées par les citoyens pour se renseigner sur les comportements d'adaptation ou les mesures existantes pour faire face aux inondations. 99
Figure 3-28. Sources d'informations consultées par les citoyens pour se renseigner sur les conséquences des inondations. 100
Figure 3-29. Test de la théorie du comportement planifié pour prédire l'adoption des comportements d'adaptation structurelle chez les propriétaires de logements : résultats de l'analyse par équations structurelles 104
Figure 3-30. Perception des citoyens de la gestion de l'inondation de 2019 et des futures inondations par la Municipalité de Scott 106
Figure 3-31. Perception des citoyens de la gestion de l'inondation par le ministère de la Sécurité publique. 107
Figure 3-32. Connaissances des initiatives existantes pour faire face aux inondations 108

Liste des acronymes et symboles

ACM	Analyse des correspondances multiples
ANOVA	Analyse de la variance de l'anglais *analysis of variance*
β	Coefficient de régression non standardisé
CÉRUL	Comité d'éthique de la recherche sur les sujets humains de l'Université Laval
CASI	Comportements d'adaptation structurelle aux inondations
CEPRI	Centre Européen de Prévention du Risque d'Inondation
CFI	Indice d'ajustement comparatif
CISSS	Centre intégré de santé et de services sociaux
COBARIC	Comité de bassin de la rivière Chaudière
DSH	Différence significative honnête
ET	Écart-type
ECCC	Environnement et Changement climatique Canada
γ	Coefficient de régression standardisé
GIRAM	Groupe d'initiatives et de recherche appliquée au milieu
M	Moyenne
MAMH	Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation
MRC	Municipalité régionale de comté
MRNF	Ministère de Ressources naturelles et des Forêts
MSP	Ministère de la Sécurité publique
MELCCFP	Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs
OQACC	Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques
PGIAF	Programme général d'indemnisation et d'aide financière lors de sinistres réels ou imminents
p.-à-p	Porte à porte
PRAFI	Programme de résilience et d'adaptation aux inondations
r	Coefficient de corrélation de Pearson

RdS	Reste du territoire de la municipalité de Scott
REX	Retours d'expérience
REX-SO	Réalisation de retours d'expérience sur les inondations ayant causé des sinistres sur le territoire québécois-pôle société
RMSEA	Erreur quadratique moyenne d'approximation
RNCan	Ressources naturelles Canada
SE	Erreur standard
SEM	Modélisation par équations structurelles
SSRC	Système de surveillance de la rivière Chaudière
TCP	Théorie du comportement planifié
TLI	Indice de Tucker-Lewis
UdM	Université de Montréal
ULaval	Université Laval

Résumé

En avril 2019, la municipalité de Scott a été frappée par une inondation majeure causée par le débordement de la rivière Chaudière. Cinq ans plus tard, cette étude, basée sur un sondage réalisé entre juin et août 2024 auprès de 124 participants, confirme l'ampleur exceptionnelle de l'événement et ses impacts socio-économiques et sanitaires. En effet, environ la moitié de répondants ont été inondés, l'eau atteignant généralement un mètre ou plus à l'intérieur des logements pendant une durée moyenne de trois jours. Un peu plus de la moitié de participants n'a pas reçu l'alerte d'inondation, bien que les résidents en zone inondable aient été mieux informés que ceux d'autres secteurs. Un cinquième des participants a reçu une consigne d'évacuation, et 80% d'entre eux ont choisi de quitter leur domicile, privilégiant l'hébergement chez des proches (famille et amis) plutôt que le centre d'hébergement mis en place par la Municipalité.

Dans les mois qui ont suivi l'inondation, environ 100 bâtiments ont dû être démolis, forçant une partie des résidents à se relocaliser. Parmi ceux qui ont quitté leur logement pour s'installer ailleurs, que ce soit pour rester dans la municipalité ou s'installer dans une autre ville, la majorité a justifié leur départ par la vulnérabilité de leur habitation face aux risques d'inondation. Cependant, certains ont dû se reloger dans des zones à risque, faute d'information suffisante concernant ces zones ou de logements abordables et/ou disponibles en dehors de ces secteurs. À l'inverse, ceux qui ont choisi de rester à la même adresse évoquent un fort attachement émotionnel à leur logement et avoir été capables d'adapter leur logement aux inondations. Malgré l'ampleur de l'événement, le sentiment d'appartenance à la communauté est demeuré solide, témoignant d'une cohésion sociale précieuse pour affronter d'éventuelles catastrophes futures.

Environ trois sinistrés sur dix ont subi des dommages très importants à leur domicile et à leurs biens personnels. Sur le plan de la santé, en zone inondable, environ quatre sinistrés sur cinq ont rapporté des effets sur leur santé physique, tandis qu'un sur deux a éprouvé des problèmes de santé mentale, notamment des troubles du sommeil, de l'anxiété et du stress post-traumatique. Malgré ces impacts, seulement environ un sinistré sur cinq en zone inondable a consulté un professionnel de la santé. Parmi les facteurs ayant le plus contribué à la détresse psychologique des sinistrés, la perte du domicile et des biens personnels a été identifiée comme la plus importante par près de la moitié des répondants.

L’inondation de 2019 n’était pas la première pour les habitants de Scott. En dépit d’une exposition répétée aux inondations au fil des ans, environ un répondant sur trois estime encore en 2024 ne pas être à risque d’être affecté par les inondations. Ce constat suggère une certaine accoutumance au phénomène. De plus, une confusion persiste concernant les limites exactes des zones inondables, ce qui souligne l’importance de fournir à la population des informations claires, accessibles et précises à ce sujet. L’analyse de l’adoption de comportements d’adaptation révèle un taux partiel à toutes les phases de l’inondation de 2019. En période préventive (avant l’inondation), seuls un quart des répondants adoptent les comportements recommandés. Pendant l’alerte, lors de l’événement (avec ou sans évacuation) ou après le sinistre, ces comportements ne sont suivis que par environ la moitié des répondants.

L’adoption de comportements d’adaptation face aux inondations dépend principalement de deux facteurs : l’intention personnelle de s’adapter et la localisation du domicile en zone inondable. Les résidents de cette zone adoptent ces comportements huit fois plus fréquemment que ceux habitant la zone tampon (périmètre de 150 mètres autour de la zone inondable), et 53 fois plus que les habitants du reste du territoire. Par ailleurs, les propriétaires de Scott sont davantage disposés à adopter des mesures d’adaptation structurelle — comme l’imperméabilisation des fondations ou la surélévation des prises électriques — lorsqu’ils perçoivent une pression sociale positive, notamment de la part de leur famille ou de personnes ayant vécu une inondation. Ils sont également plus enclins à s’adapter lorsqu’ils estiment que ces mesures protégeront leur santé et préserveront la valeur de leur maison. Enfin, leur disposition à entreprendre ces mesures d’adaptation structurelle augmente s’ils jugent disposer d’un soutien financier suffisant ainsi que d’un encadrement réglementaire clair et accessible pour réaliser les travaux.

Enfin, les habitants de Scott portent un regard globalement favorable sur la gestion de l’inondation de 2019 par la Municipalité et d’autres instances publiques. Les canaux de communication municipaux sont également bien utilisés par la population pour s’informer sur les comportements d’adaptation et les conséquences des inondations. Pour renforcer la résilience collective, il serait pertinent de bonifier la stratégie de communication afin qu’elle soit claire, participative et idéalement élaborée en collaboration avec les citoyens et les principaux partenaires de la gestion des risques aux échelons régional et provincial.

1 Introduction

1.1 MISE EN CONTEXTE

Au Québec, l'année 2019 a été marquée par d'importantes inondations qui ont eu des répercussions majeures sur les populations et les gouvernements locaux (Environnement et Changements climatiques Canada [ECCC], 2020). Conscient de l'ampleur des impacts de ces inondations et de son rôle dans la protection du territoire face à cet aléa climatique, le gouvernement du Québec a décidé d'entreprendre, par l'entremise du ministère de la Sécurité publique (MSP), le projet de recherche intitulé « Réalisation de retours d'expérience sur les inondations ayant causé des sinistres sur le territoire québécois-pôle société (REX-SO) ». L'objectif principal du projet est d'évaluer et d'analyser les impacts au niveau social et sociétal des inondations en utilisant la méthodologie de Retours d'expérience (REX). Cette approche consiste en « un processus collectif structuré de réflexion qui permet de tirer des enseignements en vue de réduire les risques de sinistre et d'accroître la résilience de la collectivité » (Gouvernement du Québec, 2021, p. 63).

C'est dans le cadre du projet REX-SO que le MSP a décidé de réaliser des REX sur l'inondation d'avril 2019 dans la région de la Beauce, l'une des plus durement touchées par les inondations ayant frappé le Québec cette année-là. En effet, plusieurs municipalités de cette région ont subi des inondations printanières majeures à la suite de débordements de la rivière Chaudière, notamment Saint-Georges, Beauceville, Saint-Joseph-de-Beauce, Vallée-Jonction, Sainte-Marie et Scott (Anctil *et al.*, 2024). Des centaines de propriétés situées dans ces municipalités ont été inondées et plusieurs ont été démolies par la suite, entraînant la relocalisation forcée des résidents ainsi qu'un changement drastique des noyaux urbains (Boyer-Villemaire *et al.*, 2021 ; Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu [GIRAM], 2019).

En collaboration avec ARIAction de l'Université de Montréal (UdM), nous (Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques - OQACC) avons mené en 2023 et en 2024 un REX sur l'inondation de 2019 dans la ville de Sainte-Marie. Les résultats de cette étude sont disponibles dans les rapports suivants : « Réalisation de retours d'expérience sur les inondations ayant causé

des sinistres sur le territoire québécois. Pôle société » (Thomas *et al.*, 2025) et « Retour d'expérience sur l'inondation de 2019 dans la municipalité de Sainte-Marie » (Valois *et al.*, 2025).

Par la suite, le MSP a mandaté l'OQACC pour réaliser un deuxième REX sur l'inondation de 2019 dans les municipalités de Scott et Vallée-Jonction (REX Chaudière). Ces municipalités contiguës à Sainte-Marie ont aussi vécu une inondation causée par le débordement de la rivière Chaudière en avril 2019. Les différences éventuelles observées dans la manière dont les populations et les municipalités apprennent à gérer les inondations seront cruciales à considérer pour une gestion efficace des inondations. De plus, la réalisation des REX dans ces trois municipalités permettra d'obtenir un portrait global de l'inondation et d'en améliorer la compréhension afin de mieux gérer les risques liés aux inondations dans la région.

Ce rapport présente les résultats du REX réalisé à Scott, municipalité située dans la région administrative de la Chaudière-Appalaches et qui avait en 2021 une population de 2 566 habitants (Statistique Canada, 2024). L'inondation d'avril 2019 à Scott a commencé pendant la nuit du 20 avril 2019 et le lendemain, en après-midi, l'eau avait atteint 144,90 mètres au-dessus du niveau de la mer, niveau correspondant à celle d'une inondation majeure (Roy, 2024). Deux cents maisons ont été évacuées pour des raisons de sécurité et environ 250 personnes ont été déplacées. La route du Président-Kennedy, route principale de la municipalité, a été fermée également pendant quatre jours (Roy, 2024). Après que l'eau se soit retirée, autour de 110 maisons ont été démolies et des habitants ont dû déménager à l'intérieur ou l'extérieur de la municipalité à la suite de cette décision. Ces changements ont causé une perte foncière importante pour la Municipalité (Roy, 2024) ainsi que des effets psychosociaux sur les citoyennes et citoyens relocalisés et la population en général.

Cette étude, menée par l'OQACC, évalue le niveau d'adaptation aux risques liés aux inondations des résidents de Scott, cinq ans après l'événement d'avril 2019, ainsi que leurs connaissances, leurs croyances et leur perception du risque liées aux inondations. Un questionnaire a servi d'outil principal pour mesurer ces variables. De plus, s'inscrivant dans le volet « mémoire et expérience » de la méthodologie REX développé par ARIAction de l'UdM (voir la Figure 1-1), la présente étude contribue à documenter le vécu des habitants de Scott lors de l'inondation de 2019 et leur avis sur la gestion de l'événement par différentes instances publiques. Enfin, les résultats obtenus viennent complémenter ceux du REX Sainte-Marie et permettront d'obtenir un portrait régional du

même événement climatique et de formuler des recommandations visant à améliorer la gestion des risques liés aux inondations, tant au niveau municipal que provincial.

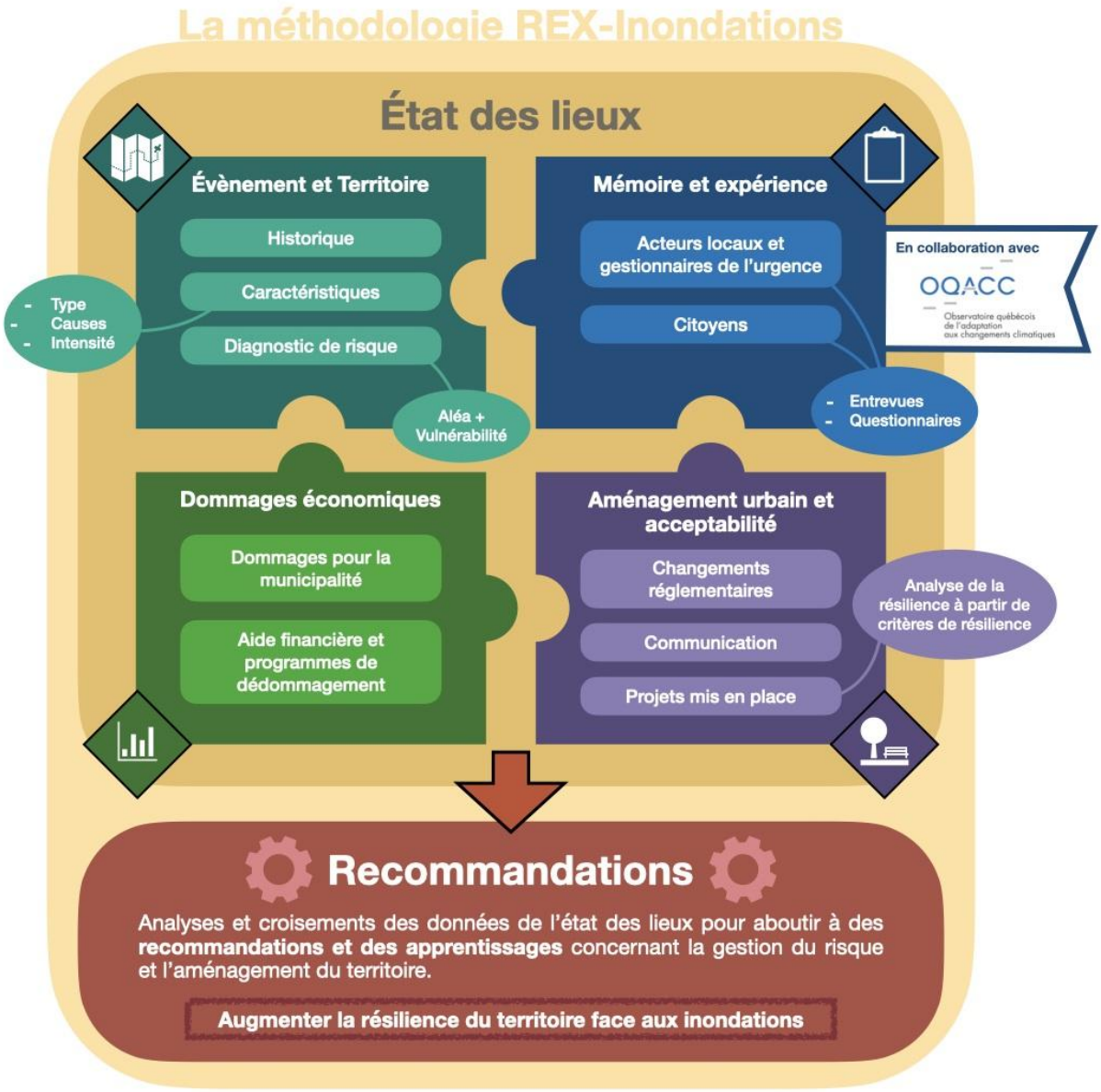


Figure 1-1. Méthodologie REX (Thomas *et al.*, 2025) adaptée pour inclure les travaux de l'OQACC

1.2 OBJECTIFS GÉNÉRAUX ET SPÉCIFIQUES

De manière générale, le projet comporte quatre objectifs généraux :

1. Apprécier les impacts de l'événement sur la population locale en matière de : a) relocalisation, b) connaissance et perception du risque, c) mesures et comportements d'adaptation, d) retour sur la gestion du risque, e) aide et satisfaction des sinistrés, f) connaissance de la réglementation, g) santé mentale et physique et h) facteurs de l'adaptation;
2. Apprécier les impacts de l'événement sur le patrimoine culturel et bâti de la collectivité et mieux comprendre leur rôle dans le renforcement de la résilience et de la capacité d'adaptation des communautés lors du rétablissement post-sinistre ainsi qu'en prévention;
3. Identifier les facteurs incitant à la relocalisation des sinistrés dont les maisons ont été détruites, les raisons motivant leur choix ainsi que les impacts de ces choix sur leur vie quotidienne et leurs besoins;
4. Formuler des pistes d'amélioration pour le gouvernement du Québec et les municipalités québécoises en matière de gestion de risques liés aux inondations.

De manière plus précise, les objectifs spécifiques de l'étude s'articulent autour des cinq visées suivantes :

1. Dresser un portrait de l'inondation de 2019, ses impacts socio-économiques et sanitaires sur les citoyennes et citoyens de Scott.
2. Mesurer l'adaptation des citoyennes et citoyens de Scott lors de l'inondation d'avril 2019 en identifiant les comportements adoptés par ceux-ci avant, pendant et après ces inondations.
3. Identifier les variables associées à l'adaptation lors de l'inondation.
4. Identifier les facteurs psychosociaux influençant l'adaptation structurelle avant l'inondation de 2019. Cette adaptation implique l'adoption des mesures prises pour protéger les bâtiments contre les inondations comme l'élévation ou l'imperméabilisation des fondations, la surélévation des plinthes et des prises électriques, etc.).
5. Documenter le niveau de connaissances et l'opinion de la population sur la gestion des inondations de 2019 par les différentes instances publiques.

Sur la base des résultats obtenus, nous proposerons des suggestions d'amélioration pour la gestion des risques liés aux inondations auprès de la Municipalité de Scott et d'autres instances publiques, incluant, sans s'y limiter, le MSP, le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP), la municipalité régionale de comté (MRC) de La Nouvelle-Beauce, le centre intégré de santé et de services sociaux de la région Chaudière-Appalaches (CISSS) et le Comité de bassin de la rivière Chaudière (COBARIC).

2 Méthodologie

2.1 POPULATION CIBLE

La base de sondage comprend 1 613 adresses résidentielles sur le territoire de la municipalité de Scott, combinant des données du Programme général d'indemnisation et d'aide financière lors de sinistres réels ou imminents (PGIAF) du MSP (190 adresses courriels et/ou numéros de téléphone) et la géobase AQgéobâti (1 423 adresses) (Ministère des Ressources naturelles et des Forêts [MNRF], 2024).

La méthodologie que nous avons adoptée repose sur une classification des adresses résidentielles en trois zones distinctes : les zones inondables officielles, fournies par la MRC de La Nouvelle-Beauce, les zones tampons situées à 150 mètres des zones inondables, et les zones considérées comme très peu propices aux inondations, situées à l'extérieur des zones inondables et tampons (voir la Figure 2-1). Une zone inondable est un espace qui peut être occupé par un cours d'eau lorsqu'il déborde de son lit en période de crue (MELCCFP, 2022).

Sur la base de ce zonage, quatre groupes de ménages ont été identifiés pour l'étude (voir la Figure 2-1) :

1) ceux habitant dans une zone inondable et ayant été inondés
2) ceux habitant dans une zone tampon et ayant été inondés
3) ceux habitant dans une zone tampon et n'ayant pas été inondés
4) ceux habitant dans le reste de la municipalité de Scott et n'ayant pas été inondés

Cette méthodologie a permis de comparer la perception du risque d'inondation entre les citoyens vivant en zones à risque et ceux qui n'y vivent pas. Elle a aussi permis d'étudier l'impact de l'expérience directe des inondations sur la perception du risque. Enfin, elle offre une base pour analyser la perception et l'adaptation au risque d'inondation au niveau municipal, aidant ainsi à mieux comprendre les enjeux de la gestion des risques naturels en milieu urbain.

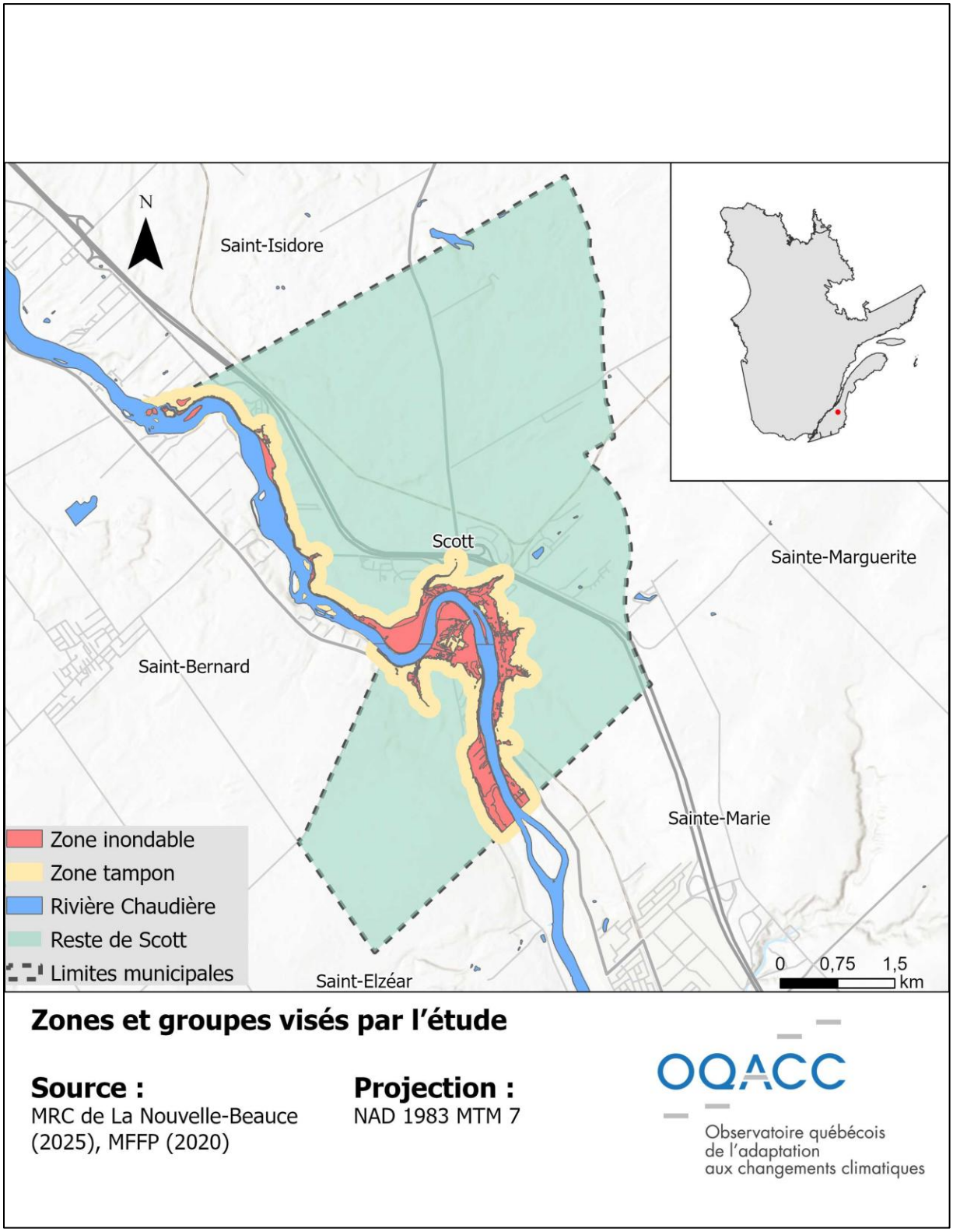


Figure 2-1. Zones et groupes visés par l'étude

Le Tableau 2-1 présente le nombre d'adresses résidentielles dans la base de sondage, classées selon l'origine des informations de contact des résidents (MSP ou base de données AQgéobâti) et le type de ménage. Le premier groupe, celui comprenant les ménages situés dans une zone inondable et ayant subi des inondations, comprend 315 adresses. Le deuxième groupe, composé de 19 adresses, concerne les ménages vivant dans une zone tampon et ayant également été inondés. Le troisième groupe inclut 538 adresses de ménages résidant dans une zone tampon, mais n'ayant pas été affectés par les inondations. Enfin, le quatrième groupe rassemble 741 adresses de ménages vivant dans le reste de la municipalité de Scott (RdS), sans avoir été inondés.

Tableau 2-1. Base de sondage : nombre d'adresses résidentielles selon les types de ménage et la source des informations pour contacter les résidents

Origine des informations de contact des résidents	Type de sondage	Types de ménage				Total
		Habitaient dans une zone inondable et ont été inondés	Habitaient dans une zone tampon et ont été inondés	Habitaient dans une zone tampon et n'ont pas été inondés	Habitaient dans le reste de Scott et n'ont pas été inondés	
MSP[a]	En ligne (adresses courriel)	56	3	4	0	63
	Téléphonique	83	7	34	3	127
Base de données AQgéobâti	Téléphonique	176	9	500	738	1423
Total		315	19	538	741	1613

[a] Les adresses courriel et les numéros de téléphone sont issus de la base de données du PGIAF du MSP. Par conséquent, ces informations ne sont disponibles que pour les ménages inondés ayant fait des demandes de réclamation auprès du PGIAF.

2.2 PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES

Nous avons utilisé trois stratégies pour contacter les citoyens : des rencontres en personne (c.-à-d. sondage porte-à-porte (p.-à-p.)), des appels téléphoniques, des envois par courriel par la firme de sondage Léger et des distributions du questionnaire dans les boîtes postales.

De plus, deux initiatives ont été mises en place pour améliorer le taux de réponse et assurer la représentativité de l'échantillon. Premièrement, entre le 25 juin et le 5 août 2024, la Municipalité de Scott a publié des annonces sur son site web, sa page Facebook et son panneau électronique situé devant la mairie (voir l'Annexe 1) pour informer les citoyens de l'étude en cours et de la

collecte de données. Ensuite, pour remercier ceux et celles qui ont pris le temps de répondre au questionnaire, dix cartes-cadeaux de 100 $ ont été offertes par tirage au sort parmi les participants ayant complété le sondage dans son intégralité. Le tirage a eu lieu lors de la dernière semaine de septembre 2024.

Le Comité d'éthique de la recherche sur les sujets humains de l'Université Laval (CÉRUL) a approuvé les modes de collecte de données, les stratégies de recrutement, ainsi que le questionnaire utilisé avant le lancement de la collecte de données (numéro de dossier 2023-140 Phase II/25-03-2024). Les participants ont été invités à donner leur consentement avant de répondre au questionnaire.

2.2.1 RENCONTRES EN PERSONNE

Les entretiens en p.-à-p. ont été réalisés par une équipe composée de sept enquêteurs : quatre professionnel·le·s de recherche de l'OQACC, deux étudiant·e·s à la maîtrise en mesure et évaluation à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et un stagiaire de recherche à l'OQACC. Cette stratégie de collecte des données ciblait uniquement les 226 adresses situées dans les zones inondables et les 296 adresses situées dans les zones tampons jugées plus à risque par M. Nicolas Roy, directeur du service de sécurité incendie de la Municipalité de Scott (voir le Tableau 2-2). Au total, 522 adresses ont été ciblées.

Tableau 2-2. Rues ciblées par le sondage en personne à Scott

Zone	Rues	
Inondable	Route du Président Kennedy Rue Bellerive Rue Brochu Rue du Pont Rue Lemieux	4e rue 5e rue 9e rue 14e rue
Tampon	10e rue 16e rue Route du Président Kennedy Rue des Rapides Rue du Torrent	

Avant de commencer le travail sur le terrain, l'équipe a suivi une formation pour établir le protocole de réalisation du sondage, incluant la prise de contact, la présentation du sondage, la saisie des réponses et l'accompagnement du répondant tout au long de la rencontre en face-à-face.

Le questionnaire administré en face-à-face a été conçu par la firme de sondage Léger pour être rempli en ligne à l'aide d'un code unique. Chaque sondeur était équipé d'un iPad et d'un ordinateur portable pour réaliser l'enquête sur le terrain, ainsi que d'une connexion Internet permanente via son téléphone portable. Immédiatement après avoir rempli un questionnaire, chaque sondeur l'envoyait à la firme de sondage pour inclusion dans la base de données.

Entre le 17 et le 21 juin 2024, tous les enquêteurs ont réalisé des prétests du questionnaire en ligne dans les locaux de l'OQACC. Ces prétests avaient pour but de vérifier le bon fonctionnement de l'équipement et de la connexion Internet, ainsi que de tester les questions filtres et d'estimer la durée du sondage.

Les entretiens en personne ont eu lieu les 25, 26 et 27 juin 2024. De plus, le 8 juillet 2024, deux membres de l'équipe ont rendu visite aux citoyens qui avaient préféré prendre un rendez-vous. Tout au long de la collecte de données, l'équipe portait des chandails rouges arborant les logos de l'Université Laval et de l'OQACC. De plus, chaque membre de l'équipe portait un brassard avec une carte d'identité. Sur le terrain, les sondeurs ont travaillé en équipe de deux, se déplaçant en voiture et à pied. Les sondages ont été réalisés entre 9h et 16h, avec une pause-dîner entre 12h et 13h. Pendant la période de collecte, la mairie a mis à la disposition de l'équipe un local pour permettre à notre équipe de planifier les déplacements dans les rues, de faire le bilan de la journée, de se reposer, de dîner et de charger les équipements (iPads, ordinateurs portables, téléphones portables).

2.2.2 APPELS TÉLÉPHONIQUES ET ENVOIS PAR COURRIEL

Les sondages téléphoniques et en ligne ont été réalisés par la firme de sondage Léger. Ces deux collectes de données ont débuté le 20 juin 2024 et se sont terminées le 5 août 2024. Avant de commencer la collecte des données, la firme de sondage a effectué un prétest du questionnaire auprès de huit citoyens, ce qui a permis de vérifier le bon fonctionnement des questions filtres et le temps moyen pris par les répondants pour y répondre. Ces questions filtres garantissaient que les répondants ne répondent qu'aux questions pertinentes à leur situation, certaines questions étant adressées aux personnes ayant été inondées et d'autres à celles vivant à proximité de la zone inondée, mais n'ayant pas subi d'inondation. De plus, certaines questions concernaient uniquement les propriétaires de logements, en particulier celles relatives aux comportements d'adaptation de type structural. D'autres questions étaient exclusivement destinées aux résidents

qui n’ont pas quitté la municipalité de Scott à la suite des inondations de 2019, et d’autres à ceux qui ont déménagé.

Puisque les prétests n’ont révélé aucun problème de compréhension chez les répondants, leurs réponses ont été incluses dans l’échantillon final. Les données du sondage en ligne ont été recueillies au moyen d’une interface Web assistée par ordinateur. Les entrevues téléphoniques ont été réalisées à l’aide d’une interface téléphonique assistée par ordinateur. La durée moyenne du sondage était de 32 minutes.

Les répondants au sondage en ligne avaient reçu une invitation par courriel contenant un lien unique, utilisable une seule fois. Les invitations ont été envoyées par vagues pour répartir uniformément le nombre d'entrevues sur la période de collecte des données, maximisant ainsi la représentativité de l'échantillon. Enfin, le sondage en ligne était accessible 24 heures sur 24, sept jours sur sept, depuis n’importe quel ordinateur ou appareil mobile (tablettes et téléphones intelligents).

2.2.3 DISTRIBUTION DANS LES BOÎTES POSTALES

Le 25 juin 2024, nous avons déposé des dépliants au bureau de Postes Canada à Scott, avec un code QR redirigeant les citoyennes et citoyens de la municipalité vers la version en ligne du sondage. Le lendemain, Postes Canada a distribué les dépliants dans toutes les boîtes aux lettres des résidents de Scott dans le cadre d’une campagne de publipostage. Le dépliant est présenté à l’Annexe 1.

2.3 TAUX DE RÉPONSE

2.3.1 RENCONTRES EN PERSONNE

Parmi les 522 adresses de la base de sondage pour le p.-à-p, 82 étaient inexistantes (bâtiments démolis), 93 étaient non éligibles (bâtiments construits après 2019, résidents non présents à Scott en 2019, adresses d’entreprises, incluant les entreprises agricoles) et 11 étaient inaccessibles en raison de travaux dans les rues ou les bâtiments (voir la Figure 2-2).

Sur les 336 adresses valides et accessibles, tous les résidents n’ont pas accepté de remplir le questionnaire. Comme le montre la Figure 2-2, une personne a trop peu rempli le questionnaire,

65 ont refusé d'y répondre et 254 étaient absents lors de notre visite. En résumé, 16 personnes ont rempli le questionnaire, ce qui correspond à un taux de réponse de 4,76 %.

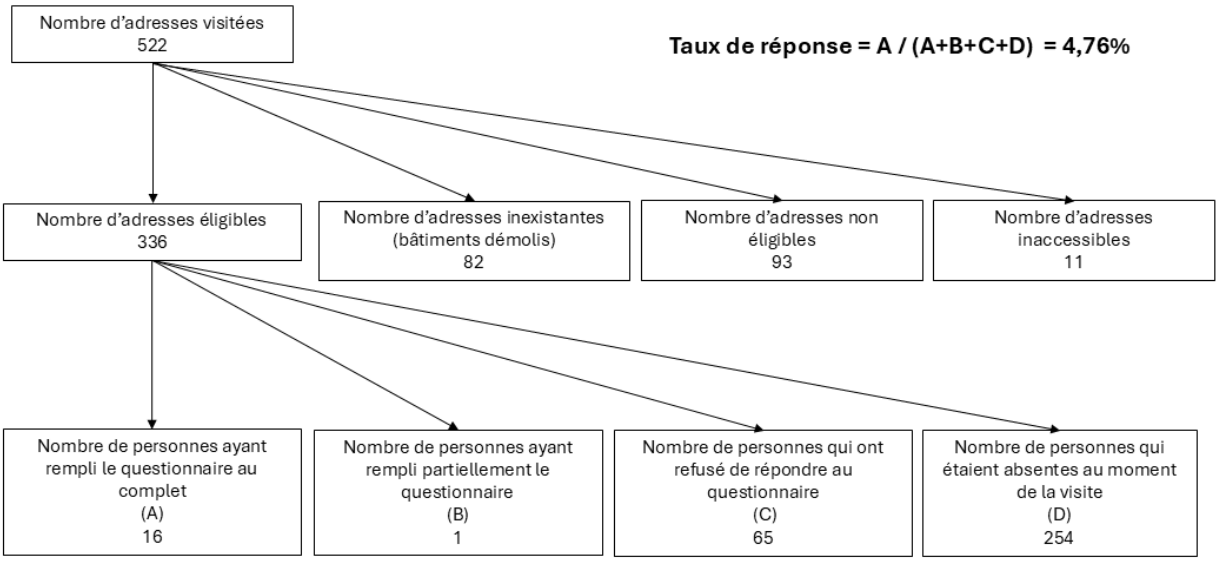


Figure 2-2. Taux de réponse des rencontres en personne

2.3.2 APPELS TÉLÉPHONIQUES ET ENVOIS PAR COURRIEL

Dans le premier cas, la firme de sondage Léger a composé les 703 numéros de téléphone de la base de sondage provenant du MSP et du répertoire téléphonique de l'ASDE, une entreprise spécialisée dans les services d'échantillonnage et l'accès à des répertoires téléphoniques. Parmi ceux-ci, 486 étaient valides, 178 non-valides et 39 non-admissibles. Un numéro de téléphone était jugé non-valide s'il s'agissait d'un numéro d'entreprise, d'un numéro de fax, d'un faux numéro ou d'un numéro hors service ou non attribué. Il était considéré non-admissible ou ne faisant pas partie de notre population cible, si la personne n'avait jamais habité dans la municipalité de Scott ou n'y résidait pas en avril 2019. Jusqu'à six tentatives téléphoniques ont été effectuées pour contacter les citoyens. Si aucune réponse n'était obtenue à la suite de ces tentatives, le numéro de téléphone était alors exclu de la liste. Au total, 25 personnes ont accepté de participer au sondage téléphonique, ce qui correspond à un taux de réponse de 6,20% (voir la Figure 2-3).

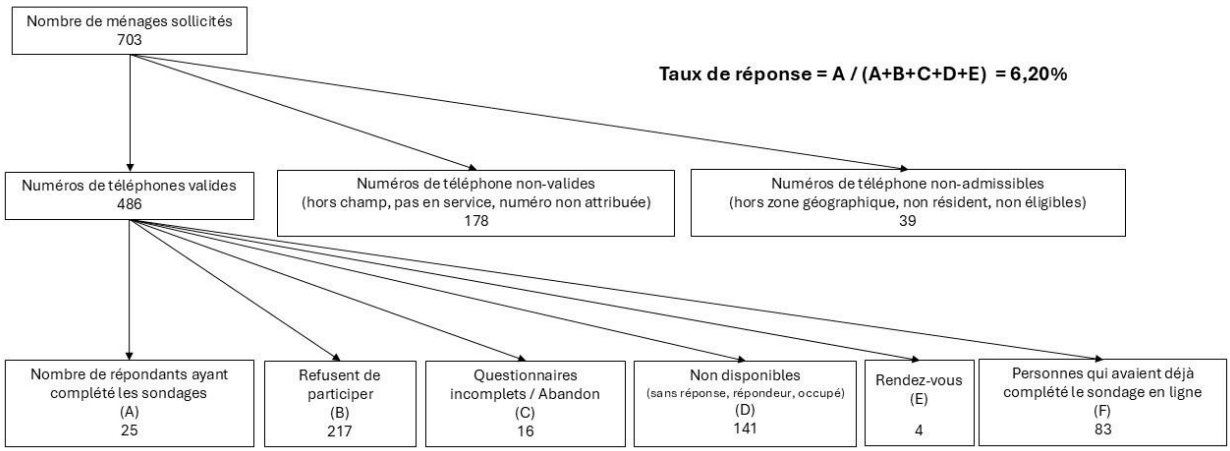


Figure 2-3. Taux de réponse au sondage téléphonique

La firme de sondage Léger a aussi sollicité la participation par courriel au sondage Web des 63 citoyens dont les adresses courriel avaient été fournies par le MSP. Trois rappels ont été envoyés : le 3 juillet, le 10 juillet et le 22 juillet 2024. Parmi ces citoyens, neuf n'ont pu être rejoints, car leur adresse courriel n'était pas valide. Par conséquent, 54 des 63 citoyens ont reçu le courriel d'invitation. Parmi ceux-ci, deux ne faisaient pas partie de notre population cible (p. ex., la personne n'habitait pas à Scott en 2019), 36 n'ont pu être rejoints et trois n'ont pas répondu à suffisamment de questions pour faire partie de l'échantillon final. Au total, 13 personnes sur 54 ont complété le sondage, ce qui correspond à un taux de réponse de 24,07%. La formule utilisée pour calculer le taux de réponse de l'enquête web est présentée dans la Figure 2-4.

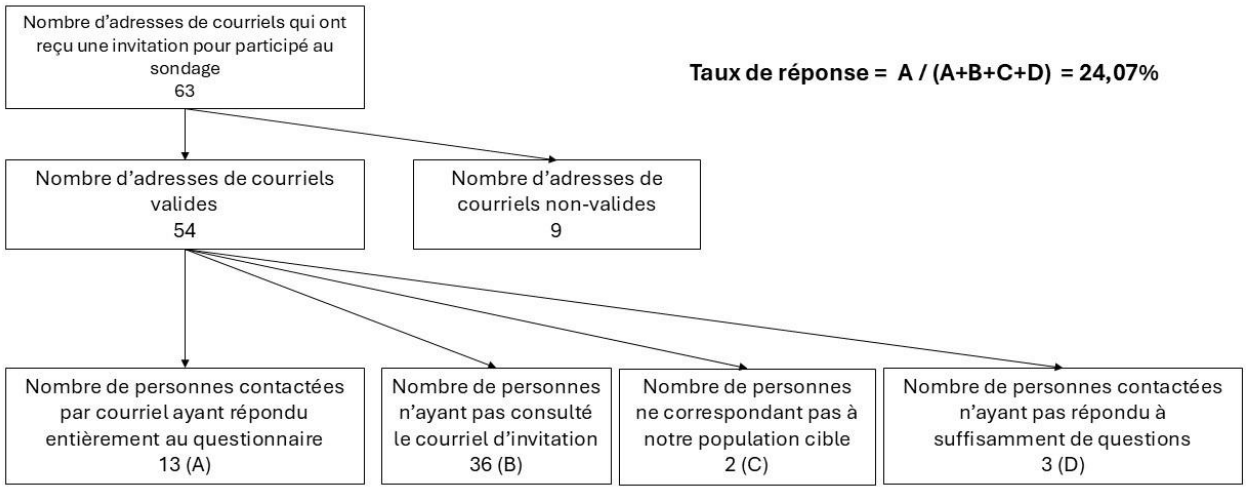


Figure 2-4. Taux de réponse au sondage en ligne

Au total, 38 personnes ont participé au sondage par téléphone ou en ligne. Étant donné que nous avions 54 adresses courriel valides et 486 numéros de téléphone valides, le taux de réponse global pour ces deux méthodes de collecte de données est de 7,04 %.

2.3.3 DISTRIBUTION DANS LES BOÎTES POSTALES

En plus de ces 54 participants qui ont répondu au questionnaire en personne, par téléphone ou en ligne, 70 personnes ont choisi de participer à l'enquête en utilisant le code QR inséré sur les dépliants que Postes Canada a distribués dans 1 129 boîtes aux lettres de la municipalité de Scott. Ce code QR dirigeait les personnes à la version en ligne du questionnaire. Par conséquent, notre échantillon final est composé de 124 répondants, pour un taux de réponse de 11%.

2.4 DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON

Le Tableau 2-3 présente les principales caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon. Celui-ci est composé de 59 hommes (47,58%) et de 65 femmes (52,42%). La tranche d'âge la plus représentée est celle des 30 à 49 ans, qui constitue 42,74% de l'échantillon, avec un âge moyen de 52 ans.

De plus, la plupart des répondants possèdent un diplôme d'études collégiales ou universitaires (72,58%), occupent encore un emploi à temps plein (58,06%) et ont un revenu familial avant impôts variant entre $40 000 et 99 999 $ (38,71%). À noter que 19 personnes (15,32%) ont préféré ne pas répondre à cette dernière question.

Tableau 2-3. Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon de l'étude

	Variables	Fréquence	%
Genre	Homme	59	47,58
	Femme	65	52,42
Groupe d'âge	18-29	6	4,84
	30-49	53	42,74
	50-69	47	37,90
	70 et plus	17	13,71
	Préfère de ne pas répondre	1	0,81
Niveau de scolarité	Primaire ou moins	3	2,42
	Secondaire	27	21,77
	Études collégiales	56	45,16
	Universitaire	34	27,42
	Préfère de ne pas répondre	4	3,23
Situation d'emploi	Temps plein	72	58,06
	Temps partiel	11	8,87
	Retraité ou rentier(ère)	33	26,61
	Autres	6	4,84
	Préfère de ne pas répondre	2	1,61
Tranches de revenu du ménage annuel en CAD	$20 000 et moins	3	2,42
	De $20 000 à $29 999	5	4,03
	De $30 000 à $39 999	5	4,03
	De $40 000 à $59 999	13	10,48
	De $60 000 à $79 999	16	12,90
	De $80 000 à $99 999	19	15,32
	De $100 000 à $149 999	29	23,39
	De $150 000 et plus	15	12,10
	Préfère de ne pas répondre	19	15,32
Situation de famille	Célibataire	17	13,71
	Marié(e) ou conjoint(e) de fait	94	75,81
	Veuf (veuve)	5	4,03
	Séparé(e)	4	3,23
	Divorcé(e)	4	3,23

Le Tableau 2-4 montre la répartition de l'échantillon en fonction des quatre groupes ciblés par l'étude : 1) ménages habitant dans une zone inondable et ayant été inondés, 2) ménages habitant dans une zone tampon et ayant été inondés, 3) ménages habitant dans une zone tampon et n'ayant pas été inondés, 4) ménages habitant dans le reste de la municipalité de Scott et n'ayant pas été inondés.

Tableau 2-4. Taille de l'échantillon ventilée par groupes ciblés

Groupes ciblés				**Total**
Inondé en zone inondable	**Inondés en zone tampon**	**Non inondés en zone tampon (150 m)**	**Non inondés dans le reste de Scott (RdS)**	
35	24	33	28	120

Nous avons été en mesure de classer 120 des 124 répondants dans l'un ou l'autre de ces groupes en fonction de leurs réponses aux questions suivantes : 1) « avez-vous été inondé à votre résidence principale lors de l'inondation printanière d'avril 2019 » et 2) « quelle était l'adresse de votre résidence principale lors de l'inondation d'avril 2019 ». Un des quatre répondants que nous n'avons pu classer a refusé de répondre à la première question, tandis que les trois autres n'ont pas répondu à la deuxième question. En bref, sans ces informations, il nous était impossible de déterminer le type de zone dans laquelle ces répondants résidaient en 2019, et conséquemment, de les classer dans l'un des quatre groupes ciblés par notre étude.

En conséquence, pour certaines questions, les résultats sont présentés pour un échantillon de 120 participants, tandis que pour d'autres, ils sont basés sur un échantillon de 124 participants. Pour les questions précédées d'une question filtre ou conditionnelle, les statistiques peuvent être calculées sur un nombre inférieur de participants. Par exemple, les questions sur les raisons pour déménager de son logement après l'inondation n'ont été posées qu'aux personnes ayant indiqué avoir déménagé à une autre adresse à Scott ou dans une autre ville. De même, les questions relatives à la théorie du comportement planifié (TCP) et les comportements d'adaptation d'ordre structurel concernaient uniquement les propriétaires de logements. Le cas échéant, le nombre de répondants sera précisé dans le texte.

2.5 VARIABLES DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire utilisé dans cette étude comporte 207 questions, principalement de type fermé et couvre un large éventail de variables. Les principaux aspects évalués incluaient l'expérience d'inondation en 2019 (alerte, évacuation et exposition) et avant 2019, le déménagement à la suite de l'inondation (adresse en 2019 et en 2024), les raisons pour déménager ou non, le sentiment d'appartenance au quartier, la perception et les connaissances des risques liés aux inondations, les impacts socio-économiques et sanitaires de l'inondation et l'avis de la population sur la gestion de l'événement par les autorités municipales et gouvernementales. Il y avait également des questions sur les caractéristiques du ménage et des aspects socio-économiques (âge, niveau de scolarité, situation d'emploi, statut marital et revenu).

Le Tableau 2-5 présente le nom des variables, leur étiquette comme indiqué dans le questionnaire en Annexe 2, les questions et les options de réponses employées pour mesurer ces variables. Une particularité méthodologique importante de cette étude consistait à demander aux participants de répondre à certaines questions en fonction de l'année de référence, par exemple leur perception du risque d'être inondés en 2019 et en 2024.

Cette stratégie permet d'analyser l'évolution des perceptions et des impacts au fil du temps, offrant ainsi une perspective dynamique sur l'adaptation de la population aux inondations. De plus, la variété des questions posées permet une analyse approfondie des expériences et des attitudes des résidents de Scott face aux inondations, ce qui contribue à une compréhension plus nuancée des enjeux liés à la gestion des risques naturels en milieu urbain.

Tableau 2-5. L'opérationnalisation des variables de l'étude

Variables et étiquettes	Questions	Options de réponse
Expérience de l'inondation de 2019		
INON000	Avez-vous été inondé à votre résidence principale lors de l'inondation printanière d'avril 2019?	• Oui, l'eau a pénétré dans mon logement • Oui, l'eau a pénétré dans le bâtiment où j'habitais, mais n'a pas pénétré dans mon logement • Oui, l'eau a atteint le terrain, mais n'a pas pénétré dans le bâtiment ou le logement où j'habitais • Non, l'eau est demeurée dans la rue sans pénétrer sur mon terrain • Non, l'eau est demeurée à quelques rues, mais à moins de 150 mètres (500 pieds) de mon logement • Non, l'eau est demeurée à plus de 150 mètres (500 pieds) de mon logement. • Je ne sais pas • Refus
EXP1A	Lors de l'inondation d'avril 2019, avez-vous reçu une alerte d'inondation de la part de la municipalité de Scott?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
EXP1B	De quelle source avez-vous obtenu cette alerte?	• Les panneaux numériques situés à divers endroits dans la municipalité • Les pompiers et la police • La télévision locale • Le site internet de la Municipalité • Le site internet du COBARIC • Les réseaux sociaux • Autre • Je ne sais pas • Refus
EXP2	Avant l'inondation de 2019, combien de fois avez-vous été inondé, que ce soit à Scott ou ailleurs ?	• Question ouverte • Je ne sais pas • Refus
EXP3	Parmi ces inondations, combien ont eu lieu à Scott?	
EXP4	Lors de l'inondation d'avril 2019, quel était le niveau d'eau approximatif à l'intérieur de votre logement ?	• Question ouverte (référent corporel ou pouce, pieds, cm, m) • Je ne sais pas • Refus
EXP5A	Pendant environ combien de jours l'eau est-elle restée dans votre logement ou dans le bâtiment où vous habitiez ?	• Question semi-ouverte • Je ne sais pas • Refus
EXP5B	Pendant environ combien de jours l'eau est-elle restée sur votre terrain ?	• Question ouverte • Je ne sais pas • Refus

Variables et étiquettes	Questions	Options de réponse
EXP6	Est-ce que les autorités (p. ex., pompiers, policiers) vous ont demandé d'évacuer votre logement ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
EXP7	Et avez-vous évacué votre logement à la suite de cette demande des autorités ?	
EXP8	À la suite de cette évacuation, pendant environ combien de jours avez-vous dû résider à l'extérieur de votre logement ?	• Question semi-ouverte • Je ne suis jamais retourné à mon logement • Je ne sais pas • Refus
Déménagement après l'inondation de 2019		
DEMENAG1A	Depuis le printemps 2019, êtes-vous…	• Déménagé à l'extérieur de Scott? • Déménagé à une autre adresse, mais toujours à Scott ? • Resté à la même adresse? • Je ne sais pas • Refus
ADRESSE2019	Quelle était l'adresse de votre résidence principale lors de l'inondation d'avril 2019?	Question ouverte
ADRESSE2024	Quelle est votre adresse actuelle?	Question ouverte
DEMENAG1B	Avez-vous déménagé pour des raisons liées à l'inondation d'avril 2019?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
DEMENAG2	Lesquelles des options suivantes sont des raisons importantes pour vous d'habiter à Scott?	• La famille ou les amis • Le travail • Un attachement émotionnel à la municipalité • La qualité et l'accessibilité des services • La qualité de l'environnement bâti • Les logements à prix abordable • Vous avez toujours habité à Scott
DEMENAG3A	Lesquelles des raisons suivantes ont le plus influencé votre décision de déménager de votre logement suivant l'inondation d'avril 2019?	• Raisons financières • Raisons de bien-être et de santé • Parce que des membres de votre entourage ont déménagé • Parce que vos proches vous ont encouragé à déménager • Parce que les autorités vous ont encouragé à déménager • Parce que votre logement demeurait vulnérable aux inondations • Parce que déménager était la seule option
DEMENAG3B	Lesquelles de raisons suivantes ont le plus influencé votre décision de rester à la même adresse malgré l'inondation de 2019 ?	• Raisons financières • Raisons de bien-être et de santé • Parce que les membres de votre entourage n'ont pas déménagé • Parce que vous avez pu adéquatement adapter votre logement aux inondations

Variables et étiquettes	Questions	Options de réponse
		• Parce que rester était la seule option • Parce que vous valorisez l'utilisation des services proches de votre logement • Parce que vous êtes émotionnellement attaché à votre logement • Parce que vous aimez vivre proche de la rivière • Parce que vous aimez vivre proche du centre-ville de Scott
Sentiment d'appartenance		
QUA1	Lors de l'inondation d'avril 2019, depuis combien d'années résidiez-vous dans ce quartier de Scott?	• Question ouverte • Je ne sais pas • Refus
QUA2A	Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à ce quartier avant l'inondation d'avril 2019 ?	• Très fort • Plutôt fort • Plutôt faible • Très faible • Je ne sais pas • Refus
QUA2B	Et maintenant, comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à votre quartier actuel ?	
Perception du risque associé à une inondation		
RISQ1A	Selon vous, avant l'inondation de 2019, quelle était votre perception du risque que le logement que vous habitiez à ce moment-là soit inondé par une crue ?	• Très élevé • Élevé • Modéré • Faible • Très faible • Nul • Je ne sais pas • Refus
RISQ1B	Et aujourd'hui, quelle est votre perception du risque que le logement que vous habitez en ce moment soit inondé par une crue ?	
Connaissances du risque		
QUA3	À votre connaissance, lors de l'inondation d'avril 2019, habitiez-vous dans une zone inondable ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
QUA6	Pensez-vous que votre nouveau logement est situé dans une zone inondable ?	
QUA4 et QUA7	De quelles sources aviez-vous / avez-vous obtenu cette information ?	• Autorités municipales • Autorités provinciales • Entourage (voisins et proches) • Carte des zones inondables • Courtier immobilier • Propriétaires (si vous êtes un locataire) • Je ne sais pas • Refus
QUA5 et QUA8	Saviez-vous s'il s'agissait / savez-vous s'il s'agit d'une zone…	• 2 ans, soit 50% de chance d'être inondé chaque année • 20 ans, soit 5% de chance d'être inondé • 100 ans, soit 1% de chance d'être inondé

Variables et étiquettes	Questions	Options de réponse
		• 100 ans et plus, soit moins de 1% de chance d'être inondé • Je ne sais pas • Refus
Impacts sur la santé		
SEV1	Comment décririez-vous les conséquences de l'inondation de 2019 sur votre santé physique ?	• Très sévères • Moyennement sévères • Peu sévères • Nulles • Je ne sais pas • Refus
Suite à l'inondation d'avril 2019, avez-vous consulté un professionnel de la santé…		
IMP1	Comme un médecin, un physiothérapeute, un chiropraticien en raison d'un ou plusieurs problèmes de santé physique liés à l'inondation de 2019 ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
IMP2	Comme un médecin ou un psychologue, un psychothérapeute, un infirmier ou un travailleur social en raison d'un ou plusieurs problèmes de santé mentale liés à l'inondation de 2019?	
IMP3	Lesquels de ces choix ont eu un impact important sur votre santé mentale à la suite de l'inondation de 2019…? o Perte de domicilié et de biens o Perte du voisinage o Perte d'emploi o Perte du centre-ville et du patrimoine o Séparation ou divorce o Autres (préciser)	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
Les questions suivantes concernent le stress post-traumatique lié à l'inondation d'avril 2019. Pour y répondre, référez-vous au dernier mois.		
PTSD1	À quel point êtes-vous encore perturbé par des souvenirs, des pensées ou des images en relation avec cette inondation?	• Extrêmement • Modérément • Un peu • Pas du tout • Je ne sais pas • Refus
PTSD2	Vous sentez-vous encore très bouleversé lorsque quelque chose vous rappelle cette inondation?	
Les questions suivantes concernent votre qualité de sommeil. Pour ces questions, veuillez répondre en vous référant aux quatre dernières semaines.		
SOMM1	Actuellement, considérez-vous avoir des difficultés de sommeil ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
SOMM2	Quel est votre degré de satisfaction générale concernant votre sommeil ? Diriez-vous que vous êtes :	• Très satisfait • Satisfait • Plutôt neutre

Variables et étiquettes	Questions	Options de réponse
		• Insatisfait • Très insatisfait • Je ne sais pas • Refus
Au cours des 14 derniers jours, à quelle fréquence avez-vous été dérangé(e) par les problèmes suivants?		
ANX1	Sentiment de nervosité, d'anxiété ou de tension	• Jamais • Plusieurs jours • Plus de la moitié des jours • Presque tous les jours • Je ne sais pas • Refus
ANX2	Incapable d'arrêter de vous inquiéter ou de contrôler vos inquiétudes	
SAN1A	À cause de l'inondation d'avril 2019, avez-vous eu des problèmes de sommeil, d'anxiété ou de trouble post-traumatique ?	• Non, aucun problème • Oui, des problèmes peu sévères • Oui, des problèmes moyennement sévères • Oui, des problèmes très sévères • Je ne sais pas • Refus
SAN1B	Est-ce que ces problèmes causés par l'inondation d'avril 2019 sont encore présents aujourd'hui ?	• Non • Oui, mais ils sont moins sévères • Oui, mails ils sont plus sévères • Oui, ils ont le même degré de sévérité • Je ne sais pas • Refus
Impacts socio-économiques		
SEV2	Comment décririez-vous les conséquences de l'inondation de 2019 sur votre logement et vos effets personnels?	• Très sévères • Moyennement sévères • Peu sévères • Nulles • Je ne sais pas • Refus
RACHAT1	Est-ce que vous avez reçu une offre de rachat/allocation de départ de votre bien immobilier (p. ex., maison, bloc appartement, terrain, etc.) suite à l'inondation ?	• Oui et je l'ai acceptée • Oui, mais je ne l'ai pas acceptée • Non • Je ne sais pas • Refus
RACHAT2	Approximativement, à combien s'élève le montant de l'offre de rachat/allocation de départ?	• Montant approximatif : _____ • Je ne veux pas répondre • Je ne sais pas
RACHAT3	Avez-vous été satisfait par le montant de l'offre de rachat/allocation de départ?	• Très satisfait

Variables et étiquettes	Questions	Options de réponse
RACHAT4	Avez-vous été satisfait par le processus et la communication du ministère de la sécurité publique au sujet de l'offre de rachat/allocation de départ ?	• Plutôt satisfait • Plutôt insatisfait • Très insatisfait • Je ne sais pas • Refus
IMP4A	Approximativement, à combien estimez-vous au total le coût des dommages matériels causés par l'inondation de 2019 sur votre résidence principale?	• Aucun dommage • Montant approximatif : _____ • Je ne veux pas répondre • Je ne sais pas
IMP4B	Approximativement à combien de dollars s'élèvent le total du dédommagement que vous avez obtenu de toutes sources confondues ?	• Montant approximatif : _____ • Aucun dédommagement • Je ne veux pas répondre • Je ne sais pas
IMP4C	Veuillez indiquer les sources du dédommagement reçu	• Ministère de la sécurité publique • Assurances privées • Famille ou entourage • Je ne sais pas • Refus
IMP4D	Êtes-vous satisfait du dédommagement que vous avez obtenu de la part du gouvernement?	• Très satisfait • Plutôt satisfait • Plutôt insatisfait • Très insatisfait • Je ne sais pas • Refus
Gestion municipale et gouvernementale de l'inondation		
Sur une échelle de « très positive » à « très négative », quelle est votre opinion de :		
GEST1.1	La gestion de l'inondation par la Municipalité de Scott ?	• Très négative • Plutôt négative • Plutôt positive • Très positive • Je ne sais pas • Refus
GEST1.2	La gestion de la sécurité par la Sûreté du Québec?	
GEST1.3	L'opération d'évacuation menée par les pompiers?	
GEST1.4	La gestion du ministère de la Sécurité publique ?	
GEST1.5	Les services d'hébergement de la caserne lors de l'évacuation?	
GEST1.6	La démolition de logements dans le centre-ville de Scott?	
GEST1.7	La capacité à la Municipalité de Scott à faire face à une prochaine inondation?	
GEST1.8	Du soutien reçu de la part des organismes communautaires	
GEST1.9	Du soutien reçu de la part de vos proches et de votre famille	
Pensez-vous que la Municipalité de Scott a fait face ou fait face aux enjeux suivants pour reconstruire le centre-ville suite à l'inondation d'avril 2019?		
GEST2.1	Le besoin de financement supplémentaire pour relocaliser les infrastructures municipales en dehors de la zone inondable	• Oui

Variables et étiquettes	Questions	Options de réponse
GEST2.2	Les délais dans l'obtention de l'aide financière du gouvernement pour relocaliser les infrastructures municipales en dehors de la zone inondable	• Non • Je ne sais pas • Refus
GEST2.3	La perte foncière importante à la suite de la démolition des maisons suite à l'inondation de 2019	
GEST2.4	Les délais administratifs (autorisations) dans la création de nouveaux espaces résidentiels	
GEST2.5	Les délais dans la définition des limites des zones inondables	
GEST2.6	Un manque de financement pour la construction de logements abordables	
Aujourd'hui, connaissez-vous les initiatives suivantes mises en place par le gouvernement du Québec pour la gestion des inondations?		
CONN1A.1	Le plan de protection du territoire face aux inondations (2020)	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
CONN1A.2	Le programme de résilience et d'adaptation face aux inondations (PRAFI) (2020)	
CONN1A.3	Le système de surveillance de la rivière Chaudière (depuis 2009)	
CONN1A.4	Le programme Vigilance – surveillance de la crue des eaux du MSP (en place depuis 2016)	
CONN1A.5	Le plan directeur de l'eau du bassin versant de la rivière Chaudière 2014-2022	
CONN1A.6	Le règlement concernant la mise en œuvre provisoire des modifications apportées par le chapitre 7 des lois de 2021 en matière de gestion des risques liés aux inondations	
CONN1A.7	L'élaboration d'une cartographie des zones inondables par la MRC de La Nouvelle-Beauce (depuis 2018)	
CONN1A.8	Le programme général d'indemnisation et d'aide financière lors de sinistres du gouvernement du Québec	
CONN1B	Saviez-vous que des changements ont été apportés au programme d'indemnisation depuis 2019?	• Oui, je connais bien les changements apportés dans le nouveau programme • Oui, mais je ne connais pas bien les changements apportés dans le nouveau programme • Non, je ne connais pas le nouveau programme • Je ne sais pas • Refus
Caractéristiques du ménage		
CM1	Avec combien de personnes résidiez-vous lors de l'inondation printanière de 2019 ?	• Question ouverte
CM2	Est-ce que des enfants âgés de moins de 18 ans habitaient avec vous ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
Caractéristiques du logement		
LOG1	Au moment de l'inondation d'avril 2019, depuis combien d'années habitiez-vous dans ce logement ?	• Question ouverte

Variables et étiquettes	Questions	Options de réponse
LOG2	Est-ce que vous ou un autre membre de votre ménage étiez propriétaire de ce logement ?	• Oui (propriétaire) • Non (locataire) • Je ne sais pas • Refus
LOG3	Dans quel type de logement habitiez-vous lors de l'inondation d'avril 2019 ?	• Maison • Maison mobile • Immeuble à appartement ou à condominium de 4 étages ou moins • Immeuble à appartement ou à condominium de 5 étages ou plus • Autres • Je ne sais pas • Refus
LOG4A	À quel étage se situait votre logement?	• Question ouverte
LOG4B	Est-ce que votre logement se situait…?	• Rez-de-chaussée • Sous-sol • À l'étage • Je ne sais pas • Refus
LOG5	Aviez-vous accès à un sous-sol dans votre logement ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
LOG6	Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre approvisionnement en eau lors de l'inondation d'avril 2019 ?	• Puit individuel • Réseau d'aqueduc (municipal ou privé) • Je ne sais pas • Refus
Caractéristiques socio-économiques		
SEXE	À quel genre vous identifiez-vous	• Masculin • Féminin • Je m'identifie autrement • Je préfère ne pas répondre
AGE1	Quel âge avez-vous ?	• Réponse ouverte • Refus
AGE2	Si AGE1 = refus, dans quelle strate d'âge vous situez-vous?	• Moins de 18 ans • De 18 à 24 ans • De 25 à 29 ans • De 30 à 34 ans • De 35 à 39 ans • De 40 à 44 ans • De 45 à 49 ans • De 50 à 54 ans • De 55 à 59 ans • De 60 à 64 ans • De 65 à 69 ans • De 70 à 74 ans • De 75 à 79 ans • De 80 à 84 ans • 90 ans et plus • Refus
SCOL	À quel niveau se situe la dernière année de scolarité que vous avez terminée ?	• Aucun diplôme

Variables et étiquettes	Questions	Options de réponse
		• Études primaires • Secondaire • Diplôme d'études secondaires • Diplôme ou certificat d'études dans un cégep, une école de métier ou de formation professionnelle • Diplôme universitaire • Autres • Refus
EMPLO	Quelle est votre situation d'emploi actuelle?	• Travailleur à temps plein (salarié ou à votre compte) • Travailleur à temps partiel (salarié ou à votre compte) • Étudiant • Retraité ou rentier(ère) • En arrêt de travail parce que vous êtes atteint(e) d'une maladie de longue durée • Prestataire d'assurance-emploi • Prestataire d'aide sociale (sécurité du revenu) • Au foyer • Autres • Refus
MARIT	Êtes-vous…?	• Célibataire • Marié(e) ou conjoint(e) de fait • Veuf (veuve) • Séparé(e) • Divorcé(e) • Refus
REVEN	Parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux le REVENU total avant impôt de tous les membres de votre foyer pour l'année 2023 ?	• 9 999 $ et moins • De 10 000 $ à 19 999 $ • De 20 000 $ à 29 999 $ • De 30 000 $ à 39 999 $ • De 40 000 $ à 49 999 $ • De 50 000 $ à 59 999 $ • De 60 000 $ à 69 999 $ • De 70 000 $ à 79 999 $ • De 80 000 $ à 89 999 $ • De 90 000 $ à 99 999 $ • De 100 000 $ à 124 999 $ • De 125 000 $ à 149 999 $ • De 150 000$ à 199 999 $ • 200 000 $ et plus • Refus
FOY	En vous incluant, combien de personnes ont contribué à ce revenu annuel dans la dernière année?	• _____personnes • Une seule (moi-même) • Refus

Le questionnaire contenait également des questions mesurant l'adoption de comportements d'adaptation aux inondations, ventilées selon cinq indices développés par l'OQACC lors d'une étude antérieure (Valois et al., 2019). Ces indices regroupent les comportements d'adaptation selon la chronologie d'un événement d'inondation, soit : 1) avant l'inondation ; 2) au moment où les autorités émettent une alerte d'inondation ; 3) pendant l'inondation sans évacuation ; 4) pendant l'inondation avec évacuation et 5) post-sinistre. Le Tableau 2-6 présente les comportements évalués pour chaque indice, leur étiquette telle qu'indiquée dans le questionnaire en Annexe 2, les questions et les options de réponse pour les évaluer. Une particularité méthodologique importante concerne l'indice d'adaptation avant l'inondation (mesures préventives). Pour ces comportements, les participants devaient rapporter leurs réponses en indiquant quels comportements préventifs ils adoptaient avant l'inondation de 2019 et lesquels ils adoptent maintenant (2024).

En plus des variables mentionnées ci-dessus, nous avons posé des questions mesurant les variables de la théorie du comportement planifié (TCP) (Ajzen, 1991). Ces questions évaluent les raisons qui motivent les personnes à effectuer des travaux structurels sur leur terrain ou leur logement pour mieux se protéger des inondations. Cette théorie, issue de la psychologie sociale, a été largement et efficacement utilisée pour expliquer les processus psychologiques liés à l'adoption de nouveaux comportements d'adaptation aux changements climatiques ou à la prise de décisions pro-environnementales (de Leeuw *et al.*, 2015 ; Valois *et al.*, 2018, 2020b, 2020a ; Zhang *et al.*, 2020).

Tableau 2-6. Comportements d'adaptations aux inondations évalués

Étiquette de la question	Questions évaluant les comportements	Option de réponse
Comportements préventifs		
Avant l'inondation d'avril 2019 à Scott…		
PRE1A – PRE1B	Aviez-vous dressé une liste de numéros de téléphone pouvant vous être utiles en cas d'urgence ? Et aujourd'hui, avez-vous dressé une telle liste ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
PRE2A – PRE2B	Aviez-vous une trousse d'urgence pour subvenir à vos besoins essentiels pendant 72h en cas d'inondation? Et aujourd'hui, avez-vous une trousse d'urgence ? *Une trousse contenant, par exemple, une radio à batteries, des batteries de rechange, une lampe de poche, des chandelles, un briquet ou des allumettes, une trousse de premiers soins, deux litres d'eau par personne par jour, de la nourriture en conserve, un ouvre-boîte manuel, des couvertures chaudes et vos médicaments d'ordonnance.*	• Oui, elle contenait la plupart de ces objets • Oui, mais elle ne contenait que quelques-uns de ces objets • Non, je n'ai pas préparé de trousse d'urgence • Je ne sais pas • Refus
PRE3A – PRE3B PRE3C – PRE3D	Aviez-vous dressé un inventaire de vos biens qui pourrait être utilisé pour un dédommagement en cas d'inondation ? Et aviez-vous documenté cet inventaire à l'aide de photos ou de vidéos ? Et aujourd'hui, avez-vous dressé un inventaire de vos biens ? Et avez-vous documenté cet inventaire à l'aide de photos ou de vidéos?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
PRE4A – PRE4B	Aviez-vous préparé un plan pour évacuer votre logement en cas d'urgence, notamment en repérant les sorties d'urgence et en désignant un lieu de rassemblement à l'extérieur pour les membres de votre famille? Et aujourd'hui, avez-vous un plan pour évacuer votre logement en cas d'urgence ?	
PRE5A – PRE5B	Aviez-vous préparé un plan pour évacuer votre quartier en cas d'urgence, notamment en planifiant un itinéraire alternatif pour évacuer dans le cas où le chemin habituel serait impraticable ? Et aujourd'hui, avez-vous un plan pour évacuer votre quartier ?	
PRE6A – PRE6B	Étiez-vous capable de couper l'eau de votre logement ? Et aujourd'hui, êtes-vous capable de couper l'eau ?	
PRE7A – PRE7B	Étiez-vous capable de couper l'électricité de votre logement ? Et aujourd'hui, êtes-vous capable de couper l'électricité ?	
PRE8A – PRE8B	Connaissiez-vous les façons pour rendre votre logement plus résistant aux inondations et vous préparer à y faire face? Et aujourd'hui connaissez-vous les façons pour rendre votre logement plus résistant aux inondations et vous préparer à y faire face ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
PRE9A – PRE9B	Vous êtes-vous renseigné pour connaître les conséquences qu'une inondation pourrait avoir sur votre santé physique ou mentale ? Et aujourd'hui connaissez-vous les conséquences qu'une inondation pourrait avoir sur votre santé physique ou mentale ?	
PRE10A – PRE10B	Aviez-vous /votre propriétaire a fait ou fait faire… et aujourd'hui, avez-vous ou votre propriétaire…? o Imperméabiliser les fondations o Surélever le seuil de portes o Surélever les fondations (incluant la pose de pilotis)	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus

Étiquette de la question	Questions évaluant les comportements	Option de réponse
	○ Surélever les plinthes et les prises électriques sur les murs ○ Remplacer les couvre-sols sensibles à l'eau par un recouvrement imperméable ○ Installer un clapet anti-refoulement ○ Déplacer le logement sur une portion du terrain moins à risque ○ Autre	
PRE11A – PRE11B	Aviez-vous /votre propriétaire a fait ou fait faire… et aujourd'hui, avez-vous ou votre propriétaire…? ○ Diminuer la superficie des surfaces imperméables ○ Modifier le relief du terrain pour favoriser l'écoulement de l'eau ○ Effectuer des travaux de drainage autour du logement ○ Vérifier que le drain de fondation n'est pas bouché ○ Autre	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
PRE12A – PRE12B	Possédiez-vous une pompe à eau que vous pourriez utiliser pour évacuer l'eau de votre logement lors de l'inondation de 2019? Et aujourd'hui, possédez-vous une pompe à eau que vous pourriez utiliser pour évacuer l'eau de votre logement en cas d'inondation?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
PRE13A – PRE13B	Aviez-vous rangé dans un endroit sécuritaire tout produit toxique (p. ex., carburants, herbicides, insecticides, térébenthine, varsol, autres solvants, etc.) afin d'éviter qu'il se mélange à l'eau et contamine votre maison? Et aujourd'hui, rangeriez-vous tout produit toxique dans un endroit sécuritaire?	
PRE14A – PRE14B	Aviez-vous fermé les valves d'entrée et de sortie des réservoirs d'huile à chauffage, de gazoline ou d'essence, de même que les conduits d'aération? Et aujourd'hui, fermeriez-vous les valves d'entrée et de sortie des réservoirs d'huile à chauffage, de gazoline ou d'essence, de même que les conduits d'aération?	
PRE15A – PRE15B	Aviez-vous déplacé du sous-sol des objets de valeur (monétaire ou non) qui pourraient être fortement endommagés lors d'une inondation ? Et aujourd'hui, déplaceriez-vous du sous-sol des objets de valeur qui pourraient être fortement endommagés lors d'une inondation ?	
PRE16.1	Quelles sources d'information consultez-vous pour vous renseigner sur les comportements (mesures) existants pour faire face aux inondations?	• Votre municipalité • Le gouvernement du Québec • Le gouvernement du Canada • Autres sites Internet • Médias traditionnels (télévision, journaux, radio) • Médias sociaux • Entourage (amis, famille, voisins) • Je ne sais pas • Refus
PRE16.2	Quelles sources d'information consultez-vous pour vous renseigner sur les conséquences d'une inondation sur la santé?	
Comportements au moment de l'alerte		
Lors de l'alerte d'inondation de la Municipalité en avril 2019…		
ALT1	Avez-vous déplacé le mobilier de jardin, de patio et votre voiture sur des endroits surélevés ?	• Oui • Non • Ne s'applique pas • Je ne sais pas • Refus
ALT2	Avez-vous rangé en hauteur ou à l'étage supérieur le plus d'objets possible, comme des meubles, des souvenirs, ou des documents importants ?	

Étiquette de la question	Questions évaluant les comportements	Option de réponse
ALT3	Avez-vous bloqué votre drain au sous-sol ?	• Oui • Non • Je possède/possédais un clapet anti-refoulement • Ne s'applique pas • Je ne sais pas • Refus
ALT4	○ Avez-vous coupé l'eau ? ○ Avez-vous coupé l'électricité?	• Oui • Non • Ne s'applique pas • Je ne sais pas • Refus
ALT5	○ Calfeutrer les portes et les fenêtres avec du ruban adhésif plastifié? ○ Boucher les prises d'air extérieur comme celles de la sécheuse, de la hotte de la cuisinière, de l'échangeur d'air, etc.? ○ Placer des sacs de sable sur le terrain? ○ Autres?	
ALT6	Vous êtes-vous informé régulièrement si le risque d'inondation avait augmenté ou diminué ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
ALT7	Quelle(s) source(s) d'information avez-vous consultée(s) pour vous informer sur le risque d'inondation?	• Les pompiers et les policiers • Les panneaux numériques situés à divers endroits dans la municipalité • Les médias traditionnels (radio, télévision, journaux) • Site Internet de la Municipalité • Site Internet du Comité de bassin de la rivière Chaudière (COBARIC) • Réseaux sociaux • Système d'alerte par texto ou courriel • Voisins ou proches (familles, amies)
ALT8	Est-ce que vous ou une autre personne avec qui vous habitez avez aidé vos voisins à mettre en place leurs mesures de protection, comme placer des sacs de sable?	• Oui • Non • Pas de voisins à proximité • Je ne sais pas • Refus
Comportements pendant l'inondation sans évacuation		
Lors de l'évacuation de 2019…		
EVAC1	Avez-vous emporté votre trousse d'urgence, incluant vos médicaments si vous en prenez ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
EVAC2	Avez-vous verrouillé vos portes en quittant votre logement ?	
EVAC3A	Êtes-vous allé à la caserne lors de l'évacuation pour vous héberger ?	
EVAC3B	Si « non », si vous n'êtes pas allée à la caserne, où êtes-vous allée?	• Question semi-ouverte • Je ne sais pas • Refus

Étiquette de la question	Questions évaluant les comportements	Option de réponse
EVAC4	Avez-vous emprunté le parcours indiqué par les autorités (p. ex. pompiers, policiers) pour évacuer votre quartier ?	• Oui • Non • Je n'ai pas eu connaissance de cette information • Je ne sais pas • Refus
EVAC5	Avez-vous informé un ou des proches (p. ex., amis, famille) de l'endroit où vous pouviez être facilement rejoint à la suite de l'évacuation ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
EVAC6	Avez-vous amené votre animal ou vos animaux domestiques avec vous ou les avez-vous placés en sécurité avant d'évacuer votre logement ?	• Oui, j'ai amené mon animal ou mes animaux domestiques avec moi • Oui, je l'ai ou les ai placés en sécurité avant d'évacuer • Non • Je n'ai pas d'animaux domestiques • Je ne sais pas • Refus
Comportements pendant l'inondation avec évacuation		
Lors de l'inondation d'avril 2019…		
INON1	○ [Si l'approvisionnement en eau est le réseau d'aqueduc] Avez-vous fait bouillir l'eau du robinet ou utilisé l'eau embouteillée, jusqu'à ce que la Municipalité ou l'exploitant du réseau d'aqueduc confirme que l'eau est potable ○ [Si l'approvisionnement en eau est un puits individuel] avez-vous fait bouillir votre eau ou utilisé de l'eau embouteillée jusqu'à ce qu'une analyse de la qualité de l'eau confirme qu'elle est potable ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
INON2	À quelle fréquence portiez-vous des gants de caoutchouc pour manipuler les objets qui étaient en contact avec l'eau de l'inondation ?	• Toujours • La plupart du temps • Parfois • Jamais • Ne s'applique pas • Je ne sais pas • Refus
INON3	À quelle fréquence portiez-vous des bottes de caoutchouc pour marcher dans l'eau de l'inondation ?	
INON4	Avez-vous évacué l'eau de votre habitation grâce à une pompe ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
Comportements après l'inondation		
Lors de l'inondation d'avril 2019…		
POST1	Avez-vous attendu l'autorisation des autorités avant de regagner votre logement ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus

Étiquette de la question	Questions évaluant les comportements	Option de réponse
POST2	Avez-vous fait vérifier l'état de l'installation électrique et des appareils de chauffage par un spécialiste (p. ex. maître électricien) ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
POST3	Si l'intérieur de votre chauffe-eau, de votre réfrigérateur ou de votre congélateur a été mouillé, avez-vous fait remplacer leur isolant ou encore remplacé l'appareil s'il y avait des dommages trop importants?	• Oui • Non • Ne s'applique pas • Je ne sais pas • Refus
POST4	○ [Si l'approvisionnement en eau est le réseau d'aqueduc] Vous êtes-vous assuré auprès de votre Municipalité ou de votre exploitant du réseau d'aqueduc que l'eau était potable avant de la consommer? ○ [Si l'approvisionnement en eau est un puits individuel] avez-vous fait analyser l'eau de votre puits avant de la consommer ?	
POST5	Pendant la phase de nettoyage, avez-vous pris soin de désinfecter ou de faire désinfecter les pièces de votre logement qui ont été contaminées par l'eau de l'inondation?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
POST6	Pendant la phase de nettoyage, avez-vous pris soin de stériliser, selon les consignes reçues, tous les articles de cuisine contaminés par l'eau de l'inondation ?	
POST7	Pendant la phase de nettoyage, avez-vous jeté tout ou une partie des objets suivants qui ont été en contact avec l'eau : nourriture périssable, médicaments, articles de toilette, matelas et sommiers, oreillers et meubles rembourrés, tapis, laine isolante :	• Tous ces objets • La plupart de ces objets • Quelques-uns de ces objets • Aucun de ces objets • Je ne sais pas • Refus
POST8	Pendant la phase de nettoyage, à quelle fréquence portiez-vous des gants en caoutchouc pour manipuler les objets qui avaient été en contact avec l'eau de l'inondation ?	• Toujours • La plupart du temps • Parfois • Jamais • Ne s'applique pas • Je ne sais pas • Refus
POST9	Dans les semaines et les mois après que l'eau s'est retirée, avez-vous vérifié si des moisissures s'étaient développées à l'intérieur de votre logement ?	• Oui • Non • Je ne sais pas • Refus
POST10	Avez-vous dressé un inventaire des dommages causés à votre logement ou terrain et à vos biens matériels par l'inondation ?	
POST11	Et avez-vous pris des photos ou des vidéos pour documenter les dommages ?	
POST13	Dans l'année suivant l'inondation d'avril 2019, à combien de reprises environ avez-vous participé à des rencontres de citoyens en lien avec l'inondation ? Par exemple, des rencontres organisées par votre Municipalité, par la sécurité publique ou par un regroupement de citoyens.	• Question semi-ouverte • Je ne sais pas • Refus

Selon la TCP (voir la Figure 2-5), l'intention d'adopter des comportements d'adaptation structurelle aux inondations (CASI) précède leur mise en œuvre. Cette intention est influencée par trois facteurs principaux : les attitudes envers l'adoption des CASI, la pression sociale perçue au regard de l'adoption des CASI et la perception de sa capacité à adopter des CASI, soit le contrôle comportemental perçu (Fishbein et Ajzen, 2010). Ces facteurs sont considérés comme des prédicteurs indirects des comportements, car ils influencent l'adoption de ces derniers via l'intention (Valois *et al.*, 2016). Les attitudes représentent les évaluations positives ou négatives qu'une personne associe à l'adoption des CASI. Quant à la perception des normes sociales, elle renvoie à la pression perçue par une personne de la part de son entourage pour adopter ou non ces comportements. Enfin, le contrôle comportemental perçu fait référence à la perception qu'a une personne de sa capacité à adopter des CASI (Valois *et al.*, 2016). Dans la mesure où elle reflète fidèlement le contrôle réel, la perception de contrôle d'un individu peut modérer la relation entre les intentions et le comportement. Cet effet modérateur est illustré par la flèche en pointillés sur la Figure 2-5.

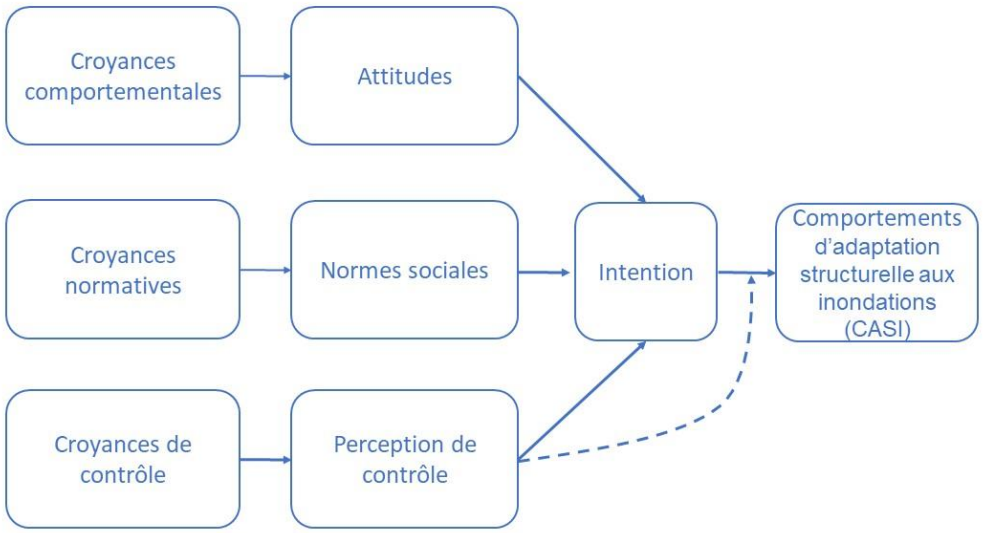


Figure 2-5. La théorie du comportement planifié de Ajzen (2019)

La TCP stipule également que les attitudes, les normes sociales et la perception du contrôle sur le comportement reposent sur trois grandes catégories de croyances : les croyances comportementales, les croyances normatives et les croyances de contrôle (Fishbein et Ajzen,

2010). Les croyances comportementales sont liées aux avantages ou inconvénients potentiels de l'adoption des CASI (Valois *et al.*, 2016). Par exemple, renforcer la structure d'une maison pour la protéger contre les infiltrations d'eau peut préserver son intégrité. Les croyances normatives réfèrent à la perception des individus concernant les attentes des personnes importantes pour eux (famille, voisins, représentants du gouvernement). Enfin, les croyances de contrôle concernent la perception des facteurs facilitant ou entravant l'adoption des CASI. Par exemple, la disponibilité d'une aide financière pour améliorer la structure d'un logement peut constituer un facteur facilitant ou limitant l'adoption des CASI (Jacob *et al.*, 2023).

L'identification de ces croyances est cruciale, car elles peuvent servir à concevoir des campagnes de sensibilisation ou des interventions efficaces en matière de prévention des risques liés aux inondations. Le Tableau 2-7 montre les différentes variables de la TCP mesurées par le questionnaire, leur étiquette telle qu'indiquée dans le questionnaire en Annexe 2, les questions et les options de réponse pour les évaluer. Les croyances évaluées proviennent d'une étude pilote menée en 2016 par l'OQACC (Valois *et al.*, 2017).

Tableau 2-7. Variables de la théorie du comportement planifié

Variables de la TCP	Étiquette de la question	Questions mesurant les variables de la TCP	Option de réponse
Intention	INT1	Diriez-vous avoir l'intention d'adopter des mesures ou comportements d'adaptation pour améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau au cours des prochaines années ?	• Très d'accord • Moyennement d'accord • Légèrement d'accord • Légèrement en désaccord • Moyennement en désaccord • Très en désaccord
	INT2	Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou désaccord avec l'idée que vous souhaitez adopter des mesures ou comportements d'adaptation pour améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau au cours des prochaines années	
	INT3	Il y a de fortes chances que vous adoptiez ces mesures ou comportements d'adaptation pour rendre la structure de votre logement plus résistant à l'eau au cours des prochaines années	
Attitudes	ATT1 à ATT5	Lors de prochaines années, si vous adoptez des mesures ou comportements d'adaptation pour améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau, pensez-vous que cela sera généralement :	Échelles en 6 points : • Très utile à très inutile • Très court à très long • Très simple à très compliqué • Très bon pour votre santé physique à Très mauvais pour votre santé physique • Très bon pour votre santé psychologique à Très mauvais pour votre santé psychologique
Normes sociales	ISNA1 à ISNA3	Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou désaccord avec les énoncés suivants. Lorsqu'il est question d'améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau au cours des prochaines années, vous écoutez les conseils des personnes ou groupes de personnes suivantes : - Les personnes qui sont importantes pour moi vont trouver bien que j'améliore la structure de mon logement afin de le rendre plus résistant à l'eau. - Mes proches me suggèrent d'améliorer la structure de mon logement afin de le rendre plus résistant à l'eau. - Les personnes que j'admire pensent que je devrais améliorer la structure de mon logement afin de le rendre plus résistant à l'eau.	• Très d'accord • Moyennement d'accord • Légèrement d'accord • Légèrement en désaccord • Moyennement en désaccord • Très en désaccord
Perception de contrôle	PC1	De façon générale, lorsque vous pensez à l'ensemble des comportements pour rendre la structure de votre logement plus résistant à l'eau que vous les ayez adoptés ou pas, selon vous, est-ce qu'adopter ces comportements serait pour vous :	• Très facile • Moyennement facile • Légèrement facile • Légèrement difficile • Moyennement difficile • Très difficile
	PC2	À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : • Vous vous sentez capable d'adopter ces mesures ou comportements d'adaptation pour rendre la structure de votre logement plus résistant à l'eau au cours des prochaines années.	• Très d'accord • Moyennement d'accord • Légèrement d'accord • Légèrement en désaccord • Moyennement en désaccord • Très en désaccord

Variables de la TCP	Étiquette de la question	Questions mesurant les variables de la TCP	Option de réponse
Croyances comportementales	BB1 à BB7	De façon générale, pensez-vous qu'il est probable ou improbable que les choses suivantes arrivent si vous adoptez des mesures ou comportements d'adaptation pour améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau au cours de prochaines années : • Engendrerait des dépenses raisonnables • Cela protègerait votre maison contre les dommages causés par l'eau • Cela protègerait votre santé physique • Cela protègerait votre santé psychologique • Maintenir la valeur de la maison • Vous en tireriez peu de bénéfice • Cela créera l'inconvénient de devoir vivre dans une maison en rénovation pendant plusieurs semaines ou mois.	• Très probable • Moyennement probable • Légèrement probable • Légèrement improbable • Moyennement improbable • Très improbable
Croyances normatives	ISNB1 à ISNB5	Les personnes ou groupes de personnes suivantes pensent que vous devriez adopter des mesures ou comportements d'adaptation pour améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau au cours des prochaines années : • Vos voisins • Votre famille (conjoint(e), enfant(s)) et amis • Les représentants des municipalités et gouvernements • Les personnes que vous connaissez (voisins ou autres personnes habitant dans un autre quartier ou une autre ville) qui ont déjà vécu une inondation • Les experts	• Très d'accord • Moyennement d'accord • Légèrement d'accord • Légèrement en désaccord • Moyennement en désaccord • Très en désaccord
Croyances de contrôle	CB1 à CB5	À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants… • Vous auriez ou avez eu accès à suffisamment d'aide financière pour améliorer la structure de votre logement • Les démarches que vous auriez à entreprendre ou que vous avez entreprises pour améliorer la structure de votre logement sont simples • Les lois et les règlements seraient ou étaient faciles à comprendre pour vous aider à améliorer la structure de votre logement • Vous auriez ou avez eu accès à de l'information facile à comprendre pour améliorer la structure de votre logement • Vous n'avez ou n'aviez pas de contraintes physiques limitant votre capacité à améliorer la structure de votre logement	• Très d'accord • Moyennement d'accord • Légèrement d'accord • Légèrement en désaccord • Moyennement en désaccord • Très en désaccord

2.6 STRATÉGIES D'ANALYSES DES DONNÉES

Une série d'analyses statistiques a été réalisée pour répondre aux objectifs spécifiques de l'étude. Tout d'abord, des analyses statistiques descriptives (telles que les fréquences, proportions, moyennes et écarts-types) ont été réalisées pour toutes les variables évaluées dans le sondage. En conséquence, il a été possible d'identifier, à titre d'exemples, la proportion de personnes ayant eu connaissance de l'alerte d'inondation, de déterminer le niveau moyen d'eau sur le terrain ou dans les logements pendant l'inondation, d'évaluer la sévérité des impacts socio-économiques et sanitaires, ainsi que de recueillir l'avis de la population sur la gestion de l'inondation par les autorités.

Pour les questions de type Likert, nous avons calculé les moyennes en attribuant à chaque réponse une valeur numérique, généralement comprise entre 1 et X, où X représente le score maximum sur l'échelle (par exemple, 5 pour une échelle en 5 points allant de 1 à 5). Cependant, pour certaines questions, l'échelle de réponses peut commencer à 0 si des options telles que « Nulle » sont présentes.

Pour chacun des cinq objectifs spécifiques de l'étude, nous avons effectué les analyses statistiques non seulement sur l'échantillon total, mais également sur les quatre groupes ciblés par l'étude : inondés habitant en zone inondable, inondés habitant en zone tampon, non inondée habitant en zone tampon et non inondée habitant dans la zone « Reste de Scott » (RdS). L'ensemble des analyses statistiques ont été réalisées avec le logiciel R. Le niveau de signification de tous les tests statistiques a été fixé au seuil alpha de 0,05.

Pour comparer les moyennes entre 2 groupes indépendants, nous avons utilisé un test de *t* de Student, avec correction de Welch pour variances inégales. Pour comparer les moyennes entre plus de deux groupes, nous avons réalisé une analyse de variance (ANOVA), suivie de tests de comparaisons multiples post hoc de Tukey (ou test de Différence Significative Honnête de Tukey - DSH), et ce, pour identifier les différences significatives entre les groupes, deux à deux. De plus la taille d'effet a été quantifiée en utilisant l'indice *d* de Cohen pour mesurer l'ampleur de la différence entre deux moyennes. Une valeur absolue du *d* plus petite que 0,2, [0,0 - 0,2[, indique une taille d'effet nulle, une valeur absolue du *d* variant entre 0,2 et 0,5, [0,2 - 0,5[, indique une petite taille d'effet, une valeur variante entre 0,5 et 0,8, [0,5 - 0,8[, indique une taille d'effet

moyenne et une valeur absolue supérieure *à* 0,8, [0,8 – Infini[, indique une grande taille d'effet. Enfin, nous avons utilisé des tests *t* appariés pour comparer la moyenne d'une variable pour un même groupe à deux moments, par exemple entre 2019 et 2024. Ces tests ont permis de savoir, à titre d'exemple, si la perception du risque d'une inondation a changé entre 2019 et 2024. Des tailles d'effet sont également rapportés.

Les résultats sont généralement présentés sous la forme d'un tableau qui inclut quatre groupes : inondés en zone inondable (I_ZI), inondés en zone tampon (I_ZT), non inondés en zone tampon (NI_ZT) et non inondés dans le reste de Scott (NI_R). Pour chaque groupe, la moyenne (M) ainsi que l'écart-type (±ET) sont présentés. Les astérisques (*) dans la colonne *"Test post-hoc DSH de Tukey"* indiquent le niveau de signification statistique des différences observées entre les groupes. Un astérisque (*) signifie que les différences sont statistiquement significatives avec une valeur *p* inférieure ou égale à 0,05. Deux astérisques (**) signifient que les différences sont statistiquement significatives avec une valeur *p* inférieure ou égale à 0,01, indiquant un plus haut niveau de confiance dans les résultats. La mention « n.s. » signifie que les différences ne sont pas statistiquement significatives. Le nombre de symbole § dans la colonne "*d* de Cohen" représente la taille de l'effet des différences observées. Un seul symbole § indique une petite taille d'effet, §§ indique une taille d'effet moyenne, et §§§ indique une grande taille d'effet. Si le symbole § n'apparaît pas, cela signifie que la taille d'effet est nulle. Dans le cas de notre étude, les différents tests de comparaisons entre groupes ont permis, par exemple, d'évaluer s'il y avait des différences entre les quatre groupes en termes de problèmes de sommeil, d'anxiété ou de stress post-traumatique, tant en 2019 qu'en 2024.

Pour déterminer les facteurs associés à l'adaptation, une régression logistique a été effectuée. Les analyses ont été réalisées via la fonction PROC LOGISTIC de R. La variable dépendante, à savoir l'adaptation structurelle à l'inondation est binaire, basée sur les comportements d'adaptation pré-inondation des répondants en lien avec l'inondation de 2019 (réalisé ou non).

Ensuite, le modèle de la TCP a été utilisé pour identifier les facteurs psychosociaux qui prédisent et expliquent l'adoption de neuf CASI par les propriétaires de logements. Seules les réponses des propriétaires ont été utilisées, car ce sont eux et non les locataires qui peuvent apporter de modifications structurales dans les logements. La modélisation par équations structurelles (SEM) avec Mplus 8.0 (Muthén et Muthén, 2018) a été utilisée à cette fin. La SEM est considérée comme une combinaison d'analyse factorielle et de régression ou d'analyse de cheminement (Hox et

Bechger, 1998). Le dégrée de concordance du modèle de la TCP aux données a été évalué à l'aide de trois indices d'ajustement : l'indice d'ajustement comparatif (CFI), l'indice de Tucker-Lewis (TLI) et l'erreur quadratique moyenne d'approximation (RMSEA). Il est d'usage de considérer qu'une valeur de CFI et de TLI variant entre 0,90 et 0,95, [0,90 - 0,95], indique un degré d'ajustement adéquat aux données, tandis qu'une valeur égale ou supérieure à 0,95 révèle un excellent ajustement. Pour le RMSEA, l'ajustement du modèle est considéré comme acceptable si la valeur est comprise entre 0,06 et 0,08, [0,06 - 0,08], et excellent si elle est inférieure ou égale à 0,06 (Hu et Bentler, 1999 ; Kline, 2011).

Le modèle testé comprend uniquement, comme variables explicatives, l'intention d'adopter les CASI recommandés, les attitudes envers les CASI, la perception des normes sociales au regard des CASI et la perception de son contrôle sur l'adoption des CASI. Les croyances spécifiques à chacune de ces variables de la TCP (croyances comportementales, croyances normatives et croyances de contrôle) n'ont pas été intégrées dans le modèle en raison du faible nombre d'observations. Néanmoins, des croyances exerçant une influence significative sur leur variable respective ont été identifiées. À cet effet, des analyses de régression linéaire ont été réalisées après l'analyse de SEM pour évaluer l'impact indirect des croyances sur l'adoption de CASI.

3 Résultats

Cette section comprend cinq sous-sections. La première présente les caractéristiques de l'inondation (durée, niveau d'eau, évacuation), ses impacts socio-économiques et sanitaires, les connaissances et la perception du risque d'inondation. La deuxième expose les résultats relatifs au niveau d'adaptation des citoyens aux inondations. La troisième identifie les facteurs influençant l'adoption de comportements préventifs, tandis que la quatrième examine les facteurs favorisant l'adoption de mesures d'adaptation structurelle. Enfin, la dernière porte sur la perception de la gestion publique de l'inondation de 2019.

3.1 PORTRAIT DE L'INONDATION DE 2019, IMPACTS SANITAIRES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES SUR LES CITOYENS

3.1.1 NIVEAU D'EAU SUR LE TERRAIN ET DANS LE LOGEMENT

Pour comprendre l'expérience des résidents de Scott lors de l'inondation d'avril 2019, l'une des premières questions posées aux participants portait sur l'inondation de leur résidence principale. Leurs réponses sont présentées dans le Tableau 3-1. Sur 124 répondants, 48,39% (60 répondants) ont indiqué ne pas avoir été inondés tandis que 50% (62 répondants, c.-à-d. la somme des fréquences des trois premières lignes) ont affirmé avoir subi une inondation. Parmi ces derniers, 79,03% (49 répondants) ont rapporté que l'eau avait pénétré dans leur logement ou dans le bâtiment où se trouvait leur résidence, tandis que 20,97% (13 répondants) ont précisé que l'eau avait atteint leur terrain sans toutefois entrer dans leur bâtiment ou leur logement.

Tableau 3-1. Répartition des répondants selon leur exposition aux inondations en avril 2019

Avez-vous été inondé à votre résidence principale lors de l'inondation printanière d'avril 2019 ?	Fréquence	%
Oui, l'eau a pénétré dans mon logement	47	37,90
Oui, l'eau a pénétré dans le bâtiment où j'habitais, mais n'a pas pénétré dans mon logement	2	1,61
Oui, l'eau a atteint le terrain, mais n'a pas pénétré dans le bâtiment ou le logement où j'habitais	13	10,48
Non, l'eau est demeurée dans la rue sans pénétrer sur mon terrain	7	5,65
Non, l'eau est demeurée à quelques rues, mais à moins de 150 mètres (500 pieds) de mon logement	11	8,87
Non, l'eau est demeurée à plus de 150 mètres (500 pieds) de mon logement	42	33,87
Ne sais pas	1	0,81
Refus	1	0,81
Total	124	100

Nous avons vérifié si les adresses des 61 répondants ayant signalé des inondations correspondaient aux zones inondées telles que modélisées par l'équipe du projet REX-PHY piloté par François Anctil, du département de génie civil et de génie des eaux de l'Université Laval (Anctil *et al.,* 2024). Selon le modèle des zones inondées en 2019, 39 des 62 (62,90%) auraient été inondés et 21 (33,87%) ne l'auraient pas été. Nous avons été dans l'impossibilité de situer deux adresses (3,23%) sur les zones inondées à cause de données manquantes (un refus et un participant qui a répondu « ne sais pas »). Trois raisons principales pourraient expliquer cette différence entre les réponses au sondage et la cartographie. D'abord, les limites dans la modélisation des zones inondées en 2019. Deuxièmement, certaines caractéristiques du terrain et des sols (comme des sols favorisant l'infiltration) pourraient avoir contribué à la remontée de la nappe phréatique, provoquant des inondations au-delà de la zone cartographiée. Enfin, la mise en place des mesures de protection individuelle avant l'inondation aurait pu empêcher l'eau d'atteindre la résidence ou le terrain.

Nous avons aussi demandé aux 47 répondants qui ont rapporté que l'eau avait pénétré dans leur logement (voir la première ligne du Tableau 3-1) d'indiquer approximativement quel était le niveau d'eau à l'intérieur pendant l'inondation de 2019. Les résultats sont présentés dans le Tableau 3-2. Près de la moitié des répondants (46,81%, 22 répondants) ont indiqué qu'il y a eu plus d'un mètre d'eau dans leur logement, tandis qu'environ un cinquième (17,02%, huit répondants) ont estimé que le niveau avait atteint entre 50 et 100 centimètres et la même proportion (17,02%, huit répondants) a estimé que le niveau avait atteint entre 0 et 25 centimètres.

Tableau 3-2. Niveau d'eau dans le logement lors de l'inondation de 2019

Lors de l'inondation d'avril 2019, quel était le niveau d'eau approximatif à l'intérieur de votre logement ?	**Fréquence**	**%**
Entre 0 et 25 centimètres	8	17,02
Entre 25 et 50 centimètres	3	6,38
Entre 50 et 100 centimètres	8	17,02
1 mètre et plus	22	46,81
Refus et non-réponse	6	12,77
Total	47	100

Les 49 répondants dont le logement ou le bâtiment ont été inondés (somme des lignes 1 et 2 du Tableau 3-1) ont indiqué combien de temps l'événement a duré (voir la Figure 3-1). Environ un cinquième d'entre eux (20,41%, 10 répondants) ont rapporté que l'eau est restée dans leur

logement moins d'une journée (20,41%, 10 répondants). Un peu plus de la moitié (59,18%, 29 répondants) a indiqué entre deux à trois jours (32,65% pour deux jours et 26,53% pour trois jours) et 12,24% (six répondants) entre quatre à sept jours. Une plus petite proportion d'entre eux ont indiqué une durée plus longue, variant entre huit et douze jours (4,08%, deux répondants). La durée moyenne de l'inondation dans les résidences a été de 2,66 jours.

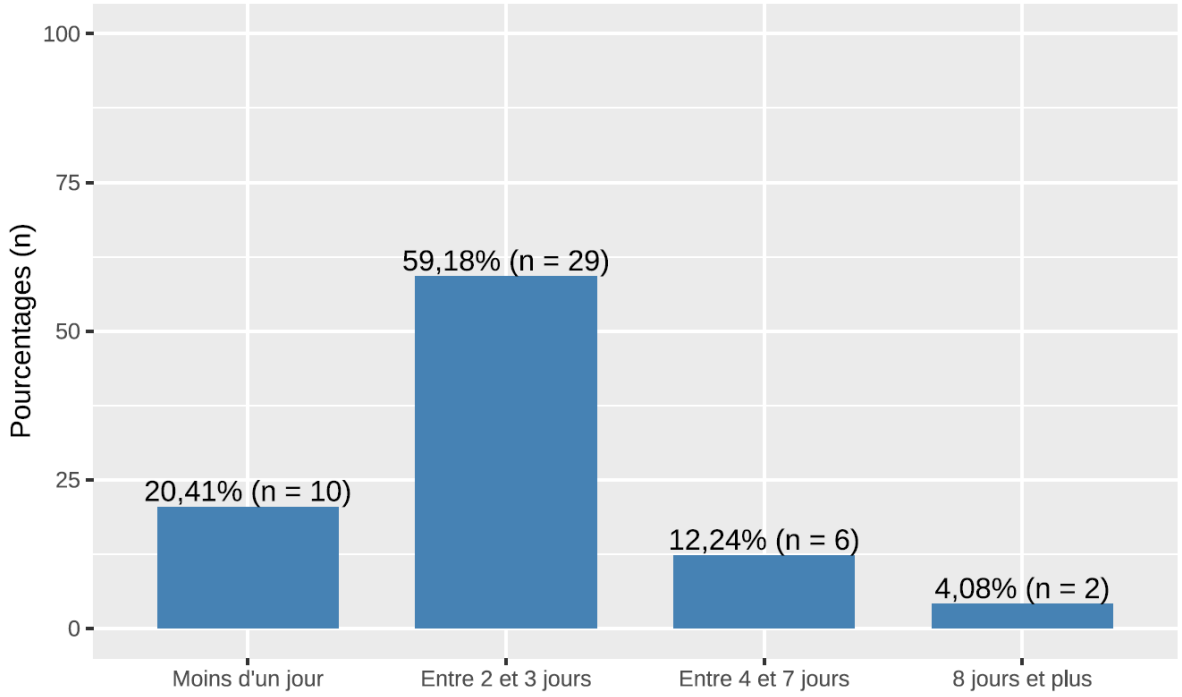


Figure 3-1 Nombre de jours que l'eau est restée dans le logement ou dans le bâtiment.

Par ailleurs, 12 des 13 répondants ayant rapporté que leur terrain avait été inondé, mais que l'eau n'avait pas atteint leur logement (voir la troisième ligne du Tableau 3-1.) ont aussi indiqué que l'inondation avait duré entre moins d'une journée et sept jours : 23,08% moins d'une journée (trois répondants), 30,77% entre un et trois jours (quatre répondants) et 38,46% entre quatre et sept jours (5 répondants). Bien que l'échantillon soit limité, ces données suggèrent que les inondations de terrain peuvent persister pendant plusieurs jours, d'où l'importance de ne pas négliger cette information lors de l'élaboration des stratégies de gestion des risques et de réponse aux inondations.

L'analyse des réponses concernant l'inondation a aussi été effectuée en fonction des quatre groupes ciblés par l'étude (n=120). Les résultats du Tableau 3-3 révèlent que 45 des 59 personnes (76,27%) inondées habitant en zones inondable ou tampon ont rapporté avoir eu une

infiltration d'eau dans leur logement. En revanche, parmi les résidents non inondés (en zone tampon et dans le RdS), la plupart indiquent que l'eau est restée à plus de 150 mètres (500 pieds) de leurs habitations (68,85%, 42 sur 61 répondants).

Tableau 3-3. Nombre de personnes ayant rapporté avoir été inondées

Avez-vous été inondé à votre résidence principale lors de l'inondation printanière d'avril 2019 ?	Groupes				Total
	Inondés en zone inondable	Inondés en zone tampon	Non inondés en zone tampon	Non inondés dans le RdS	
Oui, l'eau a pénétré dans mon logement	31 88,57%	14 58,33%	0 0%	0 0%	45
Oui, l'eau a pénétré dans le bâtiment où j'habitais, mais n'a pas pénétré dans mon logement	1 2,86%	1 4,17%	0 0%	0 0%	2
Oui, l'eau a atteint le terrain, mais n'a pas pénétré dans le bâtiment ou le logement où j'habitais	3 8,57%	9 37,50%	0 0%	0 0%	12
Non, l'eau est demeurée dans la rue sans pénétrer sur mon terrain	0 0%	0 0%	4 12,12%	3 10,71%	7
Non, l'eau est demeurée à quelques rues, mais à moins de 150 mètres (500 pieds) de mon logement	0 0%	0 0%	9 27,27 %	2 7,14%	11
Non, l'eau est demeurée à plus de 150 mètres (500 pieds) de mon logement	0 0%	0 0%	19 57,58%	23 82,14%	42
Ne sais pas	0 0%	0 0%	1 3,03%	0 0%	1
Total	35 100%	24 100%	33 100%	28 100%	120

Concernant la durée de l'inondation, des analyses complémentaires révèlent qu'en zone inondable, l'eau est restée dans les logements 3,3 jours en moyenne (deux au minimum et 12 au maximum) et 4,67 jours en moyenne sur les terrains (quatre jours au minimum et cinq jours au maximum). En zone tampon, l'eau était restée dans les logements 2,89 jours en moyenne (deux au minimum et sept au maximum) et 3,17 jours en moyenne sur les terrains (un au minimum et sept au maximum) qui ont été inondés.

3.1.2 SOURCE DE L'ALERTE D'INONDATION ET NOMBRE DE PERSONNES EN AYANT ÉTÉ INFORMÉES

Des informations sur l'expérience des résidents de Scott pendant l'alerte d'inondation et l'évacuation de 2019 ont également été recueillies. Parmi les 124 répondants de l'échantillon total,

51,61% (64) ont rapporté ne pas avoir reçu l'alerte d'inondation émise par la Municipalité de Scott, tandis que 39,52% (49 répondants) ont indiqué l'avoir reçu, 11 personnes ont choisi de ne pas répondre à la question. Sur les 49 citoyens qui ont reçu l'alerte, 63,27% (31 répondants) ont consulté le Système de surveillance de la rivière Chaudière (SSRC), tandis que 46,94% (23 répondants) se sont informés auprès du Service de sécurité incendie de la Municipalité de Scott et/ou la Sûreté du Québec (voir la Figure 3-2). Les réseaux sociaux (p. ex., la page Facebook de la Municipalité de Scott) et le site Internet de la Municipalité de Scott ont aussi été consultés (40,82% et 32,65%, respectivement). D'autres sources (p. ex., voisin, radio, dépliant laissé à la porte), ainsi que le panneau numérique situé devant la mairie et la télévision locale ont été également identifiés comme des sources d'information de l'alerte par les répondants, mais dans des proportions moindres variant entre 18,37% et 10,20% (voir la Figure 3-2).

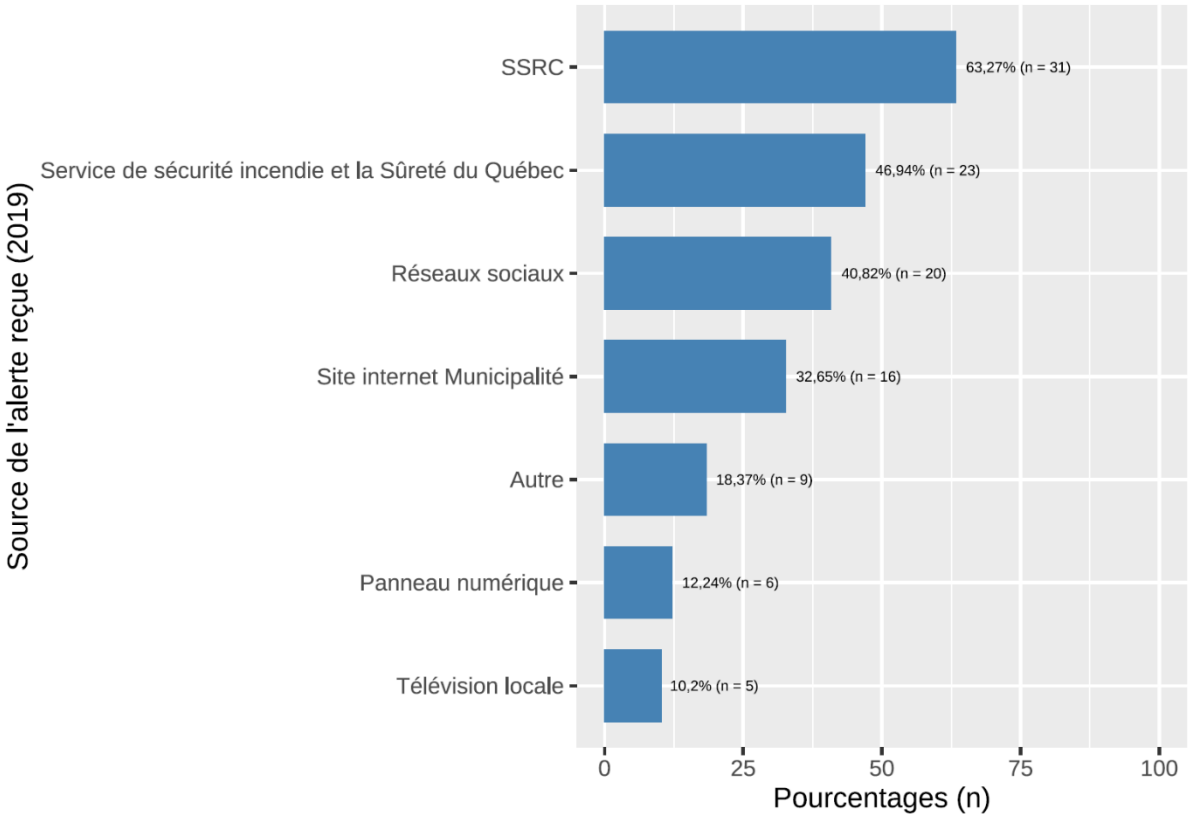


Figure 3-2. Différentes sources consultées de l'alerte d'inondation.

Il a également été possible de déterminer le nombre de sources d'information différentes que les 49 répondants ayant reçu l'alerte ont consultées. Les résultats sont présentés dans le Tableau 3-4. Les participants ont majoritairement consulté une ou deux sources (34,69%, 17 répondants

et 22,45%, 11 répondants, respectivement). En revanche, seulement 10,20% (cinq répondants) ont consulté six sources différentes.

Tableau 3-4. Nombre de sources consultées pour s'informer de l'alerte d'inondation en 2019

Nombre de sources	Fréquence	%
0	5	10,20
1	17	34,69
2	11	22,45
3	7	14,29
4	4	8,16
5	5	10,20
Total	49	100

Nous avons également vérifié si les quatre groupes différaient entre eux en ce qui concerne le fait d'avoir reçu l'alerte d'inondation émise par la Municipalité de Scott. L'ANOVA indique qu'au moins un groupe se distingue des autres ($F_{3,105} = 4,51$, $p < 0,05$). Nous avons ensuite effectué des tests de comparaisons multiples pour identifier ces différences. Les résultats sont présentés au Tableau 3-5.

Nos résultats mettent en évidence deux différences significatives. Les personnes inondées en zone inondable (I_ZI) ont rapporté en plus grande proportion avoir reçu l'alerte d'inondation que les personnes non inondées en zone tampon (NI_ZT) et dans le RdS (NI_R), et ce avec des tailles d'effet moyenne et grande: 69% c. 34% et 28%. À noter que la différence entre le groupe inondé en zone inondable (I_ZI) et le groupe inondé en zone tampon (I_ZT) n'est pas significative, mais que la taille d'effet de cette différence est moyenne. De plus, la proportion des ménages vivant en zone tampon et ayant été inondés et (I_ZT) qui ont indiqué avoir reçu l'alerte d'inondation est similaire à celle des ménages vivant en zone tampon qui non pas été inondés : 35% c. 34%.

Ces résultats suggèrent que les résidents habitant dans une zone inondable ayant subi une inondation ont reçu l'alerte dans une proportion nettement plus élevée que ceux non inondés, tant en zone tampon que dans le RdS. Cette différence peut s'expliquer par une communication plus ciblée des alertes dans les zones à haut risque ou par une sensibilisation accrue des résidents de ces zones aux informations relatives aux inondations. Les résultats entre les deux groupes inondés (I_ZI et I_ZT) laissent croire que la communication a été plus efficace dans la zone

inondable que dans la zone tampon. Des études futures devront être menées pour vérifier cette hypothèse.

Nos résultats soulignent l'importance d'une stratégie de communication des alertes mieux adaptée aux différentes zones de risque, afin d'assurer une diffusion efficace de l'information à l'ensemble de la population concernée.

Tableau 3-5. Résultats des comparaisons multiples entre les quatre groupes concernant le fait d'avoir reçu l'alerte d'inondation

Groupes comparés[a]	***M* ± *ET***[b]	***Test post-hoc DSH de Tukey (qs)***[c]	***d* de Cohen**[d]
I_ZI c. I_ZT	0,69±0,47 c. 0,35±0,49	2,65[n.s.]	0,71[§§]
I_ZI c. NI_ZT	0,69±0,47 c. 0,34±0,48	3,28*	0,72[§§]
I_ZI c. NI_R	0,69±0,47 c. 0,28±0,46	3,81**	0,86[§§§]
I_ZT c. NI_ZT	0,35±0,49 c. 0,34±0,48	0,00[n.s.]	0,01
I_ZT c. NI_R	0,35±0,49 c. 0,28±0,46	0,07[n.s.]	0,15
NI_ZT c. NI_R	0,34±0,48 c. 0,28±0,46	0,07[n.s.]	0,13

[a] I_ZI = Inondé habitant en zone inondable (n = 32)
I_ZT = Inondé habitant en zone tampon (n = 20)
NI_ZT = Non inondé habitant en zone tampon (n = 32)
NI_R = Non inondé habitant dans le reste de Scott (n = 25)
[b] Score minimal et maximal théorique : 0-1
[c] * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; [n.s.] non significatif
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

3.1.3 ÉVACUATION ET HÉBERGEMENT DES RÉSIDENTS LORS DE L'INONDATION DE 2019

Parmi les 124 répondants, 20,16% (25) ont rapporté avoir reçu une demande d'évacuation des autorités (p. ex., pompiers, policiers). Parmi eux, 80% (20 répondants) ont évacué et 16% (quatre répondants) ne l'ont pas fait; une personne a répondu « ne sais pas ». L'analyse par groupe (n=120) révèle que 18 des 23 répondants (78,26%) ayant reçu une demande d'évacuation ont évacué (voir le Tableau 3-6). La majorité d'entre eux résidaient en zone inondable (88,89%, 16 sur 18 répondants), suivie par ceux habitant en zone tampon (11,11%, deux sur 18).

Tableau 3-6. Évacuations effectuées à la suite de la demande des autorités, selon le groupe

Évacuation	Groupes				Total
	Inondés en zone inondable	Inondés en zone tampon	Non inondés en zone tampon	Non inondés dans le RdS	
Oui	16	2	0	0	18 78,26%
Non	3	1	0	0	4 17,39%
Ne sais pas	1	0	0	0	1 4,35%
Total par groupe	20	3	0	0	23 100 %

Les résultats montrent également que seulement une personne parmi l'ensemble des évacués (5%, soit un répondant sur 20) est retournée chez elle le jour même. Comme l'illustre la Figure 3-3, les autres évacués sont rentrés chez eux après un à trois jours (30%, soit six répondants sur 20), entre 4 à 7 jours (30%, soit six répondants sur 20), entre huit à 14 jours (15%, soit trois répondants sur 20) ou après plus de deux semaines (15%, soit trois répondants sur 20). En moyenne, ils sont restés hors de leur domicile pendant 9,74 jours, avec un maximum de 45 jours.

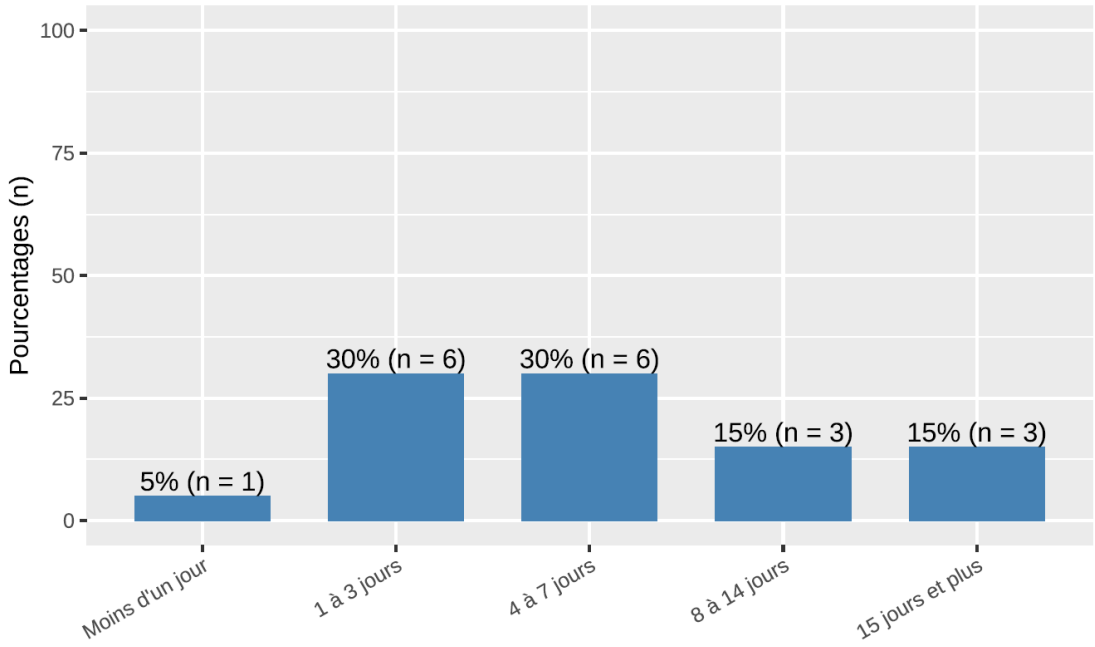


Figure 3-3. Durée de l'évacuation.

En ce qui concerne l'hébergement pendant l'évacuation, la majorité des répondants (50%, soit 10 répondants sur 20) a logé chez des membres de leur famille, tandis que seulement 10% (deux

répondants) ont eu recours au centre d'hébergement pour sinistrés (caserne de pompier) (voir le Tableau 3-7).

Tableau 3-7 Lieux d'hébergement choisis par les résidents évacués de Scott

Lieux d'hébergement	Fréquence	%
Centre d'hébergement (caserne)	2	10
Famille	10	50
Amis	1	5
Hôtel	4	20
Autre résidence (p. ex., location de chalet, résidence secondaire)	3	15
Total	20	100

3.1.4 PERCEPTION ET CONNAISSANCE DU RISQUE D'INONDATION

Cette section examine la perception et la connaissance du risque d'inondation, en mettant en lumière les différences significatives entre les groupes en fonction de leur expérience d'inondation et de leur localisation géographique. Nous comparons également la perception du risque et les connaissances sur la zone habitée avant l'inondation de 2019 et aussi cinq ans plus tard (2024), pour mieux comprendre l'évolution de la propension des résidents face à ce danger.

3.1.4.1 CONNAISSANCE AU SUJET DU RISQUE D'INONDATION

Afin d'évaluer leurs connaissances sur le risque d'inondation, les répondants ont été interrogés sur trois éléments : 1) croient-ils habiter dans une zone inondable ou non ? 2) connaissent-ils le type de zone inondable dans laquelle ils habitent ? et 3) où se sont-ils renseignés pour obtenir ces informations ?

3.1.4.1.1 Habiter en zone inondable ou non

Nous avons demandé aux 124 répondants d'indiquer s'ils pensaient, en se référant à l'année 2019, qu'ils habitaient en zone inondable. Parmi eux, 61,29% (76 répondants) ont déclaré qu'ils ne croyaient pas habiter en zone inondable en 2019, comparativement à 33,87% (42 répondants) qui croyaient y résider (voir la partie gauche du Tableau 3-8); 2,42% (trois répondants) ont indiqué ne pas connaître la réponse à cette question. De plus, le même pourcentage de répondants a refusé de répondre à la question. Nous avons également interrogé les 30 personnes qui ont déclaré avoir déménagé après l'inondation de 2019, que ce soit à Scott ou ailleurs, pour savoir si elles pensaient que leur nouveau logement se trouvait dans une zone inondable. Parmi eux, cinq (16,67%) ont mentionné qu'ils croyaient habiter en zone inondable dans leur nouveau logement.

À l'opposé, 24 (80%) ont rapporté qu'ils croyaient que leur nouveau logement ne se situait pas en zone inondable (voir la partie centrale du Tableau 3-8).

En combinant les réponses obtenues aux deux questions précédentes (c.-à-d. les répondants ayant déménagé et ceux n'ayant pas déménagé), nous avons pu déterminer si l'ensemble des répondants croient qu'ils habitent ou non en zone inondable en 2024 (voir la partie de droite du Tableau 3-8). Parmi 124 répondants, il apparaît que seulement 23,39% (29 répondants) pensent qu'ils habitent en zone inondable en 2024, tandis que 72,58% (90 répondants) pensent qu'ils n'habitent pas en zone inondable.

Ces résultats suggèrent d'abord une tendance marquée chez les personnes ayant déménagé à choisir des logements qu'elles perçoivent comme étant hors des zones inondables. Cette observation suggère une prise de conscience accrue du risque d'inondation et une volonté de s'en protéger lors du choix d'un nouveau logement.

Tableau 3-8. Répartition des répondants selon leur croyance d'habiter ou pas en zone inondable en 2019 et en 2024

Réponses	**2019**		**2024**			
	Tous les répondants		**Personnes ayant déménagé**		**Tous les répondants**	
	Fréquences	**%**	**Fréquences**	**%**	**Fréquences**	**%**
Oui	42	33,87	5	16,67	29	23,39
Non	76	61,29	24	80,00	90	72,58
Ne sais pas	3	2,42	0	0,00	2	1,61
Refus	3	2,42	1	3,33	3	2,42
Total	124	100	30	100	124	100

L'analyse des réponses par groupe, en référence à l'année 2019 (voir le Tableau 3-9), révèle que parmi les ménages qui habitaient en zone inondable, une majorité était consciente de vivre dans une telle zone (85,71%, 30 répondants). En ce qui concerne les ménages qui habitaient en zone tampon, 58,33% (14 répondants) de ceux ayant été affectés par l'inondation savaient qu'ils n'habitaient pas en zone inondable, tandis que 90,91% (30 répondants) de ceux n'ayant pas été touchés en étaient également conscients. Enfin, dans le RdS, la grande majorité des répondants (96,43%, 27 répondants) savaient qu'ils n'habitaient pas en zone inondable.

Tableau 3-9. Perception d'habiter en zone inondable avant l'inondation de 2019 en fonction des groupes

Réponses	Groupes				Total
	Inondés en zone inondable	Inondés en zone tampon	Non inondés en zone tampon	Non inondés RdS	
Oui	30 85,71%	8 33,33%	2 6,06%	0 0%	40 33,33%
Non	3 8,57%	14 58,33%	30 90,91%	27 96,43%	74 61,67%
Ne sais pas	1 2,86%	1 4,17%	1 3,03%	0 0%	3 2,50%
Refus	1 2,86%	1 4,17%	0 0%	1 3,57%	3 2,50%
Total	35 100 %	24 100 %	33 100 %	28 100 %	120 100 %

3.1.4.1.2 Type de zone inondable

Nous avons interrogé les 42 personnes qui croyaient habiter en zone inondable en 2019 (voir la première ligne de la partie gauche du Tableau 3-8) sur le type spécifique de zone dans lequel leur logement était situé cette année-là. Environ la moitié des répondants, soit 42,86% (18 répondants) ont indiqué qu'ils considéraient habiter dans une zone de récurrence de 100 ans, tandis que 40,28% (17 répondants) croyaient résider dans une zone de récurrence de 20 ans. Concernant la zone de récurrence de 2 ans, 9,52% (quatre répondants) pensaient y habiter. Enfin, seulement 4,76% (deux répondants) croyaient que leur logement était situé en zone 100 ans et plus (voir le Tableau 3-10).

Dans le même ordre d'idée, nous avons questionné les cinq personnes ayant déménagé et pensant toujours habiter en zone inondable (voir la partie centrale du Tableau 3-8) sur leur croyance quant au type de zone inondable dans lequel se situait leur nouveau logement. Les résultats montrent qu'un répondant pense habiter dans une zone de récurrence de 2 ans, deux répondants estiment résider dans une zone de récurrence de 20 ans et un répondant croit habiter en zone de récurrence de 100 ans (voir le Tableau 3-10).

Tableau 3-10. Type de zone inondable identifié par les répondants pour 2019 et 2024

Réponse	2019		2024[a]	
	Fréquences	%	Fréquences	%
Zone 2 ans, soit 50% de chance d'être inondé chaque année	4	9,52	1	20
Zone 20 ans, soit 5% de chance d'être inondé chaque année	17	40,48	2	40
Zone 100 ans, soit 1% de chance d'être inondé chaque année	18	42,86	1	20
Zone 100 ans et +, soit moins de 1 % de chance d'être inondé chaque année	2	4,76	0	0
Ne sais pas	1	2,38	1	20
Total	42	100	5	100

[a] Les statistiques présentées pour 2024 concernent uniquement les répondants qui ont déménagé.

3.1.4.1.3 Sources d'information consultées pour se renseigner sur les zones inondables

Nous avons demandé aux 118 des 124 participants sachant qu'ils habitaient ou non en zone inondable en 2019 (trois personnes ont répondu ne pas le savoir et trois ont refusé de répondre à la question), d'indiquer quelles sont les sources qu'ils avaient consultées pour se renseigner à ce sujet. La Figure 3-4 présente les pourcentages et fréquences obtenus pour chaque option de réponse. Les répondants pouvaient indiquer avoir consulté plusieurs sources pour savoir s'ils habitaient ou non en zone inondable, ce qui explique que la somme des pourcentages dépasse 100%.

Les résultats montrent que 55,08% (65 répondants sur 118) ont obtenu l'information via les autorités municipales, faisant de cette source la plus consultée. Les résultats révèlent aussi que 44,92% (53 répondants) ont consulté les cartes des zones inondables du gouvernement du Québec, 42,37% (50 répondants) se sont informés auprès de leur entourage et 19,49% (23 répondants) se sont informés auprès de leur courtier immobilier. Cette même proportion de personnes a consulté les canaux d'information mis en place par les autorités provinciales, tandis que 12,71% (15 répondants) qui étaient locataires se sont informés auprès de leurs propriétaires.

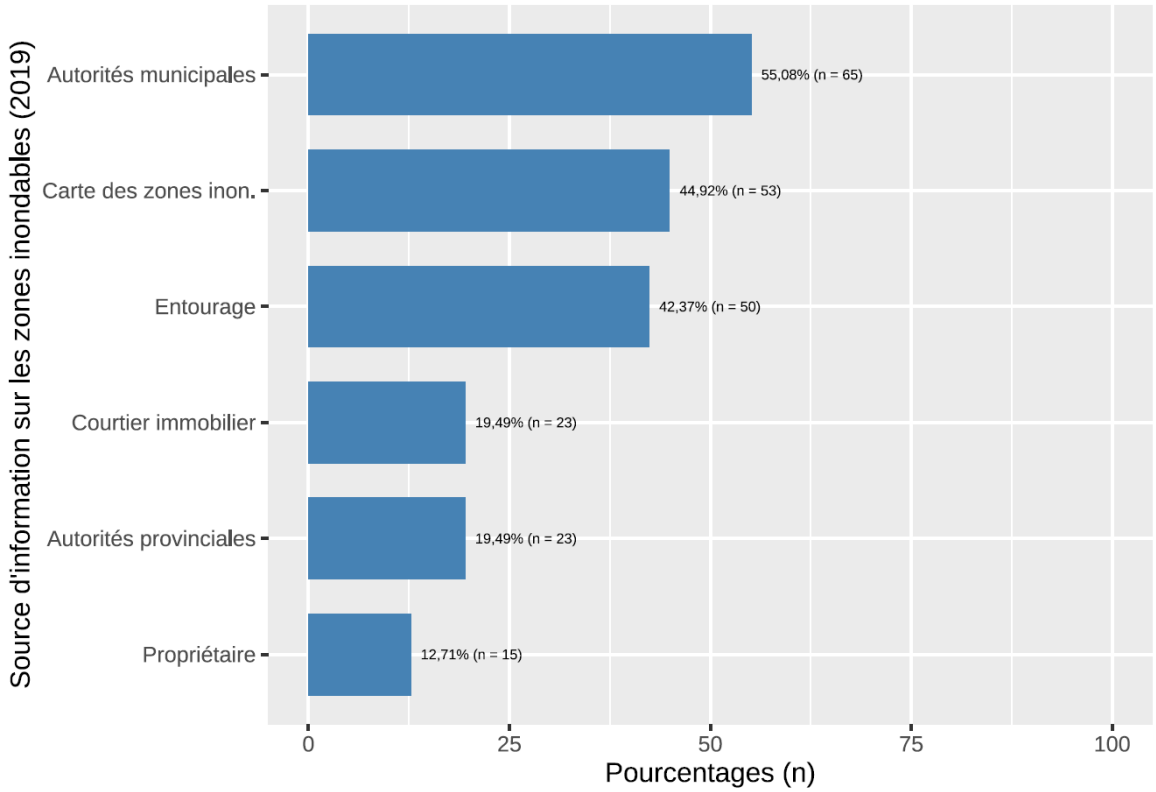


Figure 3-4. Sources d'information consultées par les répondants pour savoir s'ils habitaient ou non en zone inondable en 2019.

Les résultats du Tableau 3-11 montrent qu'en 2019, 27,12% et 32,20% des répondants ont consulté une et deux sources relatives aux zones inondables, respectivement. De plus, seulement 11,02% (13 répondants) n'ont consulté aucune source d'information.

Tableau 3-11. Nombre de sources d'information consultées par les répondants en 2019 et en 2024 pour savoir s'ils habitaient ou non en zone inondable

	2019		**2024[a]**	
Nombre de sources	**Fréquence**	**%**	**Fréquence**	**%**
0	13	11,02	4	13,79
1	32	27,12	7	24,14
2	38	32,20	10	34,48
3	22	18,64	4	13,79
4	11	9,32	1	3,45
5	1	0,85	3	10,34
6	1	0,85	0	0,00
Total	118	100	29	100

[a] Ces statistiques concernent uniquement les répondants qui ont déménagé suite à l'inondation de 2019.

Nous avons également questionné les 29 personnes ayant déménagé après l'inondation de 2019 (voir la partie centrale du Tableau 3-8) sur les sources d'information qu'elles avaient consultées pour s'informer sur le risque d'inondation de leur nouveau logement. Les résultats de la Figure 3-5 révèlent que 51,72% (15 répondants) ont consulté les cartes de zones inondables, 48,28% (14 répondants) ont obtenu des informations auprès de leur entourage, 41,38% (12 répondants) ont trouvé des informations sur les sites des autorités municipales, 27,59% (huit répondants) se sont informés auprès de leur courtier immobilier, 20,69% (six répondants) ont consulté les sites des autorités provinciales, et 10,34% (trois répondants) ont consulté leurs propriétaires. Les résultats montrent aussi que 13,79% de ces 29 personnes n'ont consulté aucune source pour se renseigner sur les zones inondables après avoir déménagé, tandis que 34,38% (10 répondants) ont consulté deux sources (voir la partie droite du Tableau 3-11).

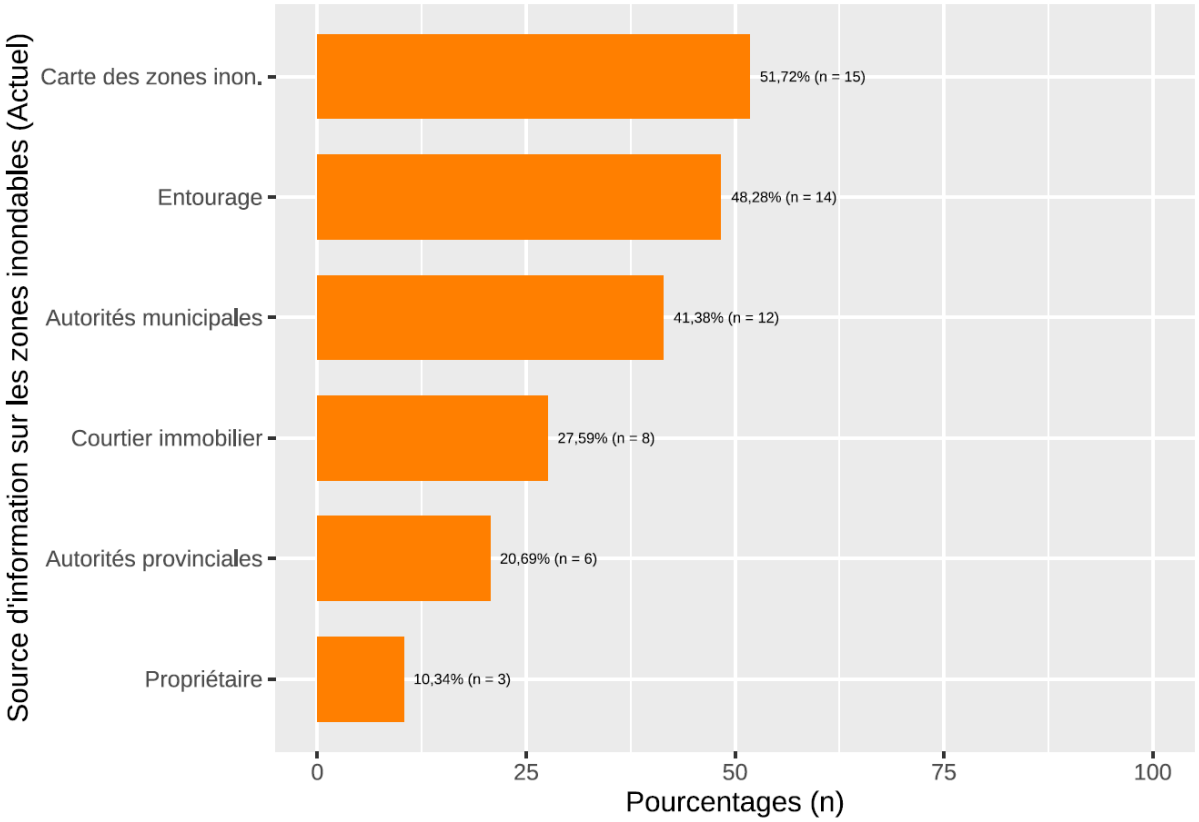


Figure 3-5. Sources d'information consultées par les répondants ayant déménagé après l'inondation de 2019 pour savoir s'ils habitaient ou pas en zone inondable en 2024.

En résumé, les trois sources les plus consultées par les répondants, qu'ils aient déménagés ou non, sont les autorités municipales, l'entourage et la carte des zones inondables officielle. À

l'inverse, les sources les moins consultées par les répondants en 2019 et en 2024 sont les courtiers immobiliers, les autorités provinciales et les propriétaires (exclusivement pour les locataires). De plus, le nombre de sources différentes consultées varie entre une à trois sources en 2019 et en 2024.

3.1.4.2 LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION

Nous avons interrogé les répondants sur leur perception du risque d'inondation de leur logement en 2019 (n=124) et en 2024 (n= 108, soit les personnes demeurées à Scott après l'inondation de 2019). Les résultats montrent que 39,52% des répondants (49) ont rapporté qu'en 2019 ils ne percevaient aucun risque que leur logement soit inondé (voir le Tableau 3-12). En revanche, 34,68% (43 répondants) ont indiqué qu'elles percevaient un risque « faible » ou « très faible », 11,29 % (14 répondants) un risque « modéré » et 14,52% (18 répondants) un risque « élevé » ou « très élevé ». En 2024, la perception du risque d'inondation est relativement similaire.

Tableau 3-12. Fréquences de la perception du risque d'inondation en 2019 et 2024

Réponse	2019		2024	
	Fréquences	%	Fréquences	%
Élevé ou très élevé	18	14,52	13	12,04
Modéré	14	11,29	16	14,81
Faible ou très faible	43	34,68	41	37,96
Nul	49	39,52	37	34,26
Ne sais pas	0	0	1	0,93
Total	124	100	108	100

Nous avons effectué des analyses de variance pour vérifier si la perception du risque d'inondation a changé entre 2019 et 2024. Les résultats révèlent que la moyenne passe de 1,46 en 2019 à 1,51 en 2024 lorsque nous comparons l'ensemble de l'échantillon aux répondants restés à Scott après l'inondation (voir le Tableau 3-13). Les résultats du test *t* apparié montrent que la différence de perception du risque entre 2019 et 2024 n'est pas significative (t = -1,82 ; df = 106; p > 0,05). De plus, la taille d'effet est nulle (d de Cohen = 0,18).

Tableau 3-13 Moyennes de la perception du risque d'inondation en 2019 et 2024[a]

Groupe concerné	2019			2024		
	n	Moyenne[b]	Écart-type	n	Moyenne[b]	Écart-type
Échantillon total	124	1,46	1,58	123	1,51	1,58
Répondants ayant déménagé dans une autre ville après l'inondation de 2019	16	2,69	1,62	16	1,50	1,93
Répondants ayant déménagé à Scott après l'inondation de 2019	14	1,79	1,85	14	0,93	1,49
Répondants qui sont restés à la même adresse après l'inondation de 2019	94	1,20	1,43	93	1,60	1,52
Répondants qui sont restés à Scott après l'inondation de 2019[c]	108	1,28	1,50	107	1,51	1,52

[a] La moyenne est calculée en excluant les personnes qui ont refusé de répondre à la question ainsi que celles qui ont indiqué ne pas savoir quel était le risque d'inondation.
[b] Le score varie entre 0 et 5.
[c] Ce groupe inclut ceux qui sont restés à la même adresse et ceux qui sont déménagés à l'intérieur de la municipalité.

Nous avons également vérifié si la perception du risque était restée inchangée entre 2019 et 2024 selon que les citoyens ont déménagé ou pas (voir les quatre dernières lignes du Tableau 3-13). Les répondants ayant déménagé hors de la municipalité de Scott présentent la plus forte baisse de leur perception de risque, la moyenne passant de 2,69 à 1,50. Ceux ayant déménagé ailleurs à Scott montrent aussi une diminution de leur perception du risque, passant de 1,79 à 0,93. En revanche, les personnes résidant toujours à la même adresse affichent une augmentation de leur perception du risque (de 1,20 à 1,60). Une hausse est aussi observée pour l'ensemble des habitants demeurant à Scott après l'inondation, la moyenne passant de 1,28 à 1,51. Ces résultats suggèrent que le déménagement, particulièrement hors de la municipalité, est associé à une diminution dans la perception de risque, tandis que le fait de rester à Scott est associé à une augmentation.

Notre étude a aussi comparé la perception du risque d'inondation en 2019 entre les quatre groupes ciblés par l'étude: inondés en zone inondable (I_ZI), inondés en zone tampon (I_ZT), non-inondés en zone tampon (NI_ZT), et non-inondés dans le reste de Scott (NI_R) (voir le Tableau 3-14). L'ANOVA a révélé des différences significatives entre les quatre groupes ($F_{3,116}$ = 40,26, p < 0,05). Les tests de comparaisons multiples post-hoc ont mis en évidence plusieurs différences importantes.

Tableau 3-14. Résultats des comparaisons multiples entre les quatre groupes pour la perception du risque avant l'inondation de 2019

Groupes comparés[a]	***M***[b] **± *ET***	***Test post-hoc DSH de Tukey (qs)***[c]	***d* de Cohen**[d]
I_ZI c. I_ZT	3,09±1,38 c. 1,00±0,93	10,73**	1,59§§§
I_ZI c. NI_ZT	3,09±1,38 c. 0,76±1,03	>12,00**	1,78§§§
I_ZI c. NI_R	3,09±1,38 c. 0,43±0,84	>12,00**	2,03§§§
I_ZT c. NI_ZT	1,00±0,93 c. 0,76±1,03	0,29 n.s.	0,19
I_ZT c. NI_R	1,00±0,93 c. 0,43±0,84	1,68 n.s.	0,44§
NI_ZT c. NI_R	0,76±1,03 c. 0,43±0,84	0,66n.s.	0,25§

[a] I_ZI = Inondé habitant en zone inondable (n = 35)
I_ZT = Inondé habitant en zone tampon (n = 24)
NI_ZT = Non inondé habitant en zone tampon (n = 33)
NI_R = Non inondé habitant dans le reste de Scott (n = 28)
[b] Score minimal et maximal théorique : 0-5
[c] * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; n.s. non significatif
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

Les tests de comparaisons multiples révèlent que la perception du risque en 2019 est significativement plus élevée chez le groupe des personnes inondées en zone inondable (I_ZI) que chez les autres trois groupes (I_ZT, NI_ZT, NI_R), avec une grande taille d'effet pour chaque comparaison. En revanche, aucune différence significative n'est observée entre les deux groupes de citoyens résidant en zone tampon (I_ZT et NI_ZT), ni entre ces deux derniers groupes et les citoyens résidant dans le RdS (NI_R). Ces résultats suggèrent que l'expérience d'une inondation conduit à une perception accrue du risque.

La moyenne de perception du risque selon la zone d'habitation (inondable, tampon et RdS) a également été calculée en 2019 et en 2024. Le calcul de ces moyennes exclut donc les personnes qui ont déménagé à l'extérieur de la municipalité de Scott. Nous n'avons pas effectué de tests statistiques inférentiels puisque les groupes ne sont pas parfaitement appariés. Les résultats suggèrent que, cinq ans après, la perception du risque a légèrement diminué dans la zone inondable et restée inchangée dehors la zone à risque d'inondation (RdS). Toutefois, dans la zone tampon, une augmentation est observée (voir la Figure 3-6).

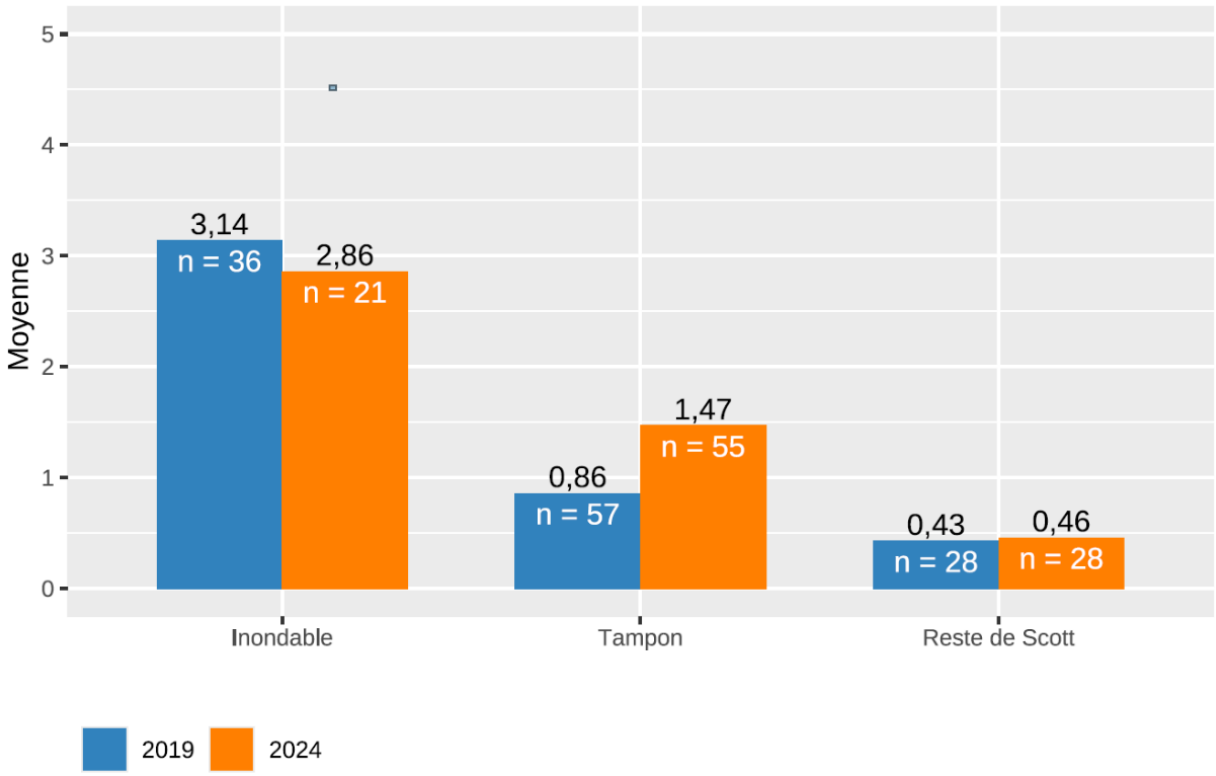


Figure 3-6. Perception du risque d'inondation en fonction de la zone habitée en 2019 et 2024.

En 2019, les 36 résidents habitant en zone inondable percevaient un risque de 3,14 sur une échelle de 0 à 5 : 0 = risque nul, 1 = risque très faible, 2 = risque faible, 3 = risque modéré, 4 = risque élevé et 5 = risque très élevé. Cinq ans plus tard, les 21 personnes encore présentes en zone inondable perçoivent un niveau du risque légèrement inférieur à celui de 2019, soit 2,86. Une tendance inverse est observée dans la zone tampon où les 57 résidents percevaient un risque de 0,86 sur 5 en 2019, alors qu'en 2024, les 55 résidents évaluent ce risque à 1,47 sur 5. Enfin, dans le reste du territoire de Scott, les 28 résidents présents en 2019 percevaient un risque de 0,43 sur 5. En 2024, ce même nombre de résidents (24 habitant à la même adresse et quatre ayant déménagé à une autre adresse dans la même zone), perçoit un niveau de risque très similaire de 0,46 sur 5.

3.1.5 IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE L'INONDATION DE 2019

Les sections suivantes détaillent les impacts socio-économiques de l'inondation de 2019 sur les habitants de la municipalité.

3.1.5.1 RELOCALISATION

Après l'inondation, environ 110 maisons ont été démolies, ce qui a pu inciter de nombreux résidents touchés par cette catastrophe naturelle à déménager ailleurs dans la municipalité de Scott ou dans une autre localité. Les résultats de la Figure 3-7. montrent que parmi les 124 personnes ayant participé à l'enquête, 94 (75,81%) sont restés à la même adresse après l'inondation, 14 (11,29%) ont déménagé à l'intérieur de Scott et 16 (12,90%) ont déménagé dans une autre ville. Les résultats montrent également que sept des 14 répondants (50%) qui ont déménagé ailleurs dans Scott et 15 des 16 répondants (93,75%) qui ont déménagé dans une autre ville l'ont fait spécifiquement en raison de l'inondation, soit un total de 22 répondants.

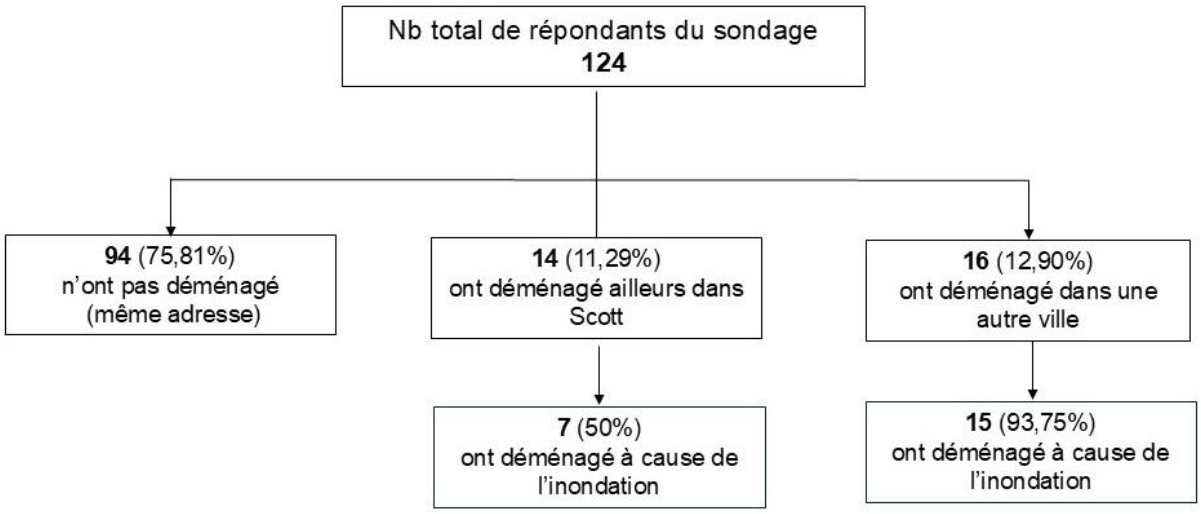


Figure 3-7. Nombre de répondants qui ont déménagé après l'inondation de 2019

La décision de déménager ou non après l'inondation d'avril 2019 a également été analysée selon les quatre groupes ciblés par l'étude : inondés en zone inondable, inondés en zone tampon, non inondés en zone tampon et non inondés dans le RdS. Pour 120 des 124 répondants classés dans ces quatre groupes, nous avons pu déterminer leur lieu de résidence actuel. La différence de quatre ménages s'explique par le fait que trois ont déménagé sans indiquer leur nouvelle adresse et qu'une personne a refusé de répondre à la question. Les résultats sont présentés dans la Figure 3-8.

Parmi les 35 personnes inondées habitant en zone inondable, 21 (60%) résident toujours en zone à risque : 15 (71,43%) n'ont pas déménagé et six (28,57%) ont déménagé dans la zone inondable.

Les autres répondants (n=14; 40%) ont déménagé dans une autre ville. Dans le groupe des personnes inondées habitant en zone tampon (24 répondants), 95,83% (23 répondants) habitent encore en zone tampon et seulement un répondant a déménagé en dehors Scott (4,17%). Concernant le groupe des 33 personnes non inondées habitant en zone tampon, 32 (96,67%) n'ont pas déménagé et une a déménagé en zone tampon à Scott. Dans le RdS, 85,71% (24 répondants) n'ont pas déménagé et 14,28% (quatre répondants) ont déménagé dans la même zone. Ces résultats soulignent la complexité des décisions de relocalisation après une inondation et mettent en évidence la nécessité d'améliorer l'information disponible pour les résidents concernant les risques associés à leur choix de logement. En effet, qu'ils en soient conscients ou non, certains résidents ont décidé de rester ou de démanger dans des zones à risque d'inondation.

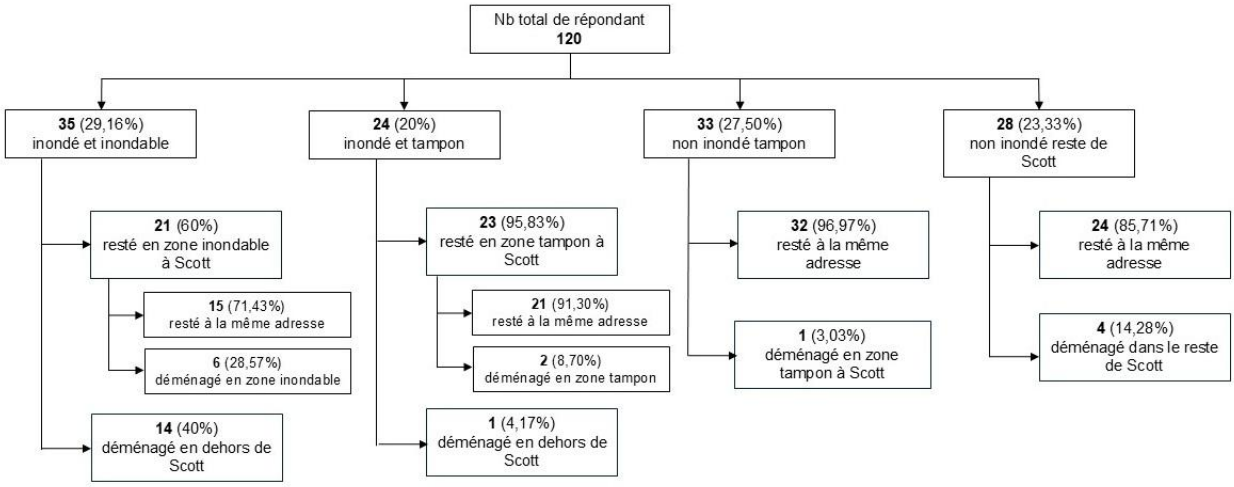


Figure 3-8. Nombre de répondants ayant déménagé après l'inondation de 2019 selon les groupes.

3.1.5.2 RAISONS DE RESTER À LA MUNICIPALITÉ DE SCOTT APRÈS L'INONDATION DE 2019

Nous avons interrogé les 108 citoyens qui sont restés à Scott après l'inondation de 2019 (voir la Figure 3-9.), qu'ils aient changé d'adresse ou non au sein de la municipalité, sur les raisons de leur choix. Ils pouvaient sélectionner plusieurs options, ce qui explique que la somme des pourcentages n'égale pas 100%. Les résultats montrent que la principale raison pour laquelle les citoyens ont choisi de rester à Scott après l'inondation de 2019 est la proximité de la famille ou des amis (62,04%, 67 répondants). Les autres raisons importantes sont les avantages liés au travail (50,93%, 55 répondants), la qualité de l'environnement bâti (p. ex., beauté du centre-ville) (50%, 54 répondants), la qualité et l'accessibilité des services (46,30%, 50 répondants) et la

disponibilité de logements à prix abordable (42,59%, 46 répondants). En revanche, l'attachement émotionnel à la municipalité (39,81%, 43 répondants) et le fait de toujours avoir habité à Scott sont les raisons les moins citées pour rester dans la municipalité après l'inondation (39,81%, 43 répondants et 35,19%, 38 répondants, respectivement) (voir la Figure 3-9.).

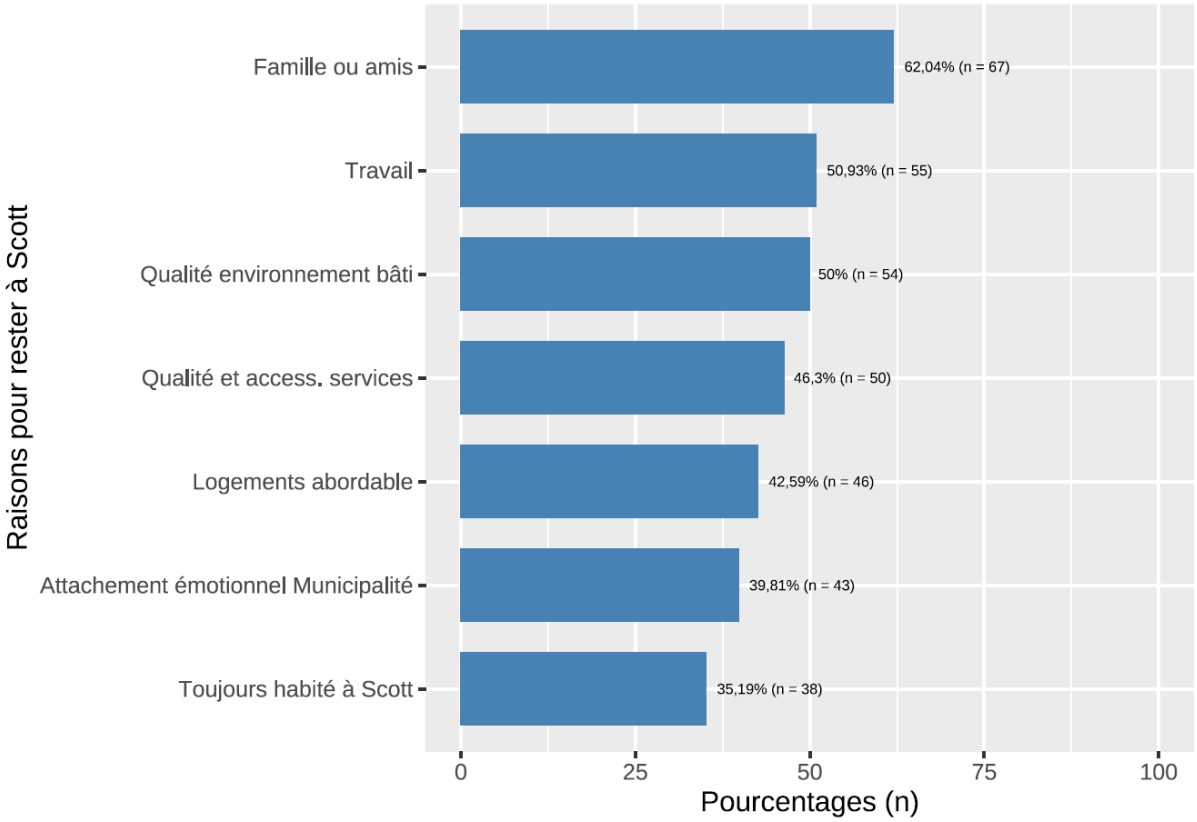


Figure 3-9. Raisons de rester à Scott après l'inondation de 2019.

Nous avons aussi analysé ces résultats en distinguant deux groupes : (1) ceux qui habitent en zone inondable ou tampon (77 répondants) et (2) ceux qui habitent dans le reste de Scott (28 répondants). Les analyses excluent les données manquantes, les refus ainsi que les réponses « ne sais pas ». De plus, compte tenu du petit nombre de répondants dans certains groupes, nous n'avons pas utilisé de tests statistiques inférentiels pour comparer les groupes entre eux.

Les résultats suggèrent que la proximité de la famille ou des amis demeure la raison la plus importante pour les personnes inondées habitant en zone inondable ou tampon, avec 62,16% (46 répondants sur 74) ayant choisi cette option. Pour les habitants du RdS, cette raison est également la plus importante, avec un pourcentage qui est de 70,37% (19 répondants sur 27).

Pour les répondants en zone inondable ou tampon, la deuxième raison la plus importante est le travail (53,33%, 40 répondants sur 75), suivi par la qualité de l'environnement bâti (52,05%, 38 répondants). Dans le groupe RdS, c'est à l'inverse. La qualité de l'environnement bâti occupe la deuxième place (57,69%, 15 répondants), tandis que le travail, la troisième (50%, 40 répondants). Enfin, pour les deux groupes, le fait d'avoir toujours vécu à Scott est la raison la moins importante (38,96% et 25%, respectivement) (voir la Figure 3-10).

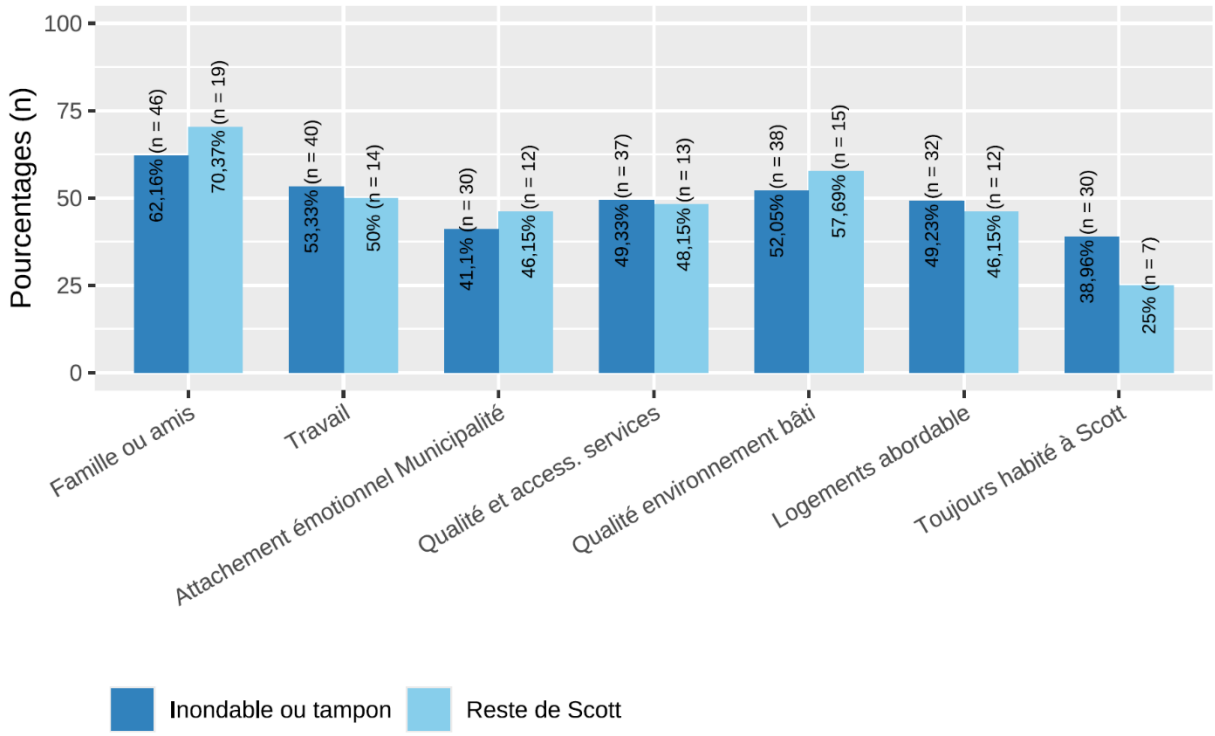


Figure 3-10. Raisons de rester à Scott après l'inondation de 2019 selon la zone (inondable/tampon comparativement au reste de Scott).

3.1.5.3 RAISONS DE DÉMÉNAGER DE LA MUNICIPALITÉ DE SCOTT APRÈS L'INONDATION DE 2019

Comme nous pouvons le voir à la Figure 3-7., 22 répondants ont déménagé en raison de l'inondation de 2019. Nous leur avons demandé quels motifs les avaient le plus incités à le faire. Les principales raisons évoquées sont : leur logement restait vulnérable aux inondations (90,91%, 20 répondants) et c'était leur seule option (81,82%, 18 répondants) (voir la Figure 3-11). À l'inverse, les motifs les moins souvent rapportés pour déménager étaient l'encouragement des proches et le fait que des personnes de leur entourage aient déménagé (18,18%; quatre répondants pour chacun).

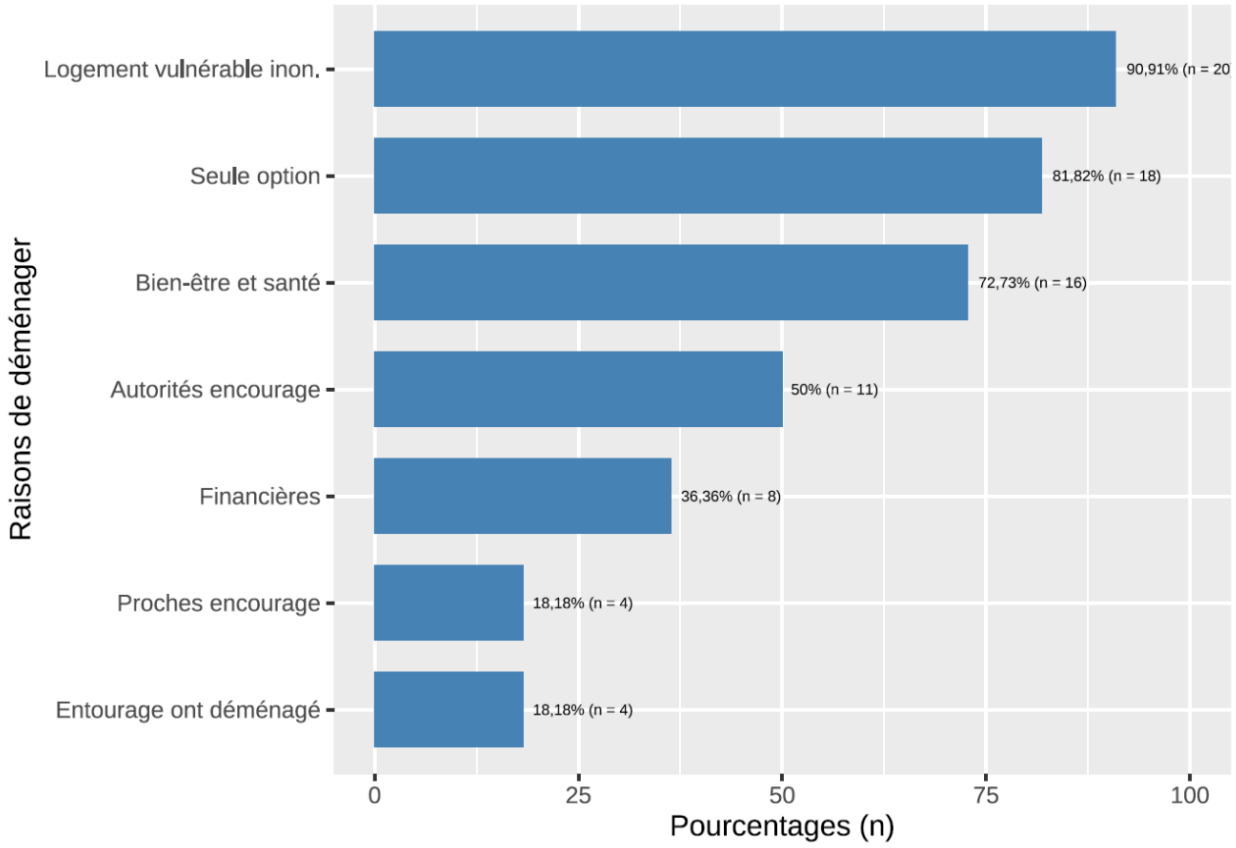


Figure 3-11. Raisons de déménagement liées à l'inondation de 2019.

3.1.5.4 RAISONS POUR DEMEURER À LA MÊME ADRESSE APRÈS L'INONDATION DE 2019

Les résultats montrent que parmi les 59 personnes inondées, 38 n'ont pas déménagé : 15 résidaient en zone inondable, 21 en zone tampon, et deux n'ont pas précisé leur adresse en 2019 ou 2024, mais ont tout de même indiqué ne pas avoir déménagé. La principale raison évoquée pour rester à la même adresse est l'attachement émotionnel à leur logement (76,32%, 29 répondants). La possibilité d'adapter leur logement aux inondations (62,79%, 25 répondants), le bien-être et la santé (63,16%, 24 répondants) et l'attrait de vivre près de la rivière Chaudière (57,89%, 22 répondants) sont également des raisons importantes. En revanche, seulement 28,59% des répondants (11) ont mentionné l'utilisation des services proches de leur logement et le fait que rester était la seule option (voir la Figure 3-12).

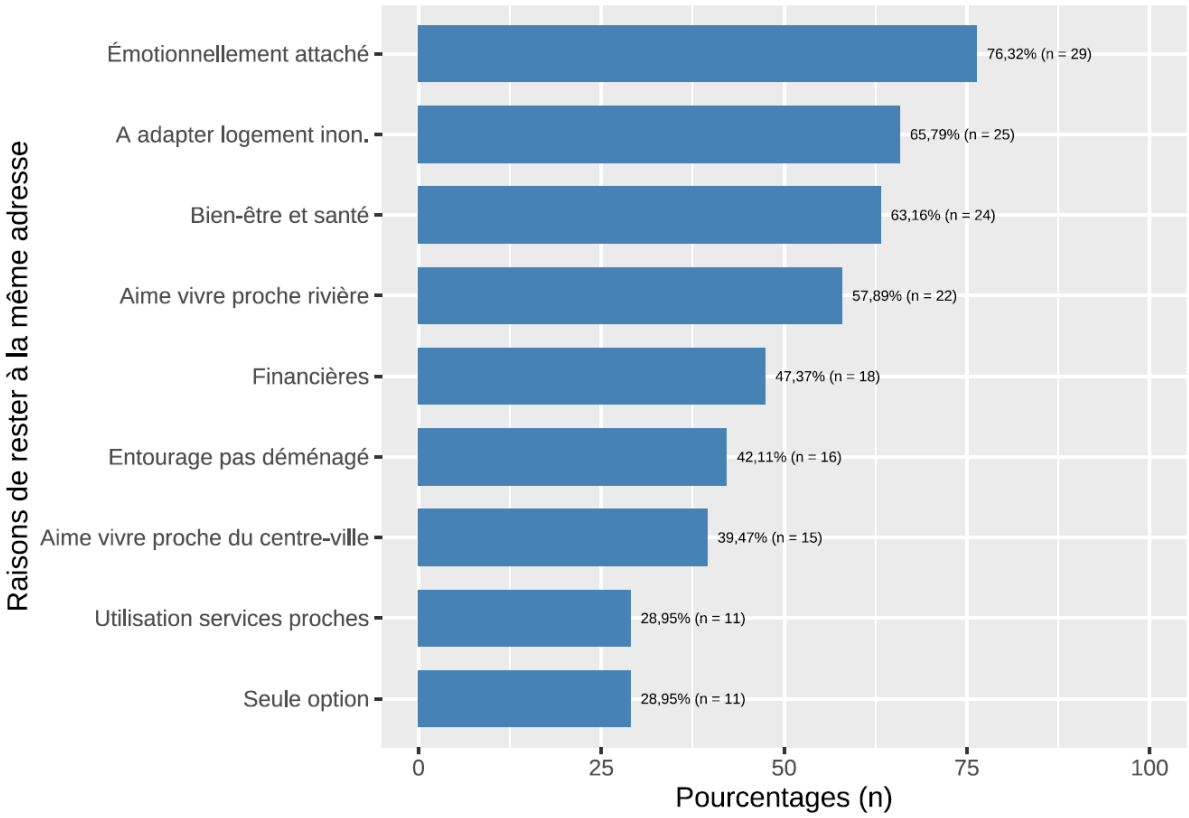


Figure 3-12. Raisons de demeurer à la même adresse après l'inondation de 2019.

Nous avons également analysé ces résultats en fonction des deux groupes de personnes inondées : celles habitant en zone inondable (n = 15) et celles habitant en zone tampon (n = 21) (voir la Figure 3-13). Les résultats montrent que, comme pour l'ensemble des répondants, l'attachement émotionnel au logement ainsi que la capacité à l'adapter aux inondations constituent les principales raisons pour lesquelles les sinistrés ont choisi de rester dans leur domicile. Ainsi, 93,33% des personnes inondées vivant en zone inondable (14 répondants sur 15) et 66,67% des personnes inondées vivant en zone tampon (14 répondants sur 21) sont restées à la même adresse en raison de leur attachement à leur logement. De plus, 80% des personnes inondées habitant en zone inondable (12 répondants sur 15) et 57,89% des personnes inondées habitant en zone tampon (11 sur 19, deux données manquantes) ont indiqué avoir été en mesure d'adapter leur logement aux inondations.

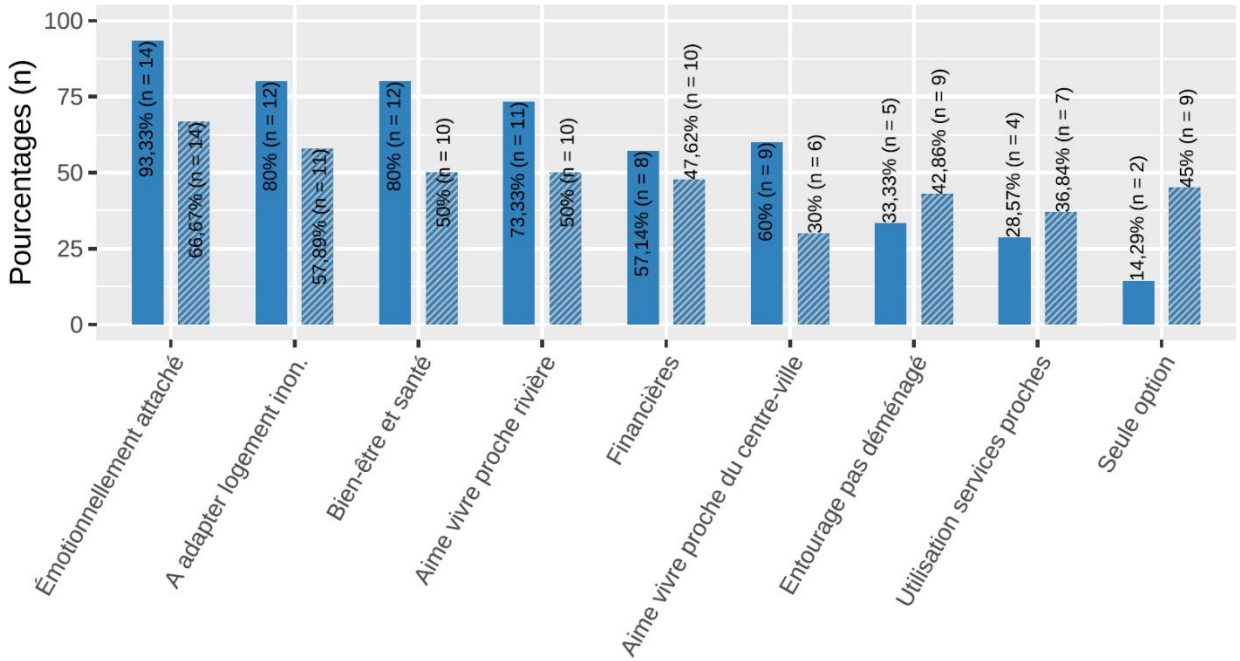


Figure 3-13 Raisons de demeurer à la même adresse après l'inondation pour les personnes inondées selon la zone (inondable et tampon).

3.1.5.5 SENTIMENT D'APPARTENANCE

Nous avons mesuré le sentiment d'appartenance à leur quartier des 124 répondants pour les années 2019 et 2024. En 2019, 79,03% des répondants (98 personnes) ressentaient un « très fort » ou « plutôt fort » sentiment d'appartenance à leur quartier. En 2024, ce pourcentage n'a que très légèrement augmenté à 81,48%, soit 88 personnes des 108 répondants résidant encore à Scott (voir le Tableau 3-15).

Tableau 3-15. Sentiment d'appartenance au quartier pour les années 2019 et en 2024

Réponse	2019		2024	
	Fréquences	%	Fréquences	%
Très fort	45	36,29	43	39,81
Plutôt fort	53	42,74	45	41,67
Plutôt faible	15	12,10	11	10,19
Très faible	5	4,03	7	6,48
Ne sait pas	6	4,84	2	1,85
Total	124	100	108	100

Le Tableau 3-16 présente les moyennes du sentiment d'appartenance pour les années 2019 et 2024. Les résultats montrent que, pour l'ensemble de l'échantillon, la moyenne diminue très

légèrement en 2024 (de 3,17 à 3,13). Nous observons également que les moyennes restent identiques (*M*=3,17) en 2019 et en 2024 pour les répondants qui résidaient à Scott en 2019 (n=118) et qui y sont toujours en 2024 (n=106). La valeur 3,17 correspond à un sentiment d'appartenance « plutôt fort » : 1=très faible, 2=plutôt faible, 3=plutôt fort et 4=très fort.

Tableau 3-16. Moyenne du sentiment d'appartenance en 2019 et 2024[a]

Groupe concerné	2019			2024		
	n	Moyenne[b]	Écart-type	n	Moyenne[b]	Écart-type
Échantillon total	118	3,17	0,81	121	3,13	0,88
Répondants ayant déménagé dans une autre ville après l'inondation de 2019	15	3,07	0,96	15	2,87	0,99
Répondants ayant déménagé à Scott après l'inondation de 2019	14	3,21	0,97	14	3,00	0,96
Répondants qui n'ont pas déménagé après l'inondation de 2019	89	3,18	0,76	92	3,20	0,85
Répondants qui sont restés à Scott après l'inondation de 2019[c]	103	3,18	0,79	106	3,17	0,87

[a] La moyenne est calculée en excluant les personnes qui ont refusé de répondre à la question ainsi que celles qui ont répondu « ne sais pas ».
[b] Le score varie entre 1 et 4.
[c] Ce groupe inclut ceux qui sont restés à la même adresse et ceux qui ont déménagé à l'intérieur de la municipalité.

Un test *t* apparié pour les moyennes de l'échantillon total révèle qu'il n'existe pas une différence significative entre 2019 et 2024 ($t = 0{,}68$, $df = 116$, $p > 0{,}05$). De plus, la taille d'effet est nulle ($d = -0{,}06$). Un test *t* apparié pour les répondants qui se trouvent toujours à Scott montre le même résultat ($t = 0{,}12$, $df = 102$, $p > 0{,}05$) avec une taille d'effet nulle ($d = -0{,}01$). Ces résultats confirment que le fait d'avoir vécu l'inondation de 2019 n'a pas affecté le sentiment d'appartenance globale de la population de Scott.

Le Tableau 3-16 détaille également les moyennes du sentiment d'appartenance pour d'autres groupes de répondants pour 2019 et 2024. Les répondants ayant déménagé hors de Scott présentent une légère baisse de leur sentiment d'appartenance, avec une moyenne passant de 3,07 à 2,87. Ceux ayant déménagé au sein de la municipalité affichent également une petite diminution, passant de 3,21 à 3,00, tandis que ceux qui sont restés à la même adresse montrent une légère augmentation (de 3,18 à 3,20). Pour les répondants qui sont restés à Scott (y compris ceux ayant déménagé ailleurs dans la municipalité et ceux étant restés à la même adresse) après

l'inondation, la moyenne est demeurée pratiquement stable, passant de 3,18 en 2019 à 3,17 en 2024. Ces résultats suggèrent que le déménagement, notamment en dehors de la municipalité, a peu d'influence sur le sentiment d'appartenance.

Globalement, le sentiment d'appartenance demeure fort à Scott, même cinq ans après l'inondation de 2019. Lorsqu'ils sont interrogés sur le soutien reçu de leur famille et de leurs proches (p. ex., voisins, amis, etc.), 76,62% des répondants (95) expriment une opinion très ou plutôt positive à ce sujet. Une grande partie des répondants ont également une perception favorable du soutien offert par les organismes communautaires (64,51%, 69 répondants). Ces résultats suggèrent que l'entraide est bien ancrée à Scott.

3.1.5.6 CONSÉQUENCES DE L'INONDATION SUR LES BIENS PERSONNELS

Les inondations de 2019 ont eu des impacts divers sur le logement et les biens personnels des répondants. Parmi les 62 répondants qui rapportent avoir été inondés en 2019 (voir le Tableau 3-1), 29,03% (18 répondants) ont signalé des conséquences très sévères sur leurs biens. Une proportion très similaire a indiqué des conséquences moyennement sévères (30,65%, 19 répondants), tandis que 22,58% (14 répondants) ont mentionné des conséquences peu sévères et 17,74% (11 répondants) ont indiqué n'avoir subi aucune conséquence (voir le Tableau 3-17).

Tableau 3-17. Sévérité des conséquences de l'inondation de 2019 sur le logement et les biens personnels

Réponse	Fréquence	%
Très sévères	18	29,03
Moyennement sévères	19	30,65
Peu sévères	14	22,58
Nulles	11	17,74
Total	62	100

Pour évaluer si les impacts sur les logements et les biens personnels diffèrent entre les personnes inondées habitant en zone inondable (I_ZI) et celles habitant en zone tampon (I_ZT), un test *t* a été réalisé. Les résultats montrent une différence significative entre les personnes vivant en zone inondable et celles en zone tampon, avec une taille d'effet large (voir le Tableau 3-18). Cela indique que les conséquences sur les logements et les biens personnels sont plus sévères pour les personnes habitant en zone inondable comparée à celles habitant en zone tampon.

Tableau 3-18. Comparaison du degré de sévérité de l'impact de l'inondation de 2019 sur le logement et les biens personnels entre les citoyens inondés habitant dans la zone inondable et tampon.

Groupes comparés[a]	*M* ± *ET*[b]	*t*[c]	*d* de Cohen[d]
I_ZI c. I_ZT	2,14±0,81 c. 1,17±1,09	3,74**	1,24§§§

[a] I_ZI = Inondé habitant en zone inondable (n = 35)
I_ZT = Inondé habitant en zone tampon (n = 24)
[b] Scores minimal et maximal théorique : 0-3
[c] * p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; [n.s.] non significatif; df = 39,83
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

3.1.5.7 COÛTS DES DOMMAGES MATÉRIELS ESTIMÉS ET DÉDOMMAGEMENT REÇU

Parmi les 62 répondants ayant déclaré avoir été inondés (propriétaires et locataires) (voir Tableau 3-1), 36 ont fourni une estimation des coûts des dommages matériels causés par l'inondation, et 29 de ces derniers ont répondu à la question concernant le montant de dédommagement reçu, à l'exception de l'allocation de départ. Les résultats indiquent que les répondants estiment en moyenne que les coûts des dommages matériels s'élèvent à 90 632$. Ils rapportent par ailleurs qu'ils ont reçu en moyenne 37 354$ à titre de dédommagement toutes source confondues.

Parmi les 29 répondants ayant indiqué avoir reçu un dédommagement, un a rapporté avoir bénéficié d'un soutien financier de son entourage, neuf ont indiqué avoir été indemnisés par leurs assurances privées et 22 ont rapporté avoir reçu une assistance financière du MSP. Pour ces derniers, la moyenne du dédommagement reçu s'établit à 44 737$, ce qui n'inclut pas l'allocation de départ.

L'analyse par groupe révèle que les 22 répondants inondés habitant en zone inondable estiment qu'ils ont subi des dommages matériels moyens de l'ordre de 111 626$. Par ailleurs, 18 de ces 22 répondants ont reçu un dédommagement moyen de 49 404$, toutes sources confondues. Parmi ces 18 citoyens, 17 ont reçu un dédommagement moyen du MSP de 52 307$, qui n'inclut pas l'allocation de départ.

Les 13 répondants inondés habitant en zone tampon estiment qu'ils ont subi des dommages matériels moyens de 39 000$. De plus, 11 d'entre eux ont reçu un dédommagement moyen de 17 636$, toutes sources confondues et cinq ont reçu un dédommagement moyen du MSP de 19 000$, ce qui n'inclut pas l'allocation de départ.

Enfin, 86,37% des répondants (19 sur 22) ont indiqué être satisfaits du montant de dédommagement reçu du gouvernement du Québec. Plus précisément, 31,82% (sept sur 22) se disent très satisfaits, tandis que 54,55% (12 sur 22) se disent plutôt satisfaits.

3.1.5.8 ALLOCATION DE DÉPART

63 des 64 propriétaires ont répondu à la question portant sur l'allocation de départ. Parmi ceux-ci, 31,25% (20 répondants) ont accepté l'allocation de départ offerte par le gouvernement, 4,69% (trois répondants) l'ont refusée, 27,50% (11 répondants) ont fait une demande d'allocation, mais n'ont reçu aucune offre et 72,50% (29 répondants) n'ont pas fait de demande d'allocation. La moyenne de l'allocation de départ reçue est de 156 200$.

Parmi les personnes inondées habitant en zone inondable, 54,55% des répondants (18 sur 33) ont reçu et accepté une offre d'allocation de départ dans le cadre du PGIAF, 9,09% (trois répondants sur 33) ont également reçu une offre, mais ne l'ont pas acceptée, 21,21% (sept répondants) ont fait une demande d'allocation, mais n'ont reçu aucune offre et 15,15% (cinq répondants) n'ont pas fait de demande d'allocation. Parmi les sept personnes qui ont présenté une demande d'indemnisation, six avaient un dossier jugé comme « admissible ». Le montant moyen de l'allocation de départ s'élève à 149 500$.

Parmi les personnes inondées habitant en zone tampon, un seul répondant sur 22 a reçu et accepté une offre d'allocation de départ dans le cadre du PGIAF. La majorité (90,91%, 20 répondants) n'a reçu aucune offre d'allocation de départ; un répondant a refusé de répondre à cette question. Parmi les 20 personnes n'ayant reçu aucune offre, quatre ont présenté une demande d'indemnisation, dont deux ont été jugés « admissible ». L'allocation de départ de la seule personne ayant reçu et accepté l'offre est de 250 000$.

3.1.5.9 SATISFACTION DE L'OFFRE D'ALLOCATION DE DÉPART

Nous avons demandé aux 20 personnes ayant reçu et accepté une offre d'allocation de départ d'indiquer leur niveau de satisfaction concernant cette offre. Les résultats montrent que 65% (13 répondants sur 20) sont satisfaits du montant de l'allocation de départ reçue. Une analyse plus détaillée par groupe indique qu'en zone inondable, 72,22% (13 répondants sur 18) des répondants sont satisfaits du montant de l'allocation de départ reçue : 22,22% (quatre répondants) sont très satisfaits et 50% (neuf répondants) sont plutôt satisfaits. En zone tampon, la seule personne qui a répondu à cette question était plutôt insatisfaite.

Un peu plus de la moitié des répondants qui ont reçu et accepté l'allocation de départ (60%; 12 répondants sur 20) ont également mentionné être satisfaits du processus d'offre d'allocation de départ, ainsi que des informations fournies et des interactions avec le MSP à ce sujet. L'analyse par groupe indique qu'en zone inondable, 61% des répondants (11 répondants sur 18) sont « plutôt » ou « très » satisfaits du processus de communication. En zone tampon, la seule personne qui a reçu l'allocation du départ est plutôt satisfaite du processus de communication du MSP par rapport à ce sujet. Ces résultats mettent en évidence une satisfaction générale relativement élevée.

3.1.6 IMPACTS SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

Les conséquences de l'inondation de 2019 vont au-delà des pertes matérielles et des dommages aux habitations. En effet, de nombreux résidents affectés par les inondations ont également souffert de répercussions sur leur santé physique. Des 62 personnes qui ont rapporté avoir été inondées (voir le les trois premières lignes du Tableau 3-1), 58,07% (36 répondants) ont déclaré avoir subi des conséquences sur leur santé physique (voir le Tableau 3-19). Parmi ces derniers, 11,29% (sept répondants) considèrent que ces conséquences ont été « très sévères », 20,97% (13 répondants) catégorisent ces conséquences comme « moyennement sévères », et 25,81% (16 répondants) déclarent que ces conséquences ont été « peu sévères » (voir le Tableau 3-19).

Tableau 3-19. Degré de sévérité des conséquences de l'inondation sur la santé physique

Niveau de sévérité	Après l'inondation 2019	
	Fréquences	%
Très sévères	7	11,29
Moyennement sévères	13	20,97
Peu sévères	16	25,81
Nulles	24	38,71
Ne sais pas	2	3,23
Total	62	100

En examinant ces résultats par groupes de personnes inondées (59 répondants; 35 en zone inondable et 24 en zone tampon,), les personnes habitant en zone inondable montrent des tendances similaires à celles de l'ensemble des personnes inondées. En effet, en excluant les réponses « ne sais pas », 20,59% (sept répondants sur 34) n'ont ressenti aucun effet, tandis que 79,41% (27 répondants sur 34) ont signalé des effets sur leur santé physique (allant de peu à très sévères) (voir la Figure 3-14). Pour les personnes inondées vivant en zone tampon, toujours en

excluant les réponses « ne sais pas », une proportion moins élevée de 34,79% (huit répondants sur 23) a rapporté des effets sur sa santé physique.

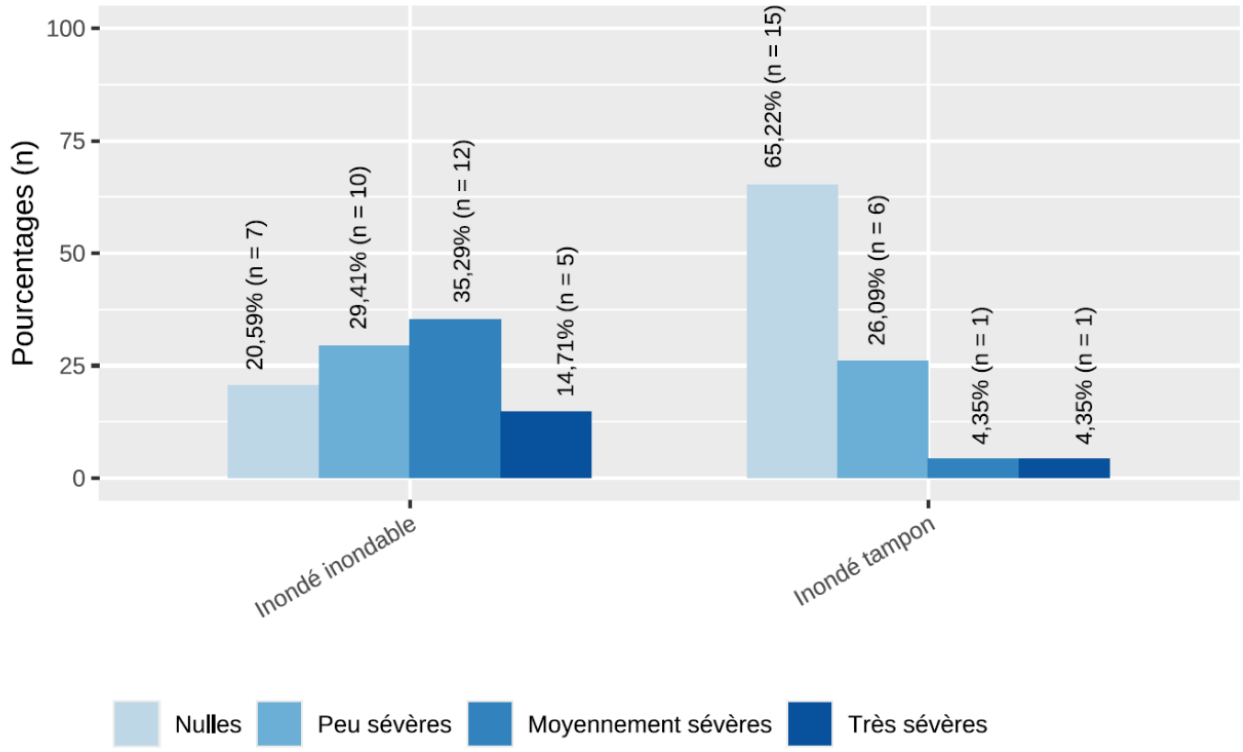


Figure 3-14. Degré de sévérité des conséquences de l'inondation sur la santé physique, selon le groupe inondé.

Les résultats du test *t* montrent que le degré de sévérité de l'impact de l'inondation sur la santé physique est significativement plus élevé pour les personnes inondées habitant en zone inondable (I_ZI) que pour les inondés habitant en zone tampon (I_ZT) (voir le Tableau 3-20).

Tableau 3-20. Comparaison du degré de sévérité de l'impact de l'inondation de 2019 sur la santé physique entre les citoyens inondés habitant dans la zone inondable et tampon.

Groupes comparés[a]	***M* ± *ET***[b]	***t***[c]	***d* de Cohen**[d]
I_ZI c. I_ZT	1,44±0,99 c. 0,48±0,79	4,07**.	1,47§§§

[a] I_ZI = Inondé habitant en zone inondable (n = 34)
I_ZT = Inondé habitant en zone tampon (n = 23)
[b] Scores minimal et maximal théorique : 0-3
[c] * p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; n.s. non significatif; df = 53,40
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

3.1.6.1 CONSULTATION AUPRÈS D'UN PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ EN RAISON D'UN PROBLÈME DE SANTÉ PHYSIQUE LIÉ À L'INONDATION DE 2019

Comme le montre le Tableau 3-19, 58,07% des 62 personnes inondées (soit 36 répondants) ont rapporté des conséquences sur leur santé physique à la suite de l'inondation de 2019. Toutefois, parmi elles, seulement 22,22% (huit répondants) ont consulté un professionnel de la santé - médecin, physiothérapeute ou infirmier - en lien avec ces problèmes.

L'analyse par groupe (n=59) montre que 20% des personnes inondées résidant en zone inondable (sept répondants sur 35) ont eu recours à un professionnel, contre un seul répondant sur 24 en zone tampon.

3.1.7 IMPACTS SUR LA SANTÉ MENTALE

Nous nous sommes également intéressés aux conséquences de l'inondation sur la santé mentale des habitants de Scott. Dans cette section, nous examinons d'abord quelles conséquences de l'inondation ont eu le plus grand impact sur la santé mentale des citoyens à risque d'inondation. Ensuite, nous évaluons globalement la sévérité des problèmes de santé mentale rencontrés par l'ensemble des répondants. Des analyses plus détaillées sont ensuite présentées sur le sommeil, l'anxiété et le stress post-traumatique, afin de fournir une vue d'ensemble des conséquences observées. Enfin, nous examinons si les personnes inondées ont eu recours à des professionnels de la santé.

3.1.7.1 FACTEURS AYANT CONTRIBUÉ À AFFECTER LA SANTÉ MENTALE DES CITOYENS INONDÉS EN 2019

Nous avons d'abord posé une question pour déterminer les principaux facteurs qui ont affecté la santé mentale des citoyens les plus à risque. Pour ce faire, nous avons utilisé une question filtre permettant d'identifier 80 répondants ayant déclaré avoir été inondés ou ayant signalé que l'eau était restée soit dans la rue sans pénétrer leur terrain, soit à un endroit où elle s'était approchée à moins de 150 mètres de leur domicile (voir les cinq premières lignes du Tableau 3-1). Les répondants pouvaient sélectionner plusieurs des facteurs proposés.

Comme le montre la Figure 3-15, les principaux facteurs ayant eu un impact sur la santé mentale des citoyens touchés par les inondations de 2019, sont, par ordre décroissant d'importance, les suivants : la perte du domicile de biens personnels (41,25%, 33 répondants), la perte du centre-ville et des bâtiments patrimoniaux (32,50%, 26 répondants) et la perte du voisinage (26,25% ; 21 répondants). De plus, huit répondants (10%) ont mentionné d'autres facteurs, tels que des

problèmes de santé physique et mentale (épuisement, stress, surmenage, troubles psychologiques), un sentiment d'insécurité face à l'avenir, l'impression de ne plus pouvoir disposer librement de leur propriété en raison des nouveaux règlements de zonage, ainsi que la nécessité de récréer un sentiment d'appartenance.

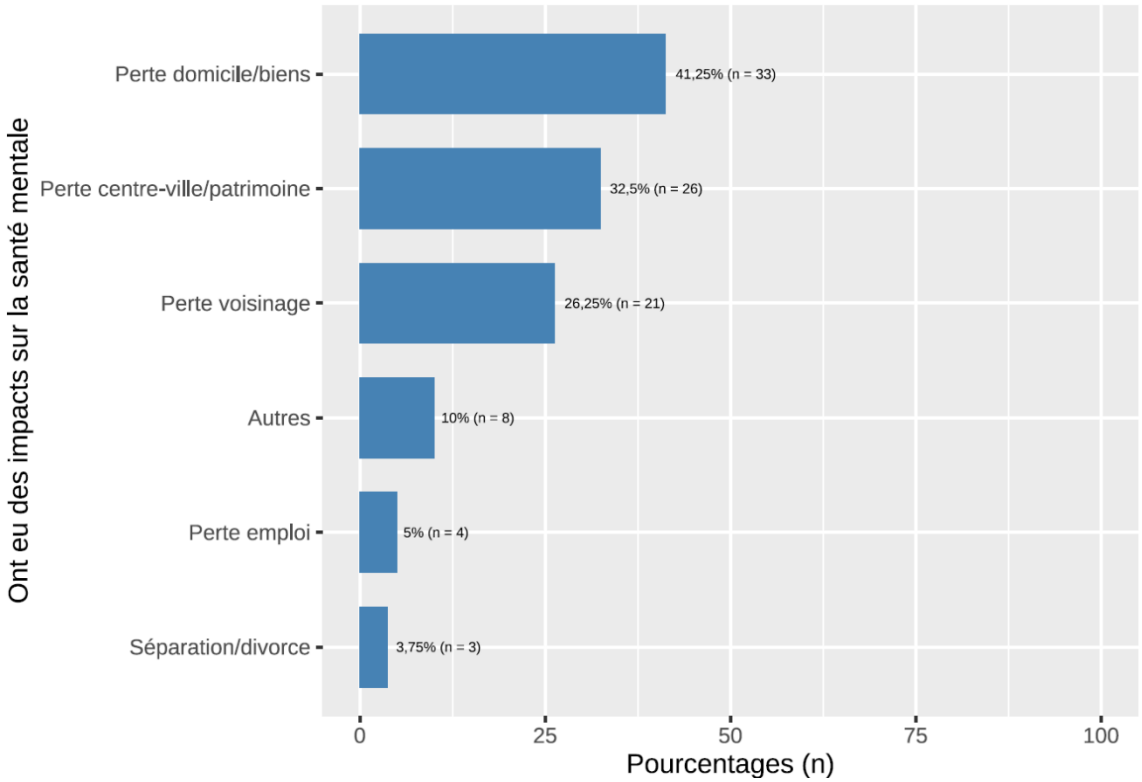


Figure 3-15. Facteurs ayant contribué à affecter la santé mentale des citoyens inondés en 2019.

Nous avons analysé ces résultats en fonction des différents groupes de répondants : ceux inondés habitant en zone inondable, ceux inondés habitant en zone tampon, ceux non inondés habitant en zone tampon et ceux non inondés habitant dans le RdS. Comme le montre la Figure 3-16, les résultats ne diffèrent pas de l'analyse globale pour les groupes des personnes inondées en zones inondable et tampon. En effet, la perte du domicile et des biens personnels, la perte du centre-ville et la perte de voisinage ont eu le plus grand impact sur la santé mentale des répondants ayant été inondés. Pour les répondants n'ayant pas été inondés, la perte du centre-ville et des bâtiments patrimoniaux a eu un impact plus important sur leur santé mentale. Ces résultats montrent l'importance du centre-ville et du patrimoine pour tous les citoyens de Scott, qu'ils aient été inondés ou non.

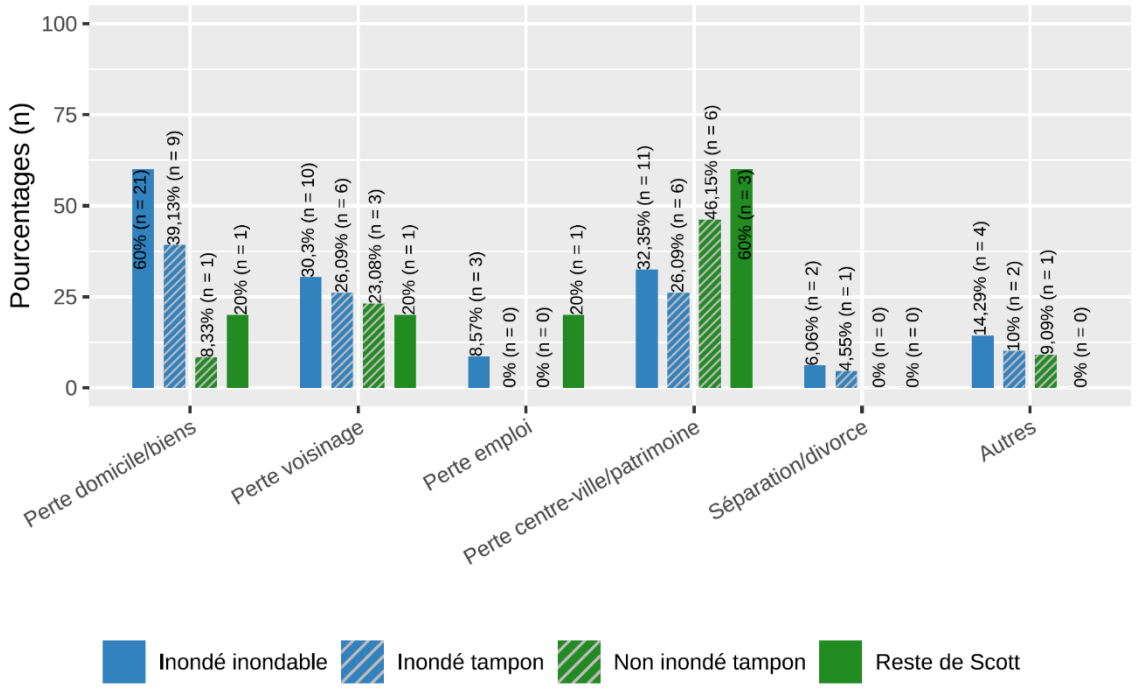


Figure 3-16. Facteurs ayant contribué à affecter la santé mentale des citoyens inondés en 2019, par groupe.

3.1.7.2 SÉVÉRITÉ DES PROBLÈMES DE SANTÉ MENTALE LIÉS À L'INONDATION

Nous avons interrogé les 124 répondants de l'échantillon total afin de déterminer si l'inondation de 2019 avait entraîné des troubles du sommeil, de l'anxiété ou un stress post-traumatique. Nous avons aussi évalué la sévérité perçue de ces effets. Parmi eux, 70,16% (87 répondants) ont déclaré n'avoir souffert d'aucun de ces problèmes (voir le Tableau 3-21). À l'inverse, 26,62% (33 répondants) ont signalé avoir éprouvé un ou plusieurs de ces problèmes, dont 16,13% (20 répondants) de façon « peu sévère », 9,68% (12 répondants) de façon « moyennement sévères » et un répondant de manière « très sévère ».

Tableau 3-21. Prévalence des troubles de sommeil, d'anxiété et de stress post-traumatique liés aux inondations de 2019

Réponse	Fréquences	%
Non, aucun problème	87	70,16
Oui, des problèmes peu sévères	20	16,13
Oui, des problèmes moyennement sévères	12	9,68
Oui, des problèmes très sévères	1	0,81
Ne sais pas	2	1,61
Refus	2	1,61
Total	124	100

Parmi les 33 personnes ayant souffert de problèmes de santé mentale à cause de l'inondation de 2019, 60,61% (20 répondants) n'en souffrent plus en 2024 et 39,39% (13 répondants) ressentent toujours ces problèmes, mais avec des symptômes moins sévères qu'en 2019 (voir la Figure 3-17).

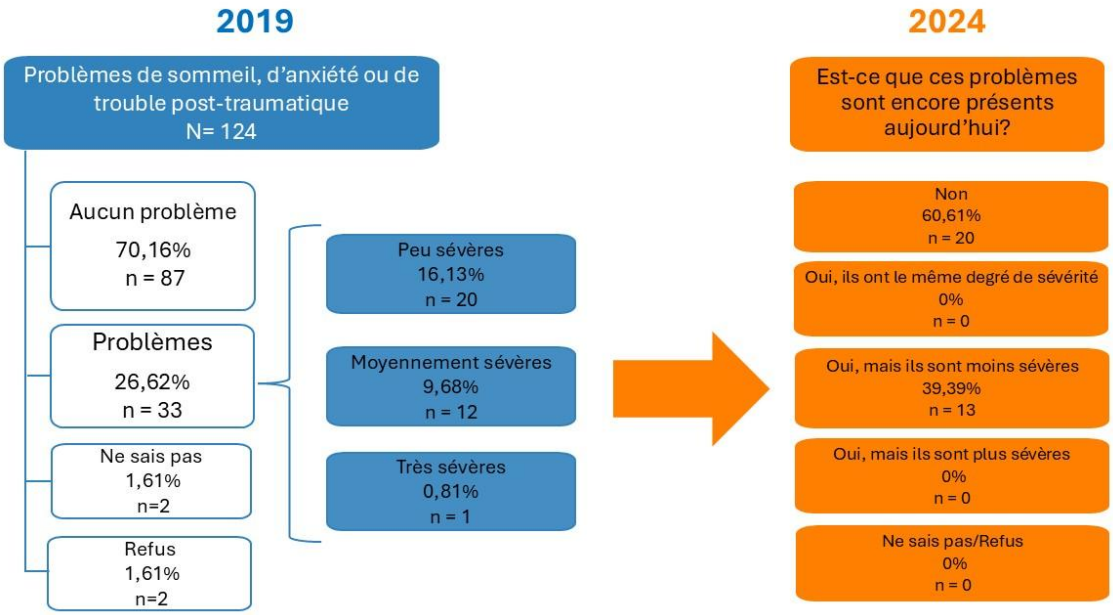


Figure 3-17. Changements des problèmes de santé mentale liés à l'inondation entre 2019 et 2024

Nous avons analysé ces résultats en fonction des quatre groupes de répondants : ceux inondés habitant en zone inondable, ceux inondés habitant en zone tampon, ceux non inondés habitant en zone tampon et ceux non inondés habitant dans le RdS (voir le Tableau 3-22), ces deux derniers groupes servant de groupes de contrôle ou de comparaison. Les résultats révèlent que 54,29% des sinistrés en zone inondable et 41,67% de ceux en zone tampon ont déclaré avoir souffert de troubles du sommeil, d'anxiété ou de stress post-traumatique à cause de l'inondation de 2019. En comparaison, la proportion de personnes non inondées vivant dans la zone RdS ayant signalé de tels troubles est environ sept fois plus faible que celle observée chez les sinistrés des zones inondable et tampon (54,29% et 41,67% vs. 7,14%, voir le Tableau 3-22).

Tableau 3-22. Fréquences et pourcentages des troubles de sommeil, d'anxiété et de stress post-traumatique liés aux inondations de 2019, par groupe.

Réponses	Groupes			
	Inondés en zone inondable	Inondés en zone tampon	Non inondés en zone tampon	Non inondés RdS
Non, aucun problème	15 42,86%	14 58,33%	31 93,94%	25 89,29%
Oui, des problèmes peu, moyennement ou très sévères	19 54,29%	10 41,67%	0 0%	2 7,14%
Ne sais pas/refus	1 2,86%	0 0%	2 6,06%	1 3,57%
Total	35	24	33	28

Les résultats d'une analyse de variance montrent qu'au moins un des groupes diffère des autres ($F_{3,112}$ = 14,64 ; p < 0,05). Nous avons donc effectué des tests de comparaisons multiples avec correction de Tukey (voir les résultats du Tableau 3-23). Le groupe de personnes inondées vivant en zone inondable (I_ZI) se distingue statistiquement des groupes non inondés vivant en zone tampon (NI_ZT) et dans le RdS (NI_R), avec une grande taille d'effet. De même, les personnes inondées habitant en zone tampon diffèrent statistiquement de celles non inondées résidant dans la même zone et dans le RdS, mais avec une taille d'effet moyenne.

Tableau 3-23. Résultats des comparaisons multiples entre les quatre groupes pour les problèmes de sommeil, d'anxiété ou de trouble post-traumatique en 2019.

Groupes comparés[a]	***M* ± *ET***[b]	***Test post-hoc< DSH de Tukey (q_s)***[c]	***d* de Cohen**[d]
I_ZI c. I_ZT	0,85±0,89 c. 0,50±0,66	2,28[n.s.]	0,42[§]
I_ZI c. NI_ZT	0,85±0,89 c. 0,00±0,00	8,18**	1,03[§§§]
I_ZI c. NI_R	0,85±0,89 c. 0,07±0,27	7,04**	0,94[§§§]
I_ZT c. NI_ZT	0,50±0,66 c. 0,00±0,00	3,73**	0,60[§§]
I_ZT c. NI_R	0,50±0,66 c. 0,07±0,27	2,83*	0,51[§§]
NI_ZT c. NI_R	0,00±0,00 c. 0,07±0,27	0,07[n.s.]	-0,09

[a] I_ZI = Inondé habitant en zone inondable (n = 34)
I_ZT = Inondé habitant en zone tampon (n = 24)
NI_ZT = Non inondé habitant en zone tampon (n = 31)
NI_R = Non inondé habitant dans le reste de Scott (n = 27)
[b] Scores minimal et maximal théoriques : 0-3
[c] * p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; [n.s.] non significatif
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

En résumé, les résultats montrent que les personnes inondées vivant en zone inondable ont rapporté avoir eu davantage de problèmes de sommeil, d'anxiété ou de trouble post-traumatique causés par l'inondation d'avril 2019 que les personnes non inondées. Pour sa part, les personnes inondées en zone tampon auront aussi plus de problèmes que les personnes dans le RdS, mais l'effet est moins prononcé. De plus, quatre ans après le sinistre, environ 40% des 33 personnes ayant déclaré avoir eu des problèmes de sommeil, d'anxiété ou de trouble post-traumatique à cause de l'inondation de 2019 ont mentionné que ces problèmes sont toujours présents aujourd'hui, mais avec des symptômes moins sévères.

3.1.7.3 STRESS POST-TRAUMATIQUE

Nous avons évalué le stress post-traumatique causé par l'inondation de 2019 et encore présent en 2024 chez les 80 personnes qui ont rapporté avoir été inondées ou avoir signalé que l'eau était restée dans la rue sans pénétrer leur terrain, ou encore qu'elle s'était approchée à moins de 150 mètres de leur domicile (voir les cinq premières lignes du Tableau 3-1). Nous leur avons ensuite posé deux questions sur leur état émotionnel actuel par rapport à l'événement.

La première question visait à évaluer à quel point les souvenirs de l'inondation perturbent encore les répondants en 2024 : « À quel point êtes-vous encore perturbé par des souvenirs, des pensées ou des images en relation avec cette inondation ? ». En excluant les réponses « ne sais pas » et « refus », les résultats montrent que 46,05% (35 répondants) se sentent perturbés à divers degrés, tandis que 53,95% (41 répondants) ne se sentent pas du tout perturbés (voir l'histogramme A situé au haut de la Figure 3-18).

L'ANOVA n'a révélé aucune différence significative entre les groupes ($F_{3,69}$ = 1,49 ; p = 0,23). Néanmoins, les valeurs du d de Cohen montrent des différences non négligeables entre le groupe des personnes inondées et celui des non inondés. D'abord, les personnes vivant en zone inondable et ayant été inondées (I_ZI) semblent plus perturbées par des souvenirs, des pensées ou des images liées à l'inondation que les personnes habitant en zone tampon et ayant été inondées (I_ZT) et celles vivant dans le RdS (d = 0,26, 0,65 et 0,32, respectivement, voir le Tableau 3-24). Ensuite, les personnes habitant en zone tampon et ayant été inondées (I_ZT) seraient aussi plus perturbées que les personnes vivant aussi en zone tampon, mais qui n'ont pas été inondées (NI_ZT), bien que l'effet soit faible (d = 0,39). Enfin, les comparaisons avec le groupe des non inondés résidant dans le RdS doivent être interprétées avec prudence, ce groupe ne comptant que quatre répondants.

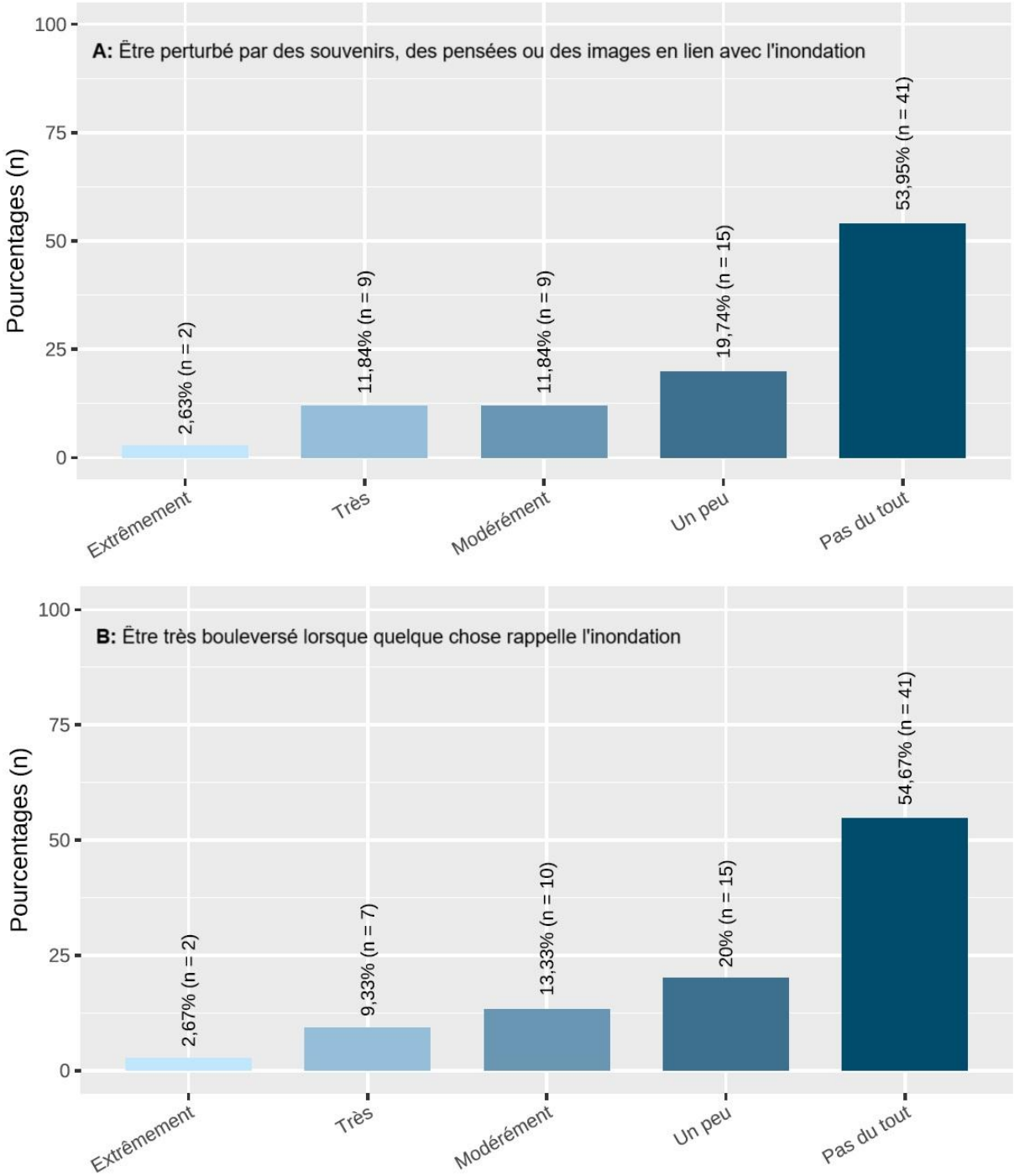


Figure 3-18. Fréquences et pourcentages de stress post-traumatique lié à l'inondation de 2019

Tableau 3-24. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur le stress post-traumatique, mesurant le degré de perturbation causée par des souvenirs, des pensées ou des images en lien avec l'inondation

Groupes comparés[a]	***M* ± *ET***[b]	***Test post-hoc DSH de Tukey*** ***(q_s)***[c]	***d* de Cohen**[d]
I_ZI c. I_ZT	1,14±1,22 c. 0,82 ±1,30	0,47[n.s.]	0,26[§]
I_ZI c. NI_ZT	1,14±1,22 c. 0,33 ±0,49	1,93[n.s]	0,65[§§]
I_ZI c. NI_R	1,14±1,22 c. 0,75±1,50	0,14[n.s.]	0,32[§]
I_ZT c. NI_ZT	0,82±1,30 c. 0,33±0,49	0,63[n.s]	0,39[§]
I_ZT c. NI_R	0,82±1,30 c. 0,75±1,50	0,00[n.s.]	0,05
NI_ZT c. NI_R	0,33±0,49 c. 0,75±1,50	0,13[n.s.]	-0,34[§]

[a] I_ZI = Inondé habitant en zone inondable (n = 35)
I_ZT = Inondé habitant en zone tampon (n = 22)
NI_ZT = Non inondé habitant en zone tampon (n = 12)
NI_R = Non inondé habitant dans le reste de Scott (n = 4)
[b] Scores minimal et maximal théoriques : 0-4
[c] * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; [n.s.] non significatif
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

La deuxième question visait à mesurer le niveau de bouleversement émotionnel face aux souvenirs de l'inondation en 2024 : « Êtes-vous encore très bouleversé lorsque quelque chose vous rappelle cette inondation ? ». Les résultats indiquent que 45,33% (34 répondants) se sentent bouleversés à différents degrés, tandis que 54,67% (41 répondants) ne se sentent pas du tout bouleversés (voir l'histogramme B au bas de la Figure 3-18). Le calcul des pourcentages dans la figure ne prend pas en compte les réponses « ne sais pas » et « refus ».

L'ANOVA n'a révélé aucune différence significative entre les groupes ($F_{3,68} = 0,77$; $p = 0,51$). Le test de Tukey confirme ce résultat. Les valeurs du *d* de Cohen, cependant, suggèrent que certaines différences entre les groupes ne sont pas négligeables (voir le Tableau 3-25). Ainsi, les personnes vivant en zone inondable ou tampon ayant été inondées (I_ZI et I_ZT) ont plus de réactions émotionnelles face aux souvenirs de l'inondation de 2019 que les personnes habitant en zone tampon, mais n'ayant pas été inondées (NI_ZT) (*d* = 0,44 et 0,48, respectivement). Comme pour l'analyse précédente, les comparaisons avec le groupe des personnes non inondées habitant dans le RdS (NI_R) sont à éviter en raison du faible nombre de répondants dans ce groupe, qui n'en compte que quatre.

Tableau 3-25. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur le stress post-traumatique, mesurant les réactions émotionnelles aux rappels de l'inondation.

Groupes comparés[a]	***M* ± *ET***[b]	***Test post-hoc DSH de Tukey*** ***(q_s)***[c]	***d* de Cohen**[d]
I_ZI c. I_ZT	0,94±1,08 c. 1,00±1,38	0,00[n.s.]	-0,05
I_ZI c. NI_ZT	0,94±1,08 c. 0,42±0,90	0,92[n.s.]	0,44[§]
I_ZI c. NI_R	0,94±1,08 c. 0,75±0,96	0,02[n.s.]	0,16
I_ZT c. NI_ZT	1,00±1,38 c. 0,42±0,90	0,97[n.s.]	0,48[§]
I_ZT c. NI_R	1,00±1,38 c. 0,75±0,96	0,04[n.s.]	0,21[§]
NI_ZT c. NI_R	0,42±0,90 c. 0,75±0,96	0,07[n.s.]	-0,28[§]

[a] I_ZI = Inondé habitant en zone inondable (n = 35)
I_ZT = Inondé habitant en zone tampon (n = 21)
NI_ZT = Non inondé habitant en zone tampon (n = 12)
NI_R = Non inondé habitant dans le reste de Scott (n = 4)
[b] Scores minimal et maximal théoriques : 0-4
[c] * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; [n.s.] non significatif
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

3.1.7.4 SOMMEIL

Nous avons aussi évalué si l'inondation de 2019 a des effets sur la qualité du sommeil des citoyens cinq ans plus tard. Pour ce faire, nous avons posé deux questions standardisées aux 124 répondants qui composent l'échantillon total : « En référant aux quatre dernières semaines, (a) considérez-vous avoir des difficultés de sommeil (oui/non) et (b) quel est votre degré de satisfaction générale concernant votre sommeil (très insatisfait, Insatisfait, plutôt neutre, Satisfait, très satisfait) ? »

Les résultats montrent que 77,42% (96 répondants) n'éprouvent actuellement (en 2024) aucune difficulté de sommeil liée à l'inondation de 2019, tandis que 22,58% (28 répondants) en éprouvent. Nous avons effectué des analyses complémentaires pour vérifier si les personnes inondées en 2019 avaient plus de problèmes de sommeil que les personnes non inondées, ces dernières servant de groupe de contrôle ou de comparaison. Les résultats de l'ANOVA montrent qu'au plan statistique, les moyennes de difficultés de sommeil des quatre groupes examinés ne diffèrent pas significativement entre elles : *M*=0,31 pour les personnes inondées en zone inondable (ce qui signifie que 31% d'entre elles ont rapporté avoir des difficultés de sommeil), *M*=0,12 pour les personnes inondées en zone tampon, *M*=0,18 pour les personnes non inondées en zone tampon

et M=0,21 pour les personnes non inondées dans la zone RdS ($F_{3,116}$ = 1,12 ; p = 0,34) (voir le Tableau 3-26).

Tableau 3-26. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur les difficultés de sommeil

Groupes comparés[a]	***M* ± *ET***[b]	***Test post-hoc DSH de Tukey (q_s)***[c]	***d* de Cohen**[d]
I_ZI c. I_ZT	0,31±0,47 c. 0,12±0,34	1,45[n.s.]	0,42[§]
I_ZI c. NI_ZT	0,31±0,47 c. 0,18±0,39	0,85[n.s.]	0,30[§]
I_ZI c. NI_R	0,31±0,47 c. 0,21±0,42	0,40[n.s.]	0,22[§]
I_ZT c. NI_ZT	0,12±0,34 c. 0,18±0,39	0,07[n.s.]	-0,13
I_ZT c. NI_R	0,12±0,34 c. 0,21±0,42	0,25[n.s.]	-0,20
NI_ZT c. NI_R	0,18±0,39 c. 0,21±0,42	0,02[n.s.]	-0,07

[a] I_ZI = Inondé habitant en zone inondable (n = 35)
I_ZT = Inondé habitant en zone tampon (n = 24)
NI_ZT = Non inondé habitant en zone tampon (n = 33)
NI_R = Non inondé habitant dans le reste de Scott (n = 28)
[b] Scores minimal et maximal théoriques : 0-1
[c] * p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; [n.s.] non significatif
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

Néanmoins, les résultats des tailles d'effet indiquent que les différences entre les moyennes du groupe inondé vivant en zone inondable (I_ZI) et celles de deux autres groupes (I_ZT et NI_ZT) ne sont pas négligeables. Ainsi, la proportion de personnes habitant en zone inondable et ayant été inondées (I_ZI) qui ont toujours des difficultés de sommeil cinq ans après l'inondation de 2019 (31 %) est plus élevée que celle des personnes habitant en zone tampon qu'elles aient été inondées ou pas (12 % et 18 %), avec de petites tailles d'effet de 0,42 et 0,30, respectivement (voir le Tableau 3-26).

Les résultats indiquent également que 67,85% (84 répondants) sont très satisfaits ou satisfaits de la qualité de leur sommeil cinq ans après l'inondation, tandis que 14,76% (18 répondants) se considèrent insatisfaits ou très insatisfaits (voir la Figure 3-19); deux personnes ont refusé de répondre à la question et leurs réponses ne sont pas incluses dans le calcul des fréquences.

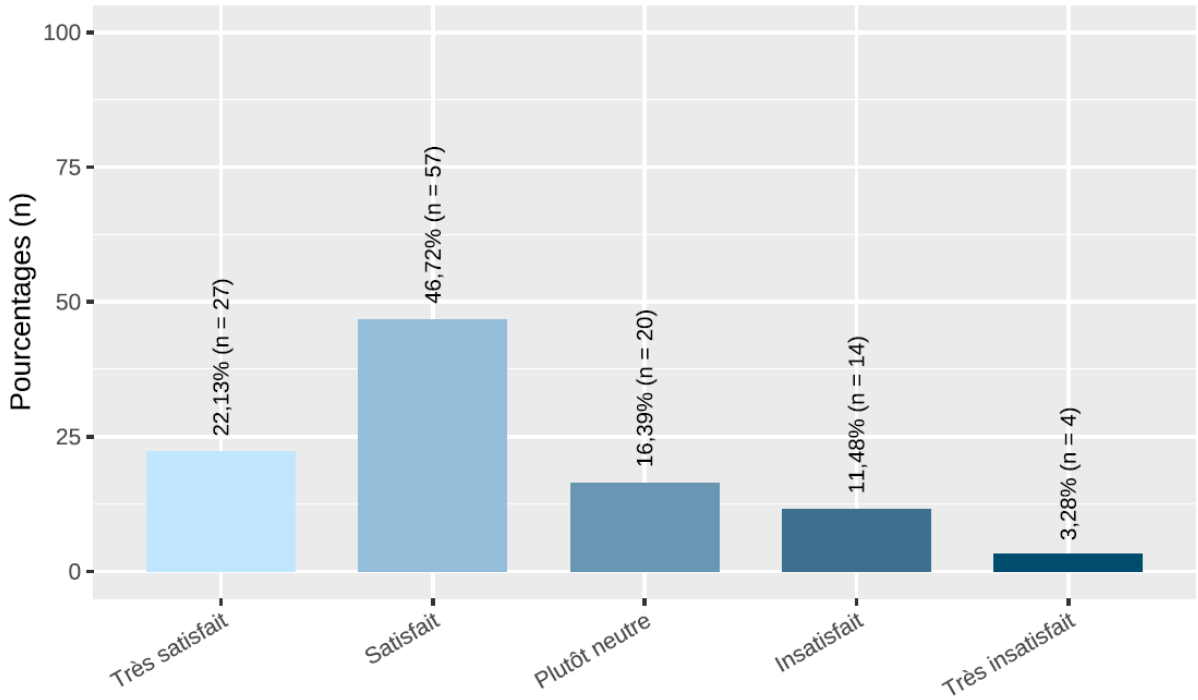


Figure 3-19. Degré de satisfaction de la qualité du sommeil en 2024.

Les résultats de l'analyse de variance indiquent qu'au plan statistique, il n'existe aucune différence significative entre les moyennes de satisfaction générale du sommeil (sur une échelle de réponse allant de 1 à 5) des quatre groupes examinés : *M*=3,54 pour les personnes inondées habitant en zone inondable, *M*=3,83 pour les personnes inondées habitant en zone tampon, *M*=3,94 pour les personnes non inondées habitant en zone tampon et *M*=3,68 pour les personnes non inondées habitant dans la zone RdS ($F_{3,114}$ = 0,89 ; p = 0,448) (voir le Tableau 3-27).

Bien que les tests de comparaisons multiples n'indiquent pas de différences significatives entre les différentes paires de groupes, les résultats des tailles d'effets révèlent, pour leur part, que les différences entre les moyennes du groupe inondé en zone inondable (I_ZI) et celles des groupes en zone tampon (I_ZT et NI_ZT) ne sont pas négligeables (petites tailles d'effet). Autrement dit, les personnes habitant en zone inondable, bien que satisfaites de leur sommeil, le seraient tout de même moins que celles habitant en zone tampon, qu'elles aient été inondées ou non : d = - 0,28 et -0,38 (voir le Tableau 3-27).

Tableau 3-27. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur le degré de satisfaction général du sommeil

Groupes comparés[a]	***M* ± *ET***[b]	***Test post-hoc DSH de Tukey*** ***(q_s)***[c]	***d* de Cohen**[d]
I_ZI c. I_ZT	3,54±1,01 c. 3,83±1,05	0,51[n.s.]	-0,28[§]
I_ZI c. NI_ZT	3,54±1,01 c. 3,94±1,00	1,15[n.s.]	-0,38[§]
I_ZI c. NI_R	3,54±1,01 c. 3,68±1,09	0,07[n.s.]	-0,13
I_ZT c. NI_ZT	3,83±1,05 c. 3,94±1,00	0,04[n.s.]	-0,10
I_ZT c. NI_R	3,83±1,05 c. 3,68±1,09	0,09[n.s.]	0,15
NI_ZT c. NI_R	3,94±1,00 c. 3,68±1,09	0,40[n.s.]	0,25[§]

[a] I_ZI = Inondé habitant en zone inondable (n = 35)
I_ZT = Inondé habitant en zone tampon (n = 24)
NI_ZT = Non inondé habitant en zone tampon (n = 31)
NI_R = Non inondé habitant dans le reste de Scott (n = 28)
[b] Scores minimal et maximal théoriques : 1-5
[c] * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; [n.s.] non significatif
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

3.1.7.5 ANXIÉTÉ

Nous avons aussi évalué à l'aide de questions standardisées le niveau d'anxiété actuelle des citoyens de Scott. Nous avons demandé aux 124 répondants d'indiquer à quelle fréquence (0=jamais, 1=plusieurs jours; 2=plus de la moitié des jours; 3=presque tous les jours) ils avaient été dérangés, au cours des 14 derniers jours, par les problèmes suivants : (a) les sentiments de nervosité, d'anxiété ou de tension et (b) une incapacité d'arrêter de s'inquiéter ou de contrôler ses inquiétudes.

L'histogramme A situé au haut de la Figure 3-20 montre que 33,63% (37 répondants) ont ressenti dans les 14 derniers jours, des sentiments de nervosité, d'anxiété ou de tension, tandis que 66,36% (73 répondants) n'en ont ressentis aucun. Neuf répondants ont répondu « ne sais pas » et cinq ont refusé de répondre. Leurs réponses n'ont pas été prises en compte dans le calcul des pourcentages rapportés dans l'histogramme.

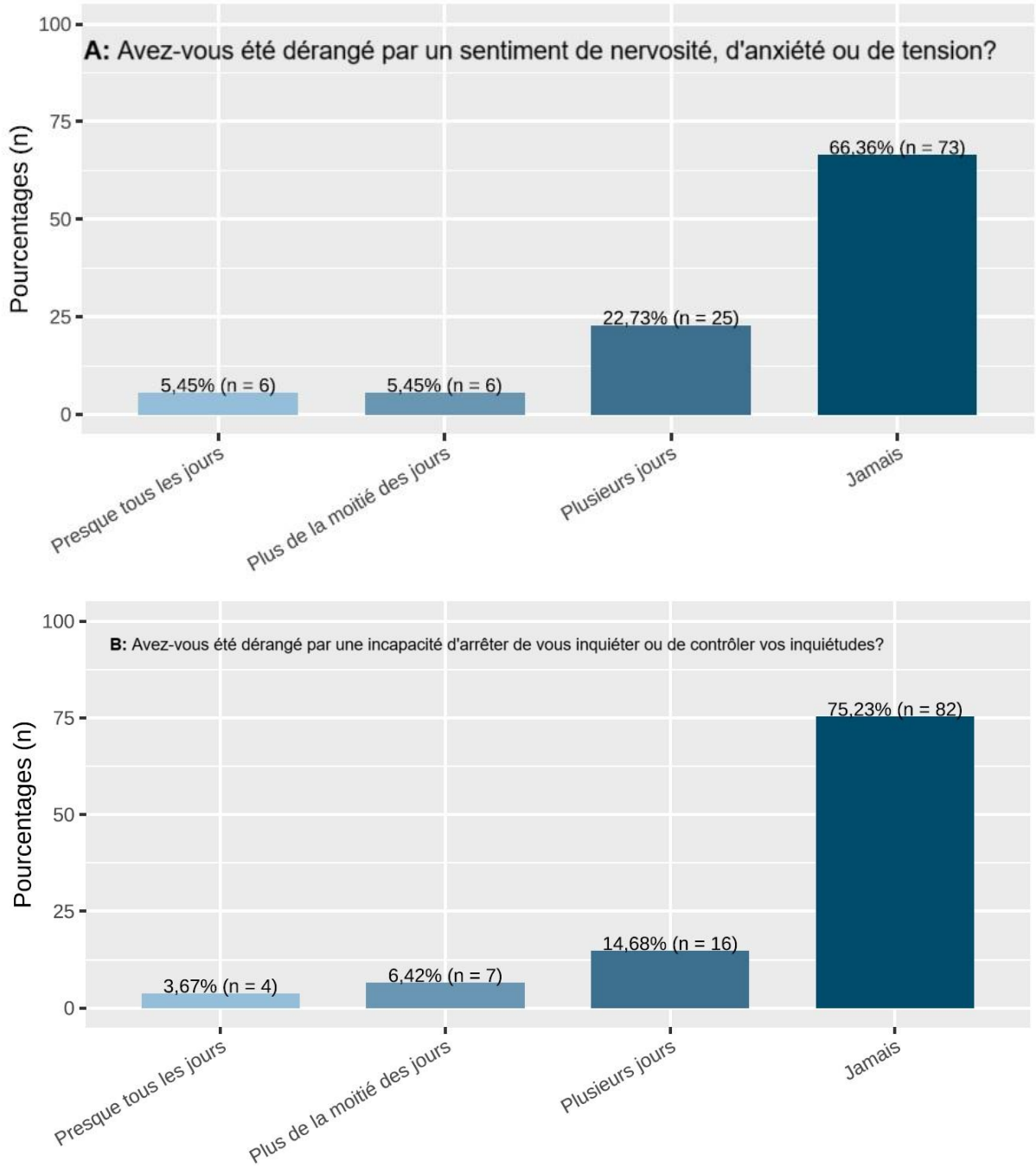


Figure 3-20. Fréquences et pourcentages de l'anxiété ressentie en 2024

Une analyse de variance révèle que les quatre groupes examinés ne diffèrent pas significativement entre eux quant aux sentiments de nervosité, d'anxiété ou de tension qu'ils ressentent aujourd'hui. Sur une échelle de réponse allant de 0 à 3 (0 = jamais, 1 = plusieurs jours, 2 = plus de la moitié des jours et 3 = presque tous les jours), les scores obtenus sont les suivants : *M*=0,48 pour les personnes inondées habitant en zone inondable, *M*=0,65 pour les personnes

inondées habitant en zone tampon, *M*=0,38 pour les personnes non inondées habitant en zone tampon et *M*=0,44 pour les personnes non inondées habitant dans la zone RdS ($F_{3,102}$ = 0,51 ; *p* = 0,68).

Les tests de comparaisons multiples de Tukey confirment qu'il n'existe pas de différence statistique significative entre les quatre groupes. Toutefois, les résultats des tailles d'effet indiquent que la différence entre la moyenne des personnes habitant en zone tampon et ayant été inondées et celle des personnes habitant en zone tampon et n'ayant pas été inondées n'est pas négligeable (petite taille d'effet) : *d* = 0,30 (voir le Tableau 3-28).

Tableau 3-28. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur l'anxiété, mesurant les sentiments de nervosité, d'anxiété ou de tension.

Groupes comparés[a]	***M* ± *ET***[b]	***Test post-hoc DSH de Tukey*** ***(q_s)***[c]	***d* de Cohen**[d]
I_ZI c. I_ZT	0,48±0,87 c. 0,65±0,93	0,22[n.s.]	-0,19
I_ZI c. NI_ZT	0,48±0,87 c. 0,38±0,68	0,07[n.s.]	0,11
I_ZI c. NI_R	0,48±0,87 c. 0,44±0,77	0,01[n.s.]	0,05
I_ZT c. NI_ZT	0,65±0,93 c. 0,38±0,68	0,69[n.s.]	0,30[§]
I_ZT c. NI_R	0,65±0,93 c. 0,44±0,77	0,35[n.s.]	0,23[§]
NI_ZT c. NI_R	0,38±0,68 c. 0,44±0,77	0,01[n.s.]	-0,07

[a] I_ZI = inondé habitant en zone inondable (n = 29)
I_ZT = inondé habitant en zone tampon (n = 23)
NI_ZT = Non inondé habitant en zone tampon (n = 29)
NI_R = inondé habitant dans le reste de Scott (n = 25)
[b] Scores minimal et maximal théoriques : 0-3
[c] * p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; [n.s.] non significatif
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

Les résultats montrent également que 24,77% (27 répondants) ont de la difficulté à s'arrêter de s'inquiéter ou à contrôler leurs inquiétudes, tandis que 75,23% (82 répondants) n'ont jamais éprouvé ces états d'inquiétude incontrôlée (voir l'histogramme B situé au bas de la Figure 3-20). Sept répondants ont répondu « ne sais pas » et huit ont refusé de répondre. Leurs réponses n'ont pas été considérées dans le calcul de fréquences dans l'histogramme.

Une analyse de variance révèle que les quatre groupes examinés ne diffèrent pas significativement entre eux quant à l'incapacité d'arrêter de s'inquiéter ou de contrôler les inquiétudes qu'ils ressentent aujourd'hui : *M*=0,42 (sur la même échelle de réponse allant de 0 à

3 utilisée dans la question précédente) pour les personnes inondées habitant en zone inondable, *M*=0,35 pour les personnes inondées habitant en zone tampon, *M*=0,24 pour les personnes non inondées habitant en zone tampon et *M*=0,54 pour les personnes non inondées habitant dans la zone RdS ($F_{3,103}$ = 0,70 ; p = 0,56).

Le test de Tukey confirme qu'il n'existe aucune différence significative entre les quatre groupes. Néanmoins, les tailles d'effet petites pour certaines comparaisons suggèrent des différences potentielles. Les personnes vivant en zone inondable ayant été inondées (I_ZI) seraient moins capables d'arrêter de s'inquiéter ou de contrôler ses inquiétudes que les personnes habitant en zone tampon n'ayant pas été inondées (NI_ZT) : *d :* 0,22.

Tableau 3-29. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour la question sur l'anxiété, mesurant l'incapacité d'arrêter de s'inquiéter ou de contrôler ses inquiétudes.

Groupes comparés[a]	***M* ± *ET***[b]	***Test post-hoc DSH de Tukey (q_s)***[c]	***d* de Cohen**[d]
I_ZI c. I_ZT	0,42±0,89 c. 0,35±0,65	0,02[n.s.]	0,09
I_ZI c. NI_ZT	0,42±0,89 c. 0,24±0,64	0,34[n.s.]	0,22[§]
I_ZI c. NI_R	0,42±0,89 c. 0,54±0,88	0,11[n.s.]	-0,15
I_ZT c. NI_ZT	0,35±0,65 c. 0,24±0,64	0,07[n.s.]	0,13
I_ZT c. NI_R	0,35±0,65 c. 0,54±0,88	0,31[n.s.]	-0,24[§]
NI_ZT c. NI_R	0,24±0,64 c. 0,54±0,88	0,96[n.s.]	-0,37[§]

[a] I_ZI = Inondé habitant en zone inondable (n = 31)
I_ZT = Inondé habitant en zone tampon (n = 23)
NI_ZT = Non inondé habitant en zone tampon (n = 29)
NI_R = Non inondé habitant dans le reste de Scott (n = 24)
[b] Scores minimal et maximal théoriques : 0-3
[c] * p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; [n.s.] non significatif
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

3.1.7.6 CONSULTATION D'UN PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ EN RAISON D'UN PROBLÈME DE SANTÉ MENTALE LIÉ À L'INONDATION DE 2019

Comme le montre le Tableau 3-21, parmi les 124 répondants de l'échantillon, 26,62% (soit 33 personnes) ont rapporté avoir souffert des problèmes de sommeil, d'anxiété ou de trouble post-traumatique à cause de l'inondation de 2019. Toutefois, parmi eux, seulement 23,33% (sept répondants, trois données manquantes) ont consulté un professionnel de santé - médecin, physiothérapeute ou travailleur social - en lien avec ces problèmes.

L'analyse par groupe (n=59) indique que 17,14% des personnes inondées résidant en zone inondable (six répondants sur 35) ont eu recours à un professionnel, contre un seul répondant sur 24 en zone tampon.

3.2 NIVEAU D'ADAPTATION À L'INONDATION

Dans cette section, nous présentons d'abord les statistiques descriptives des comportements d'adaptation adoptés par les citoyens avant, pendant et après l'inondation de 2019. Ensuite, dans la section 3.3, nous exposons les résultats des analyses de régression logistique qui permettent d'identifier les variables expliquant pourquoi certains répondants ont adopté ces comportements d'adaptation aux inondations, tandis que d'autres ne l'ont pas fait. Enfin, la section 3.4, présente les résultats d'une analyse par équations structurelles visant à comprendre les facteurs sous-jacents à l'adoption de comportements d'adaptation structurelle aux inondations, tels que l'imperméabilisation des fondations du bâtiment, par les propriétaires résidant dans une zone inondable ou dans une zone tampon.

3.2.1 COMPORTEMENTS D'ADAPTATION

Les résidents des zones à risque d'inondation peuvent prévenir ou réduire les effets des inondations sur leur santé et leur sécurité, ainsi que limiter les dommages sur leur logement et leurs biens personnels en adoptant certains comportements. Nous avons donc questionné les citoyens sur l'adoption de comportements qu'il est recommandé d'adopter à différents moments clés (Valois *et al.*, 2019) : avant l'inondation (à titre préventif), au moment de l'alerte, durant l'évacuation, pendant l'inondation et après l'inondation. Les statistiques descriptives concernant ces comportements d'adaptation sont présentées ci-dessous. Le Tableau 3-30 précise le nombre de répondants utilisé pour calculer les scores des comportements et des indices d'adaptation.

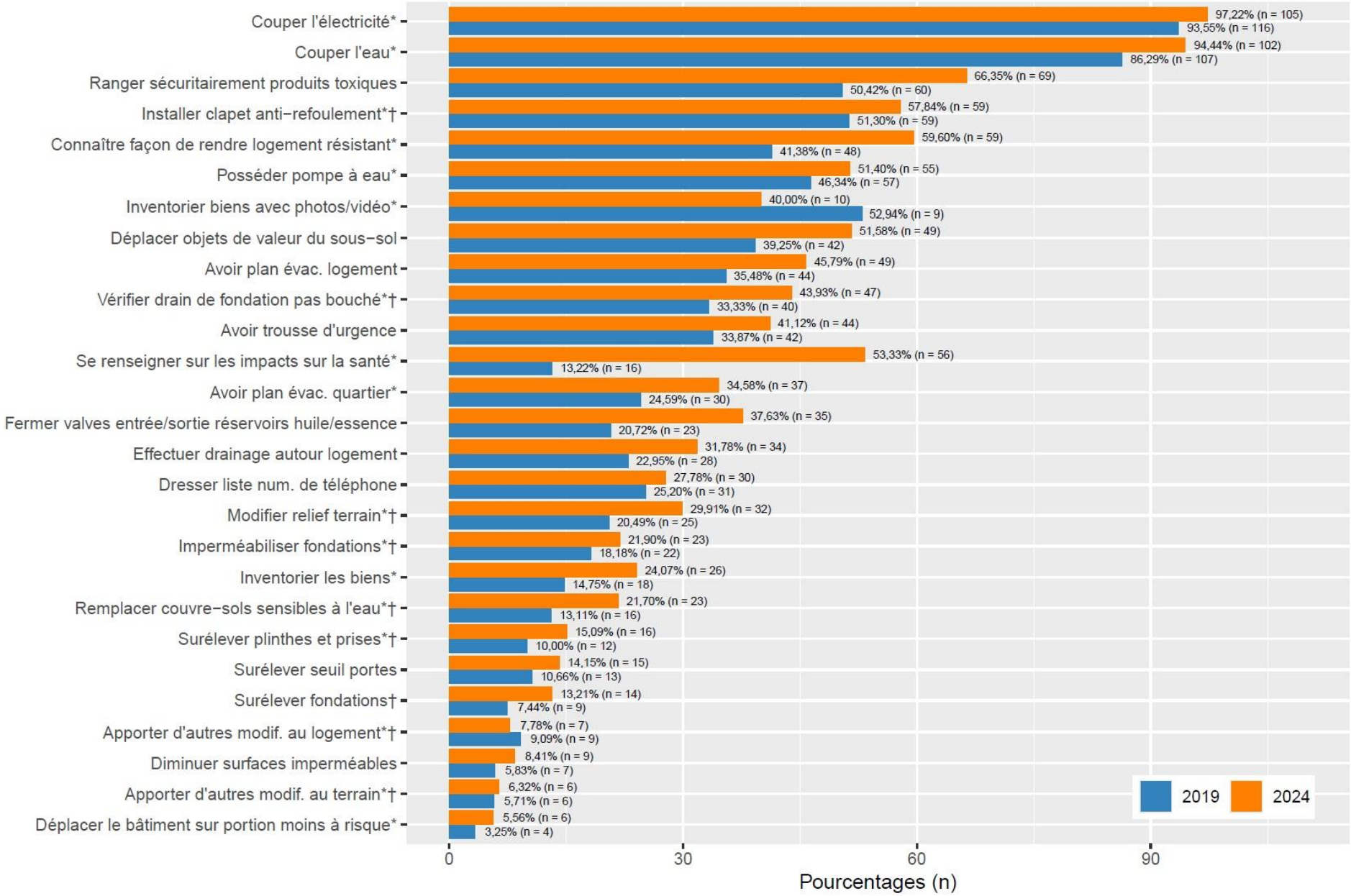
Tableau 3-30. Nombre de répondants utilisés pour calculer les indices d'adaptation.

Indice	Nombre de répondants
Avant l'inondation (à titre préventif)	124
Pendant l'alerte	39
Pendant l'inondation - sans évacuation	62
Pendant l'inondation – avec évacuation	20
Après l'inondation	62

3.2.1.1 COMPORTEMENTS PRÉVENTIFS ADOPTÉS AVANT L'INONDATION DE 2019

La Figure 3-21 présente les fréquences et proportions de citoyens qui ont adopté chacun des 27 comportements préventifs en 2019 ainsi qu'en 2024. Pour 2019, nous avons questionné les 124 répondants de l'échantillon total. Le nombre de citoyens utilisés pour calculer les statistiques peut varier selon le comportement en raison de données manquantes. Pour 2024, nous avons questionné uniquement les répondants qui avaient indiqué ne pas avoir adopté de comportements préventifs en 2019 et qui n'avaient pas déménagé de Scott en 2024. Cette dernière condition réduit notre taille d'échantillon en 2024 (n=108) par rapport à celle de 2019 (n=124), ce qui explique pourquoi les pourcentages d'adoption peuvent être plus élevés en 2024 qu'en 2019, même si les fréquences d'adoption sont plus faibles. De plus, les réponses « ne sais pas » et les refus n'ont pas été pris en compte dans le calcul des proportions d'adoption de chaque comportement. Pour cette raison, le « n » diffère pour chaque comportement dans les paragraphes qui suivent.

Parmi les 27 comportements, « savoir comment couper l'électricité » et « savoir comment couper l'eau » sont les comportements préventifs les plus adoptés par les résidents de Scott avant l'inondation de 2019 : 93,55% (116 répondants sur 124) et 86,29% (107 répondants sur 124), respectivement. Les comportements adoptés par environ 50% des citoyens sont, en ordre d'importance : « ranger dans un endroit sécuritaire tous produits toxiques » (50,42%, 60 répondants sur 119) et « installer un clapet anti-refoulement » (51,30%, 59 répondants sur 115), « connaître les façons de rendre le logement plus résistant aux inondations » (41,38%, 48 répondants sur 116) et « posséder une pompe à eau » (46,34%, 57 répondants sur 123). Enfin, les comportements les moins adoptés sont : « diminuer la superficie des surfaces imperméables » (5,83%, sept répondants sur 120), « apporter d'autres modifications au terrain » (5,71%, six répondants sur 105) et « déplacer le bâtiment sur une portion de terrain moins à risque » (3,25 %, quatre répondants sur 123).



Note : Les comportements inclus dans l'indice d'adaptation préventive global sont identifiés par un astérisque et ceux inclus dans l'indice d'adaptation préventive structurelle sont identifiés par une croix. Dans l'indice d'adaptation préventive, les comportements « Savoir couper l'eau » et « Savoir couper l'électricité » ont été fusionnés ainsi que les comportements « Avoir dressé un inventaire de ses biens » et « Avoir documenté cet inventaire à l'aide de photos ou de vidéos ».

Figure 3-21. Pourcentages et fréquences des comportements préventifs adoptés par les citoyens en 2019 et 2024.

Par ailleurs, les résultats montrent que, de façon générale, le pourcentage de personnes ayant adopté des comportements préventifs a augmenté entre 2019 et 2024. C'est le comportement « s'être renseigné sur les conséquences d'une inondation sur la santé physique et mentale » qui montre la hausse d'adoption la plus élevée, le pourcentage passant de 13,22% à 53,33%, soit une augmentation d'environ quatre fois supérieure entre 2019 et 2024. D'autres comportements ont vu leur pourcentage d'adoption augmenter d'au moins 10% entre 2019 et 2024 : « connaître les façons pour rendre son logement plus résistant aux inondations et se préparer à y faire face » (41,38% à 59,60%), « fermer les valves d'entrée et de sortie des réservoirs d'huile à chauffage, de gazoline ou d'essence, de même que les conduits d'aération (20,72% à 37,63%) », « ranger dans un endroit sécuritaire tout produit toxique (p. ex., carburants, herbicides, etc.) afin d'éviter qu'il se mélange à l'eau et contamine la maison » (50,42% à 66,35%), « déplacer du sous-sol des objets de valeur qui pourraient être fortement endommagés lors d'une inondation » (39,25% à 51,58%), « vérifier que le drain de fondation n'est pas bouché » (33,33% à 43,93%) et « préparer un plan pour évacuer le logement en cas d'urgence » (35,48% à 45,79%). Pour plusieurs de ces comportements, ces différences sont statistiquement significatives également (voir l'Annexe 3).

Parmi les 27 comportements préventifs, dix n'ont pas été inclus dans l'indice, des analyses psychométriques révélant leur faible capacité à distinguer les personnes qui s'adaptent aux inondations de celles qui ne s'adaptent pas. Ainsi, 15 comportements sont inclus dans l'indice d'adaptation préventif créé par Valois *et al.* (2019), dont deux proviennent de la fusion de deux comportements : (a) « Savoir couper l'eau » et « Savoir couper l'électricité » et (b) « Avoir dressé un inventaire de ses biens » et « Avoir documenté cet inventaire à l'aide de photos ou de vidéos » (ces comportements sont marqués d'un astérisque à la Figure 3-21). Nous avons calculé l'indice d'adaptation préventif en additionnant les réponses des répondants aux 15 questions comportementales. Le score maximal théorique est de 16, avec 1 point attribué pour 14 des 15 comportements adoptés et 2 points pour le comportement lié à l'inventaire (1 point si l'inventaire est réalisé, 2 points s'il est réalisé sous forme de vidéos ou photos). À noter enfin que neuf comportements qui composent l'indice d'adaptation structurelle créé par (2023) sont identifiés par une croix. Ces derniers sont utilisés dans la section qui porte sur l'identification des facteurs psychosociaux associés à l'adoption de comportements préventifs de type structurel à partir de la théorie du comportement planifié (voir la section 3.4.1).

Les résultats montrent qu'en 2019, les citoyens adoptaient en moyenne environ un quart des comportements préventifs recommandés, avec un score moyen de 3,96 sur 16. Nous avons

également calculé l'indice d'adaptation préventive pour chacun des quatre groupes : inondé habitant en zone inondable (*M*=5,29), inondé habitant en zone tampon (*M*=3,29), non inondée habitant en zone tampon (*M*=3,55) et non inondé habitant dans le RdS (*M*=3,00) (voir le Tableau 3-31). Les résultats de l'analyse de variance indiquent que globalement, ces moyennes sont statistiquement différentes entre elles ($F_{3,116}$ = 8,95 ; p < 0,01). Les tests de comparaisons multiples de Tukey révèlent que les répondants du groupe inondés en zone inondable s'adaptent significativement plus que les répondants dans les trois autres groupes, avec des tailles d'effets grandes (*d* = 0,82. 094 et 1,08).

Tableau 3-31. Résultats des tests de comparaisons multiples et des tailles d'effets pour l'indice d'adaptation préventive.

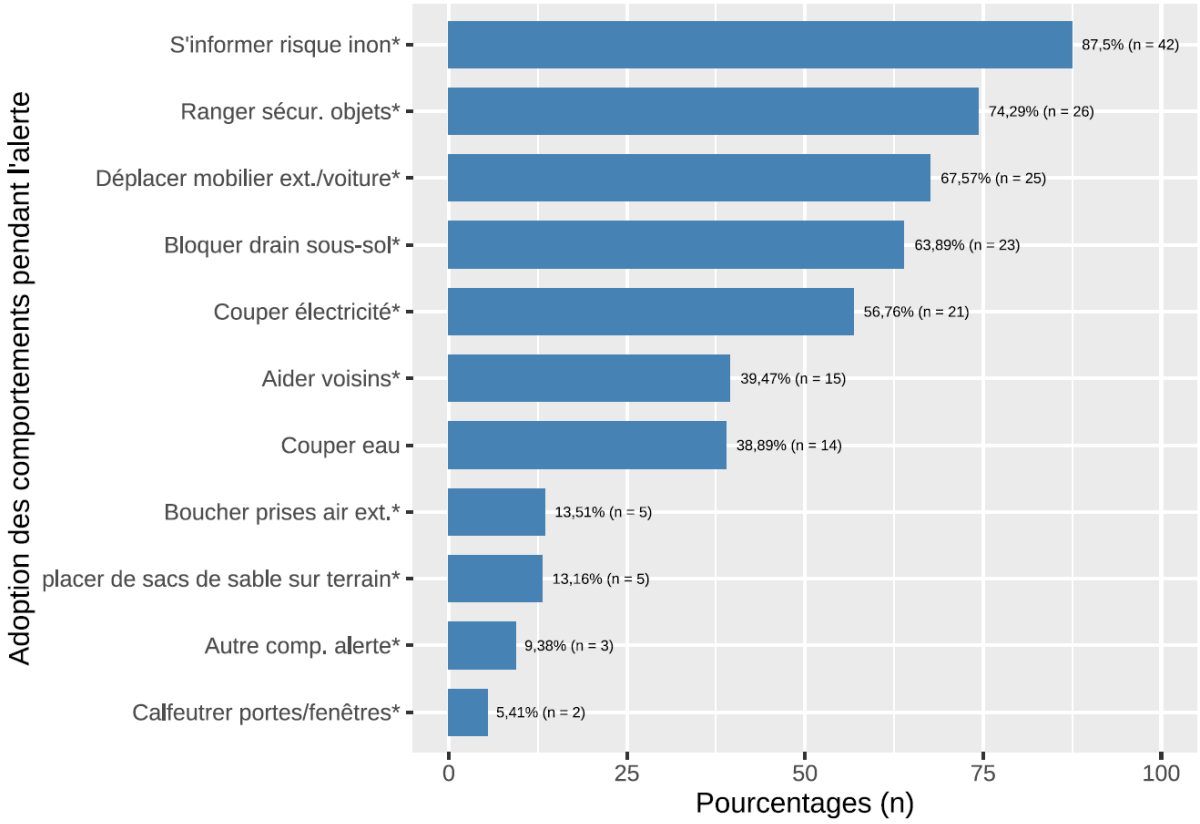
Groupes comparés[a]	***M* ± *ET*[b]**	***Test post-hoc DSH de Tukey (q_s)*[c]**	***d* de Cohen[d]**
I_ZI c. I_ZT	5,29±2,23 c. 3,29±1,85	4,85**.	0,94§§§
I_ZI c. NI_ZT	5,29±2,23 c. 3,55±1,92	4,53**	0,82§§§
I_ZI c. NI_R	5,29±2,23 c. 3,00±1,70	6,09**	1,08§§§
I_ZT c. NI_ZT	3,29±1,85 c. 3,55±1,92	0,07n.s	-0,12
I_ZT c. NI_R	3,29±1,85 c. 3,00±1,70	0,09n.s.	0,14
NI_ZT c. NI_R	3,55±1,92 c. 3,00±1,70	0,55n.s.	0,26§

[a] I_ZI = inondé habitant en zone inondable (n = 35)
I_ZT = inondé habitant en zone tampon (n = 24)
NI_ZT = Non inondé habitant en zone tampon (n = 33)
NI_R = inondé habitant dans le reste de Scott (n = 28)
[b] Scores minimal et maximal théoriques : 0-16
[c] * p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; n.s. non significatif
[d] § Petite taille d'effet ; §§ Moyenne taille d'effet ; §§§ Grande taille d'effet

3.2.1.2 COMPORTEMENTS ADOPTÉS PENDANT L'ALERTE DE L'INONDATION DE 2019

Les questions sur l'adoption des comportements pendant l'alerte de l'inondation de 2019 ont été posées aux 39 répondants qui ont rapporté avoir reçu l'alerte émise par la municipalité et ont soit vécu l'inondation, soit habité dans la zone tampon. À noter que, comme pour l'indice d'adaptation préventif, le nombre de répondants par comportement d'adaptation peut varier selon le nombre de refus de répondre ainsi que de réponses « ne sais pas » ou « ne s'applique pas ».

Les trois comportements qui étaient les plus adoptés par les répondants au moment de l'alerte sont (voir la Figure 3-22) : « s'informer régulièrement de l'augmentation ou de la diminution du risque d'inondation » (87,50%, 42 répondants sur 48), « ranger les objets ou les meubles en hauteur ou à l'étage supérieur » (74,29%, 26 répondants sur 35) et « déplacer le mobilier de jardin, de patio et la voiture à des endroits surélevés » (67,57%, 25 répondants sur 37). À l'opposé, « adopter d'autres comportements d'adaptation pendant l'alerte » (9,38%, trois répondants sur 32) et « calfeutrer les portes et les fenêtres avec du ruban adhésif plastifié » (deux répondants sur 37) étaient les comportements d'adaptation les moins fréquemment adoptés.



Note : Les comportements inclus dans l'indice d'adaptation pendant l'alerte sont identifiés par un astérisque. Les comportements « Placer des sacs de sable sur votre terrain » et « Aider vos voisins à mettre en place leurs mesures de protection, comme placer des sacs de sable » ont été fusionnés pour calculer l'indice.

Figure 3-22. Pourcentages et fréquences des comportements adoptés par les citoyens pendant l'alerte de 2019

Nous avons demandé aux 42 personnes ayant déclaré s'informer régulièrement sur le risque d'inondation d'indiquer les sources qu'elles avaient consultées à ce sujet. Étant donné que les

répondants pouvaient mentionner avoir consulté plusieurs sources pour vérifier s'ils résidaient en zone inondable, la somme des pourcentages dépasse 100%.

Comme le montre la Figure 3-23, la source la plus fréquemment consultée par les résidents est le site web du SSRC (80,95%, 34 répondants). Viennent ensuite, par ordre d'importance, l'entourage (voisins et proches) (66,67%, 28 répondants), le site Internet de la Municipalité (64,29%, 27 répondants), les réseaux sociaux (p. ex. Facebook de la Municipalité, etc.) (54,76%, 23 répondants) et les médias traditionnels tels que la radio, la télévision ou les journaux (54,76%, 23 répondants). En revanche, environ un sixième des répondants ont consulté le panneau numérique situé devant la mairie (16,67%, sept répondants).

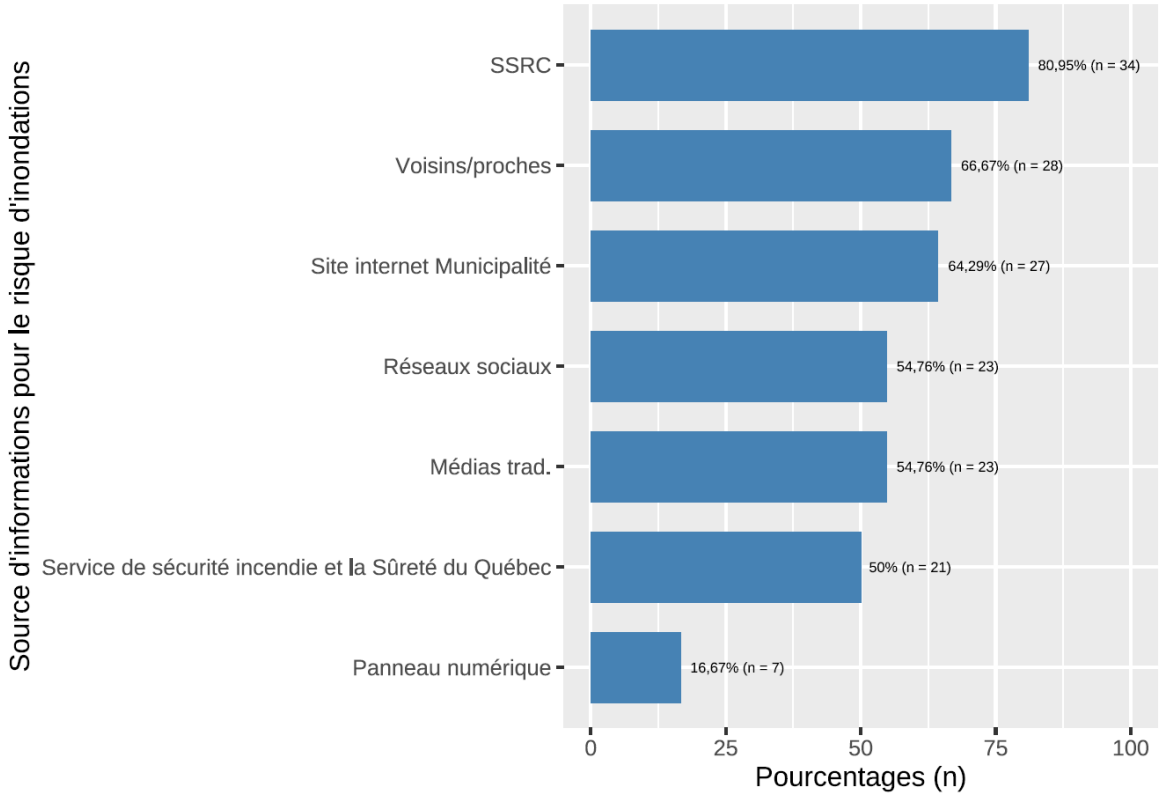


Figure 3-23. Sources d'information consultées pour suivre l'évolution du risque d'inondation pendant l'alerte d'inondation de 2019.

Les résultats du Tableau 3-32 révèlent enfin que les répondants ont consulté en majorité entre quatre à six sources d'information différentes (54,77%, 23 répondants). Une seule personne n'a consulté aucune source.

Tableau 3-32. Nombre de sources d'informations consultées pour suivre l'évolution du risque d'inondation pendant l'alerte d'inondation de 2019

Nombre de sources	Fréquence	%
0	1	2,38
1	3	7,14
2	5	11,90
3	6	14,29
4	7	16,67
5	9	21,43
6	7	16,67
7	3	7,14
8	1	2,38
Total	42	100

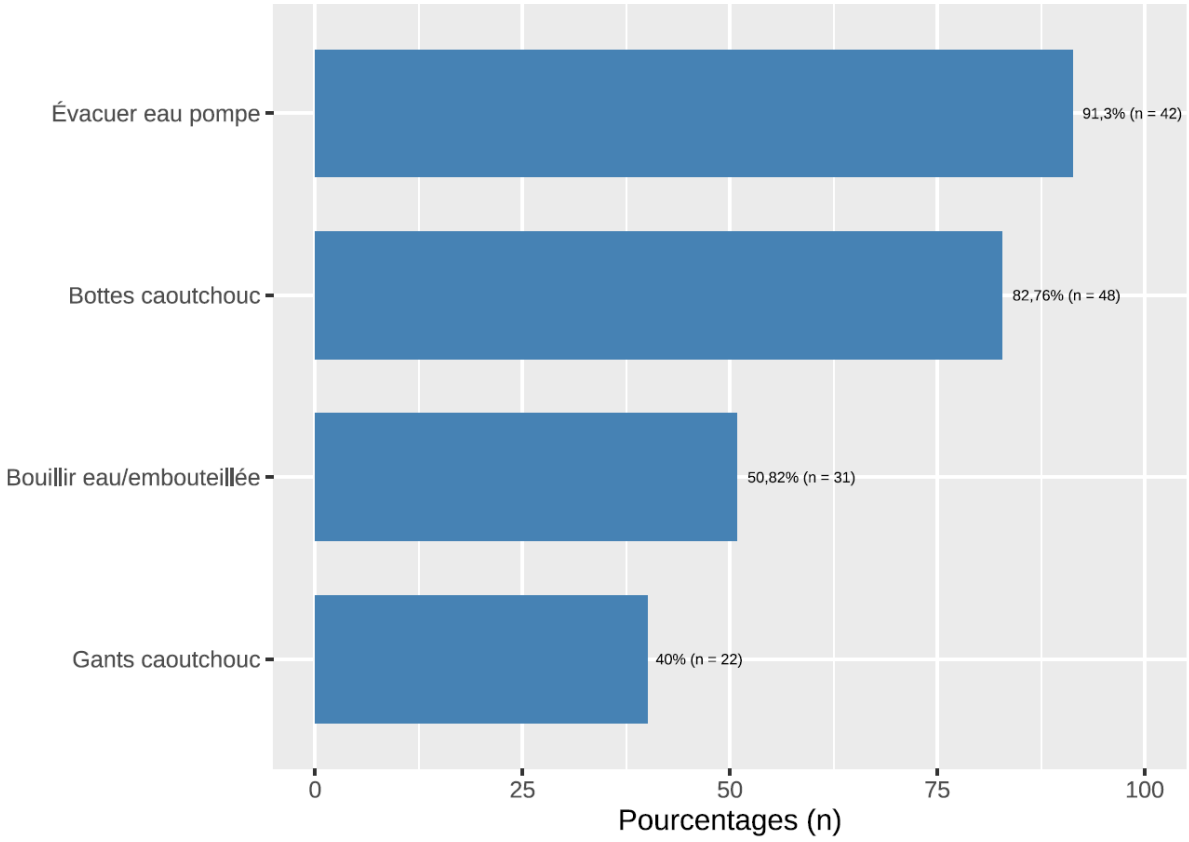
L'indice d'adaptation pendant l'alerte est composé de neuf comportements, dont un provient de la fusion de deux comportements : « placer des sacs de sable sur votre terrain » et « aider vos voisins à mettre en place leurs mesures de protection, comme placer des sacs de sable ». Le score total varie entre 0 et 9. L'adaptation moyenne pendant l'alerte est de 3,95 sur 9. Autrement dit, les habitants de Scott ont adopté en moyenne quatre comportements sur les neuf composant l'indice.

3.2.1.3 COMPORTEMENTS ADOPTÉS PENDANT L'INONDATION - SANS ÉVACUATION

Nous avons questionné les 62 personnes inondées en 2019 afin de déterminer si elles avaient adopté les quatre comportements à adopter au moment d'une inondation, mais sans évacuation, identifiés dans l'étude de (Valois *et al.*, 2019). A noter que les proportions ont été calculées en fonction du nombre total de répondants pour chaque comportement, ce nombre variant selon le cas, puisque les réponses « ne sais pas », « refus » et « ne s'applique pas » ont été exclues des calculs.

Le comportement le plus adopté est « évacuer l'eau de l'habitation avec une pompe » (91,30%, 42 répondants sur 46 des répondants qui ont indiqué qu'ils en possédaient une avant l'inondation, voir la section 3.2.2.1). Ensuite, 82,76% (48 répondants sur 58) ont porté des bottes de caoutchouc pour marcher dans l'eau de l'inondation et 50,82% (31 répondants sur 61) ont fait

bouillir l'eau du robinet ou utilisé de l'eau embouteillée jusqu'à la confirmation de la potabilité par la Municipalité. Enfin, le comportement le moins adopté est « porter des gants de caoutchouc pour manipuler les objets qui sont en contact avec l'eau de l'inondation » (40%; 22 répondants sur 55) (voir la Figure 3-24).



Note : Le pourcentage de personnes adoptant un comportement donné peut être plus élevé que celui associé à un autre comportement, même si le nombre absolu de répondants est plus faible. Cela s'explique par le fait que le nombre total de répondants varie d'une question à l'autre, en raison de l'exclusion des réponses telles que "ne sais pas", "refus de répondre" ou "ne s'applique pas".

Figure 3-24. Pourcentages et fréquences des comportements adoptés par les citoyens pendant l'inondation – sans évacuation - de 2019.

L'indice d'adaptation lors d'une inondation sans évacuation est composé de quatre comportements. Le score total varie entre 0 et 4. L'adaptation moyenne est de 2,35 sur 4. Autrement dit, les habitants de Scott ont adopté en moyenne deux comportements sur les quatre composant l'indice.

3.2.1.4 COMPORTEMENTS ADOPTÉS PENDANT L'INONDATION - AVEC ÉVACUATION

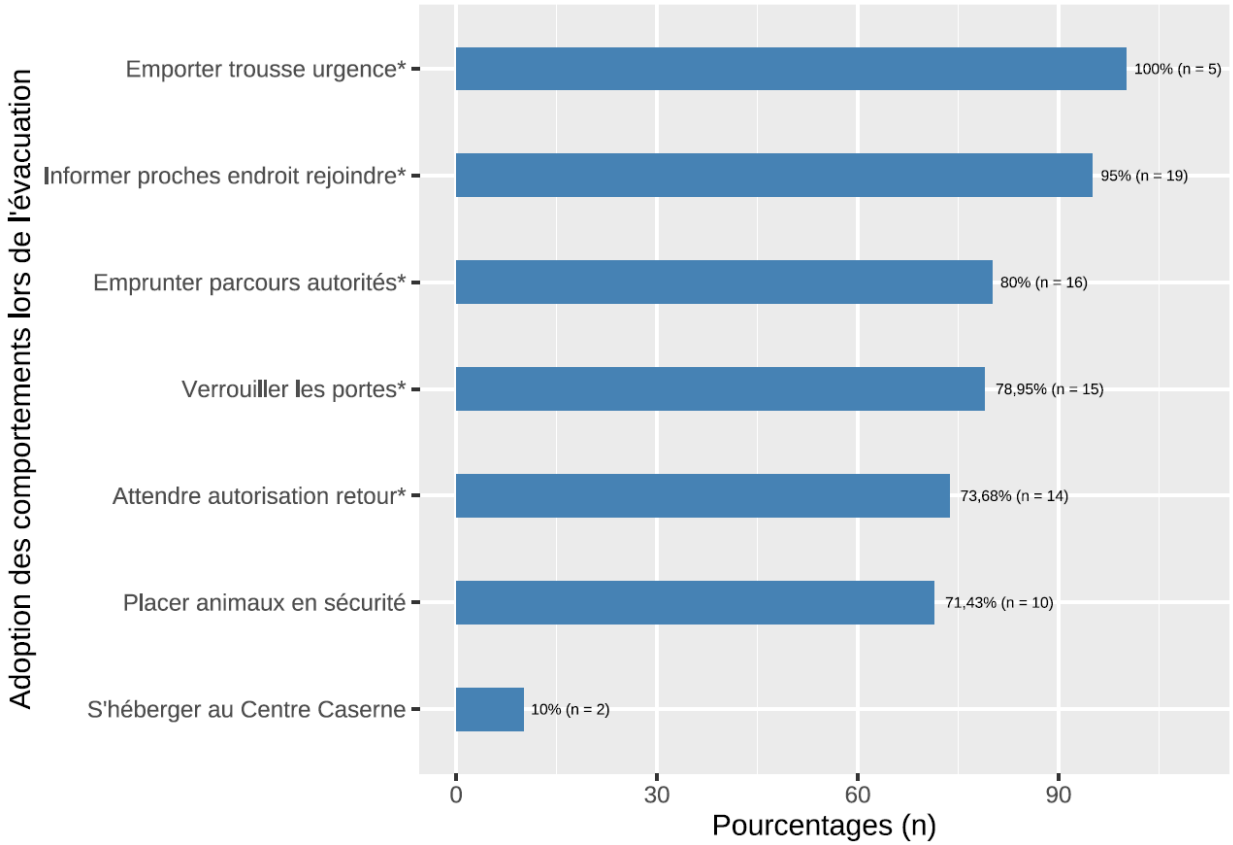
Sur les 25 personnes qui ont reçu une demande d'évacuation de leur domicile par les autorités (policiers ou pompiers), 20 personnes (80%) ont effectivement évacué. Ces dernières ont ensuite été questionnées sur l'adoption de sept comportements d'adaptation lors de l'évacuation. Les résultats se présentent à la Figure 3-25. À noter que les proportions ont été calculées en fonction du nombre total de répondants et que cette valeur varie pour chaque comportement parce que les réponses « ne sais pas » et « refus » n'ont pas été considérés dans le calcul. De plus, le nombre de répondants peut aussi varier en fonction de filtres.

Le comportement le plus adopté pendant l'évacuation est d'emporter une trousse d'urgence. En effet, tous les répondants qui ont évacué et qui avaient préparé une trousse d'urgence avant l'inondation ont évacué et ont réalisé ce comportement (cinq répondants) (voir la Figure 3-25). La majorité des répondants ont également informé leurs proches de leur localisation après l'évacuation (95%, 19 répondants sur 20). De plus, une grande partie des évacués ont emprunté le parcours indiqué par les autorités pour évacuer leur quartier (80%, 16 répondants sur 20) et ont verrouillé leurs portes en quittant leur domicile (78,95%, 15 répondants sur 19). Enfin, 73,68% des évacués (14 répondants sur 19) ont attendu l'autorisation des autorités avant de réintégrer leur domicile.

Les comportements « aller à la caserne pour s'héberger » et « amener votre animal ou vos animaux domestiques avec vous ou les placer en sécurité avant d'évacuer » sont les comportements supplémentaires non compris dans l'indice, mais qui ont été également évalués à titre exploratoire. En ce qui concerne le premier comportement, 10% des répondants (deux sur 20) qui ont été évacués déclarent s'être rendus à la caserne. Les répondants ayant répondu par la négative, ont pour la plupart été chez de la famille, ou des amis, et dans certains cas à l'hôtel comment indiqué à la section 3.1.3. Quant au deuxième comportement, environ un tiers des répondants n'avaient pas d'animaux domestiques (30% ; six répondants sur 20). Parmi ceux qui en avaient, 35% (sept répondants sur 20) les ont emmenés avec eux, 15% (trois répondants sur 20) les ont laissés en sécurité avant d'évacuer, et 20% (quatre répondants sur 20) ne les ont pas amenés avec eux.

Sur la base des analyses psychométriques, seuls cinq des sept comportements d'adaptation lors de l'évacuation sont pris en compte pour calculer l'indice d'adaptation. Ces comportements sont marqués d'un astérisque dans la Figure 3-25, où sont présentés les pourcentages et fréquences

de répondants les ayant adoptés. Le score de l'indice d'adaptation lors de l'évacuation varie entre 0 et 5. L'adaptation moyenne est de 3,45 sur 5. Autrement dit, les habitants de Scott ont adopté en moyenne trois comportements sur les cinq composant l'indice.



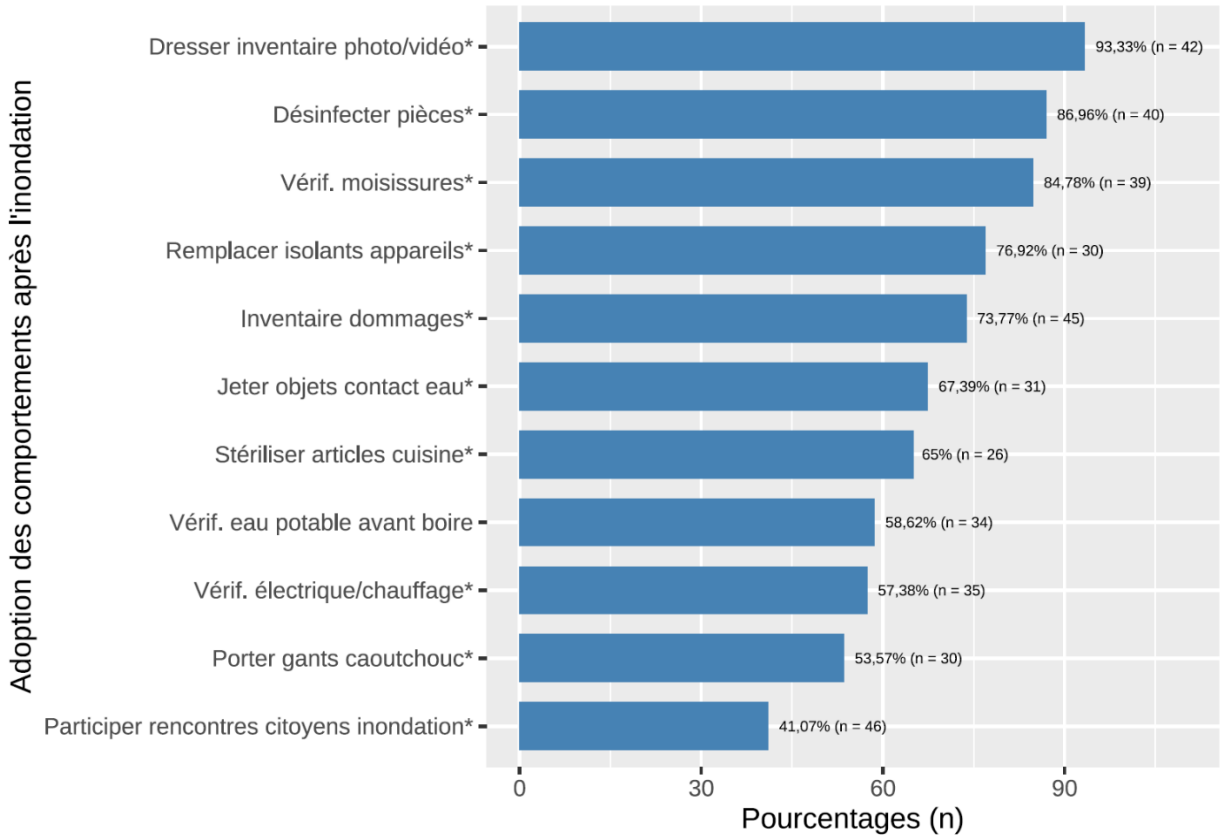
Note 1: Les comportements inclus dans l'indice d'adaptation pendant l'évacuation sont identifiés par un astérisque.
Note 2: Le pourcentage de personnes adoptant un comportement donné peut être plus élevé que celui associé à un autre comportement, même si le nombre absolu de répondants est plus faible. Cela s'explique par le fait que le nombre total de répondants varie d'une question à l'autre, en raison de l'exclusion des réponses telles que "ne sais pas", "refus de répondre" ou "ne s'applique pas".

Figure 3-25. Pourcentages et fréquences des comportements adoptés par les citoyens pendant l'évacuation de 2019.

3.2.1.5 COMPORTEMENTS ADOPTÉS APRÈS L'INONDATION

La Figure 3-26 présente les fréquences et pourcentages des 62 citoyens inondés (voir le Tableau 3-1) qui ont adopté les comportements d'adaptation recommandés après cet événement. Les statistiques peuvent avoir été calculées sur un nombre inférieur de participants en raison des questions filtres ou conditionnelles et des données manquantes, soit les réponses « ne sais pas », « refus » ou « ne s'applique pas ».

Les trois comportements les plus fréquemment adoptés après l'inondation sont : « dresser un inventaire des dommages causés à votre logement ou terrain et à vos biens matériels par photo ou vidéo » (93,33 %, 42 répondants sur 45), « désinfecter les pièces du logement qui ont été contaminées par l'eau de l'inondation » (89,96%, 40 répondants sur 46) et « vérifier si des moisissures s'étaient développées à l'intérieur du logement » (84,78%, 39 répondants sur 46). En revanche, le comportement le moins adopté est « participer aux rencontres citoyennes en lien avec l'inondation » (41,07%; 46 répondants sur 112). Nous avons posé cette dernière question à tous les participants à l'enquête (n=124), mais seulement 112 ont répondu.



Note 1: Les comportements inclus dans l'indice d'adaptation après l'inondation sont identifiés par un astérisque. Les comportements inclus dans l'indice sont identifiés par un astérisque. Les comportements « Avoir dressé un inventaire de ses biens » et « Avoir documenté cet inventaire à l'aide de photos ou de vidéos » ont été fusionnés.

Note 2: Le pourcentage de personnes adoptant un comportement donné peut être plus élevé que celui associé à un autre comportement, même si le nombre absolu de répondants est plus faible. Cela s'explique par le fait que le nombre total de répondants varie d'une question à l'autre, en raison de l'exclusion des réponses telles que "ne sais pas", "refus de répondre" ou "ne s'applique pas".

Figure 3-26. Pourcentages et fréquences des comportements adoptés par les citoyens après l'inondation de 2019

Les 46 personnes ayant participé aux rencontres liées à l'inondation dans l'année suivant l'événement ont assisté en moyenne à une rencontre, avec un maximum de cinq rencontres. Le Tableau 3-33 présente les fréquences et pourcentages de participation. La plupart de répondants, soit 84,78% (39), ont participé à une ou deux rencontres.

Tableau 3-33 Fréquences et pourcentages de participation des citoyens aux rencontres liées à l'inondation dans l'année suivant l'événement.

Nombre de rencontres	Fréquence	%
1 à 2	39	84,78
3 à 5	7	15,22
Total	46	100

Nous avons calculé l'indice d'adaptation post-inondation en additionnant les réponses des répondants à neuf questions comportementales. Le score maximal théorique est de 12, avec un point attribué pour six des neuf comportements adoptés et deux points pour trois comportements : (a) 0 si le répondant n'a pas fait d'inventaire, 1 point s'il en a fait un et 2 points s'il a également pris des photos ou des vidéos pour documenter les dommages, (b) 0 point s'il a participé à aucune rencontre citoyenne, 1 point s'il a participé à au moins une rencontre et deux points s'il a participé à plus d'une rencontre, (c) 0 point s'il n'a rien fait dans le cas où l'eau d'inondation a touchée des appareils, 1 point si l'eau n'a pas touché d'appareils et 2 points s'il a fait remplacer l'isolant de ces appareils ou les a remplacés.

La moyenne de l'indice post-adaptation est de 6,6 sur 12. En autres mots, les habitants de Scott ont adopté en moyenne sept comportements sur les 12 comportements composant l'indice.

3.2.1.6 SOURCES D'INFORMATION CONSULTÉES POUR SE RENSEIGNER SUR LES COMPORTEMENTS D'ADAPTATION OU LES MESURES EXISTANTES POUR FAIRE FACE AUX INONDATIONS

La Figure 3-27 présente les sources d'information consultées par les citoyens pour se renseigner sur les comportements d'adaptation ou les mesures existantes pour faire face aux inondations. La majorité des 124 répondants ont mentionné la Municipalité de Scott comme leur principale source d'information. En effet, 67,74% des répondants (84 sur 124) se renseignent via les différents canaux de communication de la Municipalité (page Facebook, site Internet, panneau d'affichage numérique, etc.). Parmi les autres sources consultées, nous trouvons l'entourage (famille, amis, voisins ; 37,10%, 46 répondants), d'autres sites Internet (32,26%, 40 répondants),

le gouvernement du Québec (29,84%, 37 répondants), les médias traditionnels (radio, télévision, journaux ; 29,03%, 36 répondants) et les médias sociaux (28,23%, 35 répondants). Le gouvernement du Canada est la source d'information la moins utilisée par les répondants de l'enquête (10,48%,13 répondants). Par ailleurs, les résultats indiquent que 8,06% des répondants (10 sur 124) n'ont consulté aucune source d'information, 32,26% (40 répondants) en ont consulté une, 39,52% (49 répondants) en ont consulté deux à trois et 20,17% (25 répondants) en ont consulté quatre à sept.

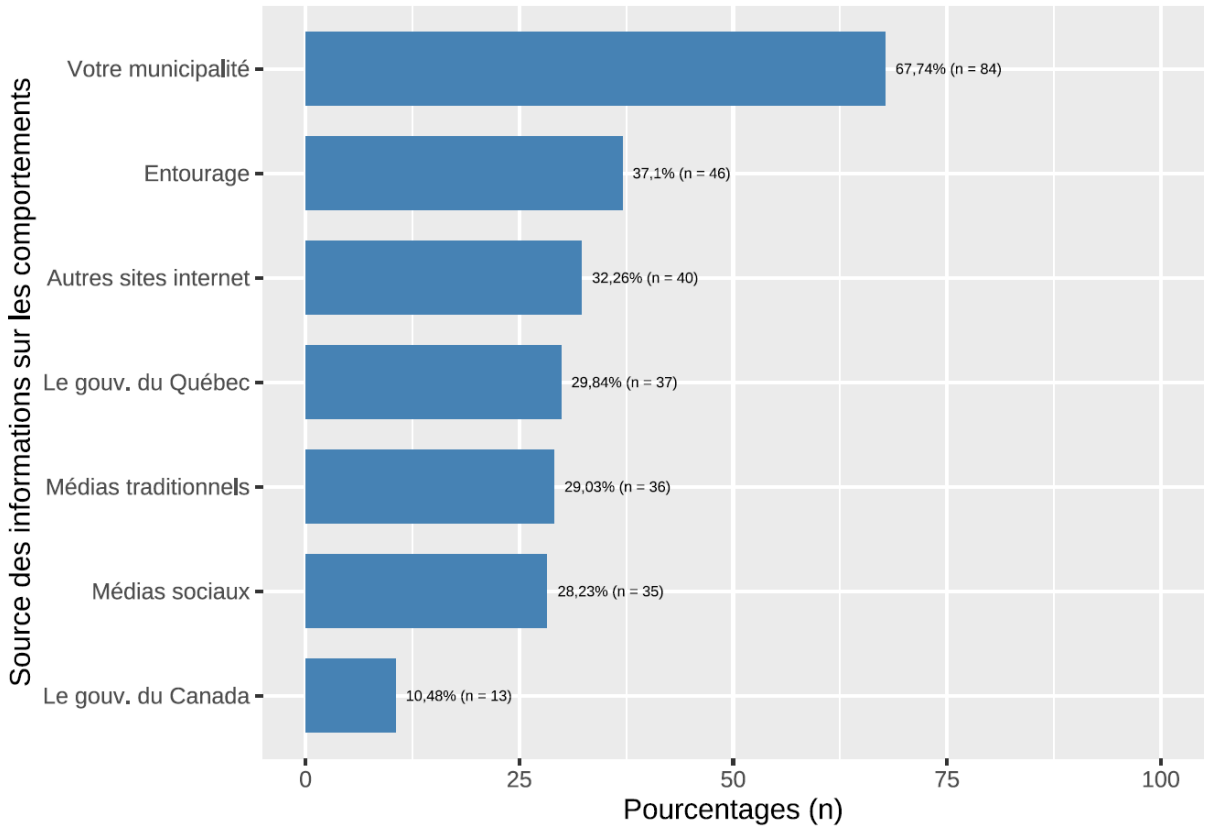


Figure 3-27. Sources d'informations consultées par les citoyens pour se renseigner sur les comportements d'adaptation ou les mesures existantes pour faire face aux inondations.

La Figure 3-28 révèle les sources d'informations consultées par les citoyens pour se renseigner sur les conséquences des inondations. Encore une fois, la source la plus consultée est la Municipalité de Scott (36,29%; 45 répondants). Environ le tiers des répondants se sont renseigné auprès de leur entourage (33,06%, 41 répondants) et des ressources du gouvernement du Québec (29,03%, 36 répondants), tandis qu'environ un cinquième ont consulté les médias sociaux et autres sites Internet (20,16%, 25 répondants pour chaque source). Le gouvernement du

Canada est encore la source la moins consultée (10,48%, 13 répondants). Les résultats indiquent également que 31,45% des participants n'ont consulté aucune source (39 répondants), tandis que 26,61% (33 répondants) en ont consulté une, 29,04% (36 répondants) en ont consulté deux à trois, et 12,91% (16 répondants) en ont consulté quatre à sept.

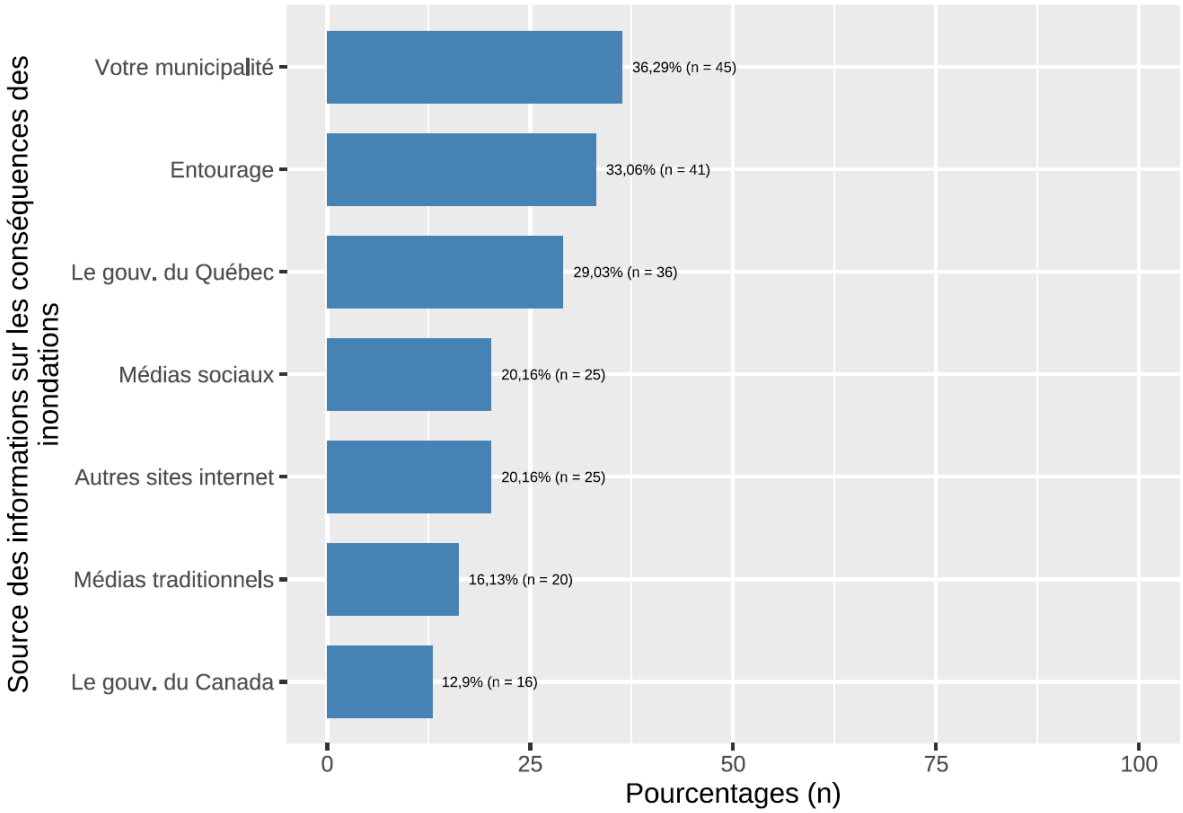


Figure 3-28. Sources d'informations consultées par les citoyens pour se renseigner sur les conséquences des inondations.

3.3 VARIABLES ASSOCIÉES À L'ADAPTATION PRÉVENTIVE AUX INONDATIONS

La décision des citoyens d'adopter des comportements préventifs face aux inondations est influencée par plusieurs facteurs. Pour identifier ceux qui sont le plus associés aux comportements d'adaptation préventifs des citoyens de Scott, nous avons effectué une série d'analyses de régression logistique avec la méthode de sélection descendante. La variable dépendante, l'adaptation, est binaire (0=non-adaptation et 1=adaptation). Cette dichotomisation a été créée en effectuant une analyse de correspondances multiples (ACM) sur les 15 comportements de l'indice d'adaptation pré-inondation ou préventif. Cette méthode de réduction des données pour des variables catégorielles (Greenacre, 2017) est couramment utilisée dans la construction d'indices composites (Bélanger *et al.*, 2015 ; Canuel *et al.*, 2014). Les résultats

révèlent que la première dimension prédit 42,23% de l'inertie des variables. Si le score d'un répondant sur cette dimension est supérieur à 0, il est considéré comme s'adaptant; sinon, il est considéré comme ne s'adaptant pas.

Au départ le modèle de régression comprenait six variables prédictrices. Elles ont été sélectionnées sur la base des résultats d'études précédentes menées à l'OQACC (Jacob *et al.*, 2023 ; Valois *et al.*, 2019, 2020b, 2023), ainsi que de la littérature scientifique. Ces variables sont les suivantes :

1. L'expérience d'inondation
2. La zone d'habitation : zone inondable, zone tampon et RdS
3. La perception du risque
4. Le revenu
5. Avoir des contraintes physiques
6. Avoir l'intention de s'adapter

Les résultats montrent que les meilleurs prédicteurs de l'adaptation préventive sont, l'intention de s'adapter (β = 0,48 ; p < 0,05) et la zone habitée, avec la zone inondable comme groupe de référence (β = -4,11 ; p < 0,001 pour le reste de Scott; β = -2,38 ; p <0,001 pour la zone tampon) (voir Tableau 3-34). De plus, les rapports de cote indiquent que les répondants vivant en zone inondable s'adaptent 8,49 fois plus que ceux vivant en zone tampon et 53,22 fois plus que ceux vivant en zone reste de Scott. Aussi, les répondants ayant l'intention de s'adapter ont 1,71 fois plus de chances de le faire que ceux qui n'en ont pas.

Tableau 3-34. Résultats du modèle final de régression logistique de l'adaptation préventive aux inondations

Variables	***β***	**Erreur standard**	***Z***	***p***
Ordonnée à l'origine ou Intercept	-0,29	0,76	-0,38	0,70
Intention de s'adapter	0,48	0,20	2,40	0,02
Habiter en zone tampon	-2,38	0,70	-3,44	$5{,}81 \times 10^{-4}$
Habiter dans le RdS	-4,11	1,20	-3,43	$6{,}00 \times 10^{-4}$

β= coefficient de régression non standardisé, z=statistique de test (test de Wald) et *p* = valeur de probabilité (p-value).

3.4 ADAPTATION STRUCTURELLE

Les propriétaires des résidences situées dans ou près d'une zone inondable peuvent mettre en place diverses stratégies pour modifier la conception de leurs habitations ou de leurs terrains afin de prévenir ou réduire les effets des inondations. Ces stratégies sont désignées sous le terme de CASI. Comme précisé dans la section 3.2.1.1, l'indice d'adaptation préventive élaboré par Valois et al. (2019) comprend neuf types de comportements d'adaptation structurelle, à savoir :

1. Imperméabiliser les fondations
2. Surélever les fondations (incluant la pose de pilotis)
3. Surélever les plinthes et les prises électriques sur les murs
4. Remplacer les couvre-sol sensibles à l'eau (p. ex., les tapis) par un recouvrement imperméable (p. ex., de la céramique)
5. Installer un clapet anti-refoulement
6. Modifier le relief du terrain pour favoriser l'écoulement de l'eau
7. Vérifier que le drain de fondation n'est pas bouché
8. Effectuer d'autres changements sur la maison
9. Effectuer d'autres changements sur le terrain

Cette section examine les principaux facteurs psychosociaux qui influencent l'adoption de ces comportements, et ce en s'appuyant sur les variables de la TCP (voir section 2.5). L'identification de ces facteurs est essentielle, car elle pourra servir de base pour élaborer des stratégies de communication ou des interventions efficaces visant à inciter les propriétaires de résidences ou logements de Scott à adopter ces comportements d'adaptation structurelle. Dans un premier temps, des analyses descriptives seront présentées, suivies des résultats obtenus avec la TCP. Enfin, les croyances majeures qui sous-tendent l'adoption des CASI seront identifiées. Un total de 116 propriétaires habitant en zones inondable ou tampon ont répondu au sondage.

3.4.1 MODÈLE DE LA THÉORIE DU COMPORTEMENT PLANIFIÉ

Les moyennes et les écarts-types pour chaque variable mesurée de la TCP sont présentés dans le Tableau 3-35. Dans l'ensemble, les propriétaires de logements à Scott adoptent peu de CASI (M = 1,61/9 sur un score variant entre 0 et 9) et leur intention de les adopter est modérée (M = 3,07/6, sur un score variant entre 1 et 6). De plus, leurs attitudes envers les CASI, ainsi que

leurs perceptions des normes sociales et du contrôle sur l'adoption de ces comportements sont un peu plus élevées (*M* = 3,60/6, *M* = 3,32/6 et *M* = 3,14/6, sur un score variant entre 1 et 6).

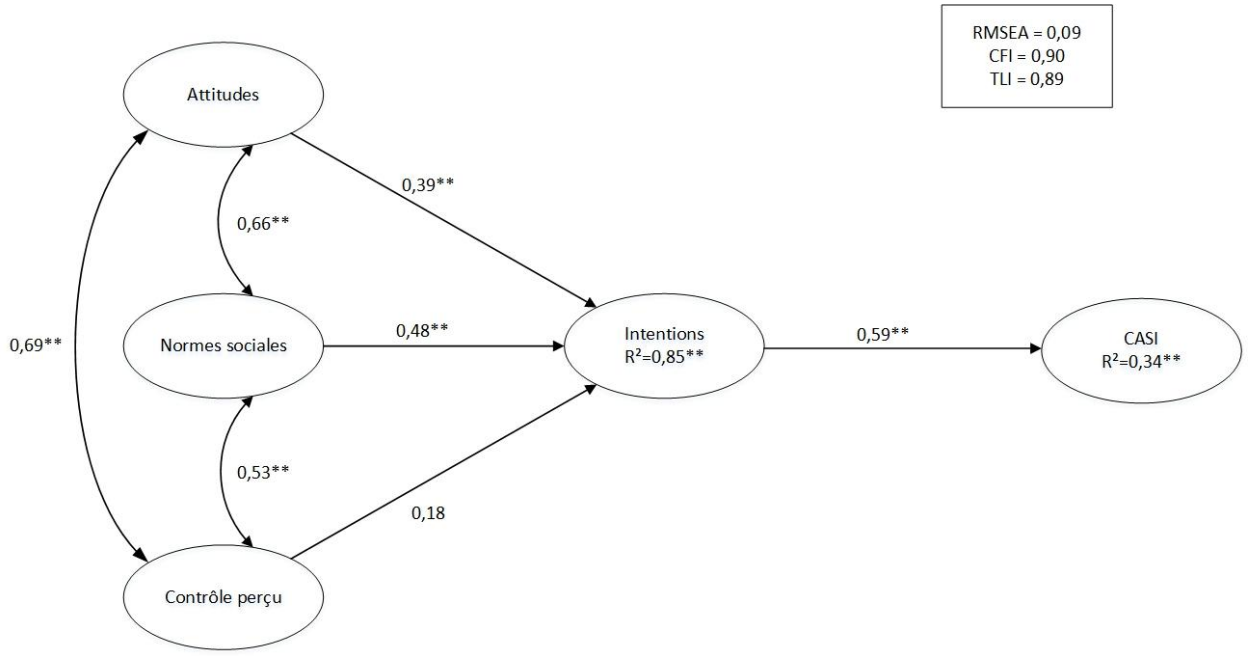
Tableau 3-35. Analyses descriptives et matrice de corrélation des variables de la TCP

Variables	Valeurs théoriques	Nb d'items	*M±SD*	1	2	3	4	5	6	7	8
1. CASI	0 - 9	9	1,61±1,53	-							
2. Intention	1 - 6	2	3,07±1,73	0,32***	-						
3. Attitudes	1 – 6	5	3,60±1,17	0,18	0,55***	-					
4. Normes sociales	1 – 6	3	3,32±1,76	0,22*	0,59***	0,49***	-				
5. Contrôle perçu	1 – 6	3	3,14±1,49	0,17	0,48***	0,61***	0,46***	-			
6. Croyances comportementales	1 – 6	7	3,61±1,59	0,22*	0,57***	0,54***	0,30**	0,34***	-		
7. Croyances normatives	1 – 6	5	3,17±1,80	0,14	0,57***	0,37***	0,72***	0,39***	0,20	-	
8. Croyances de contrôle	1 - 6	5	3,47±1,72	-0,01	0,21	0,41***	0,29*	0,50***	0,20	0,21	-

* p < 0,05, **p < 0,01, *** p < 0,001

Les résultats présentés au Tableau 3-35 montrent que les croyances normatives sont fortement corrélées à leur variable associée : normes sociales perçues (*r* = 0,72). Les croyances comportementales et de contrôle, dans leur cas, montrent une corrélation plus modérée avec les attitudes (*r* = 0,54) et le contrôle perçu (*r* = 0,50), respectivement. En d'autres mots, ces résultats soutiennent la TCP qui postule que les attitudes, les normes sociales et la perception du contrôle sur le comportement reposent sur trois grandes catégories de croyances : les croyances comportementales, les croyances normatives et les croyances de contrôle. Les résultats révèlent également que les attitudes (*r* = 0,55), le soutien social perçu (*r* = 0,59) et le contrôle perçu (*r* = 0,48) sont significativement corrélés avec les intentions de propriétaires d'adopter des comportements d'adaptation structurelle.

Les résultats de l'analyse par équations structurelles révèlent que l'ajustement des données au modèle de la TCP est acceptable *CFI* = 0,90; *TLI* = 0,89 (*RMSEA* = 0,09) (voir la Figure 3-29). Le modèle indique que l'intention est elle-même un prédicteur robuste des CASI avec un coefficient de 0,59. De plus, ce modèle explique 85% de la variance des intentions des propriétaires de leur logement d'adopter des CASI et 34% de la variance de l'adoption de ces comportements. En d'autres termes, bien que le modèle parvienne à expliquer une part importante de l'adoption de CASI, 66% de la variance demeure inexpliquée. Ces 66% pourraient être attribués à d'autres facteurs contextuels, personnels et environnementaux non intégrés dans le modèle, tels que les expériences passées, le soutien institutionnel, etc.



**p < 0,01

Figure 3-29. Test de la théorie du comportement planifié pour prédire l'adoption des comportements d'adaptation structurelle chez les propriétaires de logements : résultats de l'analyse par équations structurelles

Les résultats montrent également que les attitudes et le soutien social sont des prédicteurs significatifs de l'intention d'adopter des CASI. Parmi ces variables, le soutien social exerce l'influence la plus marquée (γ = 0,48, *SE* = 0,12, p < 0,001), suivi des attitudes (γ = 0,39, *SE* = 0,12, p < 0,01). Le contrôle perçu en revanche n'exerce pas une influence significative sur l'intention, et ce bien que la force du lien ne soit pas négligeable (γ = 0,48). Ce dernier résultat peut s'expliquer par la petite taille de l'échantillon. Ainsi, selon le modèle de la TCP, l'intention des propriétaires d'adopter des CASI sera plus forte si les personnes ou groupes de personnes importants pour eux pensent qu'ils devraient le faire. Cette intention sera également renforcée s'ils ont des attitudes positives envers les CASI, c'est-à-dire s'ils perçoivent l'adoption de ces comportements de manière favorable. Par ailleurs, bien que non significative, la valeur du coefficient de régression n'en demeure pas moins non négligeable. Ainsi peut-on affirmer que l'existence de barrières (p. ex., contraintes physiques) ou des leviers (p. ex., accès au financement) influence plus modestement leur intention d'adopter des CASI. En d'autres mots, ces résultats soulignent que pour augmenter l'adoption des CASI, il est crucial d'agir notamment sur les attitudes (en valorisant les bénéfices, en réduisant les croyances négatives) et sur les

normes sociales (en renforçant la perception d'un soutien ou d'une attente sociale positive), sans négligé pour autant, les barrières et leviers.

3.4.2 EFFETS DES CROYANCES

Les résultats des analyses de régression linéaire montrent qu'ensemble, deux croyances comportementales expliquent 32,4% de la variance des attitudes des propriétaires envers l'adoption de CASI. Ces deux croyances ont un effet significatif sur les attitudes:

- Croire qu'adopter des CASI protègerait la santé physique.
- Croire qu'adopter des CASI préservera la valeur de leur maison.

Quant aux croyances normatives, les résultats montrent qu'elles expliquent 57,9% de la variance du soutien social perçu par les propriétaires et que deux croyances ont un effet significatif sur ce soutien perçu :

- Croire que leurs familles (conjoint, conjointe, enfants) et amis pensent qu'ils devraient adopter des CASI.
- Croire que les personnes ayant déjà vécu une inondation pensent qu'ils devraient adopter des CASI.

Enfin, les résultats montrent que les croyances de contrôle expliquent 25,5% de la variance du contrôle perçu par les propriétaires sur l'adoption des CASI et que deux croyances ont un effet significatif sur le contrôle perçu :

- Croire qu'ils auraient ou ont eu accès à suffisamment d'aide financière pour améliorer la structure de leur logement.
- Croire que les lois et règlements existants seraient ou étaient faciles à comprendre pour les aider à améliorer la structure de leur logement.

3.5 GESTION DE L'INONDATION PAR DIFFÉRENTES INSTANCES PUBLIQUES

L'objectif de cette section est de documenter le niveau de connaissances et la perception des habitants de Scott concernant la gestion des inondations de 2019 par différentes instances publiques. Les répondants ont été invités à donner leur avis sur la gestion, les interventions, la

réglementation et le budget alloué aux sinistrés, par la Municipalité de Scott, les intervenants de première ligne et le MSP.

3.5.1 MUNICIPALITÉ DE SCOTT

Les résultats de la Figure 3-30 montrent que la majorité des 124 citoyens interrogés ont une perception positive de la gestion de l'inondation de 2019 par la Municipalité de Scott (83,06%; 103 répondants). Quant à la capacité de la Municipalité à faire face à une prochaine inondation, 64,52% (80 répondants) ont également une perception positive. Les résultats révèlent également que les deux répondants ayant évalué les services d'hébergement de la caserne lors de l'évacuation en ont une perception plutôt positive et très positive.

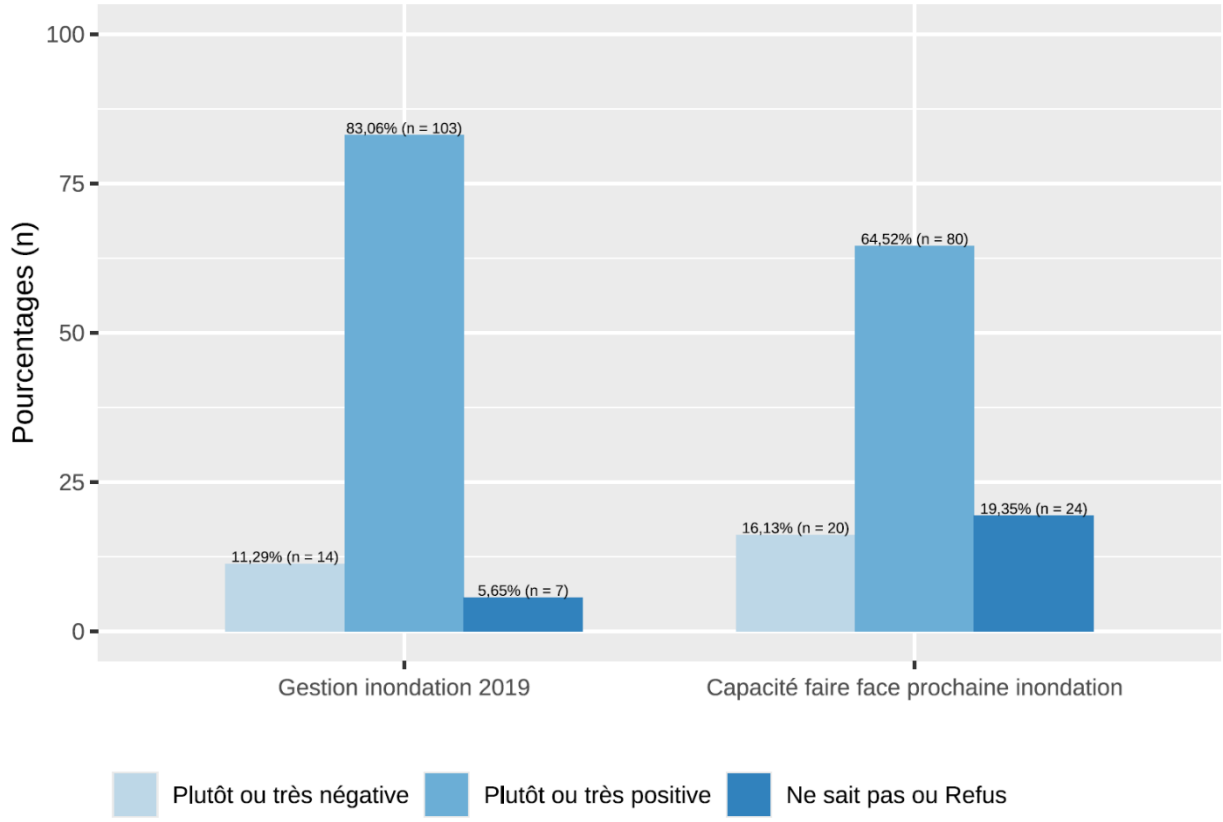


Figure 3-30. Perception des citoyens de la gestion de l'inondation de 2019 et des futures inondations par la Municipalité de Scott

Nous avons également demandé aux participants du sondage leur avis sur la démolition des bâtiments dans le centre-ville. Un peu plus de la moitié des répondants (58,87%, 73 répondants) ont une perception favorable de cette initiative.

3.5.2 INTERVENANTS DE PREMIÈRE LIGNE

La majorité des participants au sondage (70,97%, 88 répondants) ont une perception très ou plutôt positive de la gestion de la sécurité réalisée par la Sûreté du Québec. Une proportion similaire (75%, 93 répondants) partage cet avis concernant l'opération d'évacuation menée par le service de sécurité incendie.

3.5.3 MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE

Les résultats présentés à la Figure 3-31 montrent que 52,42% des répondants (65) ont une perception plutôt ou très positive de la gestion effectuée par le MSP pendant la phase du rétablissement de l'inondation du printemps 2019. Parmi les 21 personnes qui avaient une perception « plutôt ou très négative » de la gestion du MSP, seulement deux ont présenté une demande au PGIAF et aucune d'entre elles n'a reçu une allocation de départ.

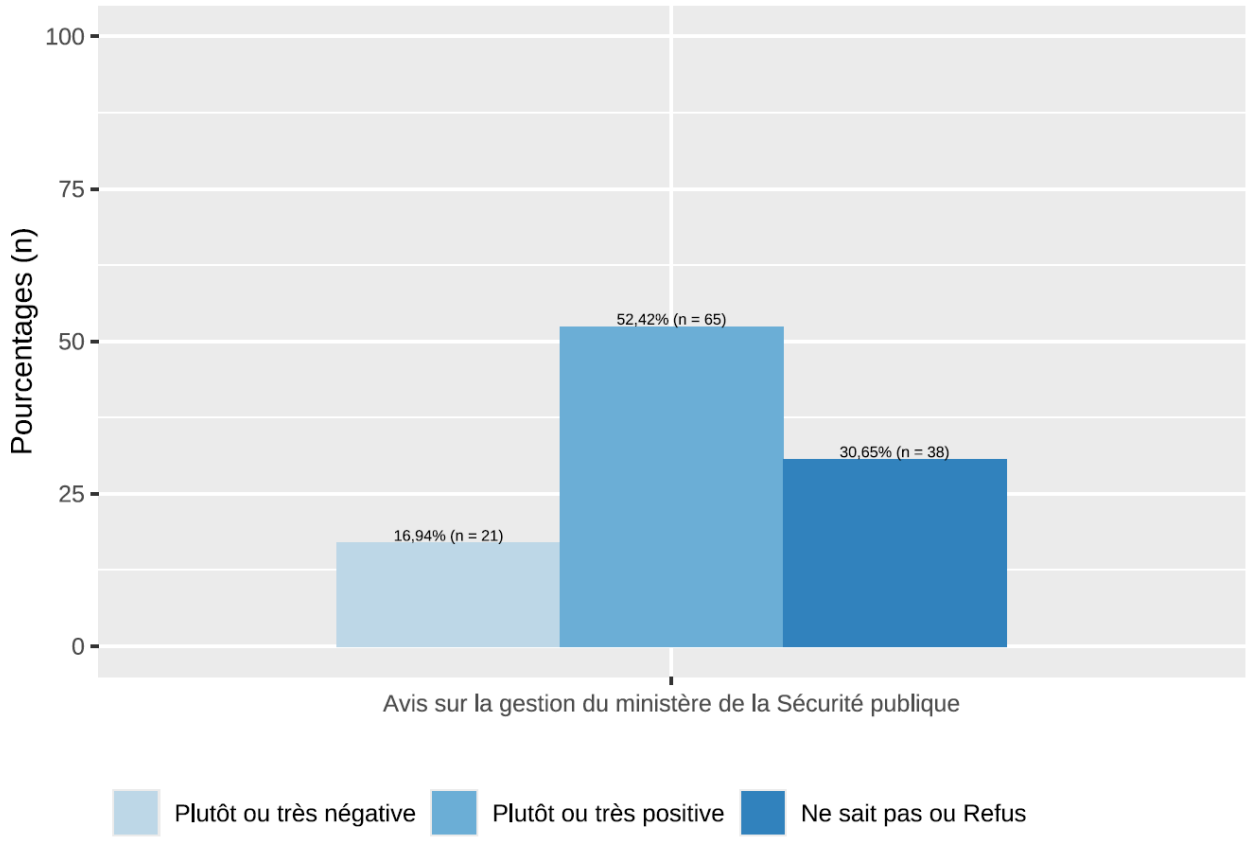


Figure 3-31. Perception des citoyens de la gestion de l'inondation par le ministère de la Sécurité publique.

3.5.4 CONNAISSANCES DES INITIATIVES EXISTANTES POUR FAIRE FACE AUX INONDATIONS

Les connaissances des citoyens concernant différentes initiatives mises en place par le gouvernement et d'autres instances publiques pour faire face aux inondations sont présentées à la Figure 3-32. À titre de rappel, ces personnes ont soit rapporté avoir été inondées, soit signalé que l'eau était restée dans la rue sans pénétrer leur terrain ou à un endroit où l'elle s'était approchée à moins de 150 mètres de leur domicile.

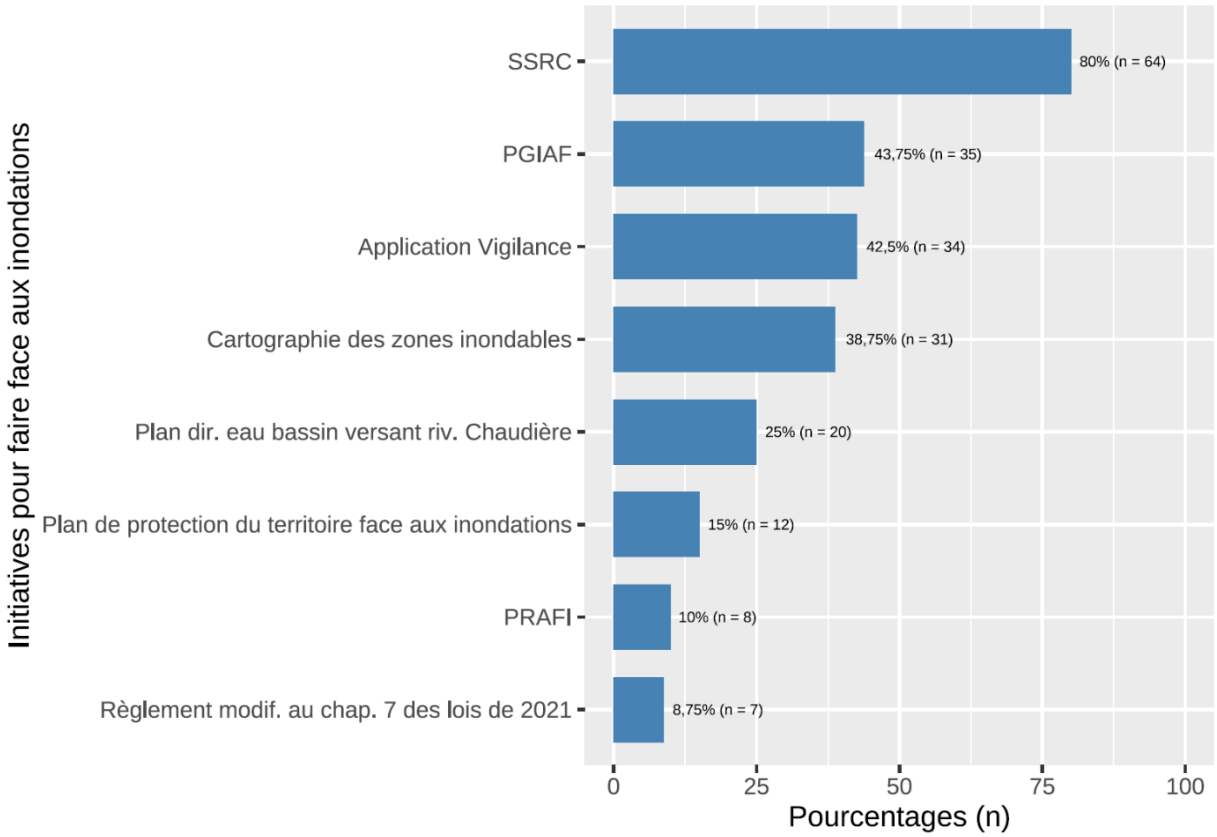


Figure 3-32. Connaissances des initiatives existantes pour faire face aux inondations

La majorité des citoyens (80%; 64 répondants) connaissent le SSRC et environ la moitié connaissent le « Programme général d'indemnisation et d'aide financière lors de sinistres réels ou imminents (PGIAF) » du gouvernement du Québec (43,75%; 35 répondants). Parmi ces derniers, 71,43% (25 répondants) ignoraient que ce programme avait été modifié en 2023. Les résultats montrent également que les citoyens connaissent moins les initiatives suivantes : l'« Application en ligne Vigilance » (42,50%; 34 répondants), l'élaboration de la « Cartographie des zones inondables » par la MRC de La Nouvelle-Beauce (38,75%; 31 répondants), le « Plan

directeur de l'eau du bassin versant de la rivière Chaudière » (25%; 20 répondants), le « Plan de protection du territoire face aux inondations (PPTFI) » (15%; 12 répondants), le « Programme de résilience et d'adaptation face aux inondations (PRAFI) » (10%; huit répondants) et le « Règlement concernant la mise en œuvre provisoire des modifications apportées par le chapitre 7 des lois de 2021 en matière de gestion des risques liés aux inondations » (8,75%; sept répondants).

3.5.5 PERCEPTION DES CITOYENS SUR LES ENJEUX DE LA MUNICIPALITÉ POUR RÉAMÉNAGER LE CENTRE-VILLE

La section qui suit concerne les avis de la population sur différents enjeux auxquels fait face ou a fait face la Municipalité de Scott pour réaménager le centre-ville après les inondations de 2019.

Les résultats du Tableau 3-36 révèlent qu'entre 40-60% des citoyens sont conscients que la Municipalité fait face à différents défis pour réaménager le centre-ville. Le besoin de financement supplémentaire pour relocaliser les infrastructures municipales en dehors de la zone inondable obtient le plus grand nombre d'opinions favorables (58,87%, 73 répondants). Ce résultat suggère que la majorité des citoyens reconnait cet enjeu comme une préoccupation réelle et importante.

À l'inverse, le manque de financement pour la construction de logements abordables recueille le plus faible taux d'endossement (40,32%, 50 répondants). Ces résultats reflètent une perception plus divisée de cet enjeu au sein de la population. Les délais dans l'obtention de l'aide financière pour la relocalisation des infrastructures municipales hors de la zone inondable, ainsi que dans la définition des limites de ces zones recueillent un taux relativement faible d'endossement (44,35% et 45,97%, respectivement).

Tableau 3-36. Perception des citoyens sur les enjeux de la Municipalité pour réaménager le centre-ville

Questions	Réponses		
	Oui	**Non**	**Ne sais pas ou refus de répondre**
Pensez-vous que la Municipalité de Scott fait face à un besoin de financement supplémentaire pour relocaliser les infrastructures municipales en dehors de la zone inondable	73 58,87%	16 12,90%	35 28,23%
Pensez-vous que la Municipalité de Scott fait face à des délais dans l'obtention de l'aide financière du gouvernement pour relocaliser les infrastructures municipales en dehors de la zone inondable	55 44,35%	21 16,94%	48 38,71%
Pensez-vous que la Municipalité de Scott fait face à une perte foncière importante à la suite de la démolition des maisons suite à l'inondation de 2019	67 54,03%	14 11,29%	43 34,68%
Pensez-vous que la Municipalité de Scott fait face à des délais administratifs dans la création de nouveaux espaces résidentiels	68 54,84%	15 12,10%	41 33,07%
Pensez-vous que la Municipalité de Scott fait face à des délais dans la définition des limites des zones inondables	57 45,97%	19 15,32%	48 38,71%
Pensez-vous que la Municipalité de Scott fait face à un manque de financement pour la construction de logements abordables	50 40,32%	25 20,16%	49 39,52%

4 Discussion

La crue printanière de la rivière Chaudière en 2019 a été un événement marquant pour les municipalités situées sur la rivière Chaudière. Bien que fréquemment touchées par des inondations, celle d'avril 2019 a dépassé les capacités des citoyens et des gestionnaires de crise. À Scott, le niveau de la rivière Chaudière a atteint 144,90 mètres au-dessus de la mer entre la nuit du 20 avril et l'après-midi du lendemain, un seuil correspondant à une inondation majeure. Pendant quatre jours, la route principale de la municipalité, la route du Président-Kennedy, est restée fermée. De plus, 250 personnes ont été évacuées, 200 maisons sont restées inaccessibles jusqu'à ce que le niveau de l'eau diminue et environ 110 maisons ont été démolies dans les années suivant l'inondation. Les résultats de la présente étude sur les caractéristiques principales de cet événement (durée de l'inondation, niveau des eaux, évacuation) ainsi que sur ses impacts socio-économiques et sanitaires corroborent à son ampleur. À titre d'exemple, la moitié des sinistrés interrogés rapportent que l'eau a envahi leur domicilie à plus d'un mètre de hauteur, y est restée entre deux et trois jours, et qu'ils n'ont pu rentrer chez eux qu'après neuf jours en moyenne.

Cinq ans après cette inondation majeure aux lourdes répercussions économiques pour la municipalité et ses habitants, des interrogations essentielles subsistent sur la gestion des futures inondations. Les habitants de Scott perçoivent-ils différemment le risque d'inondation et leur lien d'appartenance à la municipalité après l'événement printanier de 2019 ? Quels facteurs ont influencé leur décision de rester ou de partir ? Subissent-ils encore des impacts socio-économiques et psychosociaux dus à l'inondation après ces cinq années ? Ont-ils adopté de nouvelles mesures pour s'adapter aux inondations ? Comment jugent-ils la gestion de l'inondation par les autorités compétentes ? Autant d'interrogations auxquelles nous avons tenté de répondre à travers les cinq objectifs spécifiques de l'étude :

1. Dresser un portrait de l'inondation de 2019, ses impacts socio-économiques et sanitaires sur les citoyens de Scott.
2. Mesurer l'adaptation des citoyens de Scott lors de l'inondation d'avril 2019 en identifiant les comportements adoptés par ceux-ci avant, pendant et après ces inondations.
3. Identifier les variables associées à l'adaptation lors de l'inondation.

4. Identifier les facteurs psychosociaux influençant l'adaptation structurelle.
5. Documenter le niveau de connaissances et l'opinion de la population sur la gestion des inondations de 2019 par les différentes instances publiques.

Dans les sections suivantes, nous discutons des résultats relatifs à ces cinq objectifs.

4.1 PORTRAIT DE L'INONDATION DE 2019, IMPACTS SANITAIRES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES SUR LES CITOYENS

4.1.1 PORTRAIT DE L'INONDATION

Le sondage mené auprès d'un échantillon de 124 citoyens a permis d'établir un portrait de l'inondation survenue en avril 2019 à Scott. De manière générale, les résultats révèlent que la moitié des répondants (62) ont été touchés. Parmi eux, 79,03% (49 répondants) ont signalé une infiltration d'eau dans leur logement ou bâtiment, tandis que 20,97% (13 répondants) ont observé une montée des eaux sur leur terrain sans que celle-ci pénètre dans leur habitation. Par ailleurs, 79,66% des sinistrés en zone inondable ou tampon (47 répondants sur 59) ont subi une infiltration d'eau. Quant aux non-sinistrés (en zone tampon et dans le RdS), 68,85% (42 répondants sur 61) ont rapporté que l'eau est restée à plus de 150 mètres (environ 500 pieds) de leur domicile.

Concernant l'alerte, seulement 39,52% des répondants (49 sur 124) ont indiqué l'avoir reçue. Ce résultat pourrait s'expliquer en partie par une communication davantage ciblée sur les zones à haut risque d'inondation plutôt que sur l'ensemble du territoire de la municipalité. En effet, les résidents des zones inondables ont rapporté, en plus grande proportion, avoir reçu l'alerte d'inondation comparativement aux non sinistrés en zone tampon et du reste de la municipalité. Cela dit, la Municipalité de Scott a diffusé l'alerte à toute la population et sa réception par moins de la moitié des participants au sondage souligne la nécessité d'améliorer sa diffusion lors des prochains événements. Ce constat est d'autant plus préoccupant que seuls 32,65% des habitants (16 répondants) consultent le site Internet de la Municipalité pour s'informer sur l'alerte d'inondation.

Le SSRC est la principale source d'information identifiée pour les personnes ayant reçu l'alerte d'inondation (63,27%), suivi par le service de sécurité incendie et la Sûreté du Québec (46,94%) et les réseaux sociaux (40,82%). Cette variété de sources d'information correspond aux recherches indiquant que les préférences en matière d'alertes diffèrent en fonction du contexte

local (Hayden *et al.*, 2007). Le SSRC offre des alertes personnalisées moyennant une inscription gratuite préalable. Cette approche volontaire peut être efficace, mais risque d'exclure certains groupes : personnes moins familières avec la technologie ou nouveaux résidents. Le même défi s'applique aux réseaux sociaux. La diffusion d'alertes par le service de sécurité incendie et la Sûreté du Québec permettra d'atteindre ces populations. Il demeure néanmoins essentiel de développer des stratégies de communication complémentaires pour garantir que tous les résidents, notamment les plus vulnérables, reçoivent une information opportune sur les risques d'inondation. Ces stratégies pourraient être développées par la Municipalité en étroite collaboration avec le MSP et les organisations locales (comme le COBARIC), pour répondre aux besoins spécifiques de la population de Scott.

Les résultats du sondage révèlent également qu'environ la moitié des sinistrés interrogés rapportent que l'eau avait envahi leur habitation à plus d'un mètre de hauteur et que l'eau est y restée entre deux à trois jours. De plus, 20,16% (25 répondants sur 124) ont reçu une demande d'évacuation des autorités (p. ex., pompiers, policiers). Parmi eux, 80% (20 répondants) ont été évacués. Une seule personne a pu regagner son domicile le jour même. Pour le reste des sinistrés, 60% (12 répondants) sont revenus à leur logement après un à sept jours, 15% (trois répondants) après huit à 14 jours et 15% après 15 jours ou plus (voir la Figure 3-3). En moyenne, ces citoyens sont restés 9,74 jours hors de leur domicile.

Concernant le risque d'inondation en 2019, les sinistrés en zone inondable percevaient un risque modéré (environ 3 sur 5 en moyenne), tandis que les habitants en zone tampon, qu'ils aient été inondés ou non, percevaient que ce risque était faible ou nul (1 et 0,76 sur 5 respectivement en moyenne). Par ailleurs,85,71% des sinistrés en zone inondable savaient qu'ils y résidaient. Ces résultats suggèrent qu'avant 2019, un certain niveau de sensibilisation existait chez les citoyens des zones inondables, probablement renforcé par des expériences passées. En effet, l'expérience d'une inondation est reconnue comme un facteur renforçant la perception accrue du risque (Lawrence *et al.*, 2014) et les municipalités de la Moyenne-Chaudière, dont Scott, compte parmi les plus touchées par les inondations depuis les années 80 (Boyer-Villemaire *et al.*, 2021).

L'inondation de 2019 à Scott a été considérée comme une inondation majeure, dépassant la cote 20-100 ans (Roy, 2024). Nous pouvions donc nous attendre à une augmentation de la perception du risque après cet épisode. Pourtant, les résultats de l'étude montrent que, globalement, cette perception est restée stable cinq ans plus tard. L'analyse par zone d'habitation révèle une légère

baisse en zone inondable (moyenne passant de 3,14 à 2,86 sur 5), et une augmentation en zone tampon (0,86 à 1,47 sur 5). Si l'expérience d'une inondation tend généralement à renforcer la perception du risque (Ali *et al.*, 2022 ; Oubennaceur *et al.*, 2022 ; Thistlethwaite *et al.*, 2018), certaines études ont observé l'effet inverse (Andráško, 2021 ; Botzen *et al.*, 2009 ; Zinda *et al.*, 2021). Par exemple, au Canada, certaines études ont révélé un faible niveau de sensibilisation aux risques parmi les résidents des zones inondables (Haney, 2019).

Compte tenu du fait que l'inondation de 2019 n'était pas la première vécue par les habitants de Scott (Roy, 2024), il est probable que les sinistrés des zones inondables se soient « habitués » aux inondations, intégrant ces événements à leur mode de vie et à leur perception des risques. Une étude exploratoire dans une autre communauté en Beauce corrobore avec cette hypothèse selon laquelle les personnes vivant en zones inondables dans cette région intègrent le risque à leur mode de vie (Leclerc *et al.*, s. d.). D'autres biais, tels qu'avoir une vision à court terme lors de l'évaluation du risque, l'optimisme et l'inertie (Meyer et Kunreulther, 2017 ; Zinda *et al.*, 2021) pourraient également expliquer la diminution de leur perception du risque cinq ans après l'événement. En effet, l'impression d'avoir vécu une inondation majeure peut s'être estompée avec le temps, laissant croire qu'un tel événement ne se reproduira pas à l'avenir. En revanche, l'inondation de 2019 aurait laissé une empreinte plus marquée chez les habitants de la zone tampon, car, habitant en dehors de la zone inondable, ils avaient été « relativement » épargnés dans le passé. L'expérience de 2019 aurait donc pu accroître leur prise de conscience face au risque.

Le fait que la perception du risque d'inondation en 2024 soit faible en zone inondable et très faible en zone tampon est un résultat important pour la gestion de futures inondations. Ces niveaux de perception de risque sont peu élevés compte tenu de l'historique des inondations et les impacts anticipés des changements climatiques pour le bassin versant de la rivière Chaudière (augmentation du débit de point maximal instantané, devancement des crues printanières et augmentation des débits hivernaux) (Boyer-Villemaire *et al.*, 2021). Les instances gouvernementales responsables de la gestion des risques liés aux inondations (MELCCFP, MSP, ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), MRC, Villes) ont donc un travail important à faire pour sensibiliser davantage les citoyens sur les risques et la nature de la zone dans laquelle ils résident.

En 2019, environ la moitié de répondants ont mentionné que les autorités municipales (55,08%), les cartes officielles des zones inondables (44,92%) et leur entourage (42,37%) étaient leurs principales sources d'information sur la zone dans laquelle ils résidaient. Quatre ans plus tard, ces trois sources continuent d'être privilégiées par les citoyens. Ces résultats soulignent l'importance des autorités locales aux yeux des habitants de Scott et le rôle central que la Municipalité doit jouer dans la diffusion des informations sur les risques liés aux inondations. La Municipalité utilise déjà son site web et sa page Facebook, ce qui est positif puisque les réseaux sociaux sont généralement plus consultés que les informations diffusées directement par les autorités locales (Harvatt *et al.*, 2011). Il serait aussi crucial que les nouvelles cartes des zones inondables, en cours de réalisation pour le bassin versant de la rivière Chaudière par les trois MRC de Beauce, dont celle de La Nouvelle-Beauce, soient présentées à la population de manière accessible (Bouchard-Verret *et al.*, 2022). Enfin, lors de l'élaboration des stratégies de communication et de sensibilisation au risque, il conviendrait de prendre en compte le rôle de l'entourage (famille et proches) en tant que source d'information sur le risque (voir la section 4.4 pour plus de détails).

4.1.2 RELOCALISATION ET SENTIMENT D'APPARTENANCE

À la suite de l'inondation de 2019, plus de quatre répondants sur cinq (87,10%, 108 répondants) ont choisi de rester à Scott, soit à leur adresse actuelle, soit en s'installant dans un nouveau logement au sein de la municipalité. La principale motivation derrière cette décision est la proximité de la famille et des amis, suivie du travail, de la qualité de l'environnement bâti et de l'accessibilité des services. Parmi ceux qui ont décidé de rester dans leur logement malgré l'inondation, les raisons majeures sont l'attachement émotionnel à leur logement, la possibilité d'adapter leur habitation aux risques futurs, ainsi que des considérations liées au bien-être, à la santé et à l'attrait de vivre près de la rivière.

Ces motivations sont confirmées par diverses recherches réalisées au Québec et ailleurs. Par exemple, une étude auprès de 126 résidents de Staten Island (New York) touchés par l'ouragan Sandy en 2012 a démontré que la cohabitation préalable avec des membres de la famille réduisait la propension au déménagement post-catastrophe (Nejat *et al.*, 2016). De même, une enquête réalisée auprès de 516 ménages touchés par des inondations dans la vallée de l'Arh en Allemagne a révélé que l'attachement au lieu et le statut de propriétaire influençaient la décision de rester (Truedinger *et al.*, 2023). Par ailleurs, des travaux menés à Ellicott, dans le Maryland (États-Unis), indiquent que l'attachement à la communauté et au territoire constitue l'un des

principaux motifs des habitants vivant en zone inondable pour conserver leur résidence principale lors de crues soudaines (Chan *et al.*, 2022). Les considérations émotionnelles, ainsi que les liens familiaux ont également été identifiés par Woodhall-Melnik et Weissman (2023) comme des facteurs expliquant la réticence des habitants affectés par les inondations printanières du fleuve Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, à se relocaliser. Enfin, une revue de la littérature sur les pratiques de relocalisation et d'expropriations domiciliaires réalisée par Bouchard-Bastien (2022) souligne également que l'attachement au milieu de vie est un moteur déterminant à rester sur place face aux menaces environnementales, telles que les inondations.

En ce qui concerne les principaux facteurs motivant la relocalisation après des sinistres, plusieurs études mettent en évidence trois raisons majeures : les impacts psychologiques liés aux risques, les conséquences économiques et une perception accrue des risques (Bouchard-Bastien, 2022). Dans l'étude menée à Ellicott, par exemple, les participants ont exprimé le désir de quitter leur résidence en raison de l'épuisement émotionnel, d'une évaluation élevée des risques liés aux inondations et de la croyance que de rester sur place se révélerait trop coûteux (Chan *et al.*, 2022). Pour les résidents qui ont choisi de partir après avoir été affectés par les inondations du fleuve Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, le coût des réparations domiciliaires et le risque futur se sont avérés les facteurs les plus importants dans leur décision (Woodhall-Melnik et Weissman, 2023).

En outre, en examinant la décision d'accepter ou de refuser une offre de rachat dans le cadre d'un programme de relocalisation volontaire dans la ville d'Eferding, en Autriche, Seebauer et Winkler (2020) ont constaté que, pour de nombreux résidents, leur sensibilité émotionnelle – notamment la crainte d'une nouvelle inondation – constituait la principale source de motivation pour déménager. Même ceux qui avaient déjà choisi de partir, mais qui vivaient encore dans leur ancienne maison manifestaient le souhait de changer de lieu, afin de laisser leur peur derrière eux et d'entamer une nouvelle phase de leur vie.

À Scott, les aspects financiers semblent moins déterminants dans la décision de partir que la perception du risque et les facteurs psychologiques et de santé. En effet, les principaux motifs évoqués sont la vulnérabilité persistante du logement face aux risques liés aux inondations, l'absence d'alternatives et des considérations liées au bien-être et à la santé. Ces résultats suggèrent d'abord une prise de conscience des risques futurs liés aux inondations et l'importance de vivre dans un logement protégé. Lorsque leurs logements ne peuvent pas être sécurisés contre

ce risque, le déménagement devient inévitable, malgré les impacts psychologiques que cette décision peut entraîner. Ensuite, le fait que les habitants de Scott aient déménagé faute d'autres options suggère que les répondants ne souhaitaient ni quitter leur maison ni la municipalité, mais qu'ils y ont été contraints par les circonstances. Il est également important de noter qu'en 2019, la majorité des répondants ressentaient un fort sentiment d'appartenance à Scott. Ce sentiment a diminué notamment chez ceux qui ont déménagé en dehors de Scott après l'inondation, tandis qu'il est resté inchangé chez ceux qui ont choisi de rester dans la municipalité.

Le fait que le sentiment d'appartenance des habitants de Scott soit resté presque invariable cinq ans après l'inondation de 2019, combiné à la forte approbation par la majorité des résidents du soutien reçu de la part des organismes communautaires et de leurs proches, suggère une cohésion sociale solide. Bien qu'il soit nécessaire d'évaluer d'autres facteurs pour mieux mesurer ce niveau de cohésion, les résultats de cette étude sont encourageants quant à la résilience de la municipalité face aux futures inondations. En effet, la capacité d'une communauté à faire face aux impacts des inondations repose en grande partie sur le renforcement du capital social. Des réseaux communautaires solides et soudés facilitent l'adaptation aux catastrophes, renforcent l'identité collective et créent un sentiment de soutien mutuel (Ntontis *et al.*, 2020). Ces auteurs soulignent l'importance des rassemblements post-catastrophes, qui permettent aux individus de célébrer la résilience de leur communauté, de donner du sens à leur expérience, de faciliter la récupération et de renforcer les dynamiques d'entraide. De telles initiatives pourraient être envisagées par la Municipalité de Scott afin d'accroître la résilience de sa population lors des prochaines inondations.

Enfin, la relocalisation de certains répondants dans des zones inondables de Scott soulève des interrogations. Bien que ce choix puisse être motivé par leur désir de rester au centre de la municipalité en raison d'un fort sentiment d'appartenance, il pourrait également s'expliquer par deux autres facteurs potentiels : d'une part, l'ignorance du fait que leur nouveau logement se trouvait en zone inondable, et d'autre part, la difficulté d'accéder à des logements abordables en dehors de ces zones. À cet égard, lorsqu'interrogés sur le manque de financement pour la construction de logements abordables et les délais administratifs liés à la création de nouveaux espaces résidentiels, environ la moitié des répondants ont reconnu que la Municipalité faisait face à ces défis. Ces constats soulignent la nécessité d'une meilleure diffusion et vulgarisation des cartes de zones inondables, ainsi que du développement de stratégies de communication adaptées, telles que des réunions participatives, et ce, afin de mieux informer les citoyens et de

favoriser chez eux une prise de décision éclairée quant à leur lieu de résidence. Par ailleurs, il serait essentiel également d'accroître l'offre de logements abordables situés en dehors des zones à risque, tout en tenant compte des impacts environnementaux et socio-économiques liés à ces nouveaux développements.

4.1.3 DOMMAGES MATÉRIELS, DÉDOMMAGEMENTS ET ALLOCATIONS DE DÉPART

Les résultats de l'étude montrent que les conséquences de l'inondation de 2019 sur les biens personnels des répondants ont été plus sévères en zone inondable qu'en zone tampon. Les résidents inondés habitant en zone inondable estiment qu'ils ont subi en moyenne des dommages matériels de l'ordre de 111 626$ et rapportent qu'ils ont reçu 49 404$ en dédommagement, toutes sources confondues (assurances privées, l'entourage et l'assistance financière du MSP via le PGIAF). En comparaison, les résidents inondés habitant en zone tampon estiment qu'ils ont subi des pertes moyennes de l'ordre de 39 000$ et rapportent avoir reçu en moyenne à 17 636$ à titre de dédommagement. À noter que ces dédommagements moyens ne tiennent pas compte des allocations de départ octroyées par le MSP. Bien qu'il y ait un écart entre le coût estimé des dommages subis et les montants de dédommagement reçus, la majorité des répondants exprime sa satisfaction quant à l'aide gouvernementale reçue.

Certains sinistrés ont indiqué avoir reçu des indemnités d'assurances privées (31,03%, neuf répondants sur 29). Bien qu'il n'existe pas de système national d'assurance contre les inondations au Canada (Serra-Llobet et al., 2022), certaines compagnies offrent une telle couverture depuis 2015, à laquelle environ 40% des propriétaires avaient souscrit en 2022 (Morin *et al.*, 2024). Cependant, au Québec comme ailleurs au Canada, la disponibilité et les coûts de cette assurance varient considérablement selon les assureurs (Bureau d'assurance du Canada (BAC), 2021). Pour répondre à ces enjeux, le gouvernement du Canada a annoncé en 2023 la création d'un programme national d'assurance inondation visant à offrir une protection adéquate et abordable aux propriétaires à risque (Castonguay, 2024). Toutefois, cette initiative n'a pas encore été mise en place. En attendant son déploiement, et si aucune révision n'est apportée aux montants plafonnés et prédéfinis du PGIAF, il serait crucial que le gouvernement du Québec intensifie la promotion des mesures préventives pour réduire les impacts matériels des inondations et, par conséquent, les coûts associés.

En ce qui concerne l'allocation de départ, les résultats montrent qu'environ la moitié des sinistrés en zone inondable ont reçu et accepté cette aide financière. Ces résultats sont cohérents avec

l'ampleur des dommages causés par ces inondations dans cette zone, qui ont affecté de manière significative les logements et les biens matériels. En moyenne, ces sinistrés ont perçu une allocation de départ de 149 500 $, un montant qui ne dépasse pas le plafond de 250 000 $ établi par le PGIAF pour ces allocations. En zone tampon, un seul sinistré a déclaré avoir reçu et accepté l'offre d'achat correspondant au montant maximal de 250 000 $. La majorité des bénéficiaires se disent satisfaits du montant accordé ainsi que du processus d'offre et de communication du MSP. Toutefois, étant donné le faible nombre de répondants à cette question (12), ces résultats doivent être interprétés avec prudence.

4.1.4 IMPACTS SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE

Les inondations ont des répercussions majeures sur la santé physique et mentale des personnes touchées. L'inondation de 2019 à Scott a particulièrement mis en évidence ces impacts, avec des conséquences notables sur la santé des résidents. L'exposition à l'eau contaminée, les efforts physiques liés aux travaux de nettoyage et la détresse psychologique causée par les pertes matérielles ont tous contribué à une dégradation du bien-être des sinistrés. Bien que certains aient sollicité une aide médicale, les résultats montrent que la majorité des personnes affectées ont sous-estimé l'ampleur des conséquences sur leur santé, ce qui souligne l'importance d'une sensibilisation accrue et d'un meilleur accès aux soins après des catastrophes naturelles.

En ce qui concerne la santé physique, environ 60 % des sinistrés ont rapporté des effets négatifs, dont 11 % les qualifient de « très sévères ». L'exposition aux eaux contaminées et aux moisissures a pu aggraver des problèmes respiratoires et cutanés (Alderman et al., 2012). De plus, les efforts physiques intenses nécessaires pour nettoyer et restaurer les habitations ont pu contribuer à la fatigue et aux douleurs musculaires (Lowe et al., 2013). Enfin, le stress chronique engendré par les pertes matérielles et les bouleversements de la vie quotidienne a pu également jouer un rôle significatif dans la détérioration de la santé physique des résidents (Zhong et al., 2018). Les impacts sur la santé physique varient par ailleurs en fonction de la zone d'habitation : les résidents des zones inondables ont subi des conséquences plus sévères que ceux des zones tampons, mettant en évidence la nécessité de mesures adaptées selon le niveau de risque.

Malgré ces impacts importants, seulement 20% des sinistrés en zone inondable ont consulté un professionnel de la santé pour traiter ces problèmes physiques. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette faible proportion. Il est probable que les priorités des individus se soient concentrées sans doute sur la gestion des dommages matériels, reléguant leur santé au second

plan. De plus, les effets à long terme des inondations sur la santé ont probablement été sous-estimés, ce qui a pu dissuader certains de chercher une assistance médicale. Or, des études antérieures montrent que les inondations entraînent généralement une augmentation des consultations médicales post-catastrophes (Turner et al., 2012 ; Zhong et al., 2018), soulignant la nécessité d'une meilleure prise de conscience des risques pour la santé et d'un accès facilité aux soins médicaux.

Les effets sur la santé mentale ont été encore plus marqués. Les personnes ayant subi l'inondation ont rapporté davantage de problèmes de sommeil, d'anxiété ou de troubles post-traumatiques liés à l'inondation d'avril 2019 que celles qui n'ont pas été touchées. Parmi celles qui ont rapporté des problèmes de santé mentale dus à l'inondation en 2019, 40% en ressentent encore les effets en 2024, bien que de manière moins sévère. De plus, bien que près de la moitié des sinistrés en zone inondable aient éprouvé des problèmes de santé mentale après l'inondation, seulement 17,14% ont consulté un professionnel de la santé pour obtenir l'aide. Selon Leclerc et al. (s. d.), en cas d'inondation, la population en Beauce privilégierait le soutien de son réseau familial et social, estimant moins nécessaire de recourir à une aide psychologique professionnelle, ce qui pourrait expliquer ce résultat.

La perte du centre-ville, du patrimoine bâti, des biens personnels et des liens communautaires a joué un rôle majeur dans cette détresse. Ces résultats confirment que les inondations ont eu des impacts psychosociaux profonds, qui vont bien au-delà des pertes matérielles immédiates. La disparition du centre-ville et des bâtiments historiques, symboles de l'identité locale, a amplifié un sentiment de perte collective. Cette forme de deuil, bien que plus intangible que les dommages matériels, reste néanmoins profondément marquante. Au-delà des structures physiques, c'est un pan de l'identité collective qui s'efface, perturbant le sentiment d'appartenance et la mémoire des lieux pour les habitants de Scott.

En ce qui concerne le stress post-traumatique, les habitants ayant été inondés sont davantage perturbés par des souvenirs, des pensées ou des images en relation avec l'inondation que les personnes non inondées, bien que cette corrélation reste relativement faible. De plus, ils sont plus affectés lorsque quelque chose leur rappelle l'inondation, illustrant l'impact persistant de cet événement sur leur bien-être psychologique. Ces observations confirment la littérature existante, qui met en évidence que la rupture de la sécurité physique et émotionnelle causée par une catastrophe a des effets prolongés sur la stabilité psychologique des résidents (Alderman et al.,

2012 ; Lowe et al., 2013). Une revue de la littérature montre également que les principaux troubles observés après une inondation incluent le stress post-traumatique, la dépression et l'anxiété, et que ces effets sont exacerbés par des facteurs comme la perte de repères et la lenteur du rétablissement (Fernandez et al., 2015). Il est donc crucial de reconnaitre l'impact à long terme des inondations sur la santé mentale et de mettre en place des mesures pour aider les personnes touchées à surmonter ces traumatismes.

L'anxiété constitue un autre impact majeur, alimenté par l'incertitude entourant la reconstruction et la stabilité financière. La gestion des démarches administratives complexes, le manque de ressources et la lenteur des réparations engendrent un stress chronique qui peut mener à des symptômes dépressifs et anxieux (Turner et al., 2012). Dans le même ordre d'idées, la relocalisation involontaire affecte les activités économiques, sociales et familiales des sinistrés, perturbant leur santé physique et psychologique (Maltais *et al.*, 2000). Ce stress se manifeste de différentes manières selon la zone d'habitation. Les personnes inondées en zone tampon rapportent environ deux fois plus de sentiments de nervosité, d'anxiété ou de tension que les personnes non inondées en zone tampon, bien que cette corrélation reste faible. De plus, les personnes inondées en zone inondable expriment une plus grande difficulté à arrêter ou à contrôler leurs inquiétudes par rapport aux personnes non inondées en zone tampon.

Les difficultés de sommeil ont également été mises en évidence par l'étude. Les personnes inondées habitant en zone inondable ont rapporté plus de problèmes de sommeil que les personnes inondées et non inondées vivant en zone tampon. Par ailleurs, cinq ans après l'inondation, bien que globalement satisfaits de leur sommeil, les habitants de zones inondables se disent moins satisfaits que ceux vivant en zone tampon, qu'ils aient été inondés ou non, illustrant les effets persistants du traumatisme sur leur bien-être général. Ces observations s'inscrivent dans une tendance plus large où les catastrophes naturelles perturbent la qualité du sommeil des sinistrés, notamment les populations les plus vulnérables comme les personnes âgées et les ménages à faible revenu. Toutefois, la littérature souligne que les études sur ce sujet restent limitées et nécessitent des recherches plus approfondies pour mieux comprendre l'ampleur du phénomène et ses conséquences à long terme (Rifkin *et al.*, 2018).

En conclusion, l'inondation de 2019 a eu des effets durables sur la santé des résidents de Scott, tant sur le plan physique que mental. Les résultats soulignent l'importance de mettre en place des mesures de soutien à long terme, notamment pour les groupes les plus vulnérables. Il est

essentiel d'améliorer l'accès aux soins, de sensibiliser les populations aux conséquences sanitaires des inondations et de favoriser des stratégies de résilience collective. Les recherches futures pourraient explorer les moyens les plus efficaces pour aider les communautés à mieux se préparer aux catastrophes naturelles et à atténuer leurs impacts sur la santé en utilisant une approche globale pour le soutien psychologique, qui tienne compte à la fois de la reconstruction physique et du bien-être émotionnel des individus (Fernandez et al., 2015 ; Khushi et al., 2024 ; Zhong et al., 2018).

4.2 NIVEAU D'ADAPTATION DES CITOYENS LORS DES INONDATIONS DE 2019

4.2.1 COMPORTEMENTS D'ADAPTATION

Les habitants vivant dans des zones à risque d'inondation peuvent atténuer les impacts des crues sur leur santé et leur sécurité, tout en minimisant les dommages à leur domicile et à leurs biens, s'ils adoptent certains comportements recommandés par les experts et les spécialistes. Nous avons donc interrogé les citoyens sur l'adoption de ces comportements à adopter à différents moments de l'inondation (Valois et al., 2019) : avant l'inondation à des fins préventives, lors de l'alerte, pendant l'évacuation, au cours de l'inondation et après la décrue.

Les résidents de Scott ont adopté certaines mesures de prévention avant l'inondation, parmi lesquelles la maîtrise des procédures pour couper l'électricité et l'eau figurait parmi les plus adoptés. Cependant, en moyenne, ils ont adopté seulement un quart des comportements préventifs recommandés, soit 3,96 sur les 16 comportements composant l'indice, ce qui illustre une habitude peu ancrée. De faibles taux d'adoption des comportements préventifs aux inondations ont aussi été observés dans des études au Québec (Valois *et al.*, 2020b) et ailleurs (Meyer *et al.*, 2014 ; Weyrich *et al.*, 2020). Cette tendance met en évidence un besoin accru de sensibilisation afin de renforcer la résilience communautaire, car une préparation efficace permet de réduire la vulnérabilité des ménages, d'atténuer les impacts et de raccourcir la période de récupération post-catastrophe (Ejeta et al., 2015). Toutefois, une évolution positive est observée : les résultats révèlent une augmentation des comportements préventifs entre 2019 et 2024, en contraste avec les observations de Valois et al. (2020b), qui n'avaient relevé que peu de changements entre 2015 et 2019 dans l'ensemble du Québec.

Dans le cas de Scott, l'inondation d'avril 2019 semble avoir été un facteur déclencheur favorisant l'adoption de comportements d'adaptation, ce qui est cohérent avec la tendance générale selon

laquelle les ménages ayant déjà été inondés sont plus enclins à s'adapter (Poussin *et al.*, 2014 ; Valois *et al.*, 2023). Cette adaptation réactive, plutôt que proactive, illustre la nécessité d'intégrer des politiques d'atténuation du risque à long terme, comme le recommande Thistlethwaite et al. (2017). Cette hypothèse est confirmée dans la présente étude, où l'expérience d'inondation et la zone de résidence apparaissent comme des prédicteurs significatifs de l'adaptation des citoyens; les répondants du groupe inondés en zone inondable s'adaptent significativement plus que les répondants dans les trois autres groupes, avec des tailles d'effets grandes.

Lorsque l'alerte d'inondation a été déclenchée, les comportements les plus répandus incluaient la surveillance régulière du niveau de la rivière et le déplacement des biens vers des zones en hauteur. Le site web du SSRC constituait la principale source d'information, mais les résidents ont consulté aussi d'autres sources pour mieux évaluer la situation. Malgré ces efforts, l'adoption globale des comportements recommandés reste partielle, soit 3,95 comportements sur les neuf composant l'indice, ce qui peut nuire à l'efficacité de la réponse face aux inondations.

Pendant l'inondation, ceux qui sont restés dans leur domicile ont principalement évacué l'eau à l'aide d'une pompe, une stratégie mise en œuvre par la quasi-totalité des ménages disposant de cet équipement. Toutefois, ils n'ont adopté en moyenne que moins de trois comportements sur les quatre recommandés pour cette étape (2,35/4). De leur côté, les personnes ayant quitté leur domicile ont surtout veillé à emporter une trousse d'urgence et ont adopté, en moyenne, plus de la moitié des comportements recommandés en situation d'évacuation (3,45/5). Ces résultats suggèrent que l'adoption des comportements dépend en partie des ressources et des équipements disponibles, renforçant ainsi l'importance d'une préparation en amont pour assurer une réponse efficace.

Après l'inondation, les principales mesures mises en place incluaient l'inventaire des dommages via photos ou vidéos, la désinfection des pièces contaminées et la vérification de la présence de moisissures. Les habitants de Scott ont adopté environ la moitié des comportements recommandés pour cette phase (6,6/12), ce qui démontre une certaine prise de conscience des risques sanitaires post-inondation, bien que des efforts supplémentaires puissent être faits pour améliorer ces pratiques. Thistlethwaite et al. (2017) insistent sur le fait que les efforts post-catastrophes, bien qu'essentiels, ne suffisent pas à eux seuls à bâtir une résilience durable, d'où l'importance de stratégies d'adaptation à long terme.

En ce qui concerne les sources d'information utilisées pour s'informer sur les comportements à adopter et les conséquences de l'inondation, la Municipalité de Scott a été privilégiée par la majorité des répondants, tandis que le gouvernement du Canada a été la source la moins consultée. Notamment, une partie des résidents n'a pas cherché d'informations sur ces sujets, avec un taux plus élevé concernant les conséquences de l'inondation. Ce manque de recherche d'information peut limiter l'efficacité des mesures d'adaptation et justifie la nécessité d'un renforcement des campagnes de sensibilisation afin d'améliorer la préparation et la résilience des citoyens face aux futurs événements climatiques.

4.3 VARIABLES ASSOCIÉES À L'ADAPTATION LORS DE L'INONDATION

Les résultats des analyses de régression logistique indiquent que les principaux prédicteurs de l'adaptation aux inondations dans l'échantillon étudié sont l'intention de s'adapter et la zone de résidence, notamment le fait de vivre en zone inondable. De plus, les rapports de cote indiquent que les répondants vivant en zone inondable s'adaptent 8,49 fois plus que ceux vivant en zone tampon et 53,22 fois plus que ceux vivant dans le RdS. Aussi, les répondants ayant une forte intention d'adaptation ont 1,71 fois plus de chances de s'adapter que ceux qui n'en ont pas.

Ces résultats sont cohérents avec ceux de Botzen *et al.*, (2019), qui ont observé, dans un échantillon de 1 000 propriétaires à New York, que les personnes habitant dans de zones à risque d'inondation adoptent davantage de mesures d'adaptation que celles résidant dans des zones non exposées. L'étude de Valois *et al.* (2023) corrobore également ces résultats. Dans cette dernière étude, menée entre 2015 et 2019, l'analyse de régression logistique a révélé que les principales variables prédictives de l'adoption de comportements d'adaptation aux inondations à l'échelle du Québec étaient : le fait d'habiter ou pas en zone inondable, le revenu et le fait d'avoir vécu ou pas une expérience d'inondation.

L'intention d'adopter des mesures d'adaptation aux inondations est façonnée par divers facteurs, notamment la perception du risque d'inondation, l'expérience, les attitudes et les caractéristiques sociodémographiques (Weyrich et al., 2020). Sur la base de la TCP, les résultats de la présente étude montrent que, pour accroître l'intention des citoyennes et citoyens de Scott à adopter des mesures préventives, en particulier des CASI, les normes sociales et les attitudes sont les facteurs les plus déterminants, comme nous l'expliquerons dans la section suivante.

4.4 FACTEURS PSYCHOSOCIAUX INFLUENÇANT L'ADAPTATION STRUCTURELLE AUX INONDATIONS

Dans la gestion des risques liée aux inondations, les habitants des zones exposées sont de plus en plus encouragés à adopter un rôle proactif en mettant en œuvre des mesures de protection pour accroître la résilience de leurs biens face aux inondations (Kreibich *et al.*, 2015 ; Kuhlicke *et al.*, 2020 ; Poussin *et al.*, 2015 ; Snel *et al.*, 2019). Ces mesures incluent des modifications apportées aux bâtiments ou aux terrains afin de les rendre plus résistants, comme précisé dans la section 3.4. Cependant, des recherches menées au Québec et ailleurs indiquent que les propriétaires privilégient généralement les stratégies d'adaptation non structurelles (par exemple, couper l'électricité, couper l'eau, ranger sécuritairement les produits toxiques), jugées plus adaptées que les solutions structurelles (comme l'installation de clapets anti-refoulement) (Fox-Rogers *et al.*, 2016 ; Kreibich *et al.*, 2015 ; Oubennaceur *et al.*, 2022). À Scott, cette préférence était déjà perceptible avant l'inondation de 2019, avec une adoption plus marquée des mesures non structurelles par rapport aux mesures structurelles (voir section 3.2.1.1).

D'après la littérature, plusieurs raisons expliquent pourquoi les propriétaires n'adoptent pas de CASI, notamment les coûts d'implémentation, la perception du risque, la responsabilité perçue, la disponibilité de subventions, le manque de connaissances, l'expérience passée d'une inondation, la confiance dans la capacité des instances gouvernementales à faire face aux inondations, ainsi que des facteurs sociaux (p. ex., les conditions du logement) et psychologiques (Andráško, 2021 ; Fox-Rogers *et al.*, 2016 ; Joseph *et al.*, 2015 ; Netzel *et al.*, 2021). Ces dernières variables sont compatibles avec la TCP. Cette théorie suggère que les croyances, les attitudes, le soutien social et le contrôle comportemental perçu sont des prédicteurs significatifs de l'intention des propriétaires d'adopter des CASI.

Dans le cadre de notre étude, les résultats montrent que le soutien social est le principal facteur prédictif de l'adoption des CASI. D'autres études ont rapporté des résultats similaires. Dans une enquête menée auprès de 2 111 propriétaires néerlandais, Mol *et al.* (2020) ont constaté que les normes sociales influencent la mise en place des mesures individuelles de protection contre les inondations. Selon cette étude, 25 % des propriétaires consultés pensaient que leurs pairs approuveraient qu'ils réalisent des investissements pour la mise en œuvre de telles mesures. Des conclusions similaires ont été obtenues également dans une étude menée par Jacob *et al.* (2023) sur l'adoption des CASI à l'échelle du Québec, où les normes sociales apparaissent aussi comme le principal facteur prédictif de l'adoption de ces comportements.

Dans la présente étude, deux croyances normatives influencent significativement le soutien social perçu par les propriétaires : la conviction que leur famille (conjoint, conjointe, enfants) et leurs amis, ainsi que les personnes ayant déjà vécu une inondation pensent qu'ils devraient adopter des CASI. Autrement dit, les propriétaires qui pensent que leur entourage et ceux ayant fait l'expérience d'une inondation encouragent ces mesures sont plus enclins à développer une intention positive envers l'adoption, voire à les mettre en place. Dans une enquête menée auprès de 752 ménages exposés aux inondations dans la vallée du Rhin, en Allemagne, Bubeck *et al.* (2013) ont aussi constaté que l'exemple des voisins et des amis ayant mis en place une mesure d'atténuation aux inondations influence fortement l'adoption des comportements préventifs des répondants. En outre, Slotter *et al.* (2020) ont trouvé qu'avoir des amis et des membres de la famille ayant déjà pris des mesures structurelles contre les inondations augmenteraient l'intention des propriétaires de faire de même.

À la lumière de ces résultats, la Municipalité de Scott pourrait envisager de solliciter des personnes ayant déjà vécu une inondation pour participer à des campagnes de sensibilisation encourageant les propriétaires à adopter des CASI. De telles interventions, fondées sur la TCP et les normes sociales ont déjà démontré leur efficacité pour influencer les croyances des citoyens, notamment dans l'adoption de comportements pro-environnementaux (Ceschi *et al.*, 2021 ; Ebrahimi *et al.*, 2024). Par ailleurs, l'utilisation de témoignages personnels a renforcé l'impact des campagnes de promotion des comportements de consommation durable (Sehatpour, 2022). En outre, comme le suggèrent Slotter *et al.* (2020), la création d'un programme incitatif offrant des subventions ou des avantages fiscaux aux propriétaires, à condition qu'ils réussissent à convaincre d'autres personnes d'adopter ces mesures, serait une autre stratégie qui pourrait être mise en place pour augmenter l'adoption de ces comportements.

L'étude montre aussi qu'une attitude positive envers les CASI des propriétaires de logements à Scott renforce leur intention d'adopter ces comportements. Dans l'étude réalisée par Jacob *et al.* (2023) sur l'adoption des CASI à l'échelle du Québec, les croyances comportementales sous-jacentes aux attitudes constituent également le deuxième facteur prédictif de l'intention d'adopter des CASI. Comme dans notre étude, les croyances ayant la plus grande influence sur l'adoption des CASI sont : « adopter des CASI protégerait ma santé physique » et « adopter de CASI préservera la valeur de ma propriété ». Des campagnes de sensibilisation et de promotion ciblant

ces croyances pourraient ainsi avoir un effet sur les habitants de Scott en les incitant à passer à l'action et adopter des CASI.

Notre étude montre que le contrôle perçu a un impact non-négligeable sur l'adoption de CASI. Ce résultat supporte ceux de Jacob *et al.* (2023) et de Slotter *et al.* (2020). Dans la présente étude, les croyances liées au contrôle susceptibles d'exercer une telle influence sur les CASI sont : « croire qu'ils auraient ou ont eu accès à suffisamment d'aide financière pour améliorer la structure de leur logement » et « croire que les lois et régulations existantes seraient ou étaient faciles à comprendre pour les aider à améliorer la structure de leur logement ». Ainsi, bénéficier d'un soutien financier et juridique pour mettre en œuvre des mesures structurelles pourrait encourager les propriétaires de Scott à adopter des CASI. Il serait donc pertinent de réexaminer les programmes d'aide financière existants afin d'y intégrer des subventions spécifiques destinées à accompagner les propriétaires dans la réalisation de ces améliorations.

4.5 AVIS DE LA POPULATION SUR LA GESTION DE L'INONDATION PAR DIFFÉRENCES INSTANCES PUBLIQUES

L'opinion de la population sur les mesures prises par la Municipalité de Scott, la Sûreté du Québec, le Service de sécurité incendie et le MSP pour gérer l'inondation de 2019 est globalement positive, avec un soutien de plus de la moitié des répondants pour chaque instance. Toutefois, cette perception devient plus mitigée lorsqu'il est question de la démolition des bâtiments au centre-ville de même que dans les autres secteurs inondés et de la future gestion de cet aléa par la Municipalité. Dans le premier cas, 58,87 % des répondants rapportent un avis positif, tandis que 41,13% ont un avis plutôt ou très négatif, préfèrent ne pas répondre ou n'ont pas d'opinion. Quant à la gestion future des inondations, 64,52% des répondants se disent optimistes quant à la capacité de la Municipalité à faire face à un prochain événement, tandis que 35,48% expriment des doutes ou s'abstiennent de répondre. Ces résultats soulignent l'importance de renforcer la confiance citoyenne envers les actions futures de la Municipalité et d'autres instances publiques responsables par une communication transparente et régulière ainsi qu'une participation accrue aux processus décisionnels en matière de gestion de risques.

Les citoyens sont également conscients que la Municipalité doit relever plusieurs défis pour protéger ou reconstruire le cadre bâti affecté par l'inondation de 2019. Plus de la moitié des répondants estiment que la Municipalité manque de financement pour relocaliser les

infrastructures municipales hors de la zone inondable, que ce financement est retardé et que la démolition des habitations a entraîné une perte foncière significative. En revanche, l'opinion publique se divise sur d'autres enjeux, avec environ 60% de non-réponses ou d'avis négatifs. Ces préoccupations concernent notamment les délais pour définir les limites des zones inondables, obtenir l'aide financière nécessaire à la relocalisation des infrastructures municipales et financer la construction de logements abordables. L'incapacité des répondants à se prononcer clairement sur ces points souligne le besoin de communication plus limpide, accessible et régulièrement actualisée par la Municipalité.

La communication des risques liés aux inondations doit intégrer des approches à la fois unidirectionnelles et bidirectionnelles à chaque étape de la gestion des risques (Bourgeois et Therrien, 2022). En période de crise, c'est-à-dire lors d'une l'inondation, la diffusion unilatérale d'informations est préférable, par exemple, pour lancer l'alerte d'inondation. À l'inverse, lors de phases de prévention, de préparation et de rétablissement (post-sinistre), la communication bidirectionnelle est recommandée pour favoriser la participation citoyenne aux processus décisionnels (Bourgeois et Therrien, 2022). Des mécanismes tels que les comités consultatifs, les groupes de travail, les forums interactifs et la collecte des témoignages des riverains et des acteurs clés peuvent renforcer cette approche (Massé *et al.*, 2019).

Afin de renforcer la confiance du public sur la gestion future des inondations, il est essentiel alors de fournir davantage d'informations sur les sujets encore flous, afin de permettre à la population de se positionner et d'agir. Les canaux de communication actuellement utilisés par la Ville sont bien connus par la population. En effet, les résultats du sondage révèlent que les citoyens se réfèrent en priorité au site Internet de la Municipalité, puis aux réseaux sociaux - notamment la page Facebook - pour s'informer sur les zones inondables, les comportements à adopter en cas d'inondation et les conséquences de cet aléa climatique. Un premier pas vers l'amélioration de la communication des informations sur le risque d'inondation serait de réévaluer les messages diffusés via les canaux unidirectionnels existants.

Ensuite, il serait indispensable de développer de nouvelles stratégies favorisant la communication bidirectionnelle, impliquant ainsi une plus grande participation citoyenne dans la gestion des risques. Pour ce faire, la Municipalité peut s'appuyer sur des ressources nationales ou internationales disponibles en ligne, telles que la « Boîte à outils pour l'éducation et l'information sur les aléas inondations » publiée par Ressources naturelles Canada et ARIAction (RNCan et

ARIAction, 2025). En France, plusieurs guides ont été élaborés également, dont la compilation « Comment communiquer, informer et sensibiliser sur les inondations ? » (ARBE, 2021) et le guide « Sensibiliser les populations au risque d'inondation » (CEPRI, 2013).

Par ailleurs, la Municipalité pourrait s'inspirer aussi des approches participatives déjà mises en place par d'autres municipalités au Québec. Par exemple, la Ville de Saint-Brigitte-de-Laval a organisé en avril 2024 un forum citoyen réunissant experts et riverains pour discuter des mesures préventives en cas d'inondation. Lors de cet événement, les citoyens ont également reçu des conseils pratiques pour mieux se préparer et réagir en cas d'urgence (Ville de Sainte-Brigitte-de-Laval, 2025). Organisé en collaboration avec l'Organisme de bassins versants (OBV) Charlevoix-Montmorency, cet événement illustre l'importance de coopérer avec les parties prenantes impliquées dans la gestion des risques. Ainsi, la Municipalité de Scott pourrait développer des stratégies de participation citoyenne en partenariat avec d'autres instances régionales responsables de la gestion des inondations (p. ex. COBARIC, le bureau de projets du MAMH, la MRC de La Nouvelle-Beauce, le CISSS Chaudière-Appalaches, le MELCCFP et le MSP), tout en diffusant simultanément des informations sur les initiatives déjà mises en œuvre et méconnues de la population. En effet, les résultats du sondage révèlent que moins de la moitié des répondants connaissaient le PGIAF et ses modifications après l'inondation de 2019, l'application Vigilance développée par le MSP, la cartographie officielle de zones inondables, le Plan directeur de l'eau du bassin versant de la rivière Chaudière, le Plan de protection du territoire face aux inondations (PPTFI) du gouvernement du Québec et le Programme de résilience et d'adaptation face aux inondations (PRAFI) du MAMH.

5 Limites de l'étude

Le faible taux de réponse constitue une limite de l'étude. Ce faible taux de réponse pourrait être attribué au caractère traumatique de l'événement, certains participants refusant de répondre pour éviter de revivre l'expérience ou de tourner définitivement la page. Cette situation est préoccupante, car elle peut avoir conduit à une sous-représentation des opinions négatives concernant la gestion de l'inondation par la Municipalité ou par le gouvernement du Québec.

La mobilité résidentielle entre 2019 et 2024 constitue une autre limite. L'incapacité de suivre certaines personnes ayant déménagé empêche une comparaison précise entre les deux périodes, risquant ainsi des évolutions significatives dans les perceptions et les expériences des résidents.

Enfin, comme c'est le cas pour toutes les études transversales rétrospectives, cette recherche est susceptible aux biais de rappel. Les participants peuvent avoir eu des difficultés à se remémorer avec exactitude leurs expériences passées, ce qui pourrait compromettre partiellement la fiabilité des données collectées concernant les événements de 2019.

Ces limitations soulignent la nécessité d'interpréter les résultats avec prudence et de prendre en compte ces facteurs lors de la généralisation des conclusions. Elles mettent également en évidence des pistes d'amélioration pour les futures études sur ce sujet, notamment en matière de conception méthodologique et de suivi longitudinal des populations affectées par des catastrophes naturelles.

6 Recommandations

1. Étant donné que les citoyens de Scott avaient, en 2019, et ont toujours aujourd'hui, une faible perception du risque d'inondation, et qu'ils ont adopté peu de comportements d'adaptation avant, pendant et après l'inondation, il sera crucial que la Municipalité renforce sa stratégie de communication visant à encourager l'adoption de ces comportements et à informer efficacement la population des risques liés aux inondations et de leurs impacts. Cette stratégie devrait :
   - Cibler différents groupes (p. ex. : résidents vivant en zones inondables et à risque, nouveaux arrivants, commerçants et entreprises locales et groupes vulnérables tels que les personnes âgées et les familles à faible revenu).
   - Véhiculer des messages visant à renforcer ou modifier les croyances positives et négatives identifiées dans l'étude, plus précisément :
     - « Adopter des CASI protégerait ma santé et préservera la valeur de ma maison ou logement » (croyances comportementales).
     - « Mon entourage et d'autres personnes ayant déjà été inondées pensent que je devrais adopter les CASI » (croyances normatives).
     - « J'aurai accès à suffisamment d'aide financière pour améliorer la structure de mon logement » (croyance de contrôle).
     - « Les lois et règlements sont faciles à comprendre pour améliorer la structure mon logement » (croyance de contrôle).
   - Prendre en compte le rôle important de l'entourage (famille, amis, voisins) en tant qu'influenceurs dans la décision d'adopter des CASI et comme source d'information sur les comportements préventifs à adopter et les conséquences des inondations.
   - Exploiter les canaux d'information déjà mis en place par la Municipalité, comme son site web, sa page Facebook et le panneau électronique, car ils sont déjà fréquemment consultés par la population pour obtenir des informations sur les comportements d'adaptation et les conséquences des inondations.
   - Inclure diverses activités de communication qui combinent à la fois des approches de communication unilatérales et participatives. Parmi ces activités, on peut citer la cartographie participative, les ateliers de transfert de connaissances, les forums

interactifs, la collecte des témoignages et de savoirs, ainsi que les campagnes de sensibilisation et de vulgarisation.

- Établir un calendrier annuel pour ces activités. Par exemple, les campagnes de sensibilisation et de vulgarisation et la distribution de dépliants pourraient être réalisées environ tous les six mois, en s'assurant que l'une d'elles soit réalisée quelques semaines avant les inondations printanières.
- Mettre en œuvre les activités de communication en coordination avec le MAMH, le MELCCFP, le MSP, la MRC de La Nouvelle-Beauce et le COBARIC.
- La « Boîte à outils pour l'éducation et l'information sur les aléas inondations » récemment publiée par Ressources naturelles Canada et le groupe de Recherche ARIAction (RNCan et ARIAction, 2025) constitue une ressource précieuse que la Municipalité pourrait consulter lors de l'élaboration de cette stratégie.

2. Étant donné qu'environ 30% des citoyens inondés vivant en zone inondable et environ 65% des citoyens inondés vivant en zone tampon ont rapporté ne pas avoir reçu l'alerte, il est crucial de renforcer la promotion de l'inscription au SSRC, à l'application « Vigilance » du gouvernement du Québec et au Système d'alerte municipal CITAM disponible dans le site web de la Municipalité de Scott. Pour ce faire, la Municipalité, en collaboration avec le COBARIC et des organismes communautaires, pourrait continuer à mener des campagnes visant à encourager l'utilisation de ces outils (SSRC, l'application « Vigilance » et le système CITAM), ainsi que d'autres sources d'information déjà utilisées par la population telles que les réseaux sociaux, les médias traditionnels (radio et télévision), la Sûreté du Québec et le Service de sécurité incendie. Ces campagnes de sensibilisation pourraient être intégrées à la stratégie de communication mentionnée précédemment et seraient menées aux environs tous les six mois de manière itérative. L'une d'elles devrait précéder de quelques semaines les inondations printanières pour toucher un maximum de citoyens et informer les nouveaux résidents.
3. Étant donné que seulement 10% de personnes évacuées ont déclaré avoir utilisé le centre d'hébergement temporaire mis à leur disposition lors de l'inondation de 2019, il serait important que la Municipalité analyse plus en profondeur les raisons de cette faible fréquentation afin de les prendre en compte pour de futurs événements. Par exemple, la population était-elle informée de l'emplacement du centre ? Les itinéraires et les moyens pour s'y rendre étaient-ils mal connus ? La capacité d'hébergement était-elle suffisante ? Autant de questions à explorer pour améliorer la gestion de telles situations à l'avenir.

4. Étant donné qu'une proportion non négligeable (15 %) des citoyens vivant en zone inondable ne savent pas qu'ils habitent dans une telle zone, il serait essentiel que le MELCCFP et le Bureau de projets du MAMH, en collaboration avec des experts en communication et en pédagogie, effectuent des tests auprès de la population concernant les nouvelles cartes de zones inondables développées par la MRC de La Nouvelle-Beauce, et ce avant leur lancement officiel. Ces tests permettraient de vérifier si le contenu et le format des cartes sont faciles à comprendre pour les citoyens. De manière similaire, ces organisations devraient tester les campagnes de promotion et de diffusion des cartes avant leur lancement afin d'identifier les meilleures stratégies de communication adaptées à différents groupes de la population (p. ex., propriétaires d'entreprises, professionnels, gestionnaires, retraités, etc.). Une fois les cartes des zones inondables disponibles, il serait également important que le MELCCFP et le Bureau de projets évaluent l'efficacité de ces campagnes de promotion et de diffusion. Enfin, lorsque les nouvelles cartes de zones inondables seront accessibles, la Municipalité de Scott et les courtiers immobiliers devront informer les futurs propriétaires, le cas échéant, que leur nouvelle résidence se situe dans une zone inondable ou à risque d'être affectée par les inondations.
5. Étant donné qu'après l'inondation, environ un cinquième des sinistrés en zone inondable ont déménagé ailleurs dans la municipalité, toujours en zone inondable, et que deux cinquièmes ont quitté la municipalité, il serait important que la Municipalité continue la création d'espaces résidentiels abordables hors des zones inondables, permettant aux résidents de demeurer en ville tout en étant protégés.
6. Étant donné le fort sentiment d'appartenance des habitants cinq ans après l'inondation de 2019, ainsi que les avis positifs concernant le soutien reçu des organismes communautaires et de leurs proches, il serait essentiel de continuer à renforcer la cohésion sociale pour accroître la résilience de la municipalité face aux futures inondations. Dans cette optique, la Municipalité pourrait organiser en concertation avec la population des événements soulignant la résilience de leur communauté et consolidant les dynamiques d'entraide déjà présentes.
7. Étant donné qu'un nombre important de citoyens ayant souffert de problèmes de santé physique et psychologique (tels que l'anxiété, les troubles du sommeil, les blessures en nettoyant le logement) après l'inondation de 2019 n'ont pas consulté de professionnels de la santé et que certains en souffrent encore, il est crucial que le CISSS de Chaudière-Appalaches, en coordination avec les organismes communautaires et la Municipalité, mène des campagnes de sensibilisation sur les effets néfastes des inondations sur la santé physique et psychologique à long terme et sur l'importance de consulter un professionnel

spécialisé après un tel sinistre. L'augmentation significative du taux d'adoption du comportement préventif « se renseigner sur les conséquences d'une inondation sur la santé physique et mentale » entre 2019 et 2024 témoigne de l'intérêt croissant de la population pour ce sujet et met en évidence un besoin d'information à combler.

8. Étant donné que la majorité des citoyens approuvent la gestion de l'inondation par la Municipalité, cela constitue un atout que la Municipalité peut exploiter pour engager davantage les citoyens dans toutes les initiatives visant à renforcer la résilience de la municipalité face à de futures inondations.
9. Étant donné qu'environ 40 % des citoyens ne sont pas satisfaits ou n'ont pas exprimé d'opinion concernant la décision de la Municipalité de démolir certains bâtiments dans le centre-ville, il serait pertinent d'intensifier la sensibilisation, la mobilisation, la consultation et l'implication de l'ensemble de la population (autant en zone inondable que non inondable) à chaque étape des nouveaux projets d'aménagement, et ce, afin de mieux prendre en compte leur vision du type de centre-ville qu'ils souhaitent. Pour ce faire, la Municipalité pourrait continuer à faire appel à des experts-conseils dans le domaine de l'aménagement du territoire et du patrimoine culturel (comme « Vivre en ville ») et organiser des activités qui favorisent la participation citoyenne ainsi que l'acceptabilité sociale des projets.

7 Conclusion

Cette étude révèle que cinq ans après l'inondation majeure de 2019, certains défis persistent face aux futurs événements : perceptions du risque inchangées ou en baisse, adoption partielle des mesures d'adaptation, séquelles physiques et psychologiques persistantes et relocalisation en zone à risque d'inondation. Malgré ces constats, la population a démontré une forte résilience, soutenue par un solide sentiment d'appartenance et un réseau communautaire robuste. L'analyse souligne l'importance du soutien social pour favoriser l'adoption de comportements d'adaptation, ainsi que le rôle central de la communication dans la gestion des risques. Pour renforcer la préparation collective face aux futurs aléas, il conviendrait de miser sur des stratégies de communication et de sensibilisation mieux ciblées, des outils d'accompagnement accessibles et une participation citoyenne accrue. À la croisée des enjeux climatiques et sociaux, Scott dispose ainsi de bases solides pour bâtir une résilience durable.

8 Références

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes*, *50*(2), 179-211. https://doi.org/10.1016/0749-5978(91)90020-T

Ali, A., Rana, I. A., Ali, A. et Najam, F. A. (2022). Flood risk perception and communication: The role of hazard proximity. *Journal of Environmental Management*, *316*, 115309. https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2022.115309

Anctil, F., Hamon, R., Brault, B. et Nadeau, D. (2024). *Retour d'expérience sur les inondations - volet physique (REX-PHY). Inondation pluvio-nivale en eau libre, Chaudière, printemps 2019*. Université Laval.

Andráško, I. (2021). Why People (Do Not) Adopt the Private Precautionary and Mitigation Measures: A Review of the Issue from the Perspective of Recent Flood Risk Research. *Water*, *13*(2), 140. https://doi.org/10.3390/w13020140

Bélanger, D., Abdous, B., Gosselin, P. et Valois, P. (2015). An adaptation index to high summer heat associated with adverse health impacts in deprived neighborhoods. *Climatic Change*, *132*(2), 279-293. https://doi.org/10.1007/s10584-015-1420-4

Botzen, W. J. W., Aerts, J. C. J. H. et van den Bergh, J. C. J. M. (2009). Willingness of homeowners to mitigate climate risk through insurance. *Ecological Economics*, *68*(8), 2265-2277. https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2009.02.019

Botzen, W. J. W., Kunreuther, H., Czajkowski, J. et De Moel, H. (2019). Adoption of Individual Flood Damage Mitigation Measures in New York City: An Extension of Protection Motivation Theory. *Risk Analysis*, *39*(10), 2143-2159. https://doi.org/10.1111/risa.13318

Bouchard-Bastien, E. (2022). *Examen des pratiques de relocaisations et d'expropiations domiciliares et de leurs impacts d'un point de vue de santé publique. Revue de littérature.* Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3264-pratiques-relocalisations-expropriations-domiciliaires-impacts.pdf

Bouchard-Verret, S., Tardif, C. et Thibault, G. (2022). *Inondations sur la rivière Chaudière. Document de vulgarisation destiné au grand public*. Comité de bassin de la rivière Chaudière. https://cobaric.qc.ca/wp-content/uploads/2023/01/Vulgarisation_inondations-riv-Chaudiere_COBARIC_vfinale-20230120.pdf

Bourgeois, È. et Therrien, M.-C. (2022). Comunication des risques en lien avec les inondations: vers une communication inclusive et participative. Dans T. Buffin-Bélanger, D. Maltais et M. Gauthier (dir.), *Les inondations au Québec: Risques, amenagement du territoire, impacts socioéconomiques et transformation des vulnérabilités* (p. 487-504). Presses de l'Université du Québec.

Boyer-Villemaire, U., Lamy, A., Desjardins, R., Roques, J., Heinrich, D., Simard, C., Morin, H. et Braun, M. (2021). *Analyse Coûts-Avantages des options d'adaptation aux inondations et aléas fluviaux du bassin versant de la rivière Chaudière* (510034). Ouranos.

Bubeck, P., Botzen, W. J. W., Kreibich, H. et Aerts, J. C. J. H. (2013). Detailed insights into the influence of flood-coping appraisals on mitigation behaviour. *Global Environmental Change*, *23*(5), 1327-1338. https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2013.05.009

Bureau d'assurance du Canada (BAC). Neuf questions pour mieux comprendre l'assurance inondation. https://infoassurance.ca/media/ngyllq5x/9q-assurance-inondation-fr-2021.pdf 2021.

Canuel, M., Abdous, B., Bélanger, D. et Gosselin, P. (2014). Development of composite indices to measure the adoption of pro-evironmental behaviours across Canadian provinces. *PLOS ONE*, *9*(7), e101569. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0101569

Castonguay, A. (2024, 18 avril). *Le programme national d'assurance inondations est encore promis au budget*. Portail de l'Assurance. https://portail-assurance.ca/article/le-programme-national-dassurance-inondations-est-encore-promis-au-budget/

Ceschi, A., Sartori, R., Dickert, S., Scalco, A., Tur, E. M., Tommasi, F. et Delfini, K. (2021). Testing a norm-based policy for waste management: An agent-based modeling simulation on nudging recycling behavior. *Journal of Environmental Management*, *294*, 112938. https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2021.112938

Chan, A. Y., Burrows, K. et Bell, M. L. (2022). Why They Stayed and Why They Left—A Case Study from Ellicott City, MD after Flash Flooding. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, *19*(17), 10636. https://doi.org/10.3390/ijerph191710636

de Leeuw, A., Valois, P., Ajzen, I. et Schmidt, P. (2015). Using the theory of planned behavior to identify key beliefs underlying pro-environmental behavior in high-school students: Implications for educational interventions. *Journal of Environmental Psychology*, *42*(June), 128-138, sciversesciencedirect_elsevierS0272-4944(15)00029-8. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2015.03.005

Ebrahimi, M., Mohammadi Zeidi, I., Mohammadi Zeidi, B. et Maleki, M. (2024). The Effectiveness of the Educational Intervention Based on the Extended Theory of Planned Behavior on Pro-environmental Behaviors. *Iran-J-Health-Educ-Health-Promot*, *12*(1), 47-62. https://doi.org/10.22034/12.1.6

Environnement et Changement climatique Canada (ECCC). (2020, 8 janvier). *Les dix événements météorologiques les plus marquants au Canada en 2019* [Gouvernamental]. Gouvernement du Canada. https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/dix-evenements-meteorologiques-plus-marquants/2019.html#toc10

Fishbein, M. et Ajzen, I. (2010). *Predicting and changing behavior: The reasoned action approach*. Psychology Press. http://ariane.ulaval.ca/cgi-bin/recherche.cgi?qu=a1887684

Fox-Rogers, L., Devitt, C., O'Neill, E., Brereton, F. et Clinch, J. P. (2016). Is there really "nothing you can do"? Pathways to enhanced flood-risk preparedness. *Journal of Hydrology*, *543*, 330-343. https://doi.org/10.1016/j.jhydrol.2016.10.009

Gouvernement du Québec. (2021). *Préparer la réponse aux sinistres. Guide à l'intention du milieu municipal pour l'établissement d'une préparation générale aux sinistres.*

Greenacre, M. (2017). *Correspondence analysis in practice*. CRC press.

Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu (GIRAM). (2019). *Destruction massive et aveugle du patrimoine Beauceron dans le sillage des inondations du printemps 2019*. GIRAM. https://giram.ca/wp/wp-content/uploads/2019/10/M%C3%89MOIRE-STE-MARIE-Beauce-24oct-19-3.pdf

Harvatt, J., Petts, J. et Chilvers, J. (2011). Understanding householder responses to natural hazards: flooding and sea-level rise comparisons. *Journal of Risk Research*, *14*(1), 63-83. https://doi.org/10.1080/13669877.2010.503935

Hayden, M., Drobot, S., Radil, S., Benight, C., Gruntfest, E. et Barnes, L. (2007). Information sources for flash flood warnings in Denver, CO and Austin, TX. *Environmental Hazards*, *7*(3), 211-219. https://doi.org/10.1016/j.envhaz.2007.07.001

Hox, J. J. et Bechger, T. M. (1998). An Introduction to Structural Equation Modeling. *Family Science Review*, *11*(4), 354-373.

Hu, L. et Bentler, P. M. (1999). Cutoff Criteria for Fit Indexes in Covariance Structure Analysis: Conventional Criteria versus New Alternatives. *Structural Equation Modeling*, *6*(1), 1-55.

Jacob, J., Valois, P., Tessier, M., Talbot, D., Anctil, F., Cloutier, G. et Renaud, J. (2023). Using the theory of planned behavior to identify key beliefs underlying flood-related adaptive behaviors in the province of Québec, Canada. *Journal of Flood Risk Management*, *16*(3), e12906.

Joseph, R., Proverbs, D. et Lamond, J. (2015). Homeowners' perceptions of property-level flood risk adaptation (PLFRA) measures: the case of the summer 2007 flood event in England. *International Journal of Safety and Security Engineering*, *5*(3), 251-265. https://doi.org/10.2495/SAFE-V5-N3-251-265

Kline, R. (2011). *Principles and practice of structural equation modeling* (3rd éd.). Guildford Publications. https://www.jspae.com/index.php/jeee/article/view/316

Kreibich, H., Bubeck, P., Van Vliet, M. et De Moel, H. (2015). A review of damage-reducing measures to manage fluvial flood risks in a changing climate. *Mitigation and Adaptation Strategies for Global Change*, *20*(6), 967-989. https://doi.org/10.1007/s11027-014-9629-5

Kuhlicke, C., Seebauer, S., Hudson, P., Begg, C., Bubeck, P., Dittmer, C., Grothmann, T., Heidenreich, A., Kreibich, H., Lorenz, D. F., Masson, T., Reiter, J., Thaler, T., Thieken, A. H. et Bamberg, S. (2020). The behavioral turn in flood risk management, its assumptions and potential implications. *WIREs Water*, *7*(3), e1418. https://doi.org/10.1002/wat2.1418

Lawrence, J., Quade, D. et Becker, J. (2014). Integrating the effects of flood experience on risk perception with responses to changing climate risk. *Natural Hazards*, *74*(3), 1773-1794. https://doi.org/10.1007/s11069-014-1288-z

Leclerc, T., Lessard, L., Brisson, G., Bouchard-Bastien, E., Fleet, R. et Foldes-Busque, G. (s. d.). *Impacts sur la santé mentale des inondations de la rivière Chaudière en Beauce dans un contexte de changement climatique et réponses pour les réduire: une étude exploratoire*.

Maltais, D., Robichaud, S. et Simard, A. (2000). Redéfinition de l'habitat et santé mentale des sinistrés suite à une inondation. *Revue Santé mentale au Québec*, *25*. https://www.erudit.org/en/journals/smq/2000-v25-n1-smq1234/013025ar.pdf

Massé, S., Buffin-Bélanger, T., Biron, P. et Ruiz, J. (2019). La portée et les limites des approches participatives pour la gestion intégrée des inondations. *Revue des sciences de l'eau*, *31*(4), 341-362. https://doi.org/10.7202/1055593ar

Meyer, R. J., Baker, J., Broad, K., Czajkowski, J. et Orlove, B. (2014). The Dynamics of Hurricane Risk Perception: Real-Time Evidence from the 2012 Atlantic Hurricane Season. *Bulletin of the American Meteorological Society*, *95*(9), 1389-1404. https://doi.org/10.1175/BAMS-D-12-00218.1

Meyer, R. et Kunreulther, H. (2017). *The ostrich paradox: Why we underprepare for disasters*. Wharton School Press. https://books.google.ca/books?hl=es&lr=&id=1vU1EAAAQBAJ&oi=fnd&pg=PA1&ots=2gBhPReTiQ&sig=3J_26kwD-FGxHQ0NlrWx1GhAIU0&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. Fiche d'information sur les zones inondables visées. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/environnement/gestion-rives-littoral-zones-inondables/fiche-zones-inondables-visees.pdf 2022.

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts. (2024). *Adresses Québec* [Gouvernamental]. Répertoire des services Web et données géographiques. https://mrnf.gouv.qc.ca/repertoire-geographique/adresses-quebec-aqgeobati/

Mol, J. M., Botzen, W. J. W. et Blasch, J. E. (2020). Behavioral motivations for self-insurance under different disaster risk insurance schemes. *Journal of Economic Behavior & Organization*, *180*, 967-991. https://doi.org/10.1016/j.jebo.2018.12.007

Morin, G., Boudreault, M., Thistlethwaite, J., Bourdeau-Brien, M., Chenette, J., Henstra, D. et Raikes, J. (2024). Economic Exposure of Canadian Residential Properties to Flooding. https://doi.org/10.1111/jfr3.70012

Muthén, L. K. et Muthén, B. O. (2018). *MPlus User's guide*.

Nejat, A., Cong, Z. et Liang, D. (2016). Family Structures, Relationships, and Housing Recovery Decisions after Hurricane Sandy. *Buildings*, *6*(2), 14. https://doi.org/10.3390/buildings6020014

Netzel, L. M., Heldt, S., Engler, S. et Denecke, M. (2021). The importance of public risk perception for the effective management of pluvial floods in urban areas: A case study from Germany. *Journal of Flood Risk Management*, *14*(2), e12688. https://doi.org/10.1111/jfr3.12688

Ntontis, E., Drury, J., Amlôt, R., James Rubin, G. et Williams, R. (2020). Endurance or decline of emergent groups following a flood disaster: Implications for community resilience. https://doi.org/10.1016/j.ijdrr.2020.101493

Oubennaceur, K., Chokmani, K., Lessard, F., Gauthier, Y., Baltazar, C. et Toussaint, J.-P. (2022). Understanding Flood Risk Perception: A Case Study from Canada. *Sustainability*, *14*(5), 3087. https://doi.org/10.3390/su14053087

Poussin, J. K., Botzen, W. J. W. et Aerts, J. C. J. H. (2014). Factors of influence on flood damage mitigation behaviour by households. *Environmental Science & Policy*, *40*, 69-77. https://doi.org/10.1016/j.envsci.2014.01.013

Ressources naturelles Canada (RNCan) et ARIAction. (2025). *Boîte à outils pour l'éducation et l'information sur les aléas d'inondations*. https://ressources-naturelles.canada.ca/science-donnees/science-recherche/cartographie-inondations/boite-outils-l-education-l-information-aleas-inondations#s1

Rifkin, D. I., Long, M. W. et Perry, M. J. (2018). Climate change and sleep: A systematic review of the literature and conceptual framework. *Sleep Medicine Reviews*, *42*, 3-9. https://doi.org/10.1016/j.smrv.2018.07.007

Roy, N. (2024, mars). *Toujours en mouvement depuis 1895*. Scott.

Seebauer, S. et Winkler, C. (2020). Should I stay or should I go? Factors in household decisions for or against relocation from a flood risk area. *Global Environmental Change*, *60*, 102018. https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2019.102018

Sehatpour, H. (2022). *Assessing the Influence of Story-based Narratives on Pro-Environmental Consumption Behavior Using the Theory of Planned Behaviour (TPB)* [Master of Science, University of Victoria]. https://dspace.library.uvic.ca/items/eea00d62-0d06-4c3a-a22c-8ec02deaa1b6

Serra-Llobet, A., Tourment, R., Montané, A. et Buffin-Belanger, T. (2022). Managing residual flood risk behind levees: Comparing USA, France, and Quebec (Canada). *Journal of Flood Risk Management*, *15*(2), e12785. https://doi.org/10.1111/jfr3.12785

Slotter, R., Trainor, J., Davidson, R., Kruse, J. et Nozick, L. (2020). Homeowner mitigation decision-making: Exploring the theory of planned behaviour approach. *Journal of Flood Risk Management*. https://doi.org/10.1111/jfr3.12667

Snel, K. A. W., Witte, P. A., Hartmann, T. et Geertman, S. C. M. (2019). The shifting position of homeowners in flood resilience: From recipients to key-stakeholders. *WIREs Water*, 11. https://doi.org/10.1002/wat2.1451

Statistique Canada. (2024, 2 août). *Profil du recensement, Recensement de la population de 2021*. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&SearchText=Vall%C3%A9e%2DJonction&DGUIDlist=2021A00052426030,2021A00052426048,2021A00052426015&GENDERlist=1,2,3&STATISTIClist=1&HEADERlist=0

Thistlethwaite, J., Henstra, D., Brown, C. et Scott, D. (2018). How Flood Experience and Risk Perception Influences Protective Actions and Behaviours among Canadian Homeowners. *Environmental Management*, *61*(2), 197-208. https://doi.org/10.1007/s00267-017-0969-2

Thomas, I., Clement, T., Fakiroff, A.-L., Cleophas, V. et Bertin, M.-L. (2025). *Réalisation de retours d'expérience sur les inondations ayant causé des sinistres sur le territoire québécois. Pôle société. Rapport détaillé.* (8) [Rapport final]. Université de Montréal.

Truedinger, A. J., Jamshed, A., Sauter, H. et Birkmann, J. (2023). Adaptation after Extreme Flooding Events: Moving or Staying? The Case of the Ahr Valley in Germany. *Sustainability*, *15*(2), 1407. https://doi.org/10.3390/su15021407

Valois, P., Anctil, F., Cloutier, G., Tessier, M. et Herpin-Saunier, N. (2023). Following up on flood adaptation in Québec households four years later: A prospective exploratory study. *International Journal of Disaster Risk Reduction*, *94*, 103782. https://doi.org/10.1016/j.ijdrr.2023.103782

Valois, P., Bouchard, D., Aenishaenslin, C., Talbot, D., Bouchard, C., Briand, S. et Tessier, M. (2020a). Development and validation of a behavioral index for adaptation to lyme disease. *BMC Public Health*, *20*(1), 1435. https://doi.org/10.1186/s12889-020-09535-2

Valois, P., Bouchard, D., Talbot, D., Caron, M., Renaud, J.-S., Gosselin, P. et Jacob, J. (2020b). Adoption of flood-related preventive behaviours by people having different risks and histories of flooding. *Natural Hazards*, 1-19.

Valois, P., Caron, M., Gousse-Lessard, A.-S., Talbot, D. et Renaud, J.-S. (2019). Development and validation of five behavioral indices of flood adaptation. *BMC Public Health*, *19*, 1-17.

Valois, P., Goulet, P., Blouin, P., Dionne, S., Guay, F., Drapeau, V. et Parent, S. (2016). Une démarche d'élaboration de formation auprès d'entraîneurs pour intervenir sur l'antidopage auprès des joueurs. Dans D. Hauw (dir.), *Psychologie du dopage* (p. 263-286). De Boeck Éditeur.

Valois, P., Osorio-Rodriguez, B., Tessier, M., Indiketi, N., Dreesen, F.-É. et Greffard, M. (2025). *Retour d'expérience sur l'inondation de 2019 dans la municipalité de Sainte-Marie* [Rapport final]. Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques.

Valois, P., Renaud, J.-S., Talbot, D., Carrier, M.-P. et Caron, M. (2017). *Adaptation des personnes habitant une zone inondable : identification des croyances dominantes*. Université Laval.

Valois, P., Talbot, D., Renaud, J.-S., Caron, M. et Bouchard, D. (2018). *Déterminants de l'adaptation à la chaleur l'été chez les personnes âgées*, 74.

Ville de Sainte-Brigitte-de-Laval. (2025, 28 mars). *Forum citoyen « Les inondations : Anticiper, prévenir, comprendre et agir ensemble »* [Gouvernamental]. Municipalité de Sainte-Brigitte-de-Laval. https://sbdl.net/forum-citoyen-les-inondations-anticiper-prevenir-comprendre-et-agir-ensemble/#:~:text=Pr%C3%A9senter%20les%20risques%20li%C3%A9s%20aux,la%20coordination%20des%20actions%20collectives.

Weyrich, P., Mondino, E., Borga, M., Di Baldassarre, G., Patt, A. et Scolobig, A. (2020). A flood-risk-oriented, dynamic protection motivation framework to explain risk reduction behaviours. *Natural Hazards and Earth System Sciences*, *20*(1), 287-298. https://doi.org/10.5194/nhess-20-287-2020

Woodhall-Melnik, J. et Weissman, E. P. (2023). Living with disaster: exploring complex decisions to stay in or leave flood prone areas. *Housing Studies*, *38*(5), 747-769. https://doi.org/10.1080/02673037.2021.1900794

Zhang, L., Ruiz-Menjivar, J., Luo, B., Liang, Z. et Swisher, M. E. (2020). Predicting climate change mitigation and adaptation behaviors in agricultural production: A comparison of the theory of planned behavior and the Value-Belief-Norm Theory. *Journal of Environmental Psychology*, *68*, 101408. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2020.101408

Zinda, J. A., Williams, L. B., Kay, D. L. et Alexander, S. M. (2021). Flood risk perception and responses among urban residents in the northeastern United States. *International Journal of Disaster Risk Reduction*, *64*, 102528. https://doi.org/10.1016/j.ijdrr.2021.102528

9 Annexes

Annexe 1

Annexe 1.1 – Dépliants aux boîtes à lettre

Invitation à la population de Scott

Habitiez-vous à Scott lors de l'inondation d'avril 2019?

Si oui, ce message est pour vous!

OQACC
Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques

L'Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques (OQACC) de l'Université Laval réalise une enquête sur l'inondation d'avril 2019 dans le cadre du projet de recherche "Retours d'expérience sur les inondations". Ce projet a pour objectif de contribuer à l'avancement des connaissances sur la gestion des risques liés aux inondations. Vous pouvez dès maintenant répondre aux questions du sondage de trois façons:

1) en répondant en personne aux questions d'un.e représentant.e de l'OQACC (porte-à-porte)
2) en accédant au questionnaire logé sur le site web: https://api.legerweb.com/Sondage-Scott
3) en accédant au questionnaire en prenant une photo du code QR ci-dessous avec votre appareil mobile. Cliquez ensuite sur la bannière qui s'affiche et suivez les instructions à l'écran.

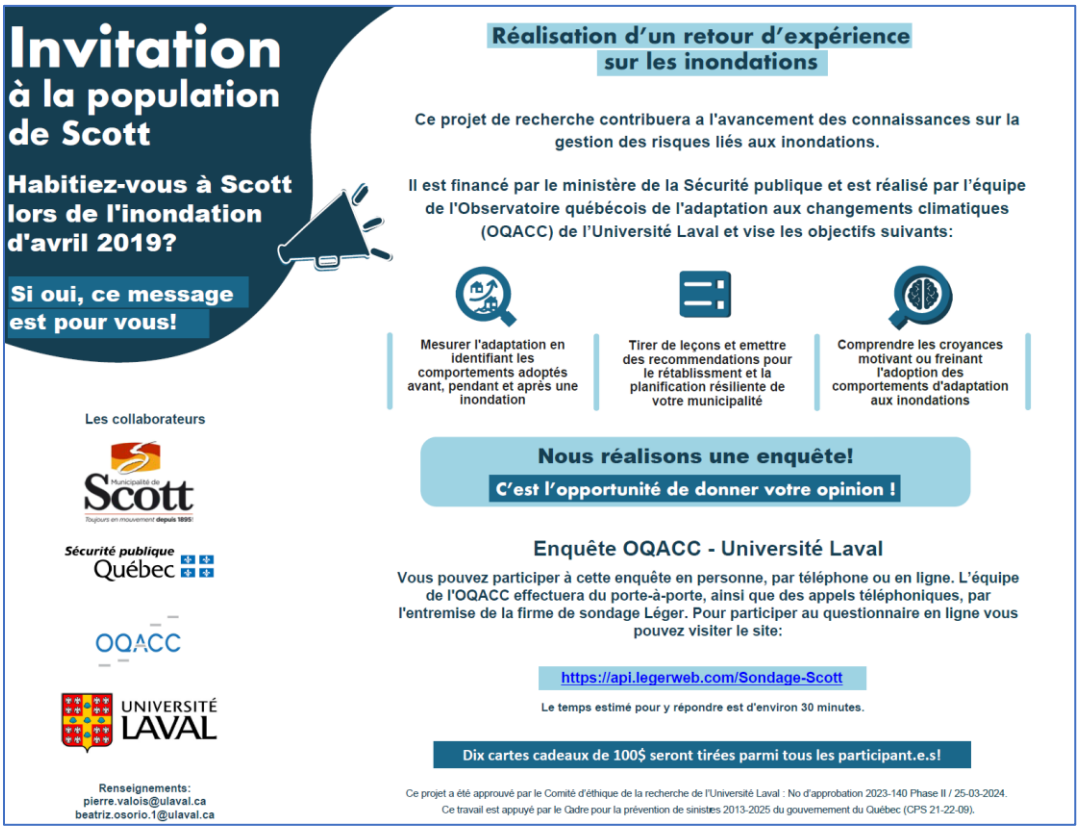
Dix cartes cadeaux de 100$ seront tirées à la fin de la période de collecte de données parmi tous les participant.e.s ayant répondu à l'ensemble du sondage!

Merci de votre participation!

Ce travail est appuyé par le Cadre pour le prévention de sinistres 2013-2025 du gouvernement du Québec (CPS-21-22-09). Ce projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université Laval (numéro d'approbation: 2023-140 Phase II//25-03-2024).

Sécurité publique Québec — Municipalité de Scott — Université Laval

Annexe 1.2 – Annonces utilisés pour lancer le sondage



Annexe 2
Questionnaire pour les citoyennes et citoyens de Scott qui ont subi l'inondation de 2019

Section 1 - Données secondaires (à saisir par l'interviewer)

1: **DATE**
Date de l'entrevue

SVP, inscrire la date dans un format incluant le jour, le mois et l'année.

2: **HRE**
Durée de l'entrevue

SVP, inscrire la durée dans un format incluant le nombre de minutes et de secondes

---

Section 2 – Recrutement et consentement à participer à l'étude

Rappel des critères de recrutement sont : Les répondants devaient être âgés d'au moins 18 ans, être entièrement ou en partie responsables du soutien familial (p. ex. : charge financière, soin des enfants). De plus, les répondants doivent avoir habité à Scott lorsque l'inondation de 2019 s'est produite.

(Note à l'interviewer : éviter de lire les « Note à l'interviewer » et le texte en italique apparaissant dans ce document).

Paragraphe A – Introduction et admissibilité à l'étude

Bonjour ! Je m'appelle [*prénom de l'interviewer*], je suis de la firme de sondage Léger. Je vous appelle aujourd'hui dans le cadre de l'étude « Retours d'expérience sur les inondations ayant causé des sinistres sur le territoire québécois – Phase II » réalisée par l'Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques de l'Université Laval et financée par le ministère de la Sécurité publique du Québec (numéro d'approbation : 2023-140 Phase II/25-03-2024). Vos réponses à cette enquête seront essentielles aux responsables de sécurité publique pour améliorer la gestion et réduire les impacts des inondations futures à Scott. Si vous acceptez de participer au sondage, vous pourriez gagner une des 10 cartes cadeaux de 100$ qui seront tirés à la fin de la période de collecte de données parmi tous les répondant.e.s ayant répondu à l'ensemble du sondage.

Premièrement, j'aimerais confirmer votre éligibilité à l'étude.

ELIG1A:
Êtes-vous responsable de votre ménage et âgé de 18 ans ou plus, et résidiez-vous à Scott lors de l'inondations d'avril 2019 ?
01.....OUI => **Paragraphe B**
02.....NON => ELIG1B

ELIG1B:
SI ELIG1A = 02: Si possible, pourrais-je parler s'il vous plaît à quelqu'un responsable du ménage et âgé de 18 ans ou plus qui résidait à Scott lors des inondations d'avril 2019?
01.....OUI => Reprendre en haut du **Paragraphe A** avec la nouvelle personne
02.....NON => **REMERCIEMENT**

REMERCIEMENT: Alors, merci beaucoup pour votre temps, et je vous souhaite une excellente journée !

(*Note à l'interviewer : Si oui : poursuivre. Si non : demandez à parler à une personne résidant à cette adresse et qui est âgée de 18 ans et plus et qui responsable des finances ou des soins et du soutien familial au sein du ménage*).

Paragraphe B – Présentation de l'étude et renseignements sur la protection des données:
Votre participation à cette recherche consiste à répondre à un questionnaire d'environ 40 minutes. Les prochaines questions porteront sur l'inondation d'avril 2019 à Scott, les comportements d'adaptation face aux inondations, votre perception des risques et des conséquences de l'inondation, et votre opinion sur la gestion de l'urgence par les autorités. Vous êtes libre de choisir de ne pas répondre à n'importe quelle question et de mettre fin au sondage à tout moment sans conséquence négative et sans avoir à justifier votre décision. Vos réponses sont strictement confidentielles, seront traitées de façon agrégée et anonyme et conservées en lieu sûr.

Les données recueillies à partir de ce questionnaire permettront d'identifier votre lieu de résidence, mais elles seront utilisées uniquement à des fins de recherche. Vos informations nominatives ne seront en aucun cas publiées. Les chercheurs qui auront accès aux données sont assujettis à un protocole de confidentialité strict.

Paragraphe C – Renseignements supplémentaires
Si vous avez des questions sur la recherche ou sur les implications de votre participation, je peux vous fournir le contact du chercheur principal ainsi que d'autres personnes chargées de l'étude. Les voulez-vous ? SI OUI :

Chercheur principal :

Pierre Valois
Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval
2320, rue des Bibliothèques
Québec, QC, G1V 0A6, Canada

Professionnel de recherche :
Beatriz Osorio
Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques, Université Laval
Courriel : *oqacc@fse.ulaval.ca*
Site web : oqacc.ca

SI NON: Passer au **Paragraphe D**

Paragraphe D – Plaintes ou critiques
Si vous avez des plaintes ou des critiques relatives à votre participation à cette recherche, vous pouvez vous adresser, en toute confidentialité, au bureau de l'Ombudsman de l'Université Laval aux coordonnées suivantes :
Pavillon Alphonse-Desjardins, bureau 3320
2325, rue de l'Université
Université Laval Québec (Québec) G1V 0A6
Renseignements - Secrétariat : 418-656-3081
Ligne sans frais : 1-866-323-2271
Courriel : *info@ombudsman.ulaval.ca*
Attestation verbale du consentement

Attestation verbale du consentement
Acceptez-vous de participer à cette étude?

Note à l'interviewer :
Si la personne contactée accepte de participer à l'étude : remercier et poursuivre avec le questionnaire.
Si la personne refuse de participer à l'étude : La remercier pour son temps et terminer l'appel.

Section 3 – Questionnaire

1: **INON000**

Avez-vous été inondé à votre résidence principale lors de l'inondation printanière d'avril 2019? *Nous considérons qu'un logement a été inondé lorsque l'eau de la rivière a atteint et/ou a pénétré le logement, la bâtisse ou le terrain de votre résidence principale.*

Oui, l'eau a pénétré dans mon logement 01
Oui, l'eau a pénétré dans le bâtiment où j'habitais (*Note à l'interviewer : p. ex. condo, bloc appartement*), mais n'a pas pénétré dans mon logement 02
Oui, l'eau a atteint le terrain, mais n'a pas pénétré dans le bâtiment ou le logement où j'habitais 03
Non, l'eau est demeurée dans la rue sans pénétrer sur mon terrain 04
Non, l'eau est demeurée à quelques rues, mais à moins de 150 mères (500 pieds) de mon logement 05
Non, l'eau est demeurée à plus de 150 mètres (500 pieds) de mon logement 06
NSP 98
Refus 99

2: **DEMENAG1A**

Depuis le printemps 2019, avez-vous…
Déménagé à l'extérieur de Scott? 01
Déménagé à une autre adresse, mais toujours à Scott? 02
Resté à la même adresse? 03
NSP ..... 98 => Le questionnaire fini
Refus ..... 99 => Le questionnaire fini

3: **ADRESSE2019**

Quelle était l'adresse de votre résidence principale lors de l'inondation d'avril 2019?
Nous vous posons cette question car l'emplacement géographique de votre adresse pendant l'inondation nous permet d'utiliser des données spatiales pertinentes à votre position spécifique pour notre analyse quantitative. Par exemple, nous pourrons calculer l'élévation et la distance de votre adresse par rapport à la rivière Chaudière. Votre adresse ne sera que conservée le temps d'extraction des données spatiales, elle sera détruite par la suite et ne sera ni cartographiée ni divulguée dans nos publications.

INSCRIRE L'ADRESSE/INFORMATION DONNÉE (COLONNES: NO_CIVQ2019, NOM_RUE2019, NOM_MUN2019, CODEP2019). Si « Non », demander le code postal. Terminer si l'adresse est en dehors de Scott.

4: **ADRESSE2023**

Si « DEMENAG1A = 01 ou 02 » Quelle est votre adresse actuelle?
Nous vous posons cette question car la situation des personnes relocalisées est un facteur extrêmement important dans l'étude de l'adaptation aux inondations. Avec cette information, nous pourrons également évaluer votre niveau de risque actuel, ainsi que la distance à laquelle vous avez déménagé par rapport à votre ancienne adresse.

INSCRIRE L'ADRESSE/INFORMATION DONNÉE (COLONNES : NO_CIVQ2023, NOM_RUE2023, NOM_MUN2023, CODEP2023). Si « Non », demander le code postal.

_____

5: **DEMENAG1B**

Si « DEMENAG1A = 01 ou 02 », Avez-vous déménagé pour des raisons liées à l'inondation d'avril 2019?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

6: **DEMENAG2**

Si « DEMENAG1A = 02 ou 03 », Lesquelles des options suivantes sont des raisons importantes pour vous d'habiter à Scott?

LIRE LES CHOIX DE RÉPONSE. PLUS D'UNE RÉPONSE EST POSSIBLE.

La famille ou les amis 01
Le travail 02
Un attachement émotionnel à la ville 03
La qualité et l'accessibilité des services (p. ex. école, hôpital, pharmacie, etc.) 04
La qualité de l'environnement bâti (p. ex. beauté du centre-ville) 05
Les logements à prix abordable 06
Vous avez toujours habité à Scott 07
NSP 98
Refus 99

7: **DEMENAG3A**

Si « DEMENAG1B = 01 », Lesquelles des raisons suivantes ont le plus influencé votre décision de déménager de votre logement suivant l'inondation d'avril 2019 ?

LIRE LES CHOIX DE RÉPONSE.

Raisons financières 01
Raisons de bien-être et de santé 02
Parce que des membres de votre entourage (famille amis, voisins) ont déménagé 03
Parce que vos proches vous ont encouragé à déménager 04
Parce que les autorités vous ont encouragé à déménager 05
Parce que votre logement demeurait vulnérable aux inondations 06
Parce que déménager était la seule option 07
NSP 98
Refus 99

8: **DEMENAG3B**

Si « DEMENAG1A = 03 ET SI INON000 = 1,2,3 », Lesquelles des raisons suivantes ont le plus influencé votre décision de rester à la même adresse malgré l'inondation d'avril 2019 ?

LIRE LES CHOIX DE RÉPONSE.

Raisons financières 01
Raisons de bien-être et de santé 02
Parce que des membres de votre entourage (famille, amis, voisins) n'ont pas déménagé 03
Parce que vous avez pu adéquatement adapter votre logement aux inondations 04
Parce que rester était la seule option 05
Parce que vous valorisez l'utilisation des services proches de votre logement 06
Parce que vous êtes émotionnellement attaché à votre logement 07
Parce que vous aimez vivre proche de la rivière 08
Parce que vous aimez vivre proche du centre-ville de Scott 09
NSP 98
Refus 99

9: **CM1**

Avec combien de personnes résidiez-vous lors de l'inondation printanière de 2019 ? *Note à l'interviewer : veuillez inclure toutes les personnes, incluant celles qui vivent habituellement à cette adresse, mais qui étaient absentes, comme les étudiants qui reviennent vivre chez leurs parents, les conjoints qui travaillaient à l'extérieur et les personnes temporairement hospitalisées.*

INSCRIRE LE NOMBRE DE PERSONNES : _____ (ajouter +1 pour le répondant lui/elle-même)

Une seule (moi-même) 01
NSP 98
Refus 99

10: **CM2**
Est-ce que des enfants âgés de moins de 18 ans habitaient avec vous ?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

11: **QUA1**
Lors de l'inondation d'avril 2019, depuis combien d'années résidiez-vous dans ce quartier de Scott?
INSCRIRE LE NOMBRE D'ANNÉES : _____ OU « 00 » SI MOINS DE 1 AN
Moins de 1 an 00
NSP 98
Refus 99

12: **QUA2A**
Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à ce quartier avant l'inondation de 2019? Diriez-vous qu'il était :
LIRE LES CHOIX
Très fort 01
Plutôt fort 02
Plutôt faible 03
Très faible 04
NSP 98
Refus 99

13: **QUA2B**
Et maintenant, comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à votre quartier actuel?
LIRE LES CHOIX
Très fort 01
Plutôt fort 02
Plutôt faible 03
Très faible 04
NSP 98
Refus 99

14: **QUA3**
À votre connaissance, lors de l'inondation d'avril 2019, habitiez-vous dans une zone inondable?

RÉPONSE SPONTANÉE

Note à l'interviewer : si le répondant semble perturbé par la question, vous pouvez le rassurer en lui disant: ce n'est pas une recherche politique et cela vise seulement à nous informer sur les comportements d'adaptation adoptés ou non par la population après l'inondation de 2019.

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

15: **QUA4**
Si « QUA3 = 01 et 02 », De quelles sources aviez-vous obtenu cette information ?

LIRE LES CHOIX. PLUS D'UNE RÉPONSE POSSIBLE.

Autorités municipales 01
Autorités provinciales 02
Entourage (voisins et proches) 03
Carte des zones inondables 04
Courtier immobilier 05
Propriétaire (si vous êtes un locataire) 06
Ne s'applique pas 97
NSP 98
Refus 99

16: **QUA5**

Si « QUA3 = 01 », Saviez-vous s'il s'agissait d'une zone:

LIRE LES CHOIX

2 ans, soit 50% de chance d'être inondé chaque année 01
20 ans, soit 5% de chance d'être inondé 02
100 ans, soit 1% de chance d'être inondé 03
100 ans et plus, soit moins de 1% de chance d'être inondé 04
NSP 98
Refus 99

17: **QUA6**

Si « DEMENAG1A = 01 ou 02 »; pensez-vous que votre nouveau logement est situé dans une zone inondable?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

18: **QUA7**

Si « QUA6 = 01 ou 02 », De quelles sources avez-vous obtenu cette information ?

LIRE LES CHOIX. PLUS D'UNE RÉPONSE EST POSSIBLE.

Autorités municipales 01
Autorités provinciales 02
Entourage (voisins et proches) 03
Cartes des zones inondables 04
Courtier immobilier 05
Propriétaire (si vous êtes un locataire) 06
Ne s'applique pas 07
NSP 98
Refus 99

19: **QUA8**

Si « DEMENAG1A = 01 ou 02 » « QUA6 = 01 », Savez-vous s'il s'agit d'une zone…

LIRE LES CHOIX

2 ans, soit 50% de chance d'être inondé chaque année 01
20 ans, soit 5% de chance d'être inondé 02
100 ans, soit 1% de chance d'être inondé 03
100 ans et plus, soit moins de 1% de chance d'être inondé 04
NSP 98
Refus 99

20: **LOG1**

Au moment de l'inondation d'avril 2019, depuis combien d'années habitiez-vous dans ce logement ? *Note à l'interviewer : par « logement », on entend tout type de résidence habitée par un ménage et qui est sa résidence principale.*

INSCRIRE LE NOMBRE D'ANNÉES : _____ OU « 00 » SI MOINS DE 1 AN

Moins de 1 an	00
NSP	98
Refus	99

21: **LOG2**

Est-ce que vous ou un autre membre de votre ménage étiez propriétaire de ce logement ?

Oui (propriétaire)	01
Non (locataire)	02
NSP	98
Refus	99

22: **LOG3**

Dans quel type de logement habitiez-vous lors de l'inondation d'avril 2019 ?

LIRE LES CHOIX

Maison (*incluant : maison de ville, jumelée, unifamiliale*)	01	=> LOG5
Maison mobile	02	=> LOG5
Immeuble à appartement ou à condominium de 4 étages ou moins	03	=> LOG4A
Immeuble à appartement ou à condominium de 5 étages ou plus	04	=> LOG4A
Autres (*p. ex., hôtel, maison de chambre, pension*)	05	=> LOG5
NSP	98	=> LOG5
Refus	99	=> LOG5

23: **LOG4A**

Si « LOG3 = 03 ou 04 », À quel étage se situait votre logement ?

Note à l'interviewer : Le « 1er étage » correspond au rez-de-chaussée. Pour les répondants qui habitent dans un sous-sol (p. ex., logement demi-sous-sol), inscrire 00.

INSCRIRE L'ÉTAGE ICI : _____ => LOG5

NSP	98	=> LOG4B
Refus	99	=> LOG4B

24: **LOG4B**

Si « LOG4A = 98 ou 99 », Est-ce que votre logement se situait…?

LIRE LES CHOIX

Rez-de-chaussée	01
Sous-sol	02
À l'étage	03
NSP	98
Refus	99

25: **LOG5**

Aviez-vous accès à un sous-sol dans votre logement ? *Notez que par sous-sol, on entend toute pièce ou étage qui est entièrement ou partiellement en dessous de la surface du sol. Un vide sanitaire n'est pas considéré comme un sous-sol*.

Oui	01
Non	02
NSP	98
Refus	99

26: **LOG6**

Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre approvisionnement en eau lors de l'inondation d'avril 2019?

Puits individuel	01
Réseau d'aqueduc (municipal ou privé)	02
NSP	98
Refus	99

27: **PERC00**

Je vais maintenant vous poser quelques questions **concernant votre expérience de l'inondation d'avril 2019 à Scott peu importe si votre résidence principale a été inondée ou pas**. Nous considérons qu'un logement a été inondé lorsque l'eau de la rivière a atteint et/ou a pénétré le logement, la bâtisse ou le terrain de votre résidence principale. Je vous rappelle que toutes les réponses que vous donnez demeureront strictement confidentielles.

28: **RISQ1A**

Selon vous, avant l'inondation de 2019, quelle était votre perception du risque que le logement que vous habitiez à ce moment-là soit inondé par une crue?

Très élevé	01
Élevé	02
Modéré	03
Faible	04
Très faible	05
Nul	06
NSP	98
Refus	99

29: **RISQ1B**

Et aujourd'hui, quelle est votre perception du risque que le logement que vous habitez en ce moment soit inondé par une crue?

Très élevé	01
Élevé	02
Modéré	03
Faible	04
Très faible	05
Nul	06
NSP	98
Refus	99

30: **SEV1**

Si INON000 = « 01, 02 ou 03 », Comment décririez-vous les conséquences de l'inondation de 2019 sur votre santé physique :

LIRE LES CHOIX

Très sévères	01
Moyennement sévères	02
Peu sévères	03
Nulles	04
NSP	98
Refus	99

31: **SEV2**

Si INON000 = « 01, 02 ou 03 », Comment décririez-vous les conséquences de l'inondation d'avril 2019 sur votre logement et vos effets personnels :

LIRE LES CHOIX

Très sévères	01
Moyennement sévères	02
Peu sévères	03
Nulles	04
NSP	98
Refus	99

32: **EXP1A**

Lors de l'inondation d'avril 2019, avez-vous reçu une alerte d'inondation de la part de la municipalité de Scott? *Notez que par alerte d'inondation, on entend que la municipalité informe ses citoyens qu'une inondation est à risque de se produire dans les jours ou les heures qui suivent.*

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

33: **EXP1B**

Si « EXP1A = 01 », De quelle source avez-vous obtenu cette alerte?

LIRE LES CHOIX. PLUS D'UNE RÉPONSE POSSIBLE.

Les panneaux numériques situés à divers endroits dans la ville 01
Les pompiers et la police 02
La télévision locale 03
Site internet de la Ville 04
Site Internet du Comité de bassin de la rivière Chaudière (COBARIC) 05
Réseaux sociaux (p. ex. Facebook de la Ville) 06
Autre, précisez. 96
NSP 98
Refus 99

34: **EXP2**

Avant l'inondation de 2019, combien de fois aviez-vous personnellement été inondé, dans votre résidence principale, que ce soit à Scott ou ailleurs ?

Inscrire le nombre _____
NSP 98
Refus 99

35: **EXP3**

Si « EXP2 > 0 », Parmi ces inondations, combien ont eu lieu à Scott?

Inscrire le nombre _____
NSP 98
Refus 99

36: **EXP4**

Si « INON000 = 01 », Lors de l'inondation d'avril 2019, quel était le niveau d'eau approximatif à l'intérieur de votre logement ? *Note à l'interviewer : si vous ne pouvez pas répondre avec les unités proposées, utilisez un référent corporel, soit aux chevilles, aux genoux, à la taille, aux épaules et au-dessus de la tête.*

NOTER ICI L'UNITÉ UTILISÉE PAR LE RÉPONDANT AINSI QUE LA QUANTITÉ

Quantité_____ Unité _____ (pouce, pieds, cm, m)
Si pas de quantité, référent corporel_____
NSP 98
Refus 99

37: **EXP5A**

Si « INON000 = 01 ou 02 », Pendant environ combien de jours l'eau est-elle restée dans votre logement ou dans le bâtiment où vous habitiez ? *Note à l'interviewer : Veuillez répondre en nombre de jours.*

NOTER LE NOMBRE DE JOURS : _____ OU « 01 » SI UN JOUR OU MOINS.

Un jour ou moins 01

NSP 98
Refus 99

38: **EXP5B**
Si « INON000 = 03 », Pendant environ combien de jours l'eau est-elle restée sur votre terrain? *Note à l'interviewer : veuillez répondre en nombre de jours.*

NOTER LE NOMBRE DE JOURS : _____ OU « 01 » SI UN JOUR OU MOINS.
Un jour ou moins 01
NSP 98
Refus 99

39: **EXP6**
Est-ce que les autorités (p. ex., pompiers, policiers) vous ont demandé d'évacuer votre logement ?
Oui 01 => EXP7
Non 02 => PRE1A
NSP 98 => PRE1A
Refus 99 => PRE1A

40: **EXP7**
Si « EXP6 = 01 », Et avez-vous évacué votre logement à la suite de cette demande des autorités ?
Oui 01 => EXP8
Non 02 => PRE1A
NSP 98 => PRE1A
Refus 99 => PRE1A

41: **EXP8**
Si « EXP7 = 01 », À la suite de cette évacuation, pendant environ combien de jours avez-vous dû résider à l'extérieur de votre logement ? *Note à l'interviewer : veuillez répondre en nombre de jours.*

NOTER LE NOMBRE DE JOURS : _____

Je ne suis jamais retourné à mon logement (déménagement) 01
NSP 98
Refus 99

42: **PRE1A**
Avant l'inondation d'avril 2019 à Scott, aviez-vous dressé une liste de numéros de téléphone pouvant vous être utiles en cas d'urgence ?
Oui 01 => PRE2A
Non 02 => PRE1B
NSP 98 => PRE1B
Refus 99 => PRE1B

PRE1B
Si « PRE1A = 02, 98 ou 99 » et « DEMENAG1A = 02 ou 03 », Et aujourd'hui, avez-vous dressé une telle liste?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

43: **PRE2A**
Avant l'inondation de 2019, aviez-vous une trousse d'urgence pour subvenir à vos besoins essentiels pendant 72 h en cas d'inondation ? *Une trousse contenant, par exemple, une radio à batteries, des batteries de rechange, une lampe de poche, des chandelles, un briquet ou des allumettes, une trousse de premiers soins, deux litres d'eau par personne par jour, de la nourriture en conserve, un ouvre-boîte manuel, des couvertures chaudes et vos médicaments d'ordonnance.*

Oui, elle contenait la plupart de ces objets 01=>PRE3A
Oui, mais elle ne contenait que quelques-uns ces objets 02=>PRE3A
Non, je n'ai pas préparé de trousse d'urgence 03=>PRE2B
NSP 98=>PRE2B
Refus 99=>PRE2B

44: **PRE2B**

Si « PRE2A = 03, 98 ou 99 » et « DEMENAG1A = 02 ou 03 », et aujourd'hui, avez-vous une trousse d'urgence?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

45: **PRE3A**

Avant l'inondation de 2019, aviez-vous dressé un inventaire de vos biens qui pourrait être utilisé pour un dédommagement en cas d'inondation ?
Oui 01 => PRE3B
Non 02 => PRE3C
NSP 98 => PRE3C
Refus 99 => PRE3C

46: **PRE3B**

Si « PRE3A = 01 », et aviez-vous documenté cet inventaire à l'aide de photos ou de vidéos ?
Oui 01 => PRE4A
Non 02 => PRE3D
NSP 98 => PRE3D
Refus 99 => PRE3D

47: **PRE3C**

Si « PRE3A = 02, 98, 99 » et « DEMENAG1A = 02 ou 03 », et aujourd'hui, avez-vous dressé un inventaire de vos biens?
Oui 01 => PRE3D
Non 02 => PRE4A
NSP 98 => PRE4A
Refus 99 => PRE4A

48: **PRE3D**

Si « PRE3C = 01 » ou « PRE3B = 02, 98, 99 » et « DEMENAG1A = 02 ou 03 », et aujourd'hui avez-vous documenté cet inventaire à l'aide de photos ou de vidéos ?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

49: **PRE4A**

Avant l'inondation de 2019, aviez-vous préparé un plan pour évacuer votre logement en cas d'urgence, notamment en repérant les sorties d'urgence et en désignant un lieu de rassemblement à l'extérieur pour les membres de votre famille ?
Oui 01=>PRE5A
Non 02=>PRE4B
NSP 98=>PRE4B
Refus 99=>PRE4B

50: **PRE4B**

Si « PRE4A = 02, 98 ou 99 » et « DEMENAG1A = 02 ou 03 », Et aujourd'hui, avez-vous un plan pour évacuer votre logement en cas d'urgence?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

51: **PRE5A**
Avant l'inondation de 2019, aviez-vous préparé un plan pour évacuer votre quartier en cas d'urgence, notamment en planifiant un itinéraire alternatif pour évacuer dans le cas où le chemin habituel serait impraticable ?
Oui 01=>PRE6A
Non 02=>PRE5B
NSP 98=>PRE5B
Refus 99=>PRE5B

52: **PRE5B**
Si « PRE5A = 02, 98 ou 99 » et « DEMENAG1A = 02 ou 03 », Et aujourd'hui, avez-vous un plan pour évacuer votre quartier ?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

53: **PRE6A**
Avant l'inondation de 2019, étiez -vous capable de couper l'eau de votre logement? Nous considérons qu'être capable signifie d'une part, avoir accès à l'entrée d'eau, et d'autre part, savoir comment couper l'eau.
Oui 01 => PRE7A
Non 02 => PRE6B
NSP 98 => PRE6B
Refus 99 => PRE6B

54: **PRE6B**
Si « PRE6A = 02, 98, 99 » et « DEMENAG1A = 02 ou 03 », et aujourd'hui êtes-vous capable de couper l'eau ?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

55: **PRE7A**
Avant l'inondation de 2019, étiez-vous capable de couper l'électricité de votre logement ? Nous considérons qu'être capable signifie avoir accès au panneau électrique et savoir comment couper l'électricité.
Oui 01 => PRE8A
Non 02 => PRE7B
NSP 98 => PRE7B
Refus 99 => PRE7B

56: **PRE7B**
Si « PRE7A = 02, 98, 99 » et « DEMENAG1A = 02 ou 03 », et aujourd'hui êtes-vous capable de couper l'électricité ?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

57: **PRE8A**
Avant l'inondation de 2019, connaissiez-vous les façons pour rendre votre logement plus résistant aux inondations et vous préparer à y faire face?
Oui 01 => PRE8B
Non 02 => PRE8C

NSP ..... 98 => PRE8C
Refus ..... 99 => PRE8C

58: **PRE8B**

Si « PRE8A = 02, 98, 99 » et « DEMENAG1A = 02 ou 03 » et aujourd'hui, connaissez-vous les façons pour rendre votre logement plus résistant aux inondations et vous préparer à y faire face ?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

59: **PRE9A**

Avant l'inondation de 2019, vous êtes-vous renseigné pour connaître les conséquences qu'une inondation pourrait avoir sur votre santé physique ou mentale ?

Oui ..... 01 => PRE10A
Non ..... 02 => PRE9B
NSP ..... 98 => PRE9B
Refus ..... 99 => PRE9B

60: **PRE9B**

Si « PRE9A = 02, 98, 99 » et « DEMENAG1A = 02 ou 03 » Et aujourd'hui, connaissez-vous les conséquences qu'une inondation pourrait avoir sur votre santé physique ou mentale ?

Oui ..... 01 => PRE9D
Non ..... 02 => PRE10A
NSP ..... 98 => PRE10A
Refus ..... 99 => PRE10A

61: **PRE10A**

Si « LOG2 = 01 », Avant l'inondation de 2019, aviez-vous…?

Si « LOG2 = 02 », Avant l'inondation de 2019, est-ce que le propriétaire de l'immeuble a fait ou fait faire… :

LIRE LES CHOIX ET INSCRIRE OUI\NON\NSP\REFUS POUR CHACUN

Imperméabiliser les fondations : _____
Surélever le seuil des portes : _____
Surélever les fondations (incluant la pose de pilotis) : _____
Surélever les plinthes et les prises électriques sur les murs : _____
Remplacer les couvre-sol sensibles à l'eau (p. ex., les tapis) par un recouvrement imperméable (p. ex., la céramique) : _____
Installer un clapet anti-refoulement : _____
Déplacer le logement sur une portion du terrain moins à risque : _____
Autres ? Précisez : _____

62: **PRE10B**

SI « DEMENAG1A= 02 et 03 » et si « PRE10A = "NON, NSP, ou REFUS pour au moins 1 énoncé », et maintenant avez-vous ou votre propriétaire...?

LIRE LES CHOIX ET INSCRIRE OUI\NON\NSP\REFUS POUR CHACUN

Imperméabiliser les fondations : _____
Surélever le seuil des portes : _____
Surélever les fondations (incluant la pose de pilotis) : _____
Surélever les plinthes et les prises électriques sur les murs : _____
Remplacer les couvre-sol sensibles à l'eau (p. ex., les tapis) par un recouvrement imperméable (p. ex., la céramique) : _____
Installer un clapet anti-refoulement : _____

Déplacer le logement sur une portion du terrain moins à risque : _____
Autres ? Précisez : _____

63: **PRE11A**

Si « LOG2 = 01 », Avant l'inondation de 2019, aviez-vous déjà fait ou fait faire…?

Si « LOG2 = 02 », Avant l'inondation de 2019, est-ce que le propriétaire de l'immeuble a fait ou fait faire… :

LIRE LES CHOIX ET INSCRIRE OUI\NON\NSP\REFUS POUR CHACUN

Diminuer la superficie des surfaces imperméables (p. ex., remplacer l'asphalte par des cailloux ou un autre revêtement qui laisse pénétrer l'eau) : _____
Modifier le relief du terrain pour favoriser l'écoulement de l'eau : _____
Effectuer des travaux de drainage autour du logement : _____
Vérifier que le drain de fondation n'est pas bouché : _____
Autres? Précisez : _____

64: **PRE11B**

Si « DEMENAG1= 02 ou 03 » et « PRE11A = "NON, NSP, ou REFUS pour au moins 1 énoncé », et aujourd'hui, avez-vous ou votre propriétaire déjà...?

LIRE LES CHOIX ET INSCRIRE OUI\NON\NSP\REFUS POUR CHACUN

Diminuer la superficie des surfaces imperméables (p. ex., remplacer l'asphalte par des cailloux ou un autre revêtement qui laisse pénétrer l'eau) : _____
Modifier le relief du terrain pour favoriser l'écoulement de l'eau : _____
Effectuer des travaux de drainage autour du logement : _____
Vérifier que le drain de fondation n'est pas bouché : _____
Autres? Précisez : _____

65: **PRE12A**

Avant l'inondation de 2019, possédiez-vous une pompe à eau que vous pourriez utiliser pour évacuer l'eau de votre logement lors de l'inondation de 2019?

LIRE LES CHOIX ET INSCRIRE OUI\NON\NSP\REFUS POUR CHACUN

Oui ..... 01 => PRE13A
Non ..... 02 => PRE12B
NSP ..... 98 => PRE12B
Refus ..... 99 => PRE12B

66: **PRE12B**

Si « PRE12A = 02, 98, 99 » et « DEMENAG1A= 02 et 03 », et aujourd'hui, possédez-vous une pompe à eau que vous pourriez utiliser pour évacuer l'eau de votre logement en cas d'inondation?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

67: **PRE13A**

Avant l'inondation de 2019, aviez-vous rangé dans un endroit sécuritaire tout produit toxique (p. ex., carburants, herbicides, insecticides, térébenthine, varsol, autres solvants, etc.) afin d'éviter qu'il se mélange à l'eau et contamine votre maison?
Oui ..... 01 => PRE14A

Non ..... 02 => PRE13B
NSP ..... 98 => PRE13B
Refus ..... 99 => PRE13B

68: **PRE13B**

Si PRE13A = 02, 98, 99 » et « DEMENAG1A= 02 et 03 », et aujourd'hui, rangeriez-vous tout produit toxique dans un endroit sécuritaire?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

69: **PRE14A**

Avant l'inondation de 2019, aviez-vous fermé les valves d'entrée et de sortie des réservoirs d'huile à chauffage, de gazoline ou d'essence, de même que les conduits d'aération?

Oui ..... 01 => PRE15A
Non ..... 02 => PRE14B
NSP ..... 98 => PRE14B
Refus ..... 99 => PRE14B

70: **PRE14B**

Si PRE14A = 02, 98, 99 » et si « DEMENAG1A= 02 et 03 », et aujourd'hui, fermeriez-vous les valves d'entrée et de sortie des réservoirs d'huile à chauffage, de gazoline ou d'essence, de même que les conduits d'aération?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

71: **PRE15A**

Si « LOG5 = 01 », Avant l'inondation de 2019, aviez-vous déplacé du sous-sol des objets de valeur (monétaire ou non) qui pourraient être fortement endommagés lors d'une inondation ? *Note à l'interviewer : précisez que par objets de valeur, nous incluons les objets qui ont valeur monétaire (p.ex. télévision) et non monétaires, comme des souvenirs, des photos, des documents importants, etc.*

Oui ..... 01 => BB1 à BB7
Non ..... 02 => PRE15B
NSP ..... 98 => PRE15B
Refus ..... 99 => PRE15B

72: **PRE15B**

Si « LOG5 = 01 », « PRE15A = 02, 98, 99 » et « DEMENAG1A= 02 et 03 », et aujourd'hui, déplacerez-vous du sous-sol des objets de valeur (monétaire ou non) qui pourraient être fortement endommagés lors d'une inondation ?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

73: **PRE16.1 et PRE16.2**

Quelles sources d'information consultez-vous pour vous renseigner sur…?

	Source d'info								
Information recherchée	Votre municipalité	Le gouvernement du Québec	Le gouvernement du Canada	Autres sites Internet	Médias traditionnels (télévision, journaux, radio)	Médias sociaux	Entourage (amis, famille et voisins)	NSP	Refus
Les comportements								98	99

(mesures) existantes pour faire face aux inondations									
Les conséquences d'une inondation sur la santé								98	99

74: **BB1 à BB7**

Si « LOG2 = 01 », de façon générale pensez-vous qu'il est probable ou improbable que les choses suivantes arrivent si vous adoptez des mesures ou comportements d'adaptation pour améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau au cours des prochaines années, comme par exemple, surélever les seuils de portes, surélever les plinthes et les prises électriques sur les murs, diminuer la superficie des surfaces imperméables, modifier le relief du terrain pour favoriser l'écoulement de l'eau, etc..

Probable			Improbable		
Très Probable **1**	Moyennement Probable **2**	Légèrement Probable **3**	Légèrement Improbable **4**	Moyennement Improbable **5**	Très Improbable **6**

	1	2	3	4	5	6
1. Engendrerait des dépenses raisonnables						
2. Cela protégerait votre maison contre les dommages causés par l'eau						
3. Cela protégerait votre santé physique						
4. Cela protégerait votre santé psychologique						
5. Maintenir la valeur de la maison						
6. Vous en tireriez peu de bénéfice						
7. Cela créerait l'inconvénient de devoir vivre dans une maison en rénovation pendant plusieurs semaines ou mois						

75: **INT1**

Si « LOG2 = 01 », Diriez-vous avoir l'intention d'adopter des mesures ou comportements d'adaptation pour améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau au cours des prochaines années?

Note à l'interviewer : Si le répondant ne se rappelle plus des comportements d'adaptation mentionnés précédemment, vous pouvez vous référer aux listes des comportements apparaissant dans les questions PRE10A et PRE11A pour lui donner des exemples.

D'accord			Désaccord		
Très d'accord **1**	Moyennement d'accord **2**	Légèrement d'accord **3**	Légèrement en désaccord **4**	Moyennement désaccord **5**	Très en désaccord **6**

76: **ATT1 à ATT5**

Si « LOG2=01 », lors des prochaines années, si vous adoptez des mesures ou comportements d'adaptation pour améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau, **pensez-vous que cela sera généralement …**

a)

Très utile **1**	Moyennement utile **2**	Légèrement utile **3**	Légèrement inutile **4**	Moyennement inutile **5**	Très inutile **6**

b)

Très court **1**	Moyennement court **2**	Légèrement court **3**	Légèrement long **4**	Moyennement long **5**	Très long **6**

c)

Très simple **1**	Moyennement simple **2**	Légèrement simple **3**	Légèrement compliqué **4**	Moyennement compliqué **5**	Très compliqué **6**

d)

Très bon pour votre santé physique **1**	Moyennement bon pour votre santé physique **2**	Légèrement bon pour votre santé physique **3**	Légèrement mauvais pour votre santé physique **4**	Moyennement mauvais pour votre santé physique **5**	Très mauvais pour votre santé physique **6**

e)

Très bon pour votre santé psychologique **1**	Moyennement bon pour votre santé psychologique **2**	Légèrement bon pour votre santé psychologique **3**	Légèrement mauvais pour votre santé psychologique **4**	Moyennement mauvais pour votre santé psychologique **5**	Très mauvais pour votre santé psychologique **6**

77: **ISNA1 à ISNA3**

Si « LOG2 = 01 », Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou désaccord avec les énoncés suivants.

Lorsqu'il est question d'améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau au cours des prochaines années, **<u>vous écoutez les conseils des personnes ou groupes de personnes suivantes</u> :**

D'accord			Désaccord		
Très d'accord **1**	Moyennement d'accord **2**	Légèrement d'accord **3**	Légèrement en désaccord **4**	Moyennement en désaccord **5**	Très en désaccord **6**

	1	2	3	4	5	6
1. Les personnes qui sont importantes pour moi vont trouver bien que j'améliore la structure de mon logement afin de le rendre plus résistant à l'eau						
2. Mes proches me suggèrent d'améliorer la structure de mon logement afin de le rendre plus résistant à l'eau						
3. Les personnes que j'admire pensent que je devrais améliorer la structure de mon logement afin de le rendre plus résistant à l'eau						

78: **ISNB1 à ISNB5**

Si « LOG2 = 01 », Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou désaccord avec les énoncés suivants.

Les personnes ou groupes de personnes suivantes pensent que vous devriez adopter des mesures ou comportements d'adaptation pour améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau au cours des prochaines années **…**

D'accord			Désaccord		
Très d'accord **1**	Moyennement d'accord **2**	Légèrement d'accord **3**	Légèrement en désaccord **4**	Moyennement en désaccord **5**	Très en désaccord **6**

	1	2	3	4	5	6
1. Vos voisins						
2. Votre famille (conjoint, conjointe, enfants) et amis.						
3. Les représentants des municipalités et gouvernements						
4. Les personnes que vous connaissez (voisins ou autres personnes habitant dans un autre quartier ou une autre ville) qui ont déjà vécu une inondation						
5. Les experts						

79: **INT2**

Si « LOG2 = 01 », Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou désaccord avec l'idée que vous **souhaitez adopter des mesures ou comportements d'adaptation pour améliorer la structure de votre logement afin de le rendre plus résistant à l'eau au cours des prochaines années.** Des exemples de ce comportements sont : surélever les seuils de portes, surélever les plinthes et les prises électriques sur les murs, diminuer la superficie des surfaces imperméables, modifier le relief du terrain pour favoriser l'écoulement de l'eau, etc.

D'accord			Désaccord		
Très d'accord **1**	Moyennement d'accord **2**	Légèrement d'accord **3**	Légèrement en désaccord **4**	Moyennement en désaccord **5**	Très en désaccord **6**

80: **CB1 à CB5**

Si « LOG2 = 01 », À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants…

D'accord			Désaccord		
Très d'accord **1**	Moyennement d'accord **2**	Légèrement d'accord **3**	Légèrement en désaccord **4**	Moyennement en désaccord **5**	Très en désaccord **6**

	1	2	3	4	5	6
1. Vous auriez ou avez eu accès à suffisamment d'aide financière pour améliorer la structure de votre logement						

Ce projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université Laval :
Nº d'approbation 2023-140 Phase II / 25-03-2024

2. Les démarches que vous auriez à entreprendre ou que vous avez entreprises pour améliorer la structure de votre logement sont simples						
3. Les lois et les règlements seraient ou étaient faciles à comprendre pour vous aider à améliorer la structure de votre logement						
4. Vous auriez ou avez eu accès à de l'information facile à comprendre pour améliorer la structure de votre logement						
5. Vous n'avez ou n'aviez pas de contraintes physiques limitant votre capacité à améliorer la structure de votre logement						

81: **PC1**

Si « LOG2 = 01 », **de façon générale, lorsque vous pensez à l'ensemble des comportements pour rendre la structure de votre logement plus résistant à l'eau que vous les ayez adoptés ou pas, selon-vous, est-ce qu'adopter ces comportements serait pour vous:**

FACILE			DIFFICILE		
Très facile **1**	Moyennement facile **2**	Légèrement facile **3**	Légèrement difficile **4**	Moyennement difficile **5**	Très difficile **6**

82: **PC2**

Si « LOG2 = 01 », à quel point vous êtes d'accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant.

Vous vous sentez capable d'adopter ces mesures ou comportements d'adaptation pour rendre la structure de votre logement plus résistant à l'eau au cours des prochaines années.

D'accord			Désaccord		
Très d'accord **1**	Moyennement d'accord **2**	Légèrement d'accord **3**	Légèrement en désaccord **4**	Moyennement en désaccord **5**	Très en désaccord **6**

83: **INT3**

Si « LOG2 = 01 », à quel point vous êtes d'accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant.

Il y a de fortes chances que vous adoptiez ces mesures ou comportements d'adaptation pour rendre la structure de votre logement plus résistant à l'eau au cours des prochaines années.

D'accord			Désaccord		
Très d'accord **1**	Moyennement d'accord **2**	Légèrement d'accord **3**	Légèrement en désaccord **4**	Moyennement en désaccord **5**	Très en désaccord **6**

84: **ALT1**

Si INON000 = 1, 2, 3, 4, 5 ET EXP1A = 01. Lors de l'alerte d'inondation de la municipalité en avril 2019, avez-vous déplacé le mobilier de jardin, de patio et votre voiture sur des endroits surélevés ?

Oui.....01

Non 02
Ne s'applique pas 03
NSP 98
Refus 99

85: **ALT2**
Si INON000 = 1, 2, 3, 4, 5 ET EXP1A = 01. Avez-vous rangé en hauteur ou à l'étage supérieur le plus d'objets possible, comme des meubles, des souvenirs, ou des documents importants ?
Oui 01
Non 02
Ne s'applique pas 03
NSP 98
Refus 99

86: **ALT3**
Si INON000 = 1, 2, 3, 4, 5 ET EXP1A = 01, lors de l'alerte d'inondation de la municipalité en avril 2019, avez-vous bloqué votre drain au sous-sol?
Oui 01
Non 02
Je possède/possédais un clapet anti-refoulement 03
Ne s'applique pas 97
NSP 98
Refus 99

87: **ALT4**
Si INON000 = 1, 2, 3, 4, 5 ET EXP1A = 01. Lors de l'alerte d'inondation de la municipalité en avril 2019, avez-vous :

LIRE LES CHOIX ET INSCRIRE OUI\NON\NE S'APPLIQUE PAS\NSP\REFUS POUR CHACUN
Couper l'eau : _____
Couper l'électricité : _____

88: **ALT5**
Si INON000 = 1, 2, 3, 4, 5 ET EXP1A = 01. Lors de l'alerte d'inondation de la municipalité en avril 2019, avez-vous :

LIRE LES CHOIX ET INSCRIRE OUI\NON\NE S'APPLIQUE PAS\NSP\REFUS POUR CHACUN
Calfeutrer les portes et les fenêtres avec du ruban adhésif plastifié : _____
Boucher les prises d'air extérieur comme celle de la sécheuse, de la hotte de la cuisinière, de l'échangeur d'air, etc. : _____
Placer des sacs de sable sur le terrain : _____
Autres. Précisez : _____

89: **ALT6**
Si EXP1A = 01, lors de l'alerte d'inondation de la municipalité en avril 2019, vous êtes-vous informé régulièrement si le risque d'inondation avait augmenté ou diminué ?
Oui ..... 01 =>ALT7
Non ..... 02 =>ALT8
NSP ..... 98 =>ALT8
Refus ..... 99 =>ALT8

90: **ALT7**
Si « ALT6 = 01 », Quelle(s) source(s) d'information avez-vous consultée(s) pour vous informer sur le risque d'inondation?

LIRE LES CHOIX. PLUS D'UNE RÉPONSE POSSIBLE.

Les pompiers et les policiers	01
Les panneaux numériques situés à divers endroits dans la ville	02
Les médias traditionnel (radio, télévision, journaux)	03
Site Internet de la ville	04
Site Internet du Comité de bassin de la rivière Chaudière (COBARIC)	05
Réseaux sociaux (p. ex. Facebook de la ville)	06
Système d'alerte par texto ou courriel	07
Voisins ou proches (famille, amies)	08
NSP	98
Refus	99

91: **ALT8**

Si INON000 = 1, 2, 3, 4, 5 ET EXP1A = 01. Est-ce que vous ou une autre personne avec qui vous habitez avez aidé vos voisins à mettre en place leurs mesures de protection, comme placer des sacs de sable ?

Oui	01
Non	02
Pas de voisins à proximité	03
NSP	98
Refus	99

92: **EVAC1**

Si « EXP7 = 01 » et si « PRE2A = 01 ou 02 », Lors de l'évacuation de 2019, avez-vous emporté votre trousse d'urgence, incluant vos médicaments si vous en prenez ?

Oui	01
Non	02
NSP	98
Refus	99

93: **EVAC2**

Si « EXP7 = 01 », Avez-vous verrouillé vos portes en quittant votre logement?

Oui	01
Non	02
NSP	98
Refus	99

94: **EVAC3A**

Si « EXP7 = 01 », Êtes-vous allée à la caserne lors de l'évacuation pour vous héberger?

Oui	01
Non	02
NSP	98
Refus	99

95: **EVAC3B**

Si « EVAC3A = 02 », Si vous n'êtes pas allée à la caserne, où êtes-vous allée?

RÉPONSE SPONTANÉE DU RÉPONDANT

Précisez : _____

NSP	98
Refus	99

96: **EVAC4**

Si « EXP7 = 01 », Avez-vous emprunté le parcours indiqué par les autorités (p. ex. pompiers, policiers) pour évacuer votre quartier ?

Oui	01
Non	02
Je n'ai pas eu connaissance de cette information	03

NSP 98
Refus 99

97: **EVAC5**
Si « EXP7 = 01 », Avez-vous informé un ou des proches (p.ex., amis, famille) de l'endroit où vous pouviez être facilement rejoint à la suite de l'évacuation ?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

98: **EVAC6**
Si « EXP7 = 01 », Avez-vous amené votre animal ou vos animaux domestiques avec vous ou les avez-vous placés en sécurité avant d'évacuer votre logement ?
Oui, j'ai amené mon animal ou mes animaux domestiques avec moi 01
Oui, je l'ai ou les ai placés en sécurité avant d'évacuer 02
Non 03
Je n'ai pas d'animaux domestiques 04
NSP 98
Refus 99

99: **INON1**
Si « INON000 = 01, 02 ou 03 » et « LOG6 = 02 », Lors de l'inondation de 2019, avez-vous fait bouillir l'eau du robinet ou utilisé de l'eau embouteillée, jusqu'à ce que la municipalité ou l'exploitant du réseau d'aqueduc confirme que l'eau est potable
OU
Si « INON000 = 01, 02 ou 03 » et « LOG6 = 01 », Avez-vous fait bouillir votre eau ou utilisé de l'eau embouteillée jusqu'à ce qu'une analyse de la qualité de l'eau confirme qu'elle est potable ?
Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

100: **INON2**
Si « INON000 = 01, 02 ou 03 », lors de l'inondation d'avril 2019 à quelle fréquence portiez-vous des gants de caoutchouc pour manipuler les objets qui étaient en contact avec l'eau de l'inondation ?
Toujours 01
La plupart du temps 02
Parfois 03
Jamais 04
Ne s'applique pas 97
NSP 98
Refus 99

101: **INON3**
Si « INON000 = 01, 02 ou 03 », lors de l'inondation d'avril 2019, à quelle fréquence portiez-vous des bottes de caoutchouc pour marcher dans l'eau de l'inondation ?
Toujours 01
La plupart du temps 02
Parfois 03
Jamais 04
Ne s'applique pas 97
NSP 98
Refus 99

102: **INON4**

Si « INON000 = 01 ou 02 » et « PRE12A = 01 », Lors de l'inondation d'avril 2019, avez-vous évacué l'eau de votre habitation grâce à une pompe?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

103: **POST1**

Si « INON000 = 01, 02 ou 03 » et « EXP7 = 01 », Lors de l'inondation de 2019, avez-vous attendu l'autorisation des autorités avant de regagner votre logement ?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

104: **POST2**

Si « INON000 = 01, 02 ou 03 », après l'inondation de 2019, avez-vous fait vérifier l'état de l'installation électrique et des appareils de chauffage par un spécialiste (p. ex. maître électricien)?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

105: **POST3**

Si « INON000 = 01 », Si l'intérieur de votre chauffe-eau, de votre réfrigérateur ou de votre congélateur a été mouillé, avez-vous fait remplacer leur isolant ou encore remplacé l'appareil s'il y avait des dommages trop importants ?

Oui 01
Non 02
Ne s'applique pas 97
NSP 98
Refus 99

106: **POST4**

Si « INON000 = 01, 02 ou 03 » ET « LOG6 = 02 » Vous êtes-vous assuré auprès de votre municipalité ou de votre exploitant du réseau d'aqueduc que l'eau était potable avant de la consommer

OU

Si « INON000 = 01, 02 ou 03 » ET « LOG6 = 01 », avez-vous fait analyser l'eau de votre puits avant de la consommer ?

Oui 01
Non 02
Ne s'applique pas 96
NSP 98
Refus 99

107: **POST5**

Si « INON000 = 01 », Pendant la phase de nettoyage, avez-vous pris soin de désinfecter ou de faire désinfecter les pièces de votre logement qui ont été contaminées par l'eau de l'inondation ?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

108: **POST6**

Si « INON000 = 01 », Pendant la phase de nettoyage, avez-vous pris soin de stériliser, selon les consignes reçues, tous les articles de cuisine contaminés par l'eau de l'inondation ? *Note à l'interviewer : les articles doivent vraiment*

avoir été stérilisés à l'eau bouillante ou avec une autre solution stérilisante. Si le répondant mentionne les avoir seulement lavés au savon à vaisselle, inscrire « Non ».

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

109: **POST7**

Si « INON000 = 01 », Pendant la phase de nettoyage, avez-vous jeté tout ou partie des objets suivants qui ont été en contact avec l'eau : nourriture périssable, médicaments, articles de toilette, matelas et sommiers, oreillers et meubles rembourrés, tapis, laine isolante :

LIRE LES CHOIX

Tous ces objets 01
La plupart de ces objets 02
Quelques-uns de ces objets 03
Aucun de ces objets 04
NSP 98
Refus 99

110: **POST8**

Si « INON000 = 01, 02 ou 03 », Pendant la phase de nettoyage, à quelle fréquence portiez-vous des gants en caoutchouc pour manipuler les objets qui avaient été en contact avec l'eau de l'inondation ?

LIRE LES CHOIX

Toujours 01
La plupart du temps 02
Parfois 03
Jamais 04
Ne s'applique pas 97
NSP 98
Refus 99

111: **POST9**

Si « INON000 = 01 » Dans les semaines et les mois après que l'eau s'est retirée, avez-vous vérifié si des moisissures s'étaient développées à l'intérieur de votre logement ? Notez que les moisissures se manifestent sous forme de taches colorées ou noirâtres sur la surface des matériaux et d'odeurs de moisi, de terre ou d'alcool.

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

112: **POST10**

Si « INON000 = 01, 02 ou 03 », Avez-vous dressé un inventaire des dommages causés à votre logement ou terrain et à vos biens matériels par l'inondation ?

Oui ..... 01 =>POST11
Non ..... 02 =>POST13
NSP ..... 98 =>POST13
Refus ..... 99 =>POST13

113: **POST11**

Si « POST10 = 01 », Et avez-vous pris des photos ou des vidéos pour documenter les dommages ?

Oui 01
Non 02
NSP 98
Refus 99

114: **POST13**

Dans l'année suivant l'inondation d'avril 2019, à combien de reprises environ avez-vous participé à des rencontres de citoyens en lien avec l'inondation ? Par exemple, des rencontres organisées par votre municipalité, par la sécurité publique ou par un regroupement de citoyens.

INSCRIRE LE NOMBRE DE FOIS ICI : _____

NSP.....98
Refus.....99

115: **GEST1.1 à GEST1.9**

Les prochaines questions cherchent à connaître votre avis sur la gestion de l'inondation d'avril 2019. Sur une échelle de « très positive » à « très négative » quelle est votre opinion de…

	Très négative (01)	Plutôt négative (02)	Plutôt positive (03)	Très positive (04)	NSP (98)	Refus (99)
La gestion de l'inondation par la municipalité de Scott						
La gestion de la sécurité par la Sûreté du Québec						
L'opération d'évacuation menée par les pompiers						
La gestion du ministère de la Sécurité publique (p. ex. traitement de dossiers d'indemnisation)						
Si EVAC3A = 01, les services d'hébergement de la caserne lors de l'évacuation						
La démolition de logements dans le centre-ville de Scott						
La capacité à la municipalité de Scott à faire face à une prochaine inondation						
Du soutien reçu de la part des organismes communautaires						
Du soutien reçu de la part de vos proches et de votre famille						

116: **GEST2.1 à GEST2.6**

Pensez-vous que la municipalité de Scott a fait face ou fait face aux enjeux suivants pour reconstruire le centre-ville suite à l'inondation d'avril 2019?

LISEZ LES CHOIX ET INSCRIRE OUI\NON\NSP\REFUS POUR CHACUN

Le besoin de financement supplémentaire pour relocaliser les infrastructures municipales en dehors de la zone inondable : __ Oui/Non _____
Les délais dans l'obtention de l'aide financière du gouvernement pour relocaliser les infrastructures municipales en dehors de la zone inondable : ____Oui/Non_____
La perte foncière importante à la suite de la démolition des maisons suite à l'inondation de 2019 : __Oui/Non _____
Les délais administratifs (autorisations) dans la création de nouveaux espaces résidentiels : __Oui/Non _____
Les délais dans la définition des limites des zones inondables : __ Oui/Non _____
Un manque de financement pour la construction de logements abordables: ___Oui/Non

---

117: **CONN1A.1 à CONN1A.8**

Si INON000=1,2,3,4,5, aujourd'hui, connaissez-vous les initiatives suivantes mises en place par le gouvernement du Québec pour la gestion des inondations?

LIRE LES CHOIX ET INSCRIRE OUI\NON\NSP\REFUS POUR CHACUN

Le plan de protection du territoire face aux inondations (2020) : _____

Le programme de résilience et d'adaptation face aux inondations (PRAFI) (2020) : _____
Le système de surveillance de la rivière Chaudière (depuis 2009) : _____
Le programme Vigilance – surveillance de la crue des eaux du MSP (en place depuis 2016) : _____
Le plan directeur de l'eau du bassin versant de la rivière Chaudière 2014-2022 : _____
Le règlement concernant la mise en œuvre provisoire des modifications apportées par le chapitre 7 des lois de 2021 en matière de gestion des risques liés aux inondations: _____
L'élaboration d'une cartographie des zones inondables par la MRC de la Nouvelle Beauce (depuis 2018) : _____
Le programme général d'indemnisation et d'aide financière lors de sinistres du gouvernement du Québec: _____

118: **CONN1B**

Si « CONN1A-08 = Oui » pour le programme général d'indemnisation et d'aide financière », saviez-vous que des changements ont été apportés au programme depuis 2019?

Oui, je connais bien les changements apportés dans le nouveau programme.....01
Oui, mais je ne connais pas bien las changements apportés dans le nouveau programme.....02
Non, je ne connais pas le nouveau programme.....03
NSP.....98
Refus.....99

119: **IMP1**

SI INON000 = 01, 02 ou 03, suite à l'inondation d'avril 2019, avez consulté un professionnel de la santé comme un médecin, un physiothérapeute, un chiropraticien, en raison d'un ou plusieurs problèmes de santé physique liés à l'inondation de 2019? Je vous rappelle que toutes les réponses que vous donnez demeureront strictement confidentielles

LIRE LES CHOIX ET INSCRIRE OUI\NON\NSP\REFUS POUR CHACUN
Oui.....01
Non.....02
NSP.....98
Refus.....99

120: **IMP2**
SI INON000 = 01, 02 ou 03, suite à l'inondation d'avril 2019, avez-vous consulté un professionnel de la santé, comme un médecin ou un psychologue, un psychothérapeute, un infirmier ou un travailleur social en raison d'un ou plusieurs problèmes de santé mentale liés à l'inondation de 2019?
Oui.....01
Non.....02
NSP.....98
Refus.....99

121: **IMP3**
Si INON000=1,2,3,4,5, lequel de ces choix a eu un impact important sur votre santé mentale à la suite de l'inondation de 2019 ? Lorsque vous répondez à cette question, veuillez-vous référer seulement à cet événement et non à d'autres (p. ex., la pandémie de la COVID19).

Perte de domicile et de biens.....01
Perte du voisinage.....02
Perte d'emploi.....03
Perte du centre-ville et du patrimoine.....04
Séparation ou divorce.....05
Autres (Préciser).....96
NSP.....98
Refus.....99

Les questions suivantes concernent le stress post-traumatique lié à l'inondation d'avril 2019. Pour y répondre, référez-vous au dernier mois. À quel point…

122: **PTSD1**

Si INON000=1,2,3,4,5. Êtes-vous encore perturbé par des souvenirs, des pensées ou des images en relation avec cette inondation?

Extrêmement	01
Très	02
Modérément	03
Un peu	04
Pas du tout	05
NSP	98
Refus	99

123: **PTSD2**

Si INON000=1,2,3,4,5. Vous sentez-vous encore très bouleversé lorsque quelque chose vous rappelle cette inondation?

Extrêmement	01
Très	02
Modérément	03
Un peu	04
Pas du tout	05
NSP	98
Refus	99

124: **SOMM1**

Les questions suivantes concernent votre qualité de sommeil. Pour ces questions, veuillez répondre en vous référant aux QUATRE DERNIÈRES SEMAINES

Actuellement, considérez-vous avoir des difficultés de sommeil ?

Oui	01
Non.	02
NSP	98
Refus	99

125: **SOMM2**

Quel est votre degré de satisfaction générale concernant votre sommeil ? Diriez-vous que vous êtes :

Très satisfait	01
Satisfait.	02
Plutôt neutre.	03
Insatisfait.	04
Très insatisfait.	05
NSP	98
Refus	99

126: **ANX1**

Les prochaines questions portent sur l'anxiété. Au cours des 14 derniers jours, à quelle fréquence avez-vous été dérangé(e) par les problèmes suivants?

Sentiment de nervosité, d'anxiété ou de tension

Jamais	00
Plusieurs jours	01
Plus de la moitié des jours	02
Presque tous les jours	03
NSP	98

Refus 99

127: **ANX2**

Incapable d'arrêter de vous inquiéter ou de contrôler vos inquiétudes

Jamais 00
Plusieurs jours 01
Plus de la moitié des jours 02
Presque tous les jours 03
NSP 98
Refus 99

128: **SAN1A**

À cause de l'inondation d'avril 2019, avez-vous eu des problèmes de sommeil, anxiété ou de trouble post-traumatique ?

Non, aucun problème 00
Oui, des problèmes peu sévères 01
Oui, des problèmes moyennement sévères 02
Oui, des problèmes très sévères 03
NSP 98
Refus 99

129: **SAN1B**

Si « SAN1A = 01, 02 ou 03 » Est-ce ces problèmes causés par l'inondation d'avril 2019 sont encore présents aujourd'hui?

Non. 00
Oui, mais ils sont moins sévères 01
Oui, mais ils sont plus sévères. 02
Oui, ils ont le même degré de sévérité. 02
NSP 98
Refus 99

130: **RACHAT1**

Si « INON000 = 01, 02, 03 ou 04 » et « LOG2 = 01 » Est-ce que vous avez reçu une offre de rachat/allocation de départ de votre bien immobilier (p. ex., maison, bloc appartement, terrain, etc.) suite à l'inondation ?

Oui et je l'ai acceptée 01
Oui, mais je ne l'ai pas acceptée 02
Non 03
NSP 98
Refus 99

131: **RACHAT2**

Si « RACHAT1= 01 et 02 », approximativement, à combien s'élève le montant de l'offre de rachat/allocation de départ?

Montant approximatif :_____
NSP 98
Refus 99

132: **RACHAT3**

Si « RACHAT1= 01 et 02 », avez-vous été satisfait par le montant de l'offre de rachat /allocation de départ?

Très satisfait 01
Plutôt satisfait 02
Plutôt insatisfait 03
Très insatisfait 04
NSP 98
Refus 99

133: **RACHAT4**

Si « RACHAT1 = 01 et 02 » Avez-vous été satisfait par le processus et la communication du ministère de la sécurité publique au sujet de l'offre de rachat/allocation de départ ?

Très satisfait 01
Plutôt satisfait 02
Plutôt insatisfait 03
Très insatisfait 04
NSP 98
Refus 99

134: **IMP4A**

Si « INON000 = 01, 02 ou 03 », approximativement, à combien estimez-vous au total le coût des dommages matériels causés par l'inondation d'avril 2019 sur votre résidence principale? Notez que par dommages matériels, on entend aussi bien les dommages à votre logement si vous en êtes propriétaire que ceux sur vos biens matériels, comme vos meubles et vos effets personnels.

Aucun dommage 00
Montant approximatif : _____
NSP 98
Refus 99

135: **IMP4B**

Si « INON000 = 01, 02 ou 03 et IMP4A≠0 », approximativement à combien de dollars s'élèvent le total du dédommagement que vous avez obtenu de toutes sources confondues ? *Note à l'interviewer : si besoin, clarifier que cela ne compte pas le montant d'une allocation de départ/offre de rachat.*

Montant approximatif :_____
Aucun dédommagement 01
NSP 98
Refus 99

136: **IMP4C**

Si INON000 = 01, 02 ou 03 et IMP4B≠0, 98, ou 99 », veuillez indiquer les sources du dédommagement reçu :

Ministère de la sécurité publique……. 01
Assurances privées……02
Famille ou entourage……..03
NSP 98
Refus 99

137: **IMP4D**

Si INON000 = 01, 02 ou 03 et « IMP4C = 01 » Êtes-vous satisfait du dédommagement que vous avez obtenu de la part du gouvernement?

Très satisfait 01
Plutôt satisfait 02
Plutôt insatisfait 03
Très insatisfait 04
NSP 98
Refus 99

Pour terminer, je vais vous poser quelques questions d'ordre démographique et socio-économique. Elles nous serviront uniquement à classer les réponses en fonction du profil de chaque répondant.

138: **SEXE**

À quel genre vous identifiez-vous?

Masculin 01
Féminin 02

Je m'identifie autrement..... 03
Je préfère ne pas répondre 99

139: **AGE1**
Quel âge avez-vous ?
INSCRIRE L'ÂGE ICI : _____
Refus..... 99

140: **AGE2**
Si AGE1 = 99
Dans quelle strate d'âge vous situez-vous?
LIRE LES CATÉGORIES

Moins de 18 ans	00
18-24	01
25-29	02
30-34	03
35-39	04
40-44	05
45-49	06
50-54	07
55-59	08
60-64	09
65-69	10
70-74	11
75-79	12
80-84	13
85-89	14
90 et +	15
NSP	98
Refus	99

141: **SCOL**
À quel niveau se situe la dernière année de scolarité que vous avez terminée ?
RÉPONSE SPONTANÉE. Inscrire la réponse.

Aucun diplôme	01
Études primaires	02
Secondaire (formation générale ou professionnelle (8 à 12 ans)	03
Diplôme d'études secondaires (sec V ou 12e années)	04
Diplôme ou certificat d'études dans un cégep, une école de métier ou de formation professionnelle	05
Diplôme universitaire	06
Autre, précisez	96
Refus	99

142: **EMPLO**
Quelle est votre situation d'emploi actuelle? :
LIRE LES CHOIX.

Travailleur à temps plein (salarié ou à votre compte)	01
Travailleur à temps partiel (salarié ou à votre compte)	02
Étudiant	03
Retraité ou rentier(ère)	04
En arrêt de travail parce que vous êtes atteint(e) d'une maladie de longue durée	05
Prestataire d'assurance-emploi	06
Prestataire d'aide sociale (sécurité du revenu)	07
Au foyer	08
Autre, précisez : _____	96

Ce projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université Laval :
No d'approbation 2023-140 Phase II / 25-03-2024

Refus 99

143: **MARIT**

Êtes-vous…? :

LIRE LES CHOIX.

Célibataire 01
Marié(e) ou conjoint(e) de fait 02
Veuf (veuve) 03
Séparé(e) 04
Divorcé(e) 05
Refus 99

144: **REVEN**

Parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux le REVENU total avant impôt de tous les membres de votre foyer pour l'année 2023?

LIRE LES CATÉGORIES

Moins de 9 999$ 01
De 10 000$ et 19 999$ 02
De 20 000$ et 29 999$ 03
De 30 000$ et 39 999$ 04
De 40 000$ et 49 999$ 05
De 50 000$ et 59 999$ 06
De 60 000$ et 69 999$ 07
De 70 000$ et 79 999$ 08
De 80 000$ et 89 999$ 09
De 90 000$ et 99 999$ 10
De 100 000$ et 124 999$ 11
De 125 000$ et 149 999$ 11
De 150 000$ et 199 999$ 12
200 000$ et plus 13
Refus 99

145: **FOY**

En vous incluant, combien de personnes ont contribué à ce revenu annuel dans la dernière année?

INSCRIRE LE NOMBRE DE PERSONNES : _____

Une seule (moi-même) 01
Refus 99

146: **COR**

Dans l'éventualité où vous seriez gagnant.e d'une des 10 cartes cadeux de 100$ à la fin de la collecte de données, comment souhaitez-vous être contacté.e?

Par courriel (inscrire l'adresse courriel) 01
Par cellulaire ou téléphone (inscrire le numéro) 02
Autre 96

Ce projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université Laval :
Nº d'approbation 2023-140 Phase II / 25-03-2024

Annexe 3. Comparaison des comportements préventifs adoptés entre 2019 et en 2024 (n = 124)

Comportements	*M* ± *ET* 2019 c. 2024 [a]	n[b] 2019	n[b] 2024	Test *t* appariés (*t*)[c]	*d* de Cohen[d]
Avoir une liste des numéros de téléphone utiles en cas d'urgence	0,25±0,44 c. 0,27±0,45	123	108	-2,03*	0,20
Avoir une trousse d'urgence	0,56±0,83 c.0,64±0,83	124	107	-2,28*	0,22§
Inventorier vos biens	0,22±0,57 c. 0,33±0,64	122	108	-3,10**	0,30§
Plan pour évacuer votre logement	0,35±0,48 c. 0,45±0,50	124	107	-2,93*	0,28§
Plan pour évacuer le quartier	0,25±0,43 c. 0,35±0,48	122	107	-3,31**	0,32§
Savoir couper l'eau	0,86±0,35 c. 0,91±0,29	124	124	-2,51*	0,24§
Savoir couper l'électricité	0,94±0,24 c. 0,97±0,16	124	108	-1,42n.s.	0,14
Connaitre les façons de rendre le logement plus résistant aux inondations	0,41±0,49 c. 0,59±0,49	116	99	-4,68**	0,47§
S'être renseigné sur les conséquences d'une inondation sur la santé physique et mentale	0,13±0,34 c. 0,53±0,50	121	105	-8,05**	0,79§§
Imperméabiliser les fondations	0,18±0,39 c. 0,22±0,42	121	105	-2,03*	0,20§
Surélever le seuil des portes	0,11±0,31 c. 0,14 ±0,35	122	106	-1,42n.s.	0,07
Surélever les fondations	0,07±0,26 c.0,13 ±0,34	121	106	-2,28*	0,22§
Surélever les plinthes et les prises électriques sur les murs	0,10±0,30 c. 0,15 ±0,36	120	106	-2,03*.	0,20§
Remplacer les couvre-sol sensibles à l'eau par un recouvrement imperméable	0,13±0,34 c. 0,21±0,41	122	106	-3,12**	0,31§
Installer un clapet anti-refoulement	0,51±0,50 c. 0,58±0,49	115	102	-2,73**	0,28§
Déplacer le logement sur une portion du terrain moins à risque	0,03±0,18 c. 0,05±0,23	123	108	-1,42n.s	0,14

Comportements	*M* ± *ET* 2019 c. 2024 [a]	n[b] 2019	n[b] 2024	Test *t* appariés (*t*)[c]	*d* de Cohen[d]
Autres comportements structuraux	0,09±0,29 c. 0,07±0,27	99	90	Non disponible	
Diminuer la superficie des surfaces imperméables	0,06±0,24 c. 0,28±0,26	120	107	-1,42[n.s.]	0,14
Modifier le relief du terrain pour favoriser l'écoulement de l'eau	0,20±0,41 c. 0,30±0,46	122	107	-2,93**	0,29§
Effectuer des travaux de drainage autour du logement	0,22±0,23 c. 0,31±0,47	122	107	-2,51*	0,25§
Vérifier que le drain de fondation n'est pas bouché	0,33±0,47 c. 0,43±0,49	120	107	-3,31**	0,32§
Autres comportements sur le terrain	0,06±0,23 c. 0,06±0,24	105	95	Non disponible	
Posséder une pompe à eau	0,46±0,50 c. 0,51±0,50	123	107	-3,66**	0,35§
Ranger dans un endroit sécuritaire tout produit toxique	0,50±0,50 c. 0,66±0,47	119	104	-4,81**	0,48§
Fermer les valves d'entrée et de sortie des réservoirs d'huile à chauffage, de gazoline ou d'essence, de même que les conduits d'aération	0,21±0,41 c. 0,37±0,48	111	93	-4,22*	0,45§
Déplacer du sous-sol des objets de valeur	0,39±0,49 c. 0,52±0,50	107	95	-4,69*	0,48§

[a] Moyenne ± Écart-type avec score minimal et maximal théorique : 0-1 pour 2019 et 2024

[b]* Les « n » peut varier car les réponses « ne sais pas » et « je ne veux pas répondre » ne sont pas inclus dans le calcul des valeurs statistiques

[c]* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; [n.s.] $p > 0,05$

[d] § petite taille d'effet ; §§ moyenne taille d'effet ; §§§ grande taille d'effet